L'Anabase... / Xénophon...

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Xénophon (0430?-0355? av. J.-C.). Auteur du texte. L'Anabase... / Xénophon.... 1864-1865.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter
utilisation.commerciale@bnf.fr.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

3320
(485)

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRECEDEE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIETE DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

XÉNOPHON

QUATRIÈME LIVRE DE L'ANABASE

EXPLIQUÉ LITTÉRALEMENT ET ANNOTÉ
PAR M. F. DE PARNAJON
ET TRADUIT EN FRANÇAIS
PAR M. TALBOT

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie
79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z
320 (48 ſ)

Ce livre a été expliqué littéralnment et annoté par M. F. de Parnajon, professeur au lycée Napoléon, et traduit en français par M. Talbot.

Imprimerie générale de Ch. Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

902.

XÉNOPHON

QUATRIÈME LIVRE DE L'ANABASE

PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
BOULEVARD SAINT-GERMAIN, N° 77

1865

902

©

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATRIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

I. Marche des Grecs à travers le pays des Carduques. — Ils ont a résister aux attaques d'une population belliqueuse et à vaincre les difficultés des lieux.

II. Suite de la marche à travers le pays des Carduques. — Nouveaux obstacles. — Nouveaux combats.

III. Arrivée au fleuve Centrite. — Découragement des Grecs. — Songe de Xénophon. — Passage du fleuve.

IV. Les Grecs entrent en Arménie et franchissent les sources du Tigre. — Mauvaise foi de Tiribaze, satrape de l'Arménie occidentale. — La neige commence à tomber.

V. Souffrances des Grecs forcés de camper dans la neige. — Rigueur excessive du froid. — On arrive enfin à de riches villages. — L'armée s'y arrête pendant sept jours pour se refaire.

VI. Arrivée au Phase. — Les Grecs trouvent les Chalybes, les Taoques et les Phasiens postés sur des hauteurs. — Ils les en délogent.

VII. Marche à travers le pays des Taoques, des Chalybes et des Scythins. — On arrive au mont Téchès. — Transports de joie des Grecs à la vue de la mer.

VIII. On traverse paisiblement le pays des Macrons. — Les Colques essayent de disputer aux Grecs le passage de leurs montagnes. — Arrivée à Trapézonte. — Jeux célébrés en l'honneur des dieux.

ΧΕΝΟΦΩΝΤΟΣ

ΚΥΡΟΥ ΑΝΑΒΑΣΕΩΣ [1]

ΒΙΒΛΙΟΝ ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

I. Ὅσα μὲν δὴ ἐν τῇ ἀναβάσει ἐγένετο μέχρι τῆς μάχης[2], καὶ ὅσα μετὰ τὴν μάχην ἐν ταῖς σπονδαῖς ἃς βασιλεὺς[3] καὶ οἱ σὺν Κύρῳ[4] ἀναβάντες Ἕλληνες ἐσπείσαντο, καὶ ὅσα, παραβάντος τὰς σπονδὰς βασιλέως καὶ Τισσαφέρνους[5], ἐπολεμήθη πρὸς τοὺς Ἕλληνας, ἐπακολουθοῦντος τοῦ Περσικοῦ στρατεύματος, ἐν τῷ πρόσθεν λόγῳ δεδήλωται.

Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο ἔνθα ὁ μὲν Τίγρης[6] ποταμὸς παντάπασιν ἄπορος ἦν διὰ τὸ βάθος καὶ μέγεθος, πάροδος δὲ οὐκ ἦν, ἀλλὰ τὰ Καρδούχεια ὄρη[7] ἀπότομα ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ ἐκρέματο,

I. Tout ce qui s'est passé dans la marche vers les hauts pays, jusqu'à la bataille, puis, après la bataille, jusqu'à la trêve conclue entre le roi et les Grecs, compagnons de marche de Cyrus, et enfin la lutte soutenue par les Grecs, après que le roi et Tissapherne eurent rompu la trêve, et que l'armée perse se fut mise à leur poursuite, a été raconté dans les livres précédents.

Quand on est arrivé à l'endroit où la largeur et la profondeur du Tigre en rendent le passage impossible, sans qu'on puisse davantage le longer, les monts des Carduques tombent à pic dans

XÉNOPHON.

L'ANABASE.

LIVRE QUATRIÈME.

I. Ὅσα μὲν δὴ	I. Toutes-les-choses-qui d'une-
ἐγένετο	eurent-lieu [part certes
ἐν τῇ ἀναβάσει	dans la marche-en-haut
μέχρι τῆς μάχης,	jusqu'à la bataille,
καὶ ὅσα	et toutes-les-choses-qui *eurent lieu*
μετὰ τὴν μάχην	après la bataille
ἐν ταῖς σπονδαῖς ἃς βασιλεὺς	dans les trêves que le roi [avec Cyrus,
καὶ οἱ Ἕλληνες ἀναβάντες σὺν	et les Grecs ayant marché-en-haut
ἐσπείσαντο [Κύρῳ,	consacrèrent-par-des-libations,
καὶ ὅσα,	et toutes-les-choses-qui,
βασιλέως καὶ Τισσαφέρνους	le roi et Tissapherne
παραβάντος τὰς σπονδάς,	ayant transgressé les trêves,
ἐπολεμήθη πρὸς τοὺς Ἕλληνας,	furent-faites-en-guerre contre les
τοῦ στρατεύματος Περσικοῦ	l'armée perse [Grecs,
ἐπακολουθοῦντος,	*les* poursuivant,
δεδήλωται	ont été montrées
ἐν τῷ λόγῳ πρόσθεν.	dans le discours d'-auparavant.
Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο	Or après qu'ils furent arrivés
ἔνθα ὁ μὲν Τίγρης ποταμὸς	là-où d'une-part le Tigre fleuve
ἦν παντάπασιν ἄπορος	était tout-à-fait impossible-à-passer
διὰ τὸ βάθος	à cause de la profondeur
καὶ μέγεθος,	et de la grandeur [pas,
παρόδος δὲ οὐκ ἦν,	d'autre-part chemin-le-long n'était
ἀλλὰ τὰ ὄρη Καρδουχεῖα	mais les montagnes des-Carduques
ἀπότομα ἐκρεμᾶτο	*étant* à-pic étaient suspendues,

ἐδόκει δὴ τοῖς στρατηγοῖς διὰ τῶν ὀρέων πορευτέον εἶναι. Ἤκουον γὰρ τῶν ἁλισκομένων ὅτι, εἰ διέλθοιεν τὰ Καρδούχεια ὄρη, ἐν τῇ Ἀρμενίᾳ τὰς πηγὰς τοῦ Τίγρητος ποταμοῦ, ἣν μὲν βούλωνται, διαβήσονται, ἣν δὲ μὴ βούλωνται, περιάσι. Καὶ τοῦ Εὐφράτου[1] δὲ τὰς πηγὰς ἐλέγετο οὐ πρόσω τοῦ Τίγρητος εἶναι, καὶ ἔστιν οὕτως ἔχον.

Τὴν δ' εἰς τοὺς Καρδούχους ἐμβολὴν ὧδε ποιοῦνται, ἅμα μὲν λαθεῖν πειρώμενοι, ἅμα δὲ φθάσαι, πρὶν τοὺς πολεμίους καταλαβεῖν τὰ ἄκρα. Ἐπειδὴ ἦν ἀμφὶ τὴν τελευταίαν φυλακήν, καὶ ἐλείπετο τῆς νυκτὸς ὅσον σκοταίους διελθεῖν τὸ πεδίον, τηνικαῦτα ἀναστάντες ἀπὸ παραγγέλσεως[2], πορευόμενοι ἀφικνοῦνται ἅμα τῇ ἡμέρᾳ πρὸς τὸ ὄρος. Ἔνθα δὴ Χειρίσοφος[3] μὲν ἡγεῖτο τοῦ στρατεύματος, λαβὼν τὸ ἀμφ' ἑαυτὸν καὶ τοὺς γυμνῆτας πάντας, Ξενοφῶν[4] δὲ σὺν τοῖς ὀπισθοφύλαξιν ὁπλίταις εἵπε-

le fleuve : les généraux décident de faire route à travers les montagnes. Ils tenaient des prisonniers qu'après les avoir franchies, ils pourraient passer le Tigre à sa source, en Arménie, ou même le tourner, s'ils le préféraient. On disait aussi que la source de l'Euphrate était près du Tigre ; et cela était.

Revenons à l'invasion des Grecs dans le pays des Carduques. On tâche de décamper secrètement et de prévenir l'ennemi avant qu'il se soit emparé des hauteurs. Vers le moment de la dernière veille, comme il ne restait de nuit que le temps nécessaire pour passer la plaine à la faveur des ombres, on lève le camp au signal donné, et l'on arrive à la montagne au point du jour. Chirisophe marchait à la tête de l'armée avec sa division et tous les gymnètes. Xénophon suivait avec les hoplites de l'arrière-garde, n'ayant aucun

ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ,
ἐδόκει τοῖς στρατηγοῖς
εἶναι πορευτέον
διὰ τῶν ὀρέων.
Ἤκουον γὰρ
τῶν ἁλισκομένων
ὅτι, εἰ διέλθοιεν
τὰ ὄρη Καρδουχεῖα,
διαβήσονται ἐν τῇ Ἀρμενίᾳ
τὰς πηγὰς τοῦ Τίγρητος ποταμοῦ,
ἣν μὲν βούλωνται,
ἣν δὲ μὴ βούλωνται,
περιίασι.
Καὶ δὲ ἐλέγετο
τὰς πηγὰς τοῦ Εὐφράτου
εἶναι οὐ πρόσω τοῦ Τίγρητος,
καὶ ἔστιν ἔχον οὕτως.
Ποιοῦνται δὲ ὧδε
τὴν ἐμβολὴν εἰς Καρδούχους,
πειρώμενοι μὲν
λαθεῖν ἅμα,
ἅμα δὲ φθάσαι,
πρὶν τοὺς πολεμίους
καταλαβεῖν τὰ ἄκρα.
Ἐπειδὴ ἦν
ἀμφὶ τὴν τελευταίαν φυλακήν,
καὶ ἐλείπετο τῆς νυκτὸς
ὅσον
διελθεῖν τὸ πεδίον
σκοταίους,
τηνικαῦτα ἀναστάντες
ἀπὸ παραγγέλσεως, [ἡμέρᾳ
πορευόμενοι ἀφικνοῦνται ἅμα τῇ
πρὸς τὸ ὄρος.
Ἔνθα δὴ Χειρίσοφος μὲν
ἡγεῖτο τοῦ στρατεύματος
λαβὼν τὸ ἀμφὶ ἑαυτὸν
καὶ πάντας τοὺς γυμνῆτας,
Ξενοφῶν δὲ εἵπετο
σὺν τοῖς ὁπλίταις

au-dessus du fleuve lui-même,
il paraissait-bon aux stratéges
être à-marcher (qu'il fallait mar-
à travers les montagnes. [cher)
Car ils entendaient-dire
de ceux qui-étaient pris
que, s'ils avaient traversé
les montagnes des-Carduques,
ils traverseront dans l'Arménie
les sources du Tigre fleuve,
si d'une-part ils veulent,
si d'autre-part ils ne veulent pas,
ils *en* feront-le-tour.
Et d'autre-part il était dit
les sources de l'Euphrate
être non loin du Tigre,
et *cela* est étant ainsi.
Or ils font ainsi
l'invasion chez les Carduques,
tâchant d'une-part
d'être-cachés en-même-temps,
et en-même-temps d'avoir prévenu,
avant les ennemis
s'être emparés des hauteurs.
Après qu'*on* était
vers la dernière garde,
et *qu'*il restait de la nuit
autant-que (autant qu'il en fallait)
pour avoir passé la plaine
ténébreux (dans les ténèbres),
alors s'étant levés
d'après un ordre-transmis,
marchant ils arrivent avec le jour
vers la montagne.
Là certes Chirisophe d'une-part
marchait-en-tête de l'armée,
ayant pris la *partie* autour de lui
et tous les gymnètes,
Xénophon d'autre-part suivait
avec les hoplites

το, οὐδένα ἔχων γυμνῆτα· οὐδεὶς γὰρ κίνδυνος ἐδόκει εἶναι μή τις, ἄνω πορευομένων, ἐκ τοῦ ὄπισθεν ἐπίσποιτο. Καὶ ἐπὶ μὲν τὸ ἄκρον ἀναβαίνει Χειρίσοφος, πρίν τινα αἰσθέσθαι τῶν πολεμίων· ἔπειτα δ' ὑφηγεῖτο· ἐφείπετο δὲ ἀεὶ τὸ ὑπερβάλλον τοῦ στρατεύματος εἰς τὰς κώμας τὰς ἐν τοῖς ἄγκεσί τε καὶ μυχοῖς τῶν ὀρέων.

Ἔνθα δὴ οἱ μὲν Καρδοῦχοι ἐκλιπόντες τὰς οἰκίας, ἔχοντες καὶ γυναῖκας καὶ παῖδας, ἔφευγον ἐπὶ τὰ ὄρη· τὰ δὲ ἐπιτήδεια πολλὰ ἦν λαμβάνειν· ἦσαν δὲ καὶ χαλκώμασι παμπόλλοις κατεσκευασμέναι αἱ οἰκίαι, ὧν οὐδὲν ἔφερον οἱ Ἕλληνες, οὐδὲ τοὺς ἀνθρώπους ἐδίωκον, ὑποφειδόμενοι, εἴ πως ἐθελήσειαν οἱ Καρδοῦχοι διιέναι αὐτοὺς ὡς διὰ φιλίας τῆς χώρας, ἐπείπερ βασιλεῖ πολέμιοι ἦσαν.

Τὰ μέντοι ἐπιτήδεια, ὅτῳ τις ἐπιτυγχάνοι, ἐλάμβανον· ἀνάγκη γὰρ ἦν. Οἱ δὲ Καρδοῦχοι οὔτε καλούντων ὑπήκουον

gymnète avec lui ; car il n'y avait nulle apparence que l'ennemi vînt attaquer en queue, au moment où l'on monterait. Chirisophe gagne le sommet avant que les ennemis s'aperçoivent de rien ; il continue de marcher, et le reste de l'armée le suit, à mesure qu'on franchit les hauteurs, jusqu'aux villages situés dans les vallons et les enfoncements des montagnes.

Les Carduques abandonnent alors leurs habitations, emmènent leurs femmes et leurs enfants, et s'enfuient vers les montagnes. On trouve des vivres en abondance. Les maisons étaient pourvues de beaucoup d'ustensiles d'airain. Les Grecs n'enlèvent rien et ne poursuivent pas les habitants, dans l'espoir que, si on les ménageait, les Carduques consentiraient peut-être à les laisser passer comme à travers un pays ami, vu qu'ils étaient ennemis du roi.

Quant aux vivres, on prit tout ce qu'on trouva : il y avait urgence. Cependant les Carduques n'écoutent pas qui les appelle,

ὀπισθοφύλαξιν,
ἔχων οὐδένα γυμνῆτα·
οὐδεὶς γὰρ κίνδυνος
ἐδόκει εἶναι
μὴ, πορευομένων ἄνω,
τις ἐπίσποιτο
ἐκ τοῦ ὄπισθεν.
Καὶ Χειρίσοφος μὲν
ἀναβάνει ἐπὶ τὸ ἄκρον,
πρίν τινα τῶν πολεμίων
αἰσθέσθαι·
ἔπειτα δὲ ὑφηγεῖτο·
τὸ δὲ τοῦ στρατεύματος
ὑπερβάλλον ἀεὶ
ἐφείπετο εἰς τὰς κώμας
τὰς ἐν τοῖς ἄγκεσι τε
καὶ μυχοῖς τῶν ὀρέων.
Ἔνθα δὴ
οἱ μὲν Καρδοῦχοι
ἐκλιπόντες τὰς οἰκίας, [δας,
ἔχοντες καὶ γυναῖκας καὶ παῖ-
ἔφευγον ἐπὶ τὰ ὄρη·
ἦν δὲ λαμβάνειν
τὰ ἐπιτήδεια πολλά·
αἱ δὲ οἰκίαι ἦσαν
κατεσκευασμέναι καὶ χαλκώμασι
παμπολλοῖς
ὧν οἱ Ἕλληνες ἔφερον οὐδέν,
οὐδὲ ἐδίωκον τοὺς ἀνθρώπους,
ὑποφειδόμενοι,
εἴ πως οἱ Καρδοῦχοι
ἐθελήσειαν διιέναι αὐτοὺς
ὡς διὰ τῆς χώρας φιλίας,
ἐπείπερ ἦσαν
πολέμιοι βασιλεῖ.
Ἐλάμβανον μέντοι τὰ ἐπιτήδεια
ὅτῳ τις ἐπιτυγχάνοι·
ἀνάγκη γὰρ ἦν.
Οἱ δὲ Καρδοῦχοι
οὔτε ὑπήκουον καλούντων,

étant-à-l'arrière-garde,
n'ayant aucun gymnète;
car aucun danger
ne paraissait être
que, *eux* marchant en-haut,
quelqu'un *les* eût suivis
du *côté* en-arrière.
Et Chirisophe d'une-part
monte sur le haut,
avant quelqu'un des ennemis
s'*en* être aperçu;
et ensuite il marchait-devant;
d'autre-part la *partie* de l'armée
franchissant successivement
suivait (arrivait-en-suivant) dans les
ceux et dans les vallons [villages
et les enfoncements des montagnes.
Là (alors) certes
les Carduques d'une-part [sons,
ayant abandonné les (leurs) mai-
ayant et femmes et enfants,
fuyaient vers les montagnes;
or il était-possible de prendre
les choses nécessaires nombreuses;
d'autre-part les maisons étaient
pourvues aussi de vases-d'-airain
tout-à-fait-nombreux, [rien,
desquels les Grecs n'emportaient
ni ils ne poursuivaient les hommes,
ménageant-un-peu, [ques
si de-quelque-manière les Cardu-
avaient voulu laisser-passer eux
comme à travers le pays ami,
puisqu'ils étaient
ennemis au (du) roi. [nécessaires,
Ils prenaient cependant les choses
quoi-que-ce-fût que quelqu'un (on)
car nécessité était. [trouvât;
Mais les Carduques
ni n'écoutaient *eux* appelant,

οὔτε ἄλλο φιλικὸν οὐδὲν ἐποίουν. Ἐπεὶ δὲ οἱ τελευταῖοι τῶν Ἑλλήνων κατέβαινον εἰς τὰς κώμας ἀπὸ τοῦ ἄκρου ἤδη σκοταῖοι· διὰ γὰρ τὸ στενὴν εἶναι τὴν ὁδὸν ὅλην τὴν ἡμέραν ἡ ἀνάβασις αὐτοῖς ἐγένετο καὶ κατάβασις· τότε δὴ συλλεγέντες τινὲς τῶν Καρδούχων τοῖς τελευταίοις ἐπέθεντο, καὶ ἀπέκτειναν τινας καὶ λίθοις καὶ τοξεύμασι κατέτρωσαν, ὀλίγοι τινὲς ὄντες· ἐξ ἀπροσδοκήτου γὰρ αὐτοῖς ἐπέπεσε τὸ Ἑλληνικόν. Εἰ μέντοι τότε πλείους συνελέγησαν, ἐκινδύνευσεν ἂν διαφθαρῆναι πολὺ τοῦ στρατεύματος. Καὶ ταύτην μὲν τὴν νύκτα οὕτως ἐν ταῖς κώμαις ηὐλίσθησαν· οἱ δὲ Καρδοῦχοι πυρὰ πολλὰ ἔκαιον κύκλῳ ἐπὶ τῶν ὀρέων, καὶ συνεώρων ἀλλήλους.

Ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ συνελθοῦσι τοῖς στρατηγοῖς καὶ λοχαγοῖς[1] τῶν Ἑλλήνων ἔδοξε τῶν τε ὑποζυγίων τὰ ἀναγκαῖα καὶ δυ-

et ne montrent aucune disposition pacifique. Ainsi, quand l'arrière-garde des Grecs, à la nuit déjà close, descend des hauteurs dans les villages (car, le chemin étant fort étroit, la montée et la descente dans les villages avaient occupé tout le jour), plusieurs Carduques se réunissent, tombent sur les traînards, en tuent quelques-uns et en blessent d'autres à coups de pierres et de flèches : ils étaient peu nombreux, les Grecs étant entrés chez eux à l'improviste; sans quoi, s'ils eussent été en force, une grande partie de l'armée eût couru risque d'être taillée en pièces. On cantonne donc ainsi la nuit dans les villages. Les Carduques allument des feux tout autour sur les montagnes, et l'on s'observe des deux côtés.

Au point du jour, les stratéges et les lochages des Grecs se réunissent et décident de ne garder des bêtes de somme que celles

οὔτε ἐποίουν	ni ne faisaient
οὐδὲν ἄλλο φιλικόν.	aucune autre chose amicale.
Ἐπεὶ δὲ	Mais après que
οἱ τελευταῖοι τῶν Ἑλλήνων	les derniers des Grecs
κατέβαινον ἀπὸ τοῦ ἄκρου	descendaient du haut
εἰς τὰς κώμας	dans les villages
ἤδη σκοταῖοι·	déjà ténébreux (dans-les-ténèbres);
ἡ γὰρ ἀνάβασις καὶ κατάβασις	car la montée et la descente
ἐγένετο αὐτοῖς	avait-eu-lieu à (pour) eux
τὴν ἡμέραν ὅλην	le jour entier
διὰ τὸ	à-cause-de-ceci
τὴν ὁδὸν εἶναι στενήν·	la route être étroite; [duques
τότε δή τινες τῶν Καρδούχων	alors certes quelques-uns des Car-
συλλεγέντες	s'étant réunis
ἐπέθεντο τοῖς τελευταίοις,	attaquèrent les derniers, [breux,
καὶ ὄντες τινὲς ὀλίγοι,	et étant quelques-uns peu-nom-
ἀπέκτειναν τινας	ils tuèrent quelques-uns
καὶ κατέτρωσαν	et blessèrent *d'autres*
λίθοις καὶ τοξεύμασι·	par des pierres et des flèches;
τὸ γὰρ Ἑλληνικὸν	car *l'armée* grecque
ἐπέπεσεν αὐτοῖς	était-tombée-sur eux
ἐξ ἀπροσδοκήτου.	d'une *manière* inattendue.
Εἰ μέντοι τότε	Si cependant alors [breux,
συνελέγησαν πλείους,	ils s'étaient rassemblés plus nom-
πολὺ τοῦ στρατεύματος	beaucoup de l'armée
ἐκινδύνευσεν ἂν διαφθαρῆναι.	aurait risqué d'avoir été détruit.
Καὶ ηὐλίσθησαν οὕτως	Et ils campèrent ainsi
ταύτην μὲν τὴν νύκτα	cette nuit d'une-part
ἐν ταῖς κώμαις.	dans les villages.
Οἱ δὲ Καρδοῦχοι	Et les Carduques [cercle
ἔκαιον πολλὰ πυρὰ κύκλῳ	brûlaient beaucoup de feux en-
ἐπὶ τῶν ὀρέων,	sur les montagnes, [autres.
καὶ συνεώρων ἀλλήλους.	et ils *se* regardaient les-uns-les-
Ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ	D'autre-part avec le jour
ἔδοξε τοῖς στρατηγοῖς	il parut-bon aux stratéges
καὶ λοχαγοῖς τῶν Ἑλλήνων	et aux lochages des Grecs
συνελθοῦσι	s'étant réunis
πορεύεσθαί τε ἔχοντας	et de s'avancer ayant
τὰ ἀναγκαῖα καὶ δυνατώτατα	les nécessaires et les plus valides
τῶν ὑποζυγίων,	des bêtes-de-somme,

νατώτατα πορεύεσθαι ἔχοντας, καταλιπόντας τἆλλα, καὶ ὁπόσα ἦν νεωστὶ αἰχμάλωτα ἀνδράποδα ἐν τῇ στρατιᾷ, πάντα ἀφεῖναι. Σχολαίαν γὰρ ἐποίουν τὴν πορείαν πολλὰ ὄντα τὰ ὑποζύγια καὶ τὰ αἰχμάλωτα· πολλοὶ δὲ οἱ ἐπὶ τούτοις ὄντες ἀπόμαχοι ἦσαν, διπλάσιά τε τὰ ἐπιτήδεια ἔδει πορίζεσθαι καὶ φέρεσθαι, πολλῶν τῶν ἀνθρώπων ὄντων. Δόξαν δὲ ταῦτα [1], ἐκήρυξαν οὕτω ποιεῖν.

Ἐπεὶ δὲ ἀριστήσαντες ἐπορεύοντο, ὑποστάντες ἐν στενῷ οἱ στρατηγοί, εἴ τι εὑρίσκοιεν τῶν εἰρημένων μὴ ἀφειμένον, ἀφῃροῦντο· οἱ δ' ἐπείθοντο, πλὴν εἴ τίς τι ἔκλεψεν, οἷον ἢ παιδὸς ἐπιθυμήσας ἢ γυναικὸς τῶν εὐπρεπῶν. Καὶ ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν οὕτως ἐπορεύθησαν, τὰ μέν τι μαχόμενοι, τὰ δὲ καὶ ἀναπαυόμενοι. Εἰς δὲ τὴν ὑστεραίαν γίγνεται χειμὼν πολύς, ἀναγκαῖον δ' ἦν πορεύεσθαι· οὐ γὰρ ἦν ἱκανὰ τὰ ἐπιτήδεια. Καὶ οἱ πολέμιοι ἰσχυρῶς ἐπετίθεντο, καὶ, στενῶν ὄντων τῶν χω-

qui sont indispensables et valides, d'abandonner le reste et de rendre la liberté à tous les prisonniers faits récemment et retenus esclaves à l'armée. La marche était retardée par la quantité excessive de bêtes de somme et de prisonniers; nombre de soldats, chargés d'y veiller, devenaient inutiles au combat; d'ailleurs il fallait se procurer et porter le double de vivres pour tant de monde; la résolution est prise; les hérauts la proclament.

Après le dîner, l'armée se met en marche. Les stratéges, faisant halte à un défilé, ôtent ce qu'ils trouvent de trop à ceux qui ne se sont pas soumis à l'ordre: tous obéissent, sauf quelques-uns qui passent en fraude quelque joli garçon, ou quelque jolie femme dont ils sont épris. On marche ainsi le reste du jour, tantôt combattant, tantôt se reposant. Le lendemain, il survient un grand orage. Cependant il faut marcher: il n'y a pas assez de vivres. Chirisophe est en tête, Xénophon à l'arrière-garde. Les ennemis font une attaque vigoureuse; le chemin étant étroit, ils peuvent

καταλιπόντας τὰ ἄλλα,
καὶ ἀφεῖναι πάντα ἀνδράποδα
ὁπόσα ἦν ἐν τῇ στρατιᾷ
νεωστὶ αἰχμάλωτα.
Τὰ γὰρ ὑποζύγια
καὶ τὰ αἰχμάλωτα
ὄντα πολλὰ
ἐποίουν τὴν πορείαν σχολαίαν·
οἱ δὲ ἐπὶ τούτοις
ὄντες πολλοὶ
ἦσαν ἀπόμαχοι,
ἔδει τε πορίζεσθαι καὶ φέρεσθαι
τὰ ἐπιτήδεια διπλάσια,
τῶν ἀνθρώπων ὄντων πολλῶν.
Ταῦτα δὲ δόξαν
ἐκήρυξαν ποιεῖν οὕτω.
Ἐπεὶ δὲ ἀριστήσαντες
ἐπορεύοντο, [στένῳ,
οἱ στρατηγοὶ ὑποστάντες ἐν
ἀφῃροῦντο εἰ εὑρίσκοιέν τι
τῶν εἰρημένων
μὴ ἀφειμένον·
οἱ δὲ ἐπείθοντο,
πλὴν εἴ τις
ἔκλεψέν τι,
οἷον ἐπιθυμήσας
ἢ παιδὸς ἢ γυναικὸς
τῶν εὐπρεπῶν.
Καὶ ἐπορεύθησαν οὕτως
ταύτην μὲν τὴν ἡμέραν,
τὰ μὲν μαχόμενοί τι
τὰ δὲ καὶ ἀναπαυόμενοι.
Πολὺς δὲ χειμὼν γίγνεται
εἰς τὴν ὑστεραίαν,
ἦν δὲ ἀναγκαῖον πορεύεσθαι·
τὰ γὰρ ἐπιτήδεια
οὐκ ἦν ἱκανά.
Καὶ οἱ πολέμιοι
ἐπετίθεντο ἰσχυρῶς,
καὶ τῶν χωρίων ὄντων στενῶν,

ayant laissé les autres,
et d'avoir relâché tous les esclaves
tous-ceux-qui étaient dans l'armée
récemment prisonniers-de-guerre.
Car les bêtes-de-somme
et les prisonniers-de-guerre
étant nombreux
faisaient la marche lente;
et les *veillant* sur ceux-ci
étant nombreux
étaient non-participant-au-combat,
et il fallait se-procurer et porter
les choses nécessaires doubles,
les hommes étant nombreux.
Or ces choses ayant paru-bon,
ils proclamèrent de faire ainsi.
Or après que ayant dîné,
ils marchaient, [un *lieu* étroit,
les stratéges s'étant arrêtés dans
ôtaient s'ils trouvaient quelqu'une
des choses dites
n'ayant pas été laissée;
et ceux-ci obéissaient,
excepté si quelqu'-un
avait caché quelque chose
comme ayant-eu-le-désir
ou d'un garçon ou d'une femme
des ayant-une-belle-apparence.
Et ils marchèrent ainsi
ce jour d'une-part,
tantôt combattant*en* quelque chose
tantôt aussi se reposant.
Mais un grand orage a-lieu
pour le *jour* d'-après, [marcher;
d'autre-part il était nécessaire de
car les choses nécessaires
n'étaient pas suffisantes.
Et les ennemis
attaquaient fortement;
et les emplacements étant étroits,

ρίων, ἐγγὺς προσιόντες ἐτόξευον καὶ ἐσφενδόνων· ὥστε ἠναγκάζοντο οἱ Ἕλληνες ἐπιδιώκοντες καὶ πάλιν ἀναχάζοντες σχολῇ πορεύεσθαι· καὶ θαμινὰ παρήγγελλεν ὁ Ξενοφῶν ὑπομένειν, ὅτε οἱ πολέμιοι ἰσχυρῶς ἐπικέοιντο. Ἔνθα ὁ Χειρίσοφος ἄλλοτε μέν, ὅτε παρεγγυῶτο, ὑπέμενε, τότε δὲ οὐχ ὑπέμενεν, ἀλλ' ἦγε ταχέως, καὶ παρηγγύα ἕπεσθαι, ὥστε δῆλον ἦν ὅτι πρᾶγμά τι εἴη· σχολὴ δ' οὐκ ἦν ἰδεῖν παρελθόντι τὸ αἴτιον τῆς σπουδῆς· ὥστε ἡ πορεία ὁμοία φυγῇ ἐγίγνετο τοῖς ὀπισθοφύλαξι.

Καὶ ἐνταῦθα ἀποθνήσκει ἀνὴρ ἀγαθός, Λακωνικὸς Κλεώνυμος, τοξευθεὶς διὰ τῆς ἀσπίδος καὶ τῆς στολάδος εἰς τὰς πλευράς, καὶ Βασίας Ἀρκάς, διαμπερὲς εἰς τὴν κεφαλήν. Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο ἐπὶ σταθμόν, εὐθὺς ὥσπερ εἶχεν ὁ Ξενοφῶν ἐλθὼν πρὸς τὸν Χειρίσοφον, ἠτιᾶτο αὐτὸν ὅτι οὐχ ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἠναγκάζοντο φεύγοντες ἅμα μάχεσθαι. Καὶ νῦν δύο καλώ τε

lancer de près leurs flèches et des pierres. Les Grecs, contraints de les poursuivre et de rallier ensuite, ne marchent qu'avec lenteur. Souvent Xénophon faisait halte, lorsque les ennemis le pressaient vivement: de son côté, Chirisophe s'arrêtait toujours dès que l'ordre en était donné; seulement une fois, au lieu de s'arrêter, le voilà marchant plus vite et commandant de suivre. Il était clair qu'il se passait quelque chose à la tête. Comme on n'avait pas le temps de s'y porter pour voir la cause de cette marche précipitée, l'arrière-garde suivit d'un train qui ressemblait à une fuite.

On perdit, en cette rencontre un brave soldat, Cléonyme de Lacédémone: une flèche traversa son bouclier, sa casaque, et lui perça le flanc; Basias d'Arcadie, eut aussi la tête percée de part en part. Quand on est arrivé à l'endroit où l'on voulait camper, Xénophon va sur-le-champ, comme il était, trouver Chirisophe, et lui reproche de ne l'avoir pas attendu et de l'avoir forcé de combattre tout en fuyant: « Deux soldats de cœur et de mérite vien-

προσιόντες ἐγγὺς ἐτόξευον
καὶ ἐσφενδόνων·
ὥστε οἱ Ἕλληνες ἠναγκάζοντο
ἐπιδιώκοντες
καὶ ἀναχάζοντες πάλιν
πορεύεσθαι σχολῇ·
καὶ ὁ Ξενοφῶν
παρήγγελλε θαμινὰ ὑπομένειν,
ὅτε οἱ πολέμιοι
ἐπικέοιντο ἰσχυρῶς.
Ἔνθα ὁ Χειρίσοφος
ὑπέμενεν ἄλλοτε μέν,
ὅτε παρεγγυῷτο
τότε δὲ οὐχ ὑπέμενεν,
ἀλλὰ ἦγε ταχέως,
καὶ παρηγγύα ἕπεσθαι,
ὥστε ἦν δῆλον
ὅτι τι πρᾶγμα εἴη·
σχολὴ δὲ οὐκ ἦν
παρελθόντι
ἰδεῖν τὸ αἴτιον τῆς σπουδῆς·
ὥστε ἡ πορεία
ἐγίγνετο ὁμοία φυγῇ
τοῖς ὀπισθοφύλαξι.
Καὶ ἐνταῦθα ἀνὴρ ἀγαθὸς
Κλεώνυμος Λακωνικός,
ἀποθνήσκει τοξευθεὶς
διὰ τῆς ἀσπίδος καὶ τῆς στολάδος
εἰς τας πλευράς,
καὶ Βασίας Ἀρκάς,
διαμπερὲς εἰς τὴν κεφαλήν.
Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο ἐπὶ σταθμόν,
ὁ Ξενοφῶν ἐλθὼν πρὸς τὸν Χει-
εὐθὺς ὥσπερ εἶχεν, [ρίσοφον,
ἠτιᾶτο αὐτὸν
ὅτι οὐχ ὑπέμεινεν,
ἀλλὰ ἠναγκάζοντο
μάχεσθαι φεύγοντες ἅμα.
Καὶ νῦν δύο ἄνδρε
καλὼ τε καὶ ἀγαθὼ τέθνατον,

s'approchant près ils tiraient-de-
et lançaient-avec-des-frondes; [l'arc
de sorte que les Grecs étaient forcés
poursuivant
et se-retirant en-arrière
de marcher lentement;
et Xénophon [ter,
ordonnait fréquemment de s'arrê-
lorsque les ennemis
pressaient fortement.
Là (alors) Chirisophe
s'arrêtait-les-autres-fois d'une-part,
lorsqu'il était averti,
mais cette-fois il ne s'arrêtait pas,
mais il conduisait promptement,
et il exhortait de suivre,
de sorte qu'il était évident
que quelque affaire était;
mais loisir n'était pas
à *quelqu'un* s'étant avancé [tion;
d'avoir vu la cause de la précipita-
de sorte que la marche
devenait semblable à une fuite
à ceux étant-à-l'-arrière-garde.
Et là (alors) un homme brave,
Cléonyme Laconien,
meurt atteint-d'une-flèche
à travers le bouclier et la casaque
dans les côtes,
et Basias Arcadien,
de part-en-part dans la tête. [tape,
Or, après qu'ils furent arrivés à l'é-
Xénophon étant allé vers Chiriso-
aussitôt comme il était, [phe,
accusait lui
de ce que il n'avait pas attendu,
mais de ce qu'ils étaient forcés
de combattre fuyant en-même-
Et maintenant deux hommes [temps
et beaux et bons sont morts,

κἀγαθὼ ἄνδρε τέθνατον, καὶ οὔτε ἀνελέσθαι οὔτε θάψαι ἐδυνάμεθα. Ἀποκρίνεται ὁ Χειρίσοφος· Βλέψον, ἔφη, πρὸς τὰ ὄρη καὶ ἴδε ὡς ἄβατα πάντα ἐστί· μία δὲ αὕτη ὁδός, ἣν ὁρᾷς, ὀρθία· καὶ ἐπὶ ταύτῃ ἀνθρώπων ὁρᾶν ἔξεστί σοι ὄχλον τοσοῦτον, οἳ κατειληφότες φυλάττουσι τὴν ἔκβασιν. Ταῦτ' ἐγὼ ἔσπευδον καὶ διὰ τοῦτό σε οὐχ ὑπέμενον, εἴ πως δυναίμην φθάσαι πρὶν κατειλῆφθαι τὴν ὑπερβολήν· οἱ δ' ἡγεμόνες, οὓς ἔχομεν, οὔ φασιν εἶναι ἄλλην ὁδόν. Ὁ δὲ Ξενοφῶν λέγει· Ἀλλ' ἐγὼ ἔχω δύο ἄνδρας. Ἐπεὶ γὰρ ἡμῖν πράγματα παρεῖχον, ἐνηδρεύσαμεν, ὅπερ ἡμᾶς καὶ ἀναπνεῦσαι ἐποίησε, καὶ ἀπεκτείναμέν τινας αὐτῶν, καὶ ζῶντας προὐθυμήθημεν λαβεῖν αὐτοῦ τούτου ἕνεκεν, ὅπως ἡγεμόσιν εἰδόσιν τὴν χώραν χρησαίμεθα.

Καὶ εὐθὺς ἀγαγόντες τοὺς ἀνθρώπους ἤλεγχον διαλαβόντες, εἴ τινα εἰδεῖεν ἄλλην ὁδὸν ἢ τὴν φανεράν. Ὁ μὲν οὖν ἕτερος

nent de périr sans que nous ayons pu enlever leurs corps, ni les ensevelir. » Chirisophe lui répond : « Regarde ces montagnes ; tu le vois, elles sont inaccessibles : il n'y a qu'une route ; jettes-y les yeux : elle est à pic ; et tu peux y voir cette multitude d'hommes qui gardent le passage par où nous pourrions nous échapper. Voilà pourquoi je me suis hâté : je n'ai point fait halte, afin de les prévenir, s'il était possible, avant qu'ils fussent maîtres des hauteurs : nos guides m'assurent qu'il n'y a pas d'autre route. » Xénophon dit : « Moi aussi, j'ai deux prisonniers : pendant que les ennemis nous tombaient sur les bras, je leur ai tendu une embuscade, ce qui nous a donné le temps de respirer ; nous en avons tué quelques-uns, et nous désirions en prendre d'autres vivants, afin d'avoir des guides instruits des localités. »

On se fait amener aussitôt ces deux hommes, on les sépare, on tâche de leur faire dire à chacun en particulier s'ils connaissent une autre route que celle que l'on voit. Le premier, malgré toute

καὶ ἐδυνάμεθα
οὔτε ἀνελέσθαι οὔτε θάψαι.
Ὁ Χειρίσοφος ἀποκρίνεται·
Βλέψον, ἔφη, πρὸς τὰ ὄρη,
καὶ ἴδε ὡς πάντα
ἐστὶν ἄβατα ;
αὕτη δὲ ὁδὸς μία, ἣν ὁρᾷς,
ὀρθία·
καὶ ἔξεστί σοι
ὁρᾶν ἐπὶ ταύτῃ
ὄχλον ἀνθρώπων τοσοῦτον,
οἳ κατειληφότες τὴν ἔκβασιν
φυλάττουσι.
Ἐγὼ ἔσπευδον ταῦτα,
καὶ οὐχ ὑπέμενόν σε
διὰ τοῦτο,
εἰ δυναίμην πως φθάσαι
πρὶν τὴν ὑπερβολὴν
κατειλῆφθαι·
οἱ δὲ ἡγεμόνες, οὓς ἔχομεν,
φασὶν ἄλλην ὁδὸν οὐκ εἶναι.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν λέγει·
Ἀλλὰ ἐγὼ ἔχω δύο ἄνδρας.
Ἐπεὶ γὰρ παρεῖχον
πράγματα ἡμῖν,
ἐνηδρεύσαμεν,
ὅπερ ἐποίησε
καὶ ἡμᾶς ἀναπνεῦσαι,
καὶ ἀπεκτείναμέν τινας αὐτῶν,
καὶ προὐθυμήθημεν
λαβεῖν ζῶντας
ἕνεκεν τούτου αὐτοῦ,
ὅπως χρησαίμεθα ἡγεμόσιν
εἰδόσι τὴν χώραν.
Καὶ εὐθὺς ἀγαγόντες
τοὺς ἀνθρώπους
ἤλεγχον διαλαβόντες
εἴ εἰδεῖέν τινα ἄλλην ὁδὸν
ἢ τὴν φανεράν.
Ὁ μὲν οὖν ἕτερος

et nous ne pouvions *eux.*
ni avoir enlevé ni avoir enseveli
Chirisophe répond : [gnes
Aie regardé, dit-il, vers les monta-
et aie vu comme toutes
sont impraticables ;
or cette route *est* seule, que tu vois,
s'élevant-en-droite-ligne ;
et il est-permis à toi
de voir sur celle-ci, [breuse,
une multitude d'hommes si-nom-
lesquels s'étant emparés de l'issue
la gardent. [choses,
Moi je me hâtais *à cause de* ces
et je n'attendais pas toi
à cause de ceci, [avoir prévenu
si je pouvais en-quelque-manière
avant le sommet
avoir été pris;
et les guides que nous avons
disent une autre route n'être pas.
Et Xénophon dit :
Mais moi j'ai deux hommes. [saient
Car après qu'ils (les ennemis) cau-
des embarras à nous,
nous avons tendu-une-embuscade
ce-qui a fait
et nous avoir respiré, [d'*entre* eux,
et nous avons tué quelques-uns
et nous-nous-sommes-efforcés
d'*en* avoir pris de vivants
à cause de cela même, [guides
afin que nous nous servissions de
connaissant le pays.
Et aussitôt ayant amené
les (ces) hommes, [parés,
ils *les* interrogeaient *les* ayant sé-
s'ils connaissaient quelqu'autre
que la visible. [route
D'une-part donc l'un

οὐκ ἔφη, καὶ μάλα πολλῶν φόβων προσαγομένων· ἐπεὶ δὲ οὐδὲν ὠφέλιμον ἔλεγεν, ὁρῶντος τοῦ ἑτέρου κατεσφάγη. Ὁ δὲ λοιπὸς ἔλεξεν ὅτι οὗτος μὲν διὰ ταῦτα οὐ φαίη εἰδέναι, ὅτι αὐτῷ τυγχάνει θυγάτηρ ἐκεῖ παρ' ἀνδρὶ ἐκδεδομένη· αὐτὸς δ' ἔφη ἡγήσεσθαι δυνατὴν καὶ ὑποζυγίοις πορεύεσθαι ὁδόν. Ἐρωτώμενος δ' εἰ εἴη τι ἐν αὐτῇ δυσπάριτον χωρίον, ἔφη εἶναι ἄκρον, ὃ εἰ μή τις προκαταλήψοιτο, ἀδύνατον ἔσεσθαι παρελθεῖν.

Ἐνταῦθα ἐδόκει συγκαλέσαντας λοχαγοὺς καὶ πελταστὰς καὶ τῶν ὁπλιτῶν λέγειν τε τὰ παρόντα καὶ ἐρωτᾶν, εἴ τις αὐτῶν ἔστιν ὅστις ἀνὴρ ἀγαθὸς ἐθέλοι ἂν γενέσθαι, καὶ ὑποστὰς ἐθελοντὴς πορεύεσθαι. Ὑφίστανται τῶν μὲν ὁπλιτῶν Ἀριστώνυμος Μεθυδριεὺς Ἀρκὰς καὶ Ἀγασίας Στυμφάλιος Ἀρκάς, ἀντιστασιάζων δὲ αὐτοῖς Καλλίμαχος Παρράσιος Ἀρκάς· καὶ οὗτος ἔφη ἐθέλειν πορεύεσθαι, προσλαβὼν ἐθελοντὰς ἐκ παντὸς τοῦ

espèce de menaces, déclare qu'il n'en sait pas d'autre; et, comme il ne dit rien d'utile, on l'égorge sous les yeux de son camarade. Celui-ci répond que l'autre avait prétendu ne rien savoir, parce qu'il se trouvait avoir dans ce canton une fille qu'il y avait mariée: il promet, quant à lui, de conduire l'armée par un chemin praticable, même aux bêtes de somme. On lui demande s'il ne s'y rencontre point de pas difficile; il répond qu'il y a une hauteur qui rend le passage impossible, si l'on ne prend les devants.

Alors on est d'avis d'assembler aussitôt les lochages des peltastes et des hoplites, de leur dire ce dont il s'agit et de leur demander s'il y en a qui veuillent se montrer gens de cœur et marcher en volontaires. Parmi les hoplites il se présente Aristonyme de Méthydrie et Agasias de Stymphale, tous deux Arcadiens. Une contestation s'élève entre eux et Callimaque de Parrhasie, également Arcadien. Ce dernier dit qu'il veut marcher avec des volontaires tirés de

ἔφη οὔκ,	dit *une autre route* n'*être* pas,
καὶ φόβων μάλα πολλῶν	même des craintes fort nombreuses
προσαγομένων·	étant présentées ;
ἐπεὶ δὲ ἔλεγεν οὐδὲν ὠφέλιμον,	et comme il ne disait rien d'utile,
ἐσφάγη τοῦ ἑτέρου ὁρῶντος.	il fut égorgé l'autre voyant *cela*.
Ὁ δὲ λοιπὸς ἔλεξεν	Mais celui restant dit
ὅτι οὗτος μὲν	que celui-ci d'une-part
φαίη οὐκ εἰδέναι,	disait ne pas connaître *de route*
ὅτι θυγάτηρ τυγχάνει αὐτῷ	parce qu'une fille se trouve à lui
ἐκδεδομένη ἐκεῖ	donnée (mariée) là
παρὰ ἀνδρί·	auprès d'un homme;
αὐτὸς δὲ ἔφη	mais lui-même disait
ἡγήσεσθαι ὁδόν	devoir conduire *par* une route
δυνατὴν πορεύεσθαι	possible à marcher
καὶ ὑποζυγίοις.	même aux-bêtes-de-somme.
Ἐρωτώμενος δὲ	Et étant interrogé
εἴ τι χωρίον	si quelque place
εἴη δυσπάριτον ἐν αὐτῇ,	était difficile-à-passer dans elle,
ἔφη ἄκρον εἶναι	il dit une hauteur être,
ὃ εἴ τις	laquelle si quelqu'un (on)
μὴ προκαταλήψοιτο,	ne devait-prendre-d'avance,
ἔσεσθαι ἀδυνατὸν παρελθεῖν.	devoir être impossible à passer.
Ἐνταῦθα ἐδόκει	Là (alors) il paraissait-bon
συγκαλεσάντας λοχαγοὺς	ayant convoqué les lochages
καὶ πελταστὰς καὶ τῶν ὁπλιτῶν	et peltastes et *ceux* des hoplites,
λέγειν τε τὰ παρόντα,	et de dire les choses présentes,
καὶ ἐρωτᾶν	et *de* demander
εἴ τις αὐτῶν ἔστιν	si quelqu'un d'*entre* eux est
ὅστις ἐθέλοι ἂν	qui voudrait
γενέσθαι ἀνὴρ ἀγαθὸς	être devenu homme bon (brave),
καὶ ὑποστὰς	et s'étant présenté
πορεύεσθαι ἐθελοντής.	marcher volontaire.
Ἀριστώνυμος Μεθυδριεὺς Ἀρκὰς	Aristonyme de-Methydrie Arcadien
καὶ Ἀγασίας Στυμφάλιος Ἀρκὰς	et Agasias de-Stymphale Arcadien
τῶν μὲν ὁπλιτῶν	d'*entre* les hoplites d'une-part
ὑφίστανται,	se présentent, [sie Arcadien
Καλλίμαχος δὲ Παρράσιος Ἀρκὰς	d'autre-part Callimaque de-Parrha-
ἀντιστασιάζων αὐτοῖς·	rivalisant-avec eux;
καὶ οὗτος ἔφη ἐθέλειν πορεύεσθαι	et celui-ci disait vouloir marcher
προσλαβὼν ἐθελοντὰς	ayant pris des volontaires

στρατεύματος· Ἐγὼ γάρ, ἔφη, οἶδα ὅτι ἔψονται πολλοὶ τῶν νέ
νέων, ἐμοῦ ἡγουμένου. Ἐκ τούτου ἐρωτῶσιν εἴ τις καὶ τῶν γυ
μνήτων ταξιαρχῶν ἐθέλοι συμπορεύεσθαι. Ὑφίσταται Ἀριστέας
Χῖος, ὃς πολλαχοῦ πολλοῦ ἄξιος τῇ στρατιᾷ εἰς τὰ τοιαῦτα ἐγέ
νετο.

II. Καὶ ἦν μὲν δείλη ἤδη, οἱ δ' ἐκέλευον αὐτοὺς ἐμφαγόντας
πορεύεσθαι· καὶ τὸν ἡγεμόνα δήσαντες παραδιδόασιν αὐτοῖς, καὶ
συντίθενται τὴν μὲν νύκτα, ἢν λάβωσι τὸ ἄκρον, τὸ χωρίον φυ
λάττειν, ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῇ σάλπιγγι σημαίνειν· καὶ τοὺς
μὲν ἄνω ὄντας ἰέναι ἐπὶ τοὺς κατέχοντας τὴν φανερὰν ἔκβασιν,
αὐτοὶ δὲ συμβοηθήσειν ἐκβαίνοντες ὡς ἂν δύνωνται τάχιστα.
Ταῦτα συνθέμενοι οἱ μὲν ἐπορεύοντο πλῆθος ὡς δισχίλιοι· καὶ
ὕδωρ πολὺ ἦν ἐξ οὐρανοῦ· Ξενοφῶν δὲ ἔχων τοὺς ὀπισθοφύλα
κας ἡγεῖτο πρὸς τὴν φανερὰν ἔκβασιν, ὅπως ταύτῃ τῇ ὁδῷ οὗ

toute l'armée. « Je suis sûr, ajoute-t-il, que beaucoup de jeunes
soldats me suivront si je marche à leur tête. » On demande ensuite
s'il y a parmi les gymnètes quelque taxiarque qui veuille être du
détachement. Il se présente Aristéas de Chios, qui souvent, en de
pareilles occasions, avait rendu de grands services à l'armée.

II. Le jour tombait; on commande aux volontaires de partir aus
sitôt après leur repas : on met des liens au guide et on le leur livre.
On convient avec eux que, s'ils s'emparent de la hauteur, ils s'y
maintiendront toute la nuit; au point du jour, ils sonneront de la
trompette; après quoi, ils descendront de la hauteur sur les enne
mis qui gardent le chemin en vue, et l'armée se portera à leur
secours le plus vite possible. Cet arrangement pris, les volontaires
se mettent en marche, au nombre de deux mille environ. Il tom
bait une grande pluie; Xénophon, suivi de l'arrière-garde, conduit
ses gens vers le chemin en vue, afin d'y tourner toute l'attention

ἐκ παντὸς τοῦ στρατεύματος·
Ἐγὼ γὰρ, ἔφη, οἶδα
ὅτι πολλοὶ τῶν νεῶν ἕψονται,
ἐμοῦ ἡγουμένου.
Ἐκ τούτου ἐρωτῶσιν
εἴ τις καὶ
τῶν ταξιαρχῶν γυμνήτων
ἐθέλοι συμπορευέσθαι·
Ἀριστέας Χῖος ὑφίσταται
ὃς ἐγένετο πολλαχοῦ
ἄξιος πολλοῦ
τῇ στρατιᾷ
εἰς τὰ τοιαῦτα.

II. Καὶ μὲν δείλη ἦν ἤδη,
οἱ δὲ ἐκέλευον αὐτοὺς
ἐμφαγόντας πορεύεσθαι·
καὶ δήσαντες τὸν ἡγεμόνα
παραδιδόασιν αὐτοῖς,
καὶ συντίθενται,
ἢν λάβωσι τὸ ἄκρον,
φυλάττειν τὸ χωρίον
τὴν μὲν νύκτα,
σημαίνειν δὲ τῇ σάλπιγγι
ἅμα τῇ ἡμέρᾳ·
καὶ τοὺς μὲν ὄντας ἄνω
ἰέναι ἐπὶ τοὺς κατέχοντας
τὴν ἔκβασιν φανεράν,
αὐτοὶ δὲ συμβοηθήσειν
ἐκβαίνοντες τάχιστα
ὡς δύνωνται ἄν.
Συνθέμενοι ταῦτα
οἱ μὲν ἐπορεύοντο
ὡς δισχίλιοι πλῆθος·
καὶ πολὺ ὕδωρ ἦν ἐξ οὐρανοῦ·
Ξενοφῶν δὲ ἔχων
τοὺς ὀπισθοφύλακας
ἡγεῖτο πρὸς τὴν ἔκβασιν φανεράν,
ὅπως οἱ πολέμιοι
προσέχοιεν τὸν νοῦν
ταύτῃ τῇ ὁδῷ

de toute l'armée :
Car moi, disait-il, je sais
que beaucoup des jeunes suivront,
moi conduisant.
A-la-suite-de cela ils demandent
si quelqu'-un aussi
des taxiarques gymnètes
voulait marcher-avec *eux*.
Aristéas de-Chio se présente [sions
qui avait été en-beaucoup-d'occa-
digne de beaucoup *de prix* (pré-
à (pour) l'armée [cieux)
pour les choses telles. [était déjà,

II. Et d'une-part l'après-midi
et ceux-ci ordonnaient eux
ayant mangé marcher;
et ayant lié le guide
ils *le* livrent à eux,
et ils conviennent,
s'ils ont pris la hauteur,
de garder la place
la nuit d'une-part, [la trompette
d'autre-part de donner-le-signal par
avec le jour;
et ceux d'une-part étant en-haut
aller contre ceux occupant
l'issue visible, [courir
d'autre-part eux-mêmes devoir-se-
gravissant le plus vite
comme ils pourront.
Étant convenus de ces choses
les uns s'avançaient [*au* nombre;
comme (environ) deux mille *quant*
et beaucoup d'eau était (tombait)
et Xénophon ayant [du ciel;
ceux étant-à-l'arrière-garde
conduisait vers l'issue visible,
afin que les ennemis
appliquassent l' (leur) esprit
à cette route

πολέμιοι προσέχοιεν τὸν νοῦν καὶ ὡς μάλιστα λάθοιεν οἱ περιιόντες. Ἐπεὶ δὲ ἦσαν ἐπὶ χαράδρᾳ οἱ ὀπισθοφύλακες, ἣν ἔδει διαβάντας πρὸς τὸ ὄρθιον ἐκβαίνειν, τηνικαῦτα ἐκυλίνδουν οἱ βάρβαροι ὁλοιτρόχους ἁμαξιαίους καὶ μείζους καὶ ἐλάττους, οἳ φερόμενοι πρὸς τὰς πέτρας πταίοντες διεσφενδονῶντο· καὶ παντάπασιν οὐδὲ πελάσαι οἷόν τ' ἦν τῇ εἰσόδῳ. Ἔνιοι δὲ τῶν λοχαγῶν, εἰ μὴ ταύτῃ δύναιντο, ἄλλῃ ἐπειρῶντο· καὶ ταῦτα ἐποίουν μέχρι σκότος ἐγένετο· ἐπεὶ δὲ ᾤοντο ἀφανεῖς εἶναι ἀπιόντες, τότε ἀπῆλθον ἐπὶ τὸ δεῖπνον· ἐτύγχανον δὲ καὶ ἀνάριστοι ὄντες αὐτῶν οἱ ὀπισθοφυλακήσαντες.

Οἱ μέντοι πολέμιοι, οὐδὲν ἐπαύσαντο δι' ὅλης τῆς νυκτὸς κυλινδοῦντες τοὺς λίθους· τεκμαίρεσθαι δ' ἦν τῷ ψόφῳ. Οἱ δ' ἔχοντες τὸν ἡγεμόνα, κύκλῳ περιιόντες, καταλαμβάνουσι τοὺς φύλακας ἀμφὶ πῦρ καθημένους· καὶ τοὺς μὲν κατακανόντες, τοὺς δὲ καταδιώξαντες αὐτοὶ ἐνταῦθ' ἔμενον ὡς τὸ ἄκρον κατέχοντες.

des ennemis et de couvrir le mouvement de la troupe en marche. A peine l'arrière-garde est-elle arrivée à un ravin qu'il fallait traverser pour gravir la montagne, que les barbares roulent d'en haut des pierres rondes, grosses à remplir un chariot, les unes d'un plus grand et les autres d'un plus petit volume, mais qui toutes, en bondissant sur les rochers, font l'effet de pierres à fronde ; en sorte qu'il est absolument impossible d'approcher du chemin. Quelques lochages, ne pouvant prendre cette route, en cherchent une autre, et continuent cette manœuvre jusqu'à la nuit. Quand on croit pouvoir se retirer sans être vu, on revient souper, l'arrière garde n'ayant pas même trouvé le temps de dîner.

Cependant les ennemis ne cessent pas, durant toute la nuit, de rouler des quartiers de roche : on peut en juger par le bruit. Les volontaires qui avaient le guide avec eux, ayant tourné ce mauvais pas, surprennent la garde ennemie assise auprès du feu : ils en tuent une partie, chassent les autres et restent à ce poste, se croyant maîtres de la hauteur.

καὶ οἱ περιιόντες λάθοιεν
ὡς μάλιστα.
Ἐπεὶ δὲ οἱ ὀπισθοφύλακες
ἦσαν ἐπὶ χαράδρᾳ
ἣν ἔδει διαβάντας
ἐκβαίνειν πρὸς τὸ ὄρθιον,
τηνικαῦτα οἱ βάρβαροι
ἐκυλίνδουν ὁλοιτρόχους
ἁμαξιαίους
καὶ μείζους καὶ ἐλάττους,
οἳ φερόμενοι πρὸς τὰς πέτρας
πταίοντες
διεσφενδονῶντο·
καὶ οὐδὲ ἦν οἷόν τε
παντάπασιν
πελάσαι τῇ εἰσόδῳ.
Ἔνιοι δὲ τῶν λοχαγῶν,
εἰ μὴ δύναιντο ταύτῃ,
ἐπειρῶντο ἄλλῃ,
καὶ ἐποίουν ταῦτα
μέχρι σκότος ἐγένετο·
ἐπεὶ δὲ ᾤοντο
εἶναι ἀφανεῖς ἀπιόντες,
τότε ἀπῆλθον ἐπὶ τὸ δεῖπνον,
οἱ δὲ αὐτῶν
ὀπισθοφυλακήσαντες
ἐτύγχανον καὶ ἀνάριστοι.
Οἱ μέντοι πολέμιοι
ἐπαύσαντο οὐδὲν
διὰ τῆς νυκτὸς ὅλης
κυλινδοῦντες τοὺς λίθους·
ἦν δὲ τεκμαίρεσθαι τῷ ψόφῳ.
Οἱ δὲ ἔχοντες τὸν ἡγεμόνα
περιιόντες κύκλῳ,
καταλαμβάνουσι τοὺς φύλακας
καθημένους ἀμφὶ πῦρ·
καὶ κατακανόντες τοὺς μέν,
καταδιώξαντες τοὺς δέ,
αὐτοὶ ἔμενον ἐνταῦθα
ὡς κατέχοντες τὸ ἄκρον.

et que ceux tournant fussent igno-
comme *il est possible* le plus. [rés
Mais après que ceux étant-à-l'ar-
étaient sur un ravin [rière-garde
lequel il fallait ayant traversé
gravir vers le droit (l'escarpement),
alors les barbares
roulaient des blocs-de-pierre
capables-de-remplir-un-chariot
et plus grands et moindres,
qui étant portés contre les rochers
heurtant [lancés-par-une-fronde;
volaient-de-côté-et-d'autre-comme-
et il n'était même pas possible
du tout
de s'être approché de l'entrée.
Et quelques-uns des lochages,
s'ils ne pouvaient par cette *route*,
s'efforçaient par une autre,
et ils faisaient ces choses
jusqu'à ce que les ténèbres fussent;
mais après qu'ils pensaient
être non-visibles s'en allant, [per,
alors ils s'en-allèrent vers le sou-
et ceux d'*entre* eux
ayant-formé-l'arrière-garde [dîné.
se trouvaient même n'ayant-pas-
Cependant les ennemis
ne cessèrent *en* rien
pendant la nuit entière
roulant les pierres; [par le bruit.
or il était-permis de *le* conjecturer
Mais ceux ayant le guide
tournant en-cercle
surprennent les gardes
assis autour du feu;
et ayant tué les uns,
ayant poursuivi les autres
eux-mêmes restaient là
comme occupant la hauteur.

Οἱ δ' οὐ κατεῖχον, ἀλλὰ μαστὸς ἦν ὑπὲρ αὐτῶν, παρ' ὃν ἦν ἡ στενὴ αὕτη ὁδὸς ἐφ' ἣ ἐκάθηντο οἱ φύλακες. Ἔφοδος μέντοι αὐτόθεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους ἦν, οἳ ἐπὶ τῇ φανερᾷ ὁδῷ ἐκάθηντο.

Καὶ τὴν μὲν νύκτα ἐνταῦθα διήγαγον· ἐπεὶ δ' ἡμέρα ὑπέφαινεν, ἐπορεύοντο σιγῇ συντεταγμένοι ἐπὶ τοὺς πολεμίους· καὶ γὰρ ὁμίχλη ἐγένετο ὥστε ἔλαθον ἐγγὺς προσελθόντες. Ἐπεὶ δὲ εἶδον ἀλλήλους, ἥ τε σάλπιγξ ἐφθέγξατο, καὶ ἀλαλάξαντες ἴεντο ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους· οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο, ἀλλὰ λιπόντες τὴν ὁδὸν, φεύγοντες ὀλίγοι ἀπέθνησκον· εὔζωνοι γὰρ ἦσαν. Οἱ δὲ ἀμφὶ Χειρίσοφον ἀκούσαντες τῆς σάλπιγγος εὐθὺς ἴεντο ἄνω κατὰ τὴν φανερὰν ὁδόν· ἄλλοι δὲ τῶν στρατηγῶν κατὰ ἀτριβεῖς ὁδοὺς ἐπορεύοντο, ᾗ ἔτυχον ἕκαστοι ὄντες, καὶ ἀναβάντες ὡς ἐδύναντο ἀνίμων ἀλλήλους τοῖς δόρασι. Καὶ οὗτοι πρῶτοι συνέμιξαν τοῖς προκαταλαβοῦσι τὸ χωρίον. Ξενοφῶν δέ, ἔχων τῶν

Ils se trompaient : au-dessus d'eux était un mamelon près duquel se trouvait l'étroit chemin où se tenait la garde ; toutefois, ce poste conduisait à l'endroit occupé par les ennemis, sur le chemin en vue.

On y passe la nuit. Dès que le jour paraît, on marche en ordre et en silence contre l'ennemi, et, comme il faisait du brouillard, on passe sans être vu. La reconnaissance faite, la trompette sonne ; les Grecs se jettent sur les barbares en faisant retentir le cri militaire ; ceux-ci ne les attendent pas, mais ils s'enfuient et abandonnent la défense du chemin. Ils perdent peu de monde, étant légèrement armés. Chirisophe et ses gens, entendant la trompette, montent aussitôt par le chemin en vue ; les autres stratéges s'avancent par les sentiers non frayés qui s'offrent à chacun d'eux, et grimpent comme ils peuvent en se tirant les uns les autres avec leurs piques. Ils sont les premiers à joindre ceux qui s'étaient emparés du poste. Xénophon, avec la moitié de l'ar-

Οἱ δὲ οὐ κατεῖχον·
ἀλλὰ μαστὸς ἦν ὑπὲρ αὐτῶν,
παρὰ ὃν ἦν
αὕτη ἡ ὁδὸς στένη
ἐπὶ ᾗ οἱ φύλακες ἐκάθηντο.
Ἔφοδος μέντοι ἦν
αὐτόθεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους,
οἳ ἐκάθηντο
ἐπὶ τῇ ὁδῷ φανερᾷ.
Καὶ διήγαγον ἐνταῦθα
τὴν μὲν νύκτα·
ἐπεὶ δὲ ἡμέρα ὑπέφαινε,
συντεταγμένοι ἐπορεύοντο σιγῇ
ἐπὶ τοὺς πολεμίους·
καὶ γὰρ ὁμίχλη ἐγένετο
ὥστε ἔλαθον
προσελθόντες ἐγγύς.
Ἐπεὶ δὲ
εἶδον ἀλλήλους,
τε σάλπιγξ ἐφθέγξατο
καὶ ἀλαλάξαντες
ἵεντο ἐπὶ τοὺς ἀνθρώπους·
οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο,
ἀλλὰ λιπόντες τὴν ὁδὸν
ὀλίγοι ἀπέθνησκον φεύγοντες·
ἦσαν γὰρ εὔζωνοι·
οἱ δὲ ἀμφὶ Χειρίσοφον
ἀκούσαντες τῆς σάλπιγγος
ἵεντο εὐθὺς ἄνω
κατὰ τὴν ὁδὸν φανεράν·
ἄλλοι δὲ τῶν στρατηγῶν
ἐπορεύοντο κατὰ ὁδοὺς
ἀτριβεῖς,
ᾗ ἔτυχον
ἕκαστοι ὄντες,
καὶ ἀναβάντες ὡς ἐδύναντο,
ἀνίμων ἀλλήλους
τοῖς δόρασι.
Καὶ οὗτοι πρῶτοι συνέμιξαν
τοῖς προκαταλαβοῦσι τὸ χωρίον.

Mais ceux-ci ne *l'*occupaient pas,
mais un mamelon était au-dessus
le-long duquel était [d'eux,
cette route étroite [(postés).
sur laquelle les gardes étaient assis
Cependant un accès était
de-là-même vers les ennemis,
qui étaient assis (postés)
sur la route visible.
Et ils passèrent là
la nuit d'une-part; [un-peu,
mais après que le jour paraissait-
ayant-été rangés ils marchaient en-
vers les ennemis; [silence
En effet un brouillard fut
de manière qu'ils furent ignorés
s'étant approchés près.
Mais après que
ils *se* virent les-uns-les-autres,
et la trompette résonna,
et ayant poussé-un-cri-de-guerre
ils couraient vers les hommes;
mais ceux-ci ne *les* reçurent pas,
mais ayant quitté la route
peu mouraient en fuyant;
car ils étaient dispos;
et ceux autour de Chirisophe
ayant entendu la trompette
couraient aussitôt en-haut
le-long-du chemin visible;
et d'autres des stratéges
marchaient le-long-de routes
non-frayées,
par-où ils se trouvèrent
chacun étant, [vaient
et ayant monté comme ils pou-
ils *se* tiraient les-uns-les-autres
avec les (leurs) lances.
Et ceux-ci les premiers joignirent
ceux ayant-pris-d'-avance la place.

ὀπισθοφυλάκων τοὺς ἡμίσεις, ἐπορεύετο ᾗπερ οἱ τὸν ἡγεμόνα ἔχοντες· εὐοδωτάτη γὰρ ἦν τοῖς ὑποζυγίοις· τοὺς δὲ ἡμίσεις ὄπισθεν τῶν ὑποζυγίων ἔταξε. Πορευόμενοι δ' ἐντυγχάνουσι λόφῳ ὑπὲρ τῆς ὁδοῦ κατειλημμένῳ ὑπὸ τῶν πολεμίων, οὓς ἢ ἀποκόψαι ἦν ἀνάγκη, ἢ διεζεῦχθαι ἀπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων. Καὶ αὐτοὶ μὲν ἂν ἐπορεύθησαν ᾗπερ οἱ ἄλλοι, τὰ δὲ ὑποζύγια οὐκ ἦν ἄλλῃ ἢ ταύτῃ ἐκβῆναι.

Ἔνθα δὴ παρακελευσάμενοι ἀλλήλοις προσβάλλουσι πρὸς τὸν λόφον ὀρθίοις τοῖς λόχοις, οὐ κύκλῳ, ἀλλὰ καταλιπόντες ἄφοδον τοῖς πολεμίοις, εἰ βούλοιντο φεύγειν. Καὶ τέως μὲν αὐτοὺς ἀναβαίνοντας, ὅπη ἐδύναντο ἕκαστος, οἱ βάρβαροι ἐτόξευον καὶ ἔβαλλον, ἐγγὺς δ' οὐ προσίεντο, ἀλλὰ φυγῇ λείπουσι τὸ χωρίον. Καὶ τοῦτόν τε παρελήλυθεσαν οἱ Ἕλληνες, καὶ ἕτερον ὁρῶσιν ἔμπροσθεν λόφον κατεχόμενον· ἐπὶ τοῦτον αὖθις ἐδόκει πο-

rière-garde, s'avance par la route que suivaient ceux qui avaient le guide: c'était le chemin le plus commode pour les bêtes de somme; l'autre moitié avait été placée par lui à la suite du bagage. Dans la marche se trouvait une colline, dominant le chemin et occupée par des ennemis qu'il fallait tailler en pièces, sous peine d'être séparés des autres Grecs. On aurait bien pris le même chemin que les autres; mais c'était le seul par où les attelages pouvaient passer.

On s'exhorte mutuellement, et l'on s'élance vers les hauteurs par colonnes et non pas en cercle, de manière à ménager une retraite à l'ennemi, s'il voulait fuir. Les barbares, tant qu'ils voient les Grecs monter comme ils peuvent, leur lancent des flèches et des pierres, mais loin de les attendre de près, ils fuient et abandonnent leur poste. Les Grecs avaient dépassé la colline; ils en aperçoivent une autre occupée par l'ennemi; ils jugent à propos

Ξενοφῶν δέ,
ἔχων τοὺς ἡμισεῖς
τῶν ὀπισθοφυλάκων
ἐπορεύετο ἧπερ
οἱ ἔχοντες τὸν ἡγεμονα·
ἦν γὰρ εὐοδωτάτη
τοῖς ὑποζυγίοις·
ἔταξε δὲ τοὺς ἡμισεῖς
ὄπισθεν τῶν ὑποζυγίων.
Πορευόμενοι δὲ ἐντυγχάνουσι
ὑπὲρ τῆς ὁδοῦ λόφῳ [μίων,
κατειλημμένῳ ὑπὸ τῶν πολε-
οὓς ἀνάγκη ἦν
ἢ ἀποκόψαι,
ἢ διεζεῦχθαι
ἀπὸ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων.
Καὶ αὐτοὶ μὲν ἐπορεύθησαν ἂν
ἧπερ οἱ ἄλλοι,
οὐκ ἦν δὲ
τὰ ὑποζύγια ἐκβῆναι
ἄλλῃ ἢ ταύτῃ.
Ἔνθα δὴ
παρακελευσάμενοι ἀλλήλοις
προσβάλλουσι πρὸς τὸν λόφον
τοῖς λόχοις ὀρθίοις,
οὐ κύκλῳ,
ἀλλὰ καταλιπόντες ἄφοδον
τοῖς πολεμίοις,
εἰ βούλοιντο φεύγειν.
Καὶ οἱ βάρβαροι
ἐτόξευον καὶ ἔβαλλον
τέως μὲν
αὐτοὺς ἀναβαίνοντας
ὅπῃ ἕκαστος ἐδύναντο,
οὐ δὲ προσίεντο ἐγγύς,
ἀλλὰ λείπουσι φυγῇ τὸ χωρίον.
Καὶ οἱ Ἕλληνες
παρεληλύθεσάν τε τοῦτον,
καὶ ὁρῶσιν ἔμπροσθεν
ἕτερον λόφον κατεχόμενον·

D'autre-part Xénophon,
ayant les à-moitié (la moitié)
de ceux étant-à-l'arrière-garde
marchait par-où (par la même
ceux ayant le guide; [route que)
car elle était très-praticable
aux bêtes-de-somme; [moitié)
et il rangea les à-moitié (l'autre
derrière les bêtes-de-somme.
Et marchant ils trouvent
au-dessus de la route une colline
occupée par les ennemis,
lesquels nécessité était
ou d'avoir taillés-en-pièces, [parés
ou *nécessité était eux* avoir été sé-
des autres Grecs. [marché
Et eux-mêmes d'une-part auraient
par-où les autres *avaient marché*,
mais il n'était-pas-possible
les bêtes-de-somme être sorties
par une autre *route* que par celle-là.
Là (alors) certes
s'étant exhortés les-uns-les-autres
ils se lancent vers la colline
avec les loches droits,
non en-cercle,
mais ayant laissé une issue
aux ennemis,
s'ils voulaient fuir.
Et les barbares [de-pierres
frappaient-de-flèches et frappaient-
jusque-là d'une-part
eux montant
par-où chacun ils pouvaient,
mais ils ne les reçurent pas de près,
mais ils laissent par la fuite la
Et les Grecs [place.
et avaient dépassé celle-ci (cette
et ils voient devant [colline)
une autre colline occupée;

ρεύεσθαι. Ἐννοήσας δ' ὁ Ξενοφῶν, μή, εἰ ἔρημον καταλείποι τὸν ἡλωκότα λόφον, καὶ πάλιν λαβόντες οἱ πολέμιοι ἐπιθοῖντο τοῖς ὑποζυγίοις παριοῦσιν· ἐπὶ πολὺ δ' ἦν τὰ ὑποζύγια ἅτε διὰ στενῆς τῆς ὁδοῦ πορευόμενα· καταλείπει ἐπὶ τοῦ λόφου λοχαγοὺς Κηφισόδωρον Κηφισοφῶντος, Ἀθηναῖον, καὶ Ἀμφικράτην Ἀμφιδήμου, Ἀθηναῖον, καὶ Ἀρχαγόραν, Ἀργεῖον φυγάδα· αὐτὸς δὲ σὺν τοῖς λοιποῖς ἐπορεύετο ἐπὶ τὸν δεύτερον λόφον, καὶ τῷ αὐτῷ τρόπῳ καὶ τοῦτον αἱροῦσιν. Ἔτι δ' αὐτοῖς τρίτος μαστὸς λοιπὸς ἦν πολὺ ὀρθιώτατος ὁ ὑπὲρ τῆς ἐπὶ τῷ πυρὶ καταληφθείσης φυλακῆς τῆς νυκτὸς ὑπὸ τῶν ἐθελοντῶν. Ἐπεὶ δ' ἐγγὺς ἐγένοντο οἱ Ἕλληνες, λείπουσιν οἱ βάρβαροι ἀμαχητὶ τὸν μαστόν, ὥστε θαυμαστὸν πᾶσι γενέσθαι, καὶ ὑπώπτευον δείσαντας αὐτοὺς μὴ κυκλωθέντες πολιορκοῖντο, ἀπολιπεῖν. Οἱ

d'y marcher. Mais Xénophon, craignant que, s'il laisse sans défense la colline qui vient d'être enlevée, les barbares ne la reprennent et ne tombent sur les attelages qui sont en train de défiler lentement par la route étroite, laisse sur la colline les lochages Céphisodore d'Athènes, fils de Céphisophon, Amphicrate d'Athènes, fils de d'Amphidème, et Archagoras, banni d'Argos. Lui-même, avec le reste des troupes, marche à la seconde colline, qu'il prend de la même manière. Restait un troisième mamelon, beaucoup plus escarpé : il dominait le poste où les volontaires avaient surpris, la nuit, l'ennemi laissé auprès du feu. A l'approche des Grecs, les barbares abandonnent ce mamelon sans combat; ce qui étonne tout le monde. On se figure que c'est la crainte d'y

ἐδόκει αὖθις
πορεύεσθαι ἐπὶ τοῦτον.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἐννοήσας
μή, εἰ καταλείποι ἔρημον
τὸν λόφον ἡλωκότα
καὶ οἱ πολέμιοι
λαβόντες πάλιν
ἐπιθοῖντο τοῖς ὑποζυγίοις
παριοῦσι·
τὰ δὲ ὑποζύγια
ἅτε πορευόμενα
διὰ τῆς ὁδοῦ στενῆς
ἦν ἐπὶ πολύ·
καταλείπει ἐπὶ τοῦ λόφου
Κηφισόδωρον,
Κηφισοφῶντος, Ἀθηναῖον,
καὶ Ἀμφικράτην,
Ἀμφιδήμου, Ἀθηναῖον,
καὶ Ἀρχαγόραν,
φυγάδα Ἀργεῖον·
λοχαγούς·
αὐτὸς δὲ ἐπορεύετο
σὺν τοῖς λοιποῖς
ἐπὶ τὸν δεύτερον λόφον,
καὶ αἱροῦσιν τοῦτον
καὶ τῷ αὐτῷ τρόπῳ.
Τρίτος δὲ μαστὸς
ἦν λοιπὸς αὐτοῖς
πολὺ ὀρθιώτατος
ὁ ὑπὲρ τῆς φυλακῆς
καταληφθείσης τῆς νυκτὸς
ἐπὶ τῷ πυρὶ
ὑπὸ τῶν ἐθελοντῶν.
Ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες
ἐγένοντο ἐγγύς,
οἱ βάρβαροι λείπουσι
τὸν μαστὸν ἀμαχητί,
ὥστε γενέσθαι
θαυμαστὸν πᾶσι,
καὶ ὑπώπτευον αὐτοὺς ἀπολιπεῖν

il paraissait-bon de nouveau
de marcher vers celle-ci.
Mais Xénophon ayant réfléchi,
de peur que, s'il laissait dégarnie
la colline prise
les ennemis aussi
*l'*ayant prise de nouveau, [somme
ne se jetassent sur les bêtes-de-
passant,
or les bêtes-de-somme
comme marchant
par la route étroite,
étaient sur beaucoup *d'espace;*
laisse sur la colline,
Céphisodore,
fils de Céphisophon, Athénien,
et Amphicrate,
fils d'Amphidème, Athénien,
et Archagoras,
exilé Argien,
lochages;
et lui-même marchait
avec les restant (autres)
vers la seconde colline,
et ils prennent celle-ci
aussi de la même manière.
Et un troisième mamelon
était restant à eux
de beaucoup le plus droit
celui au-dessus de la garde
surprise la nuit
sur le (auprès du) feu
par les volontaires.
Mais après que les Grecs
furent près,
les barbares abandonnent
le mamelon sans-combat,
de sorte que *cela* avoir été
étonnant pour tous, [abandonné
et ils soupçonnaient eux *l'*avoir

ὃ᾽ ἄρα ἀπὸ τοῦ ἄκρου καθορῶντες τὰ ὄπισθεν γιγνόμενα, πάντες ἐπὶ τοὺς ὑπισθοφύλακας ἐχώρουν.

Καὶ Ξενοφῶν μὲν σὺν τοῖς νεωτάτοις ἀνέβαινεν ἐπὶ τὸ ἄκρον, τοὺς δὲ ἄλλους ἐκέλευσεν ὑπάγειν, ὅπως οἱ τελευταῖοι λόχοι προσμίξειαν, καὶ προελθόντας κατὰ τὴν ὁδὸν ἐν τῷ ὁμαλῷ θέσθαι τὰ ὅπλα εἶπε. Καὶ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ἦλθεν Ἀρχαγόρας ὁ Ἀργεῖος πεφευγώς, καὶ λέγει ὡς ἀπεκόπησαν ἀπὸ τοῦ πρώτου λόφου, καὶ ὅτι τεθνᾶσι Κηφισόδωρος καὶ Ἀμφικράτης καὶ ἄλλοι ὅσοι μὴ ἁλλόμενοι κατὰ τῆς πέτρας πρὸς τοὺς ὀπισθοφύλακας ἀφίκοντο. Ταῦτα δὲ διαπραξάμενοι οἱ βάρβαροι ἦκον ἐπ᾽ ἀντίπορον λόφον τῷ μαστῷ· καὶ Ξενοφῶν διελέγετο αὐτοῖς δι᾽ ἑρμηνέως περὶ σπονδῶν, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀπήτει. Οἱ δὲ ἔφασαν ἀποδώσειν ἐφ᾽ ᾧ μὴ καίειν τὰς κώμας· συνωμολόγει ταῦτα

être enveloppés et assiégés qui les a fait fuir ; mais le fait est que les Carduques, voyant d'en haut ce qui se passait à la queue, s'étaient retirés tous pour charger l'arrière-garde.

Xénophon, avec les plus jeunes soldats, monte au haut du mamelon, et ordonne au reste de marcher lentement, pour que les autres lochages puissent le rejoindre : il leur dit également de se tenir en ordre de bataille, dès qu'ils seront le long de la route sur un terrain uni. Au même instant, arrive précipitamment Archagoras d'Argos. Il raconte qu'on a été débusqué de la colline, que Céphisodore et Amphicrate ont été tués, ainsi que tous ceux qui n'ont pas sauté du haut du rocher et rejoint l'arrière-garde. Cet avantage remporté, les barbares viennent occuper une autre colline vis-à-vis du dernier mamelon. Xénophon leur propose un armistice par la voie d'un interprète, et redemande les morts. Ils promettent de les rendre, si l'on s'engage à ne point brûler les villages. Xénophon y consent. En ce moment, tandis que l'armée

δείσαντας μὴ κυκλωθέντες πολιορκοῖντο.
ayant craint qu'enveloppés ils *ne* fussent investis.

Οἱ δὲ ἄρα καθορῶντες ἀπὸ τοῦ ἄκρου τὰ γιγνόμενα ὄπισθεν ἐχώρουν πάντες ἐπὶ τοὺς ὀπισθοφύλακας.
Mais ceux-ci donc apercevant du haut les choses ayant-lieu à-l'arrière allaient tous vers ceux étant-à-l'arrière-garde.

Καὶ Ξενοφῶν μὲν ἀνέβαινε σὺν τοῖς νεωτάτοις ἐπὶ τὸ ἄκρον,
Et Xénophon d'une-part montait avec les plus jeunes vers le haut,

ἐκέλευσε δὲ τοὺς ἄλλους ὑπάγειν, ὅπως οἱ τελευταῖοι λόχοι προσμίξειαν,
d'autre-part il ordonna les autres suivre afin que les derniers loches rejoignissent,

καὶ εἶπε προελθόντας κατὰ τὴν ὁδὸν θέσθαι τὰ ὅπλα ἐν τῷ ὁμαλῷ.
et il ordonna *eux* s'étant avancés le-long-de la route [uni. avoir posé les armes sur le *terrain*

Καὶ ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ Ἀρχαγόρας ὁ Ἀργεῖος πεφευγὼς ἦλθε,
Et dans ce temps Archagoras l'Argien ayant fui vint,

καὶ λέγει ὡς ἀπεκόπησαν ἀπὸ τοῦ πρώτου λόφου,
et il dit qu'ils ont été repoussés de la première colline,

καὶ ὅτι Κηφισόδωρος καὶ Ἀμφικράτης τεθνᾶσι καὶ ἄλλοι ὅσοι μὴ ἀφίκοντο πρὸς τοὺς ὀπισθόφυλακας ἁλλόμενοι κατὰ τῆς πέτρας.
et que Céphisodore et Amphicrate sont morts, et d'autres tous-ceux-qui n'étaient pas arrivés vers ceux étant-à-l'arrière-garde en sautant du-haut-en-bas du ro- [cher.

Οἱ δὲ βάρβαροι διαπραξάμενοι ταῦτα ἦκον ἐπὶ λόφον ἀντίπορον τῷ μαστῷ·
Or les barbares ayant-exécuté ces choses vinrent vers une colline opposée au mamelon;

καὶ Ξενοφῶν διελέγετο αὐτοῖς διὰ ἑρμήνεως περὶ σπονδῶν, καὶ ἀπήτει τοὺς νεκρούς.
et Xénophon parlait à eux par un interprète sur des trêves, et réclamait les morts, [dre

Οἱ δὲ ἔφασαν ἀποδώσειν ἐπὶ ᾧ μὴ καίειν τὰς κώμας·
et ceux-ci disaient devoir *les* ren- à condition de ne pas brûler (qu'on les villages; [ne brûlerait pas)

Ξενοφῶν συνωμολόγει ταῦτα.
Xénophon convenait de ces choses.

Ξενοφῶν. Ἐν ᾧ δὲ τὸ μὲν ἄλλο στράτευμα παρῄει, οἱ δὲ ταῦτα διελέγοντο, πάντες οἱ ἐκ τούτου τοῦ τόπου συννερρύησαν, ἐνταῦθα ἵσταντο οἱ πολέμιοι. Καὶ ἐπεὶ ἤρξαντο καταβαίνειν ἀπὸ τοῦ μαστοῦ πρὸς τοὺς ἄλλους ἔνθα τὰ ὅπλα ἔκειντο, ἴεντο δὴ οἱ πολέμιοι πολλῷ πλήθει καὶ θορύβῳ· καὶ ἐπεὶ ἐγένοντο ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ μαστοῦ ἀφ' οὗ Ξενοφῶν κατέβαινεν, ἐκυλίνδουν πέτρας· καὶ ἑνὸς μὲν κατέαξαν τὸ σκέλος, Ξενοφῶντα δὲ ὁ ὑπασπιστὴς ἔχων τὴν ἀσπίδα ἀπέλιπεν· Εὐρύλοχος δὲ Λουσιεὺς Ἀρχὰς[1] προσέδραμεν αὐτῷ ὁπλίτης, καὶ πρὸ ἀμφοῖν προβεβλημένος ἀπεχώρει, καὶ οἱ ἄλλοι πρὸς τοὺς συντεταγμένους ἀπῆλθον·

Ἐκ δὲ τούτου πᾶν ὁμοῦ ἐγένετο τὸ Ἑλληνικόν, καὶ ἐσκήνησαν αὐτοῦ ἐν πολλαῖς καὶ καλαῖς οἰκίαις καὶ ἐπιτηδείοις δαψιλέσι· καὶ γὰρ οἶνος πολὺς ἦν, ὃν ἐν λάκκοις κονιατοῖς[2] εἶχον. Ξενοφῶν δὲ καὶ Χειρίσοφος διεπράξαντο, ὥστε λαβόντες τοὺς νεκροὺς

défile et que les pourparlers ont lieu, tous les ennemis accourent ensemble de dessus la colline ; ils se concentrent sur un même point. Les Grecs, de leur côté, commençaient à descendre de la colline, pour rejoindre les autres à l'endroit où étaient posées les armes, lorsque les barbares s'avancent en grand nombre et en tumulte. Arrivés au sommet du mamelon d'où Xénophon descendait encore, ils roulent des pierres qui cassent la cuisse d'un Grec. L'homme de service de Xénophon, son porte-bouclier, l'avait abandonné. Euryloque de Lousie, Arcadien, l'un des hoplites, court à lui, le couvre de son bouclier, et tous deux se retirent ainsi, pendant que les autres rejoignent les troupes formées en bataille.

Toute l'armée grecque, se trouvant alors réunie, cantonne dans de nombreuses et belles maisons, où abondent les vivres. Il y avait beaucoup de vin que l'on gardait dans des citernes cimentées. Xénophon et Chirisophe, par voie de négociation, obtiennent des morts en échange de leur guide, et ils font tout pour rendre de

Ἐν ᾧ δὲ
τὸ μὲν ἄλλο στράτευμα παρήει,
οἱ δὲ διελέγοντο ταῦτα,
πάντες οἱ πολέμιοι [τόπου,
οἳ συνερρύησαν ἐκ τούτου τοῦ
ἵσταντο ἐνταῦθα.
Καὶ ἐπεὶ ἤρξαντο
καταβαίνειν ἀπὸ τοῦ μαστοῦ
πρὸς τοὺς ἄλλους
ἔνθα τὰ ὅπλα ἔκειντο,
οἱ δὴ πολέμιοι ἴεντο
πολλῷ πλήθει καὶ θορύβῳ·
καὶ ἐπεὶ ἐγένοντο
ἐπὶ τῆς κορυφῆς τοῦ μαστοῦ
ἀπὸ οὗ Ξενοφῶν κατέβαινεν,
ἐκυλίνδουν πέτρας·
καὶ κατέαξαν μὲν
τὸ σκέλος ἑνός,
ὁ δὲ ὑπασπίστης ἔχων τὴν ἀσπίδα
ἀπέλιπε Ξενοφῶντα·
Εὐρύλοχος δὲ Λουσιεὺς Ἀρκάς,
ὁπλίτης
προσέδραμεν αὐτῷ,
καὶ προβεβλημένος πρὸ ἀμφοῖν
ἀπεχώρει,
καὶ οἱ ἄλλοι ἀπῆλθον
πρὸς τοὺς συντεταγμένους.
Ἐκ δὲ τούτου
πᾶν τὸ Ἑλληνικὸν ἐγένετο ὁμοῦ,
καὶ ἐσκήνησαν αὐτοῦ
ἐν οἰκίαις
πολλαῖς καὶ καλαῖς
καὶ ἐπιτηδείοις δαψιλέσι·
καὶ γὰρ πολὺς οἶνος ἦν,
ὃν εἶχον
ἐν λάκκοις κονιατοῖς·
Ξενοφῶν δὲ καὶ Χειρίσοφος
διεπράξαντο
ὥστε λαβόντες τοὺς νεκροὺς
ἀπέδοσαν τὸν ἡγεμόνα·

Or dans *le temps* que [sait,
d'une-part le reste de l'armée pas-
et *que* les autres parlaient de ces
tous les ennemis [choses,
qui affluèrent de ce lieu,
se tenaient là. [cèrent
Et après qu'ils (les Grecs) commen-
à descendre du mamelon
vers les autres
là-où les armes étaient posées,
les ennemis certes couraient
avec beaucoup de multitude et de
et après qu'ils furent [tumulte;
sur le sommet du mamelon
duquel Xénophon descendait,
ils roulaient des pierres;
et ils brisèrent d'une-part
la cuisse d'un *Grec*,
et l'écuyer ayant le bouclier
abandonna Xénophon; [dien,
mais Euryloque-de-Lousie Arca-
hoplite
courut-vers lui, [tous-deux,
et présentant-son-bouclier devant
il se retirait,
et les autres s'en allèrent
vers ceux rangés-en-ordre.
Or à-la-suite de cela [ble,
Toute *l'armée* grecque fut ensem-
et ils cantonnèrent là-même
dans des maisons
nombreuses et belles
et des choses nécessaires abondan-
car beaucoup de vin était, [tes
lequel ils avaient
dans des citernes enduites de-chaux.
Or Xénophon et Chirisophe
firent-en-sorte
que ayant pris les morts
ils rendirent le guide;

ἀπέδοσαν τὸν ἡγεμόνα· καὶ πάντα ἐποίησαν τοῖς ἀποθανοῦσιν ἐκ τῶν δυνατῶν, ὥσπερ νομίζεται ἀνδράσιν ἀγαθοῖς.

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ ἄνευ ἡγεμόνος ἐπορεύοντο· μαχόμενοι δ' οἱ πολέμιοι καὶ ὅπη εἴη στενὸν χωρίον προκαταλαμβάνοντες ἐκώλυον τὰς παρόδους. Ὁπότε μὲν οὖν τοὺς πρώτους κωλύοιεν, Ξενοφῶν ὄπισθεν ἐκβαίνων πρὸς τὰ ὄρη, ἔλυε τὴν ἀπόφραξιν τῆς παρόδου τοῖς πρώτοις, ἀνωτέρω πειρώμενος γίγνεσθαι τῶν κωλυόντων· ὁπότε δὲ τοῖς ὄπισθεν ἐπιθοῖντο, Χειρίσοφος ἐκβαίνων καὶ πειρώμενος ἀνωτέρω γίγνεσθαι τῶν κολυόντων, ἔλυε τὴν ἀπόφραξιν τῆς παρόδου τοῖς ὄπισθεν· καὶ ἀεὶ οὕτως ἐβοήθουν ἀλλήλοις καὶ ἰσχυρῶς ἀλλήλων ἐπεμέλοντο. Ἦν δὲ καὶ ὁπότε αὐτοῖς τοῖς ἀναβᾶσι πολλὰ πράγματα παρεῖχον οἱ βάρβαροι πάλιν καταβαίνουσιν· ἐλαφροὶ γὰρ ἦσαν, ὥστε καὶ ἐγγύθεν φεύγοντες ἀποφεύγειν· οὐδὲν γὰρ εἶχον ἄλλο ἢ τόξα καὶ σφενδόνας.

leur mieux à ces dépouilles mortelles les honneurs dus à des hommes courageux.

Le lendemain, on marche sans guide : les ennemis, combattant et gagnant les devants partout où la route devenait étroite, ne cessent de barrer le passage. Quand ils arrêtaient la tête, Xénophon, avec l'arrière-garde, gravissait les montagnes et dissipait l'obstacle posté en travers de la route, en essayant de se placer au-dessus des ennemis. Quand l'arrière-garde était attaquée, Chirisophe, se mettant en marche et s'efforçant de gravir au-dessus des ennemis, dissipait l'obstacle qui traversait la route, et la frayait à l'arrière-garde. Par là, ils se prêtaient continuellement un mutuel secours, et veillaient attentivement les uns sur les autres. Il y avait des moments où les barbares inquiétaient beaucoup la descente des troupes qui avaient monté : ils étaient si agiles qu'on ne pouvait les joindre, quoiqu'ils partissent de près : et, de fait, ils ne portaient qu'un arc et une fronde.

καὶ ἐποίησαν τοῖς ἀποθανοῦσι
πάντα ἐκ τῶν δυνατῶν,
ὥσπερ νομίζεται
ἀνδράσιν ἀγαθοῖς.
Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
ἐπορεύοντο ἄνευ ἡγεμόνος·
οἱ δὲ πολέμιοι μαχόμενοι
καὶ προκαταλαμβάνοντες
ὅπη χωρίον εἴη στενόν,
ἐκώλυον τὰς παρόδους.
Ὁπότε μὲν οὖν
κωλύοιεν τοὺς πρώτους,
Ξενοφῶν ὄπισθεν
ἐκβαίνων πρὸς τὰ ὄρη
ἔλυε τὴν ἀπόφραξιν τῆς ὁδοῦ
τοῖς πρώτοις,
πειρώμενος γίγνεσθαι
ἀνωτέρω τῶν κωλυόντων·
ὁπότε δὲ ἐπιθοῖντο
τοῖς ὄπισθεν
Χειρίσοφος ἐκβαίνων
καὶ πειρώμενος γίγνεσθαι
ἀνωτέρω τῶν κωλυόντων
ἔλυε τὴν ἀπόφραξιν τῆς παρόδου
τοῖς ὄπισθεν·
καὶ ἐβοήθουν ἀεὶ οὕτω
ἀλλήλοις
καὶ ἐπεμέλοντο ἰσχυρῶς
ἀλλήλων.
Ἦν δὲ καὶ ὁπότε
οἱ βάρβαροι παρεῖχον πράγματα
αὐτοῖς τοῖς ἀναβᾶσι
καταβαίνουσι πάλιν.
Ἦσαν γὰρ ἐλαφροὶ
ὥστε ἀποφεύγειν
καὶ φεύγοντες ἐγγύθεν·
εἶχον γὰρ οὐδὲν ἄλλο
ἢ τόξα καὶ σφενδόνας.
Ἦσαν δὲ ἄριστοι τοξόται·
εἶχον δὲ τόξα

et ils firent aux morts [possibles
toutes les choses d'après les choses
comme il est-en-usage
à (pour) des hommes braves.
Or le *jour* d'-après
ils marchaient sans guide; [tant
d'autre-part les ennemis combat-
et s'emparant-d'-avance
par-où la place était étroite,
empêchaient les passages.
Lorsque d'une-part donc
ils empêchaient les premiers,
Xénophon à-l'-arrière
gravissant vers les montagnes,
déliait l'obstruction de la route
aux (pour les) premiers,
en s'efforçant d'être
plus haut que ceux empêchant;
mais lorsque ils (les ennemis) atta-
ceux à-l'arrière, [quaient
Chirisophe gravissant
et s'efforçant d'être
plus haut que ceux empêchant,
déliait l'obstruction du passage
à (pour) ceux à-l'-arrière;
et ils *se* secouraient toujours ainsi
les-uns-les-autres
et ils avaient-soin fortement
les-uns-des-autres. [que
D'autre-part il était (arrivait) aussi
les barbares causaient des embar-
à ceux-mêmes étant montés [ras
descendant de nouveau.
Car ils étaient légers [paient)
de sorte que échapper (ils échap-
même fuyant de près;
car ils n'avaient rien autre chose
que des arcs et des frondes.
Or ils étaient très-bons archers;
et ils avaient des arcs

Ἄριστοι δὲ τοξόται ἦσαν· εἶχον δὲ τόξα ἐγγὺς τριπήχη, τὰ δὲ τοξεύματα πλέον ἢ διπήχη· εἶλκον δὲ τὰς νευράς, ὁπότε τοξεύοιεν, πρὸς τὸ κάτω τοῦ τόξου τῷ ἀριστερῷ ποδὶ προσβαίνοντες[1] Τὰ δὲ τοξεύματα ἐχώρει διὰ τῶν ἀσπίδων καὶ διὰ τῶν θωράκων· ἐχρῶντο δὲ αὐτοῖς οἱ Ἕλληνες, ἐπεὶ λάβοιεν, ἀκοντίοις ἐναγχυλῶντες[2]. Ἐν τούτοις τοῖς χωρίοις οἱ Κρῆτες χρησιμώτατοι ἐγένοντο· ἦρχε δὲ αὐτῶν Στρατοκλῆς Κρής.

III. Ταύτην δὲ αὖ τὴν ἡμέραν ηὐλίσθησαν ἐν ταῖς κώμαις ταῖς ὑπὲρ τοῦ πεδίου τοῦ παρὰ τὸν Κεντρίτην[3] ποταμόν, εὖρος ὡς δίπλεθρον[4], ὃς ὁρίζει τὴν Ἀρμενίαν καὶ τὴν τῶν Καρδούχων χώραν. Καὶ οἱ Ἕλληνες ἐνταῦθα ἀνεπαύσαντο ἄσμενοι ἰδόντες πεδίον· ἀπεῖχε δὲ τῶν ὀρέων ὁ ποταμὸς ὡς ἓξ ἢ ἑπτὰ στάδια[5] τῶν Καρδούχων. Τότε μὲν οὖν ηὐλίσθησαν μάλα ἡδέως καὶ τἀπιτήδεια ἔχοντες, καὶ πολλὰ τῶν παρεληλυθότων πόνων μνημονεύοντες. Ἑπτὰ γὰρ ἡμέρας, ὅσασπερ ἐπορεύθησαν διὰ

C'étaient d'excellents archers : ils avaient un arc de près de trois coudées, avec des flèches de plus de deux : pour les décocher, ils tiraient les cordes vers le bas de l'arc, en y appuyant le pied gauche. Leurs flèches perçaient les boucliers et les cuirasses. Les Grecs, qui en ramassaient, s'en servaient en guise de dards, après y avoir mis des courroies. Sur tout ce terrain les Crétois rendirent de très-grands services : ils étaient commandés par Stratoclès de Crète.

III. Ce même jour, on cantonne dans les villages situés au-dessus de la plaine arrosée par le Centrite. C'est un fleuve large de deux plèthres, qui sépare l'Arménie du pays des Carduques. Les Grecs y font une pause voyant la plaine avec joie. Le fleuve est à six ou sept stades des montagnes des Carduques. Ce cantonnement fut des plus agréables, grâce aux vivres et aux souvenir des maux passés. En effet, durant les sept jours qu'on avait traversé

ἐγγὺς τριπήχη,
τὰ δὲ τοξεύματα
πλέον ἢ διπήχη·
ὁπότε δὲ τοξεύοιεν,
εἵλκον τὰς νευρὰς
πρὸς τὸ κάτω τοῦ τόξου
προσβαινόντες τῷ ποδὶ ἀριστερῷ.
Τὰ δὲ τοξεύματα ἐχώρει
διὰ τῶν ἀσπίδων
καὶ τῶν θωράκων·
οἱ δὲ Ἕλληνες, ἐπεὶ λάβοιεν,
ἐχεῶντο αὐτοῖς ἀκοντίοις
ἐναγκυλῶντες. [τες
Ἐν τούτοις τοῖς χωρίοις οἱ Κρῆ-
ἐγένοντο χρησιμώτατοι.
Στρατοκλῆς δὲ Κρὴς
ἦρχεν αὐτῶν.

III. Ηὐλίσθησαν δὲ αὖ
ταύτην τὴν ἡμέραν
ἐν ταῖς κώμαις
ταῖς ὑπὲρ τοῦ πεδίου [την,
τοῦ παρὰ τὸν ποταμὸν Κεντρί-
ὡς δίπλεθρον εὖρος,
ὃς ὁρίζει τὴν Ἀρμενίαν
καὶ τὴν χώραν τῶν Καρδούχων.
Καὶ οἱ Ἕλληνες
ἀνεπαύσαντο ἐνταῦθα,
ἰδόντες ἄσμενοι πεδίον·
ὁ δὲ ποταμὸς ἀπεῖχε
τῶν ὀρέων τῶν Καρδούχων
ὡς ἓξ ἢ ἑπτα στάδια.
Τότε μὲν οὖν
ηὐλίσθησαν μαλὰ ἡδέως
καὶ ἔχοντες τὰ ἐπιτήδεια,
καὶ μνημονεύοντες πολλὰ
τῶν πόνων παρεληλυθότων.
Διετέλεσαν γὰρ
μαχόμενοι ἑπτα ἡμέρας
πάσας ὅσασπερ ἐπορεύθησαν
διὰ τῶν Καρδούχων,

de près de-trois-coudées,
et les flèches
plus que de-deux-coudées;
et lorsqu'ils tiraient-de-l'arc,
ils tiraient les cordes
vers le bas de l'arc
appuyant du pied gauche
Et les flèches allaient
à travers les boucliers
et les cuirasses. [pris,
Et les Grecs, lorsqu'ils en avaient
se servaient d'elles *comme* javelots
adaptant-des-courroies. [tois
Dans ces emplacements-là les Cré-
furent très-utiles;
et Stratoclès Crétois
était-chef d'eux.

III. Or ils cantonnèrent alors
ce jour là
dans les villages
ceux au-dessus de la plaine
celle le-long-du fleuve Centrite,
comme de-deux-plèthres *quant à*
lequel borne l'Arménie [la largeur,
et le pays des Carduques.
Et les Grecs
se reposèrent là, [plaine;
ayant vu satisfaits (avec-joie) la
or le fleuve était éloigné
des montagnes des Carduques
comme de six ou sept stades.
Alors d'une-part donc
ils cantonnèrent fort agréablement
et ayant les choses nécessaires,
et se souvenant de beaucoup de
des fatigues passées. [choses
Car ils avaient-été-constamment
combattant *pendant* sept jours,
tous ceux *pendant* lesquels ils mar-
à-travers les Carduques, [chèrent

τῶν Καρδούχων, πάσας μαχόμενοι διετέλεσαν, καὶ ἔπαθον κακὰ ὅσα οὐδὲ τὰ σύμπαντα ὑπὸ βασιλέως καὶ Τισσαφέρνους. Ὡς οὖν ἀπηλλαγμένοι τούτων ἡδέως ἐκοιμήθησαν.

Ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ ὁρῶσιν ἱππεῖς που πέραν τοῦ ποταμοῦ ἐξωπλισμένους ὡς κωλύσοντας διαβαίνειν, πεζοὺς δ' ἐπὶ ταῖς ὄχθαις παρατεταγμένους ἄνω τῶν ἱππέων ὡς κωλύσοντας εἰς τὴν Ἀρμενίαν ἐκβαίνειν. Ἦσαν δ' οὗτοι Ὀρόντου [1] καὶ Ἀρτούχου [2], Ἀρμένιοι καὶ Μαρδόνιοι καὶ Χαλδαῖοι μισθοφόροι. Ἐλέγοντο δὲ οἱ Χαλδαῖοι ἐλεύθεροί τε καὶ ἄλκιμοι εἶναι· ὅπλα δὲ εἶχον γέρρα μακρὰ καὶ λόγχας. Αἱ δὲ ὄχθαι αὗται, ἐφ' ὧν παρατεταγμένοι οὗτοι ἦσαν, τρία ἢ τέτταρα πλέθρα ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἀπεῖχον· ὁδὸς δὲ μία ἡ ὁρωμένη ἦν ἄγουσα ἄνω ὥσπερ χειροποίητος· ταύτῃ ἐπειρῶντο διαβαίνειν οἱ Ἕλληνες. Ἐπεὶ δὲ πειρωμένοις τό τε ὕδωρ ὑπὲρ τῶν μαστῶν ἐφαίνετο, καὶ τραχὺς ἦν ὁ ποταμὸς μεγάλοις λίθοις καὶ ὀλισθηροῖς, καὶ οὔτ' ἐν

par les Carduques, il avait fallu constamment combattre, et souffrir plus de maux que n'en avaient fait et le roi et Tissapherne; aussi la pensée d'en être délivré procura-t-elle un doux sommeil.

Au point du jour, on aperçoit de l'autre côté du fleuve des cavaliers en armes, faisant mine de barrer le passage; puis, au-dessus de ces cavaliers, des fantassins rangés en bataille sur les berges, pour empêcher d'entrer en Arménie. C'étaient des hommes à la solde d'Orontas et d'Artuchas, Arméniens, Mardoniens et Chaldéens mercenaires. Les Chaldéens étaient, disait-on, libres et belliqueux : ils avaient pour armes de grands boucliers d'osier et des lances. Les hauteurs sur lesquelles ils étaient formés étaient éloignées du fleuve de trois ou quatre plèthres. On ne voyait qu'un chemin qui y montât, et on l'eût dit fait de main d'homme. Ce fut par là que les Grecs tentèrent le passage. Mais ils reconnaissent qu'ils auront de l'eau jusqu'au-dessus de l'aisselle; que le courant est rapide, coupé de gros cailloux glissants; qu'il n'est pas possible de conserver ses armes dans l'eau; que, s'ils l'es-

καὶ ἔπαθον κακὰ
ὅσα οὐδὲ τὰ σύμπαντα
ὑπὸ βασιλέως
καὶ Τισσαφέρνους.
Ἐκοιμήθησαν οὖν ἡδέως
ὡς ἀπηλλαγμένοι τούτων.
Ἅμα δὲ τῇ ἡμέρᾳ
ὁρῶσί που πέραν τοῦ ποταμοῦ
ἱππεῖς ἐξωπλισμένους
ὡς κωλύσοντας διαβαίνειν,
πεζοὺς δὲ παρατεταγμένους
ἐπὶ ταῖς ὄχθαις
ἄνω τῶν ἱππέων
ὡς κωλύσοντας
ἐκβαίνειν εἰς τὴν Ἀρμενίαν.
Οὗτοι δὲ ἦσαν
Ὀρόντου καὶ Ἀρτούχου,
Ἀρμένιοι καὶ Μαρδόνιοι
καὶ Χαλδαῖοι μισθοφόροι.
Οἱ δὲ Χαλδαῖοι ἐλέγοντο εἶναι
ἐλεύθεροί τε καὶ ἄλκιμοι·
εἶχον δὲ ὅπλα
μακρὰ γέρρα καὶ λόγχας·
αὗται δὲ αἱ ὄχθαι
ἐπὶ ὧν οὗτοι
ἦσαν παρατεταγμένοι,
ἀπεῖχον ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ
τρία ἢ τέτταρα πλέθρα·
μία δὲ ὁδὸς ἡ ὁρωμένη
ὥσπερ χειροποίητος
ἦν ἄγουσα ἄνω·
οἱ Ἕλληνες ἐπειρῶντο
διαβαίνειν ταύτῃ.
Ἐπεὶ δὲ τό τε ὕδωρ
ἐφαίνετο ὑπὲρ τῶν μαστῶν
πειρωμένοις,
καὶ ὁ ποταμὸς ἦν τραχὺς
λίθοις μεγάλοις καὶ ὀλισθηροῖς,
καὶ οὔτε ἦν ἔχειν
τὰ ὅπλα ἐν τῷ ὕδατι,

et ils souffrirent des maux [*ceux*
aussi-grands-que pas-même tous
soufferts du roi
et de Tissapherne.
Ils dormirent donc agréablement
comme délivrés de ces *maux*.
Or avec le jour [fleuve
ils voient quelque-part au-delà-du
des cavaliers armés
comme devant empêcher de passer,
et des fantassins rangés
sur les rives
en-haut des (derrière les) cavaliers
comme devant empêcher
de gravir dans (pour aller dans)
Or ceux-ci étaient [l'Arménie.
d'Orontas et d'Artuchas,
Arméniens et Mardoniens
et Chaldéens mercenaires.
Or les Chaldéens étaient dits être
et libres et vaillants;
et ils avaient *pour* armes [lances;
de longs boucliers-d'-osier et des
Et ces rives
sur lesquelles ceux-ci
avaient été rangés,
étaient éloignées du fleuve
de trois ou quatre plèthres;
et une seule-route celle étant vue
comme faite-à-la-main
était conduisant en-haut;
les Grecs s'efforçaient
de passer par celle-ci.
Mais après que et l'eau
se montrait au-dessus des mamelles
à eux essayant,
et *que* le fleuve était hérissé [tes,
par des pierres grandes et glissan-
et *que* il n'était-ni-possible d'avoir
les (ses) armes dans l'eau,

τῷ ὕδατι τὰ ὅπλα ἦν ἔχειν· εἰ δὲ μή, ἥρπαζεν ὁ ποταμός· ἐπί τε τῆς κεφαλῆς τὰ ὅπλα εἴ τις φέροι, γυμνοὶ ἐγίγνοντο πρὸς τὰ τοξεύματα καὶ τἆλλα βέλη· ἀνεχώρησαν οὖν καὶ αὐτοῦ ἐστρατοπεδεύσαντο παρὰ τὸν ποταμόν.

Ἔνθα δὲ αὐτοὶ τὴν πρόσθεν νύκτα ἦσαν, ἐπὶ τοῦ ὄρους ἑώρων τοὺς Καρδούχους πολλοὺς συνειλεγμένους ἐν τοῖς ὅπλοις. Ἐνταῦθα δὴ πολλὴ ἀθυμία ἦν τοῖς Ἕλλησιν, ὁρῶσι μὲν τοῦ ποταμοῦ τὴν δυσπορίαν, ὁρῶσι δὲ τοὺς διαβαίνειν κωλύσοντας, ὁρῶσι δὲ τοῖς διαβαίνουσιν ἐπικεισομένους τοὺς Καρδούχους ὄπισθεν. Ταύτην μὲν οὖν τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα ἔμειναν ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ ὄντες. Ξενοφῶν δὲ ὄναρ εἶδεν· ἔδοξεν ἐν πέδαις δεδέσθαι, αὗται δὲ αὐτῷ αὐτόμαται περιῤῥυῆναι, ὥστε λυθῆναι καὶ διαβαίνειν ὁπόσον ἐβούλετο. Ἐπεὶ δὲ ὄρθρος ἦν, ἔρχεται πρὸς τὸν Χειρίσοφον καὶ λέγει ὅτι ἐλπίδας ἔχει καλῶς ἔσεσθαι, καὶ διηγεῖται αὐτῷ τὸ ὄναρ.

Ὁ δὲ ἥδετό τε, καὶ ὡς τάχιστα ἕως ὑπέφαινεν, ἐθύοντο

sayent, le fleuve les entraîne eux-mêmes; que mettre leurs armes sur leurs têtes, c'était s'exposer nus aux flèches et aux autres traits; ils se retirent et campent sur les bords du fleuve.

Alors, sur la montagne où ils avaient campé la nuit précédente, ils aperçoivent un grand nombre de Carduques rassemblés en armes. Le découragement des Grecs est à son comble, en considérant la difficulté de traverser le fleuve, en voyant sur l'autre rive des troupes qui s'opposent à leur passage, et derrière eux les Carduques qui les prendront à dos au moment où ils vont passer. Ce jour-là donc et la nuit suivante se passèrent dans le plus grand embarras. Mais Xénophon eut un songe; il rêva qu'il avait aux pieds des entraves qui, s'étant rompues d'elles-mêmes, le laissèrent libre de marcher tant qu'il voulait. Au point du jour, il va trouver Chirisophe, lui dit qu'il a bon espoir et lui raconte son rêve.

Chirisophe s'en réjouit, et tous les généraux présents se hâtent

εἰ δὲ μή, ὁ ποταμὸς ἥρπαζεν· sinon, le fleuve enlevait;
εἴ τε τις φέροι et si quelqu'un portait
τὰ ὅπλα ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, les (ses) armes sur la tête;
ἐγίγνοντο γυμνοὶ ils devenaient nus
πρὸς τὰ τοξεύματα contre les flèches
καὶ τὰ ἄλλα βέλη, et les autres traits,
ἀνεχώρησαν οὖν ils se retirèrent donc
καὶ ἐστρατοπεδεύσαντο αὐτοῦ et ils campèrent là-même
παρὰ τὸν ποταμόν. le-long du fleuve.
Ἔνθα δὲ αὐτοὶ ἦσαν Et là-où eux-mêmes étaient
τὴν νύκτα πρόσθεν, la nuit d'-avant,
ἑώρων ἐπὶ τοῦ ὄρους ils voyaient sur la montagne
τοὺς Καρδούχους συνειλεγμέ- les Carduques rassemblés nom-
ἐν τοῖς ὅπλοις. [νους πολλοὺς dans les armes (en armes). [breux
Ἐνταῦθα δὴ πολλὴ ἀθυμία Alors certes un grand décourage-
ἦν τοῖς Ἕλλησιν, était aux Grecs, [ment
ὁρῶσι μὲν voyant d'une-part
τὴν δυσπορίαν τοῦ ποταμοῦ, la difficulté-du-passage du fleuve,
ὁρῶσι δὲ voyant d'autre-part
τοὺς κωλύσοντας διαβαίνειν, les devant empêcher passer,
ὁρῶσι δὲ τοὺς Καρδούχους voyant d'autre-part les Carduques
ἐπικεισομένους ὄπισθεν devant se jeter par-derrière
τοῖς διαβαίνουσιν. *sur* eux passant.
Ἔμειναν οὖν μὲν Ils restèrent donc d'une-part
ταύτην τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα ce jour et cette nuit
ὄντες ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ. étant dans un grand embarras.
Ξενοφῶν δὲ οἶδεν ὄναρ· Or Xénophon vit un songe :
ἔδοξεν δεδέσθαι ἐν πέδαις, il *lui* sembla avoir été attaché dans
αὗται δὲ et celles-ci [des entraves,
περιῤῥυῆναι αὐτῷ αὐτόμαται, avoir coulé-autour à lui d'elles-mê-
ὥστε λυθῆναι de manière à avoir été délié [mes),
καὶ διαβαίνειν ὁπόσον ἐβούλετο. et passer autant qu'il voulait.
Ἐπεὶ δὲ ὄρθρος ἦν, Or après que le point-du-jour
ἔρχεται πρὸς Χειρίσοφον, il va vers Chirisophe, [était,
καὶ λέγει ὅτι ἔχει ἐλπίδας et dit qu'il a des espérances
ἔσεσθαι καλῶς, *les choses* devoir être bien,
καὶ διηγεῖται αὐτῷ τὸ ὄναρ. et il raconte à lui le songe.
Ὁ δὲ ἥδετό τε, Or celui-ci et se réjouissait,
καὶ ὡς τάχιστα et comme aussitôt
ἕως ὑπέφαινεν, l'aurore paraissait-un-peu,

πάντες παρόντες οἱ στρατηγοί· καὶ τὰ ἱερὰ καλὰ ἦν εὐθὺς ἐπὶ τοῦ πρώτου. Καὶ ἀπιόντες ἀπὸ τῶν ἱερῶν οἱ στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ παρήγγελλον τῇ στρατιᾷ ἀριστοποιεῖσθαι. Καὶ ἀριστῶντι τῷ Ξενοφῶντι προσέτρεχον δύο νεανίσκω· ἤδεσαν γὰρ πάντες ὅτι ἐξείη αὐτῷ καὶ ἀριστῶντι καὶ δειπνοῦντι προσελθεῖν, καί, εἰ καθεύδοι, ἐπεγείραντα εἰπεῖν, εἴ τίς τι ἔχοι τῶν πρὸς τὸν πόλεμον. Καὶ τότε ἔλεγον ὅτι τυγχάνοιεν φρύγανα συλλέγοντες ὡς ἐπὶ πῦρ, κἄπειτα κατίδοιεν ἐν τῷ πέραν, ἐν πέτραις καθημένους ἐπ' αὐτὸν τὸν ποταμόν, γέροντά τε καὶ γυναῖκα καὶ παιδίσκας ὥσπερ μαρσίπους ἱματίων κατατιθεμένους ἐν πέτρᾳ ἀντρώδει. Ἰδοῦσι δέ σφισι δόξαι ἀσφαλὲς εἶναι διαβῆναι· οὐδὲ γὰρ τοῖς πολεμίοις ἱππεῦσι πρόσβατον εἶναι κατὰ τοῦτο. Ἐκδύντες δ', ἔφασαν ἔχοντες τὰ ἐγχειρίδια γυμνοὶ ὡς νευσούμενοι διαβαίνειν· πορευόμενοι δὲ πρόσθεν διαβῆναι πρὶν βρέξαι τὰ αἰδοῖα· καὶ διαβάντες καὶ λαβόντες τὰ ἱμάτια πάλιν ἥκειν.

de faire des sacrifices avant que le jour paraisse. Dès la première victime les signes sont favorables. A l'issue des sacrifices, les stratéges et les lochages ordonnent aux soldats de prendre leur repas Pendant celui de Xénophon, deux jeunes gens accourent à lui; car tout le monde savait qu'il était permis de l'aborder, déjeunant ou dînant, et, s'il dormait, de l'éveiller pour lui dire tout ce qui pouvait avoir trait à la guerre. Ces jeunes gens lui racontent qu'ils se trouvaient à ramasser des feuilles sèches pour le feu, lorsqu'ils aperçoivent sur l'autre bord, entre des rochers descendant jusqu'au lit du Centrite, un vieillard, une femme et des jeunes filles qui déposent des sacs d'habits dans une anfractuosité de rochers; en les voyant, ils croient pouvoir y passer en sûreté, parce que le terrain ne permettait pas à la cavalerie ennemie d'en approcher. Ils se déshabillent, disent-ils, et, un poignard à la main, ils essayent de traverser nus à la nage; mais ils avancent, passent, sans se mouiller les parties, enlèvent les habits et reviennent par le même chemin.

πάντες οἱ στρατηγοὶ παρόντες ἐθύοντο.
Καὶ τὰ ἱερὰ ἦν καλὰ εὐθὺς ἐπὶ τοῦ πρώτου.
Καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ λοχαγοὶ ἀπιόντες ἀπὸ τῶν ἱερῶν παρήγγελλον τῇ στρατιᾷ ἀριστοποιεῖσθαι.
Καὶ δύο νεανίσκω προσέτρεχον τῷ Ξενοφῶντι ἀριστῶντι· πάντες γὰρ ᾔδεσαν ὅτι ἐξείη προσελθεῖν αὐτῷ καὶ ἀριστῶντι καὶ δειπνοῦντι, καί, εἰ καθεύδοι, ἐπεγείραντα εἰπεῖν, εἴ τις ἔχοι τι τῶν πρὸς τὸν πόλεμον.
Καὶ τότε ἔλεγον ὅτι τυγχάνοιεν συλλέγοντες φρύγανα ὡς ἐπὶ πῦρ, καὶ ἔπειτα κατίδοιεν ἐν τῷ πέραν ἐν πέτραις καθηκούσαις ἐπὶ ποταμὸν τὸν αὐτόν, γέροντά τε καὶ γυναῖκα καὶ παιδίσκας [δει κατατιθεμένους ἐν πέτρᾳ ἀντρώδει ὥσπερ μαρσίπους ἱματίων, δόξαι δέ σφισιν ἰδοῦσιν εἶναι ἀσφαλὲς διαβῆναι· [τοῦτο οὐδὲ γὰρ εἶναι πρόσβατον κατὰ τοῖς ἱππεῦσι πολεμίοις.
Ἐκδύντες δέ, ἔφασαν διαβαίνειν ἔχοντες τὰ ἐγχειρίδια, γυμνοὶ ὡς νευσούμενοι· πορευόμενοι δὲ διαβῆναι πρόσθεν πρὶν βρέξαι τὰ αἰδοῖα· [ἱμάτια καὶ διαβάντες καὶ λαβόντες τὰ ἥκειν πάλιν.

tous les stratéges présents sacrifiaient.
Et les victimes étaient belles (favorables aussitôt sur(à) la première victime
Et les stratéges et les lochages s'éloignant des victimes ordonnaient à l'armée de dîner.
Et deux jeunes gens coururent-vers Xénophon dînant;
car tous savaient qu'il était-possible d'être allé-vers lui et dînant et soupant, et, s'il dormait, *l'*ayant réveillé avoir dit (de dire), si quelqu'un avait quelque chose de celles concernant la guerre.
Et alors ils disaient qu'ils se trouvaient ramassant des broussailles comme pour le feu, et *qu'*ensuite ils avaient aperçu dans le *côté* au-delà sur des rochers s'étendant vers le fleuve lui-même et un vieillard et une femme et des jeunes filles déposant dans un rocher caverneux comme des sacs d'habits, et avoir paru à eux ayant vu être sûr de passer; [ce côté car n'être même-pas accessible de aux cavaliers ennemis. [passer
Et s'étant dépouillés, ils disaient ayant les (leurs) poignards, nus comme devant nager; et marchant avoir passé auparavant [honteuses; avant d'avoir mouillé les *parties* et ayant passé et ayant pris les hêtre revenus en-arrière. [bits

Εὐθὺς οὖν ὁ Ξενοφῶν αὐτός τε ἔσπενδε, καὶ τοῖς νεανίσκοις ἐγχεῖν ἐκέλευε καὶ εὔχεσθαι τοῖς φήνασι θεοῖς τά τε ὀνείρατα καὶ τὸν πόρον, καὶ τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ ἐπιτελέσαι. Σπείσας δ' εὐθὺς ἦγε τοὺς νεανίσκους παρὰ τὸν Χειρίσοφον· καὶ διηγοῦνται ταὐτά. Ἀκούσας δὲ καὶ ὁ Χειρίσοφος σπονδὰς ἐποίει. Σπείσαντες δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις παρήγγελλον συσκευάζεσθαι, αὐτοὶ δὲ συγκαλέσαντες τοὺς στρατηγούς, ἐβουλεύοντο ὅπως ἂν κάλλιστα διαβαῖεν καὶ τούς τε ἔμπροσθεν νικῷεν καὶ ὑπὸ τῶν ὄπισθεν μηδὲν πάσχοιεν κακόν. Καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς Χειρίσοφον μὲν ἡγεῖσθαι καὶ διαβαίνειν ἔχοντα τὸ ἥμισυ τοῦ στρατεύματος, τὸ δ' ἥμισυ ἔτι ὑπομένειν σὺν Ξενοφῶντι, τὰ δὲ ὑποζύγια καὶ τὸν ὄχλον ἐν μέσῳ τούτων διαβαίνειν.

Ἐπεὶ δὲ καλῶς ταῦτα εἶχεν, ἐπορεύοντο· ἡγοῦντο δ' οἱ νεανίσκοι ἐν ἀριστερᾷ ἔχοντες τὸν ποταμόν· ὁδὸς δὲ ἦν ἐπὶ τὴν διάβασιν ὡς τέτταρες στάδιοι.

Aussitôt Xénophon fait lui-même des libations et ordonne de verser du vin aux jeunes gens pour prier les dieux, qui ont fait voir le danger et le passage, de mener à bien tout le reste. Les libations faites, il mène aussitôt les jeunes gens à Chirisophe et lui raconte le fait. Après les avoir entendus, Chirisophe fait à son tour des libations ; puis, donnant le signal de plier bagage, ils convoquent les stratéges et délibèrent sur les moyens de passer le plus sûrement possible, de vaincre les ennemis qu'on a en face et de n'être pas entamé par ceux qui sont à dos. On décide que Chirisophe marchera en tête et passera avec la moitié de l'armée, tandis que Xénophon attendra avec l'autre moitié, et que les équipages et la masse traverseront entre les deux détachements.

Le tout bien concerté, on se met en marche; les jeunes gens servent de guides, longeant le fleuve sur la gauche ; la route jusqu'au gué était d'environ quatre stades.

Εὐθὺς οὖν ὁ Ξενοφῶν	Aussitôt donc Xénophon
ἔσπενδέ τε αὐτός,	et faisait-des-libations lui-même,
καὶ ἐκέλευεν	et ordonnait
ἐγχεῖν τοῖς νεανίσκοις	de verser aux jeunes-gens
καὶ εὔχεσθαι τοῖς θεοῖς	et de prier les dieux
φήνασι τὰ τὲ ὀνείρατα	ayant montré et les songes
καὶ τὸν πόρον,	et le passage, [choses bonnes.
πιτελέσαι καὶ τὰ λοιπὰ ἀγαθά.	d'avoir accompli aussi les autres
Σπείσας δὲ	Et ayant-fait-des libations [gens
ἦγεν εὐθὺς τοὺς νεανίσκους	il emmenait aussitôt les jeunes-
παρὰ τὸν Χειρίσοφον·	auprès de Chirisophe;
καὶ διηγοῦνται τὰ αὐτὰ.	et ils racontent les mêmes choses.
Ὁ δὲ καὶ Χειρίσοφος	D'autre-part Chirisophe aussi
ἀκούσας ἐποίει σπονδάς.	ayant entendu faisait des libations.
Σπείσαντες δὲ	Or ayant fait-des-libations
παρήγγελλον τοῖς μὲν ἄλλοις	ils ordonnaient aux autres d'une-
συσκευάζεσθαι,	de faire-leurs-paquets, [part
αὐτοὶ δὲ	et eux-mêmes
συγκαλέσαντες τοὺς στρατηγούς,	ayant convoqué les stratéges,
ἐβουλεύοντο ὅπως	délibéraient comment [plus belle
διαβαῖεν ἂν κάλλιστα	ils auraient passé de la manière la-
καὶ νικῷεν τε τοὺς ἔμπροσθεν,	et vaincraient aussi ceux de-devant,
καὶ πάσχοιεν μηδὲν κακὸν	et ne souffriraient rien de mauvais
ὑπὸ τῶν ὄπισθεν.	de ceux de-derrière.
Καὶ ἔδοξεν αὐτοῖς	Et il parut-bon à eux [tête
Χειρίσοφον μὲν ἡγεῖσθαι	Chirisophe d'une-part marcher-en-
καὶ διαβαίνειν ἔχοντα	et passer ayant
τὸ ἥμισυ τοῦ στρατεύματος,	la moitié de l'armée, [core
τὸ δὲ ἥμισὺ ὑπομένειν ἔτι	et la (l'autre) moitié attendre en-
σὺν Ξενοφῶντι,	avec Xénophon, [tude
τὰ δὲ ὑποζύγια καὶ τὸν ὄχλον	et les bêtes-de-somme et la multi-
διαβαίνειν ἐν μέσῳ τούτων.	traverser au milieu de ceux-ci.
Ἐπεὶ δὲ ταῦτα εἶχε καλῶς,	Or après que ces choses étaient bien,
ἐπορεύοντο·	ils marchaient; [tête
οἱ δὲ νεανίσκοι ἡγοῦντο	et les jeunes-gens marchaient-en-
ἔχοντες ἐν ἀριστερᾷ	ayant à gauche
τὸν ποταμόν·	le fleuve;
ὁδὸς δὲ ἦν	or la route était
ἐπὶ τὴν διάβασιν	jusqu'au passage
ὡς τέτταρες στάδιοι.	comme (environ) quatre stades.

Πορευομένων δ' αὐτῶν ἀντιπαρήεσαν αἱ τάξεις τῶν ἱππέων. Ἐπειδὴ δὲ ἦσαν κατὰ τὴν διάβασιν καὶ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ, ἔθεντο τὰ ὅπλα, καὶ αὐτὸς πρῶτος Χειρίσοφος στεφανωσάμενος καὶ ἀποδὺς ἐλάμβανε τὰ ὅπλα, καὶ τοῖς ἄλλοις πᾶσι παρήγγελλε, καὶ τοὺς λοχαγοὺς ἐκέλευεν ἄγειν τοὺς λόχους ὀρθίους, τοὺς μὲν ἐν ἀριστερᾷ, τοὺς δ' ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ. Καὶ οἱ μὲν μάντεις ἐσφαγιάζοντο εἰς τὸν ποταμόν[1]· οἱ δὲ πολέμιοι ἐτόξευόν τε καὶ ἐσφενδόνων· ἀλλ' οὔπω ἐξικνοῦντο. Ἐπεὶ δὲ καλὰ ἦν τὰ σφάγια, ἐπαιάνιζον[2] πάντες οἱ στρατιῶται καὶ ἀνηλάλαζον, συνωλόλυζον δὲ καὶ αἱ γυναῖκες ἅπασαι· πολλαὶ γὰρ ἦσαν ἑταῖραι ἐν τῷ στρατεύματι.

Καὶ Χειρίσοφος μὲν ἐνέβαινε καὶ οἱ σὺν ἐκείνῳ· ὁ δὲ Ξενοφῶν τῶν ὀπισθοφυλάκων λαβὼν τοὺς εὐζωνοτάτους ἔθει ἀνὰ κράτος πάλιν ἐπὶ τὸν πόρον τὸν κατὰ τὴν ἔκβασιν τὴν εἰς τὰ τῶν Ἀρμενίων ὄρη, προσποιούμενος ταύτῃ διαβὰς ἀποκλείσειν

Pendant la marche, les escadrons de cavalerie ennemie se tiennent à la hauteur de l'autre rive. Arrivé au gué, sur les berges du fleuve, on pose les armes et Chirisophe le premier, la tête couronnée, quitte ses habits, prend ses armes et donne ordre à tous les autres d'en faire autant. Il commande aux lochages de diviser les loches par colonnes et de les faire passer les uns à sa droite, les autres à sa gauche. En même temps, les devins immolent des victimes au fleuve, tandis que les ennemis lancent des flèches et des pierres qui ne portent point. Les signes sacrés étant favorables, les soldats entonnent tous le péan, et poussent le cri de guerre, auquel répondent les clameurs des femmes; car beaucoup de soldats avaient leurs maîtresses.

Chirisophe entre dans le fleuve, suivi de sa division. Xénophon, prenant avec lui les soldats les plus lestes de l'arrière-garde, court de toute sa force au passage qui était vis-à-vis de l'entrée des montagnes d'Arménie, faisant mine de vouloir traverser le fleuve et d'envelopper la cavalerie qui en longeait les bords. Les ennemis,

Αὐτῶν δὲ πορευομένων
αἱ τάξεις τῶν ἱππέων
ἀντιπαρήεσαν.
Ἐπεὶ δὲ ἦσαν
κατὰ τὴν διάβασιν
καὶ τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ,
ἔθεντο τὰ ὅπλα,
καὶ Χειρίσοφος αὐτὸς πρῶτος
στεφανωσάμενος καὶ ἀποδὺς
ἐλάμβανε τὰ ὅπλα,
καὶ παρήγγελλε
πᾶσι τοῖς ἄλλοις,
καὶ ἐκέλευε τοὺς λοχαγοὺς
ἄγειν τοὺς λόχους ὀρθίους,
τοὺς μὲν ἐν ἀριστερᾷ,
τοὺς δὲ ἐν δεξιᾷ ἑαυτοῦ.
Καὶ οἱ μὲν μάντεις
ἐσφαγιάζοντο εἰς τὸν ποταμόν·
οἱ δὲ πολέμιοι ἐτόξευον
καὶ ἐσφενδόνων·
ἀλλὰ οὔπω ἐξικνοῦντο.
Ἐπεὶ δὲ τὰ σφάγια
ἦν καλά,
πάντες οἱ στρατιῶται ἐπαιάνιζον
καὶ ἀνηλάλαζον,
ἅπασαι δὲ καὶ αἱ γυναῖκες
συνωλόλυζον·
πολλαὶ γὰρ ἑταῖραι
ἦσαν ἐν τῷ στρατεύματι.
Καὶ Χειρίσοφος μὲν ἐνέβαινε
καὶ οἱ σὺν ἐκείνῳ·
ὁ δὲ Ξενοφῶν
λαβὼν τοὺς εὐζωνοτάτους
τῶν ὀπισθοφυλάκων
ἔθει ἀνὰ κράτος
πάλιν ἐπὶ τὸν πόρον
τὸν κατὰ τὴν ἔκβασιν
τὴν εἰς τὰ ὄρη τῶν Ἀρμενίων,
προσποιούμενος διαβὰς ταύτῃ
ἀποκλείσειν τοὺς ἱππεῖς

Or eux marchant
les rangs des cavaliers [rive).
s'avançaient-en-face (sur l'autre
Or après qu'ils étaient
le-long du passage
et des rives du fleuve,
ils posèrent les armes,
et Chirisophe lui-même le premier
s'étant couronné et s'étant dé-
prenait les (ses) armes, [pouillé
et commandait *la même chose*
à tous les autres,
et ordonnait les lochages
mener les loches droits,
les uns à gauche,
les autres à droite de lui-même
les devins d'une-part
Et laient dans le fleuve ;
immo nemis tiraient-de-l'arc
et les en ient-de-frondes ;
et se serva teignaient pas-encore.
mais ils n'at victimes
Or comme les orables),
étaient belles (fav ntaient-le-péan
tous les soldats cha -guerre,
et poussaient-le-cri-de les femmes
d'autre-part aussi toutes
hurlaient-avec ;
car beaucoup de courtisanes
étaient dans l'armée.
Et Chirisophe d'une-part enti ait
et ceux avec lui ; [*dans le fleuve*,
d'autre-part Xénophon
ayant pris les plus dispos
des étant-à-l'arrière-garde
courait selon *sa* force
en-arrière vers le passage
celui près de l'issue [méniens,
celle vers les montagnes des Ar-
feignant ayant traversé par-là
devoir couper les cavaliers

τοὺς παρὰ τὸν ποταμὸν ἱππεῖς. Οἱ δὲ πολέμιοι ὁρῶντες μὲν τοὺς ἀμφὶ Χειρίσοφον εὐπετῶς τὸ ὕδωρ περῶντας, ὁρῶντες δὲ τοὺς ἀμφὶ Ξενοφῶντα θέοντας εἰς τοὔμπαλιν, δείσαντες μὴ ἀποκλ[illegible]σθείησαν, φεύγουσιν ἀνὰ κράτος ὡς πρὸς τὴν ἀπὸ τοῦ πο[illegible]αμοῦ ἔκβασιν ἄνω. Ἐπεὶ δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν ἐγένοντο, ἔτε[illegible]νον ἄνω πρὸς τὸ ὄρος. Λύκιος δέ, ὁ τὴν τάξιν ἔχων τῶν [illegible]ππέων, καὶ Αἰσχίνης ὁ τὴν τάξιν ἔχων τῶν πελταστῶν τῶν ἀμφὶ Χειρίσοφον, ἐπεὶ ἑώρων ἀνὰ κράτος φεύγοντας, εἵπ[illegible]οντο· οἱ δὲ στρατιῶται ἐβόων μὴ ἀπολείπεσθαι ἀλλὰ συν[illegible]εκβαίνειν ἐπὶ τὸ ὄρος. Χειρίσοφος δ' αὖ ἐπεὶ διέβη, τοὺς μὲ[illegible]ν ἱππέας οὐκ ἐδίωκεν, εὐθὺς δὲ κατὰ προσηκούσας ὄχθας ἐ[illegible]πὶ τὸν ποταμὸν ἐξέβαινεν ἐπὶ τοὺς ἄνω πολεμίους. Οἱ δὲ ἄν[illegible]ω, ὁρῶντες μὲν τοὺς ἑαυτῶν ἱππέας φεύγοντας, ὁρῶντες δ[illegible]' ὁπλίτας σφίσιν ἐπιόντας, ἐκλείπουσι τὰ ὑπὲρ τοῦ ποτα[illegible]μοῦ ἄκρα.

voyant le corps de
chement de Xé
coupés et s'e
conduisait
vers la
et Es
Chi
)

Chirisophe passer le gué avec facilité, et le détaophon courir sur leurs derrières, craignent d'être nfuient à toutes jambes vers le point qui, de la berge, dans le haut pays. Arrivés à cet endroit, ils remontent montagne. Lycius, qui commandait l'escadron de cavalerie, chine, qui avait sous ses ordres les peltastes de la division de risophe, voyant la déroute de l'ennemi, se mettent à sa poursuite : es soldats crient qu'ils ne resteront point en arrière, et qu'ils vont courir avec eux vers la montagne. Cependant Chirisophe, après avoir passé le fleuve, ne s'amuse pas à courir après la cavalerie, mais il commence par marcher droit aux ennemis postés sur la hauteur qui aboutissait au fleuve. Ce corps, voyant la cavalerie en fuite et les hoplites grecs s'avancer pour les charger, abandonne les hauteurs qui dominent le fleuve.

παρὰ τὸν ποταμόν.
Οἱ δὲ πολέμιοι ὁρῶντες μὲν
τοὺς ἀμφὶ Χειρίσοφον
περῶντας εὐπετῶς τὸ ὕδωρ,
ὁρῶντες δὲ
τοὺς ἀμφὶ Ξενοφῶντα
θέοντας εἰς τὸ ἔμπαλιν,
δείσαντες μὴ ἀποκλεισθείησαν,
φεύγουσιν ἀνὰ κράτος
ὡς πρὸς τὴν ἔκβασιν
ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἄνω.
Ἐπεὶ δὲ ἐγένοντο
κατὰ τὴν ὁδόν,
ἔτεινον ἄνω
πρὸς τὸ ὄρος.
Λύκιος δέ,
ὁ ἔχων τὴν τάξιν τῶν ἱππέων,
καὶ Αἰσχίνης
ὁ ἔχων τὴν τάξιν τῶν πελταστῶν
τῶν ἀμφὶ Χειρίσοφον,
ἐπεὶ ἑώρων φεύγοντας
ἀνὰ κράτος,
εἵποντο·
οἱ δὲ στρατιῶται ἐβόων
μὴ ἀπολείπεσθαι
ἀλλὰ συνεκβαίνειν
εἰς τὸ ὄρος.
Χειρίσοφος δὲ αὖ
ἐπεὶ διέβη,
οὐκ ἐδίωκε μὲν τοὺς ἱππέας,
ἐξέβαινε δὲ εὐθὺς
κατὰ ὄχθας προσήκουσας
ἐπὶ τὸν ποταμὸν
ἐπὶ τοὺς πολεμίους ἄνω.
Οἱ δὲ ἄνω ὁρῶντες μὲν
τοὺς ἱππέας ἑαυτῶν φεύγοντας,
ὁρῶντες δὲ
ὁπλίτας ἐπιόντας σφίσιν,
ἐκλείπουσι τε ἄκρα
ὑπὲρ τοῦ ποταμοῦ.

étant le-long-du fleuve.
Or les ennemis voyant d'une-part
ceux autour de Chirisophe
passant facilement l'eau,
voyant d'autre-part
ceux autour de Xénophon
courant vers le *côté* en-arrière,
ayant craint qu'ils ne fussent cou-
fuient selon *leur* force, [pés,
comme vers l'issue
conduisant du fleuve en-haut.
Or après qu'ils furent
le-long-de la route, [haut
ils tendaient (se dirigeaient) en-
vers la montagne.
Or Lycius,
celui ayant le rang des cavaliers,
et Eschine
celui ayant le rang des peltastes
de ceux autour de Chirisophe,
comme ils voyaient *eux* fuyant
selon *leurs forces*,
suivaient;
et les soldats criaient
soi ne pas rester
mais gravir-avec *eux*
vers la montagne.
Et Chirisophe d'un-autre-côté
après-qu'il eut passé, [cavaliers;
ne poursuivait pas d'une-part les
mais il gravissait droit
le long des rives s'étendant
vers le fleuve
vers les ennemis en-haut.
Et ceux en-haut voyant d'une-part
les cavaliers d'eux-mêmes fuyant,
voyant d'autre-part
les hoplites marchant-sur eux,
abandonnent les hauteurs
qui étaient au-dessus du fleuve.

Ξενοφῶν δ' ἐπεὶ τὰ πέραν ἑώρα καλῶς γιγνόμενα, ἀπεχώρει τὴν ταχίστην πρὸς τὸ διαβαῖνον στράτευμα· καὶ γὰρ οἱ Καρδοῦχοι φανεροὶ ἤδη ἦσαν εἰς τὸ πεδίον καταβαίνοντες ὡς ἐπιθησόμενοι τοῖς τελευταίοις. Καὶ Χειρίσοφος μὲν τὰ ἄνω κατεῖχε, Λύκιος δὲ σὺν ὀλίγοις ἐπιχειρήσας ἐπιδιῶξαι, ἔλαβε τῶν σκευοφόρων τὰ ὑπολειπόμενα, καὶ μετὰ τούτων ἐσθῆτά τε καλὴν καὶ ἐκπώματα Καὶ τὰ μὲν σκευοφόρα τῶν Ἑλλήνων καὶ ὁ ὄχλος ἀκμὴν διέβαινε, Ξενοφῶν δὲ στρέψας πρὸς τοὺς Καρδούχους ἀντία τὰ ὅπλα ἔθετο, καὶ παρήγγειλε τοῖς λοχαγοῖς κατ' ἐνωμοτίας[1] ποιήσασθαι ἕκαστον τὸν ἑαυτοῦ λόχον, παρ' ἀσπίδας[2] παραγαγόντας τὴν ἐνωμοτίαν ἐπὶ φάλαγγος· καὶ τοὺς μὲν λοχαγοὺς καὶ τοὺς ἐνωμοτάρχας πρὸς τῶν Καρδούχων ἰέναι, οὐραγοὺς δὲ καταστήσασθαι πρὸς τοῦ ποταμοῦ.

Οἱ δὲ Καρδοῦχοι ὡς ἑώρων τοὺς ὀπισθοφύλακας τοῦ ὄχλου ψιλουμένους καὶ ὀλίγους ἤδη φαινομένους, θᾶττον δὴ ἐπῆσαν, ᾠδάς τινας ᾄδοντες. Ὁ δὲ Χειρίσοφος, ἐπεὶ τὰ παρ' αὐτῷ

De son côté Xénophon, voyant que tout va bien sur l'autre rive, revient au plus vite au gué que passait l'armée : car on apercevait déjà les Carduques descendant vers la plaine pour tomber sur les derniers qui passaient. Chirisophe était maître des hauteurs. Lycius et quelques soldats, s'étant mis à la poursuite de l'ennemi, prennent ce qui était resté en arrière de ses bagages, et de plus, quelques belles étoffes et des vases à boire. Le bagage des Grecs et leur suite étaient sur le point de passer, lorsque Xénophon, faisant volte-face aux Carduques, tourne contre eux les armes. Il ordonne aux lochages de former leurs loches par énomoties, en développant chaque énomotie sur un front de phalange du côté du bouclier, de telle sorte que les lochages et les énomotarques fussent du côté des Carduques, et les serre-files du côté du fleuve.

Les Carduques, voyant l'arrière-garde séparée de la foule et réduite à un petit nombre, s'avancent contre elle en toute hâte, en chantant je ne sais quels chants. Chirisophe, de son côté, se trou-

Ἐπεὶ δὲ Ξενοφῶν ἑώρα
τὰ πέραν γιγνόμενα καλῶς,
ἀπεχώρει τὴν ταχίστην
πρὸς τὸ στράτευμα διαβαῖνον·
καὶ γὰρ οἱ Καρδοῦχοι
ἦσαν ἤδη φανεροὶ
καταβαίνοντες εἰς τὸ πεδίον
ὡς ἐπιθησόμενοι τοῖς τελευταίοις.
Καὶ Χειρίσοφος μὲν
κατεῖχε τὰ ἄνω,
Λύκιος δὲ ἐπιχειρήσας
ἐπιδιῶξαι σὺν ὀλίγοις
ἔλαβε τὰ ὑπολειπόμενα
τῶν σκευοφόρων,
καὶ μετὰ τούτων
καλὴν τὲ ἐσθῆτα καὶ ἐκπώματα.
Καὶ τὰ μὲν σκευοφόρα τῶν Ἑλ- [λήνων
καὶ ὁ ὄχλος [λήνων
διέβαινεν ἀκμήν,
Ξενοφῶν δὲ
στρέψας πρὸς τοὺς Καρδούχους
ἔθετο τὰ ὅπλα ἀντία,
καὶ παρήγγειλε τοῖς λοχαγοῖς
ἕκαστον ποιήσασθαι [τίας,
τὸν λόχον ἑαυτοῦ κατὰ ἐνωμο-
παραγαγόντας τὴν ἐνωμοτίαν
παρὰ ἀσπίδας
ἐπὶ φάλαγγος·
καὶ τοὺς ἐνωμοτάρχας ἰέναι
πρὸς τῶν Καρδούχων,
οὐραγοὺς δὲ καταστήσασθαι
πρὸς τοῦ ποταμοῦ.
Οἱ δὲ Καρδοῦχοι ὡς ἑώρων
τοὺς ὀπισθοφύλακας
ψιλουμένους τοῦ ὄχλου
καὶ φαινομένους ἤδη ὀλίγους,
ἐπῆσαν δὴ θᾶττον
ᾄδοντές τινας ᾠδάς.
Ὁ δὲ Χειρίσοφος,
ἐπεὶ τὰ παρὰ αὐτῷ

Or après que Xénophon voyait
les choses d'-au-delà arrivant bien,
il se retirait par *la route* la plus
vers l'armée passant ; [prompte
en effet les Carduques
étaient déjà visibles,
descendant dans la plaine [niers.
comme devant se jeter sur les der-
Et Chirisophe d'une-part [hauteurs),
occupait les choses en-haut (les
d'autre-part Lycius ayant entrepris
d'avoir poursuivi avec peu *de sol-*
prit celles restées-en arrière [*dats*,
des bêtes-de-somme,
et avec celles-ci [boire,
et une belle étoffe et des vases-à-
et d'une-part les bagages des Grecs
et la multitude
passait précisément,
Xénophon d'autre-part
s'étant tourné vers les Carduques
posa les armes en-face,
et il ordonna aux lochages
chacun avoir fait (disposé) [ties,
le loche de lui-même par énomo-
ayant développé l'énomotie
du-côté des boucliers (à gauche),
en phalange;
et les énomotarques marcher
du côté des Carduques,
et les serre-fils s'être placés
du-côté du fleuve.
Et les Carduques comme ils voyaient
les étant-à-l'arrière-garde
dégarnis de la foule
et paraissant déjà peu-nombreux,
marchèrent-sur *eux* certes plus
chantant certains chants. [vite
Mais Chirisophe,
après que les choses auprès de lui

ἀσφαλῶς εἶχε, πέμπει παρὰ Ξενοφῶντα τοὺς πελταστὰς καὶ σφενδονήτας καὶ τοξότας, καὶ κελεύει ποιεῖν ὅ τι ἂν παραγγέλλῃ. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς διαβαίνοντας, ὁ Ξενοφῶν πέμψας ἄγγελον κελεύει αὐτοῦ μεῖναι ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ μὴ διαβάντας· ὅταν δ' ἄρξωνται αὐτοὶ διαβαίνειν, ἐναντίους ἔνθεν καὶ ἔνθεν σφῶν ἐμβαίνειν ὡς διαβησομένους, διηγκυλωμένους τοὺς ἀκοντιστὰς καὶ ἐπιβεβλημένους τοὺς τοξότας· μὴ πρόσω δὲ τοῦ ποταμοῦ προβαίνειν. Τοῖς δὲ παρ' ἑαυτῷ παρήγγειλεν, ἐπειδὰν σφενδόνη ἐξικνῆται καὶ ἀσπὶς ψοφῇ, παιανίσαντας θεῖν εἰς τοὺς πολεμίους· ἐπειδὰν δὲ ἀναστρέψωσιν οἱ πολέμιοι, καὶ ἐκ τοῦ ποταμοῦ ὁ σαλπιγκτὴς σημήνῃ τὸ πολεμικόν, ἀναστρέψαντας ἐπὶ δορύ[1] ἡγεῖσθαι μὲν τοὺς οὐραγούς, θεῖν δὲ πάντας καὶ διαβαίνειν ὅτι τάχιστα, ἧ ἕκαστος τὴν τάξιν εἶχεν, ὡς μὴ ἐμποδίζειν ἀλ-

vant en lieu sûr, renvoie à Xénophon les peltastes, les frondeurs, les archers, et leur prescrit de faire ce qui leur sera ordonné. Or Xénophon, qui les voit descendre, leur envoie dire par un officier de se tenir sur le bord de la rivière sans la passer, puis, lorsqu'il commence a à entrer dans l'eau, de s'y jeter eux-mêmes en dehors de la ligne et sur les deux flancs, comme s'ils voulaient repasser le fleuve et charger les Carduques, la main sur la courroie de leurs javelots et la flèche sur l'arc, mais en ne s'engageant pas loin dans le fleuve. En même temps, il ordonne à sa division, au moment où les pierres les atteindront et feront du bruit sur les boucliers, de chanter le péan et de courir d'un trait à l'ennemi; puis, dès que l'ennemi sera en fuite, et que de dessus la berge la trompette sonnera la charge, de faire demi-tour du côté de la lance en suivant les serre-files, de courir à toutes jambes et de traverser en ligne droite, sans rompre les rangs, de manière à ne point se gêner

εἶχεν ἀσφαλῶς,
πέμπει παρὰ Ξενοφῶντα
τοὺς πελταστὰς καὶ σφενδονήτας
καὶ τοξότας,
καὶ κελεύει ποιεῖν
ὅ τι παραγγέλλῃ ἄν.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἰδὼν
αὐτοὺς διαβαίνοντας,
πέμψας ἄγγελλον
κελεύει μεῖναι αὐτοῦ
ἐπὶ τοῦ ποταμοῦ
μὴ διαβάντας·
ὅταν δὲ αὐτοὶ
ἄρξωνται διαβαίνειν,
ἐμβαίνειν ἐναντίους
ἔνθεν καὶ ἔνθεν σφῶν
ὡς διαβησομένους,
τοὺς ἀκοντιστὰς
διηγκυλωμένους
καὶ τοὺς τοξότας
ἐπιβεβλημένους·
μὴ δὲ προβαίνειν
πρόσω τοῦ ποταμοῦ.
Παρήγγειλε δὲ
τοῖς παρὰ ἑαυτῷ,
ἐπειδὰν σφενδόνη ἐξικνῆται
καὶ ἀσπὶς ψοφῇ,
παιανίσαντας
θεῖν εἰς τοὺς πολεμίους·
ἐπειδὰν δὲ οἱ πολέμιοι
ἀναστρέψωσιν,
καὶ ὁ σαλπιγκτής
ἐκ τοῦ ποταμοῦ
σημήνῃ τὸ πολεμικόν,
ἀναστρέψαντας ἐπὶ δορὺ
τοὺς μὲν οὐραγοὺς ἡγεῖσθαι,
πάντας δὲ θεῖν
καὶ διαβαίνειν τάχιστα ὅτι,
ᾗ ἕκαστος εἶχε τὴν τάξιν,
ὡς μὴ ἐμποδίζειν

étaient en-situation-sûre,
envoie auprès de Xénophon
les peltastes et les frondeurs
et les archers,
et *leur* ordonne de faire
ce qu'il (Xénophon) ordonnera.
Or Xénophon ayant vu
eux passant,
ayant envoyé un messager
ordonne *eux* être restés là-même
sur le (auprès du) fleuve,
n'ayant pas passé;
mais lorsque eux-mêmes
commenceront à passer,
d'entrer *dans le fleuve* en-face
d'un-côté et de l'autre d'eux-mê-
comme devant passer, [mes
les gens-de-trait
tenant-la-courroie-des-javelots,
et les archers
ayant-placé des-flèches-sur-les-arcs.
mais de ne pas s'avancer
bien-avant-dans le fleuve.
D'autre-part il commanda
à ceux auprès de lui-même,
après que la fronde atteindra
et le bouclier résonnera,
ayant-chanté-le-péan
de courir vers (contre) les ennemis;
et après que les ennemis
se seront retournés,
et que le trompette
des bords du fleuve,
aura-donné-le-signal guerrier [droit
s'étant retournés vers la lance (à
les serre-files d'une-part précéder,
d'autre-part tous courir [*sible*,
et passer le plus vite *qu'il est pos-*
par-où chacun avait le (son) rang,
de manière à ne pas s'embarrasser

λήλους· ὅτι οὗτος ἄριστος ἔσοιτο, ὃς ἂν πρῶτος ἐν τῷ πέραν γενηται.

Οἱ δὲ Καρδοῦχοι ὁρῶντες ὀλίγους ἤδη τοὺς λοιπούς, πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν μένειν τεταγμένων ᾤχοντο, ἐπιμεληsόμενοι οἱ μὲν ὑποζυγίων, οἱ δὲ σκευῶν, οἱ δὲ ἑταιρῶν, ἐνταῦθα δὴ ἐπέκειντο θρασέως καὶ ἤρχοντο σφενδονᾶν καὶ τοξεύειν. Οἱ δὲ Ἕλληνες παιανίσαντες ὥρμησαν δρόμῳ ἐπ' αὐτούς· οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο καὶ γὰρ ἦσαν ὡπλισμένοι, ὡς μὲν ἐν τοῖς ὄρεσιν, ἱκανῶς πρὸς τὸ ἐπιδραμεῖν καὶ φεύγειν, πρὸς δὲ τὸ εἰς χεῖρας δέχεσθαι οὐχ ἱκανῶς. Ἐν τούτῳ σημαίνει ὁ σαλπιγκτής· καὶ οἱ μὲν πολέμιοι ἔφευγον πολὺ ἔτι θᾶττον, οἱ δ' Ἕλληνες τἀναντία στρέψαντες, ἔφευγον διὰ τοῦ ποταμοῦ ὅτι τάχιστα. Τῶν δὲ πολεμίων οἱ μέν τινες αἰσθόμενοι πάλιν ἔδραμον ἐπὶ τὸν ποταμὸν καὶ τοξεύοντες ὀλίγους ἔτρωσαν, οἱ δὲ πολλοὶ, καὶ πέραν ὄντων τῶν Ἑλλήνων, ἔτι φανεροὶ ἦσαν φεύγοντες. Οἱ δὲ[1] ὑπαντήσαντες, ἀνδρι-

mutuellement. Le meilleur soldat sera celui qui arrivera le premier sur l'autre rive.

Les Carduques, voyant qu'il reste peu de troupes, beaucoup des soldats qui devaient faire partie de l'arrière-garde l'ayant quittée, les uns pour les attelages, les autres pour les bagages, d'autres pour leurs maîtresses, font une attaque de pierres et de flèches. Les Grecs, entonnant le péan, s'élancent sur eux au pas de course. Les ennemis ne tinrent même pas, vu qu'ils étaient armés, comme on l'est dans les montagnes, de manière à charger et à fuir promptement, mais pas d'une manière suffisante pour résister. Au même instant, la trompette sonne, ce qui fait fuir les ennemis encore plus vite. Les Grecs font demi-tour à droite, et fuient à toutes jambes à travers le fleuve. Quelques-uns des ennemis s'en aperçoivent, reviennent en courant au fleuve et tirent des flèches sur les Grecs, dont ils blessent un petit nombre. Au contraire, on voyait encore

ἀλλήλους·
ὅτι οὗτος ἔσοιτο ἄριστος
ὃς γένηται ἂν πρῶτος
ἐν τῷ πέραν.
Οἱ δὲ Καρδοῦχοι ὁρῶντες
ὀλίγους ἤδη τοὺς λοιπούς,
πολλοὶ γὰρ
καὶ τῶν τεταγμένων μένειν
ᾤχοντο ἐπιμελησόμενοι
οἱ μὲν ὑποζυγίων
οἱ δὲ σκευῶν
οἱ δὲ ἑταιρῶν,
ἐπέκειντο ἐνταῦθα δὴ θρασέως,
καὶ ἤρχοντο σφενδονᾶν
καὶ τοξεύειν.
Οἱ δὲ Ἕλληνες παιανίσαντες
ὥρμησαν δρόμῳ ἐπὶ αὐτούς·
οἱ δὲ οὐκ ἐδέξαντο·
καὶ γὰρ ἦσαν ὡπλισμένοι,
ὡς μὲν ἐν τοῖς ὄρεσιν,
ἱκανῶς πρὸς τὸ
ἐπιδραμεῖν καὶ φεύγειν,
οὐ δὲ ἱκανῶς πρὸς τὸ
δέχεσθαι εἰς χεῖρας.
Ἐν τούτῳ ὁ σαλπιγκτὴς
σημαίνει·
καὶ οἱ μὲν πολέμιοι ἔφευγον
ἔτι πολὺ θᾶττον,
οἱ δὲ Ἕλληνες
στρέψαντες τὰ ἐναντία
ἔφευγον διὰ τοῦ ποταμοῦ
τάχιστα ὅτι.
Οἱ μὲν δὲ τίνες τῶν πολεμίων
αἰσθόμενοι ἔδραμον πάλιν
ἐπὶ τὸν ποταμὸν
καὶ τοξεύοντες
ἔτρωσαν ὀλίγους,
οἱ δὲ πολλοὶ
ἦσαν ἔτι φανεροὶ φεύγοντες,
καὶ τῶν Ἑλλήνων

les-uns-les-autres;
que celui-ci serait le meilleur
qui aurait été le premier
sur le *côté* d'au-delà.
Or les Carduques voyant
peu déjà les restant,
car beaucoup [de rester
même de ceux ayant-reçu-l'ordre
étaient partis devant prendre-soin
les uns des-bêtes-de-somme
les autres des bagages,
les autres des (de leurs) maîtresses,
pressèrent alors certes hardiment,
et commençaient à se-servir-de-
et à-tirer-de-l'-arc. [frondes
Mais les Grecs ayant chanté-le-péan
s'élancèrent à la course vers eux,
mais ceux-ci ne *les* reçurent pas;
car ils étaient armés, [gnes,
comme d'une-part dans les monta-
suffisamment pour ceci
avoir couru-sur et fuir,
mais non suffisamment pour ceci
recevoir aux mains (de près) *les*
Sur cela le trompette [*ennemis*.
donne-le-signal;
et d'une-part les ennemis fuyaient
encore beaucoup plus vite,
d'autre-part les Grecs [traire
s'étant tournés *vers* le *sens* con-
fuyaient à travers le fleuve
le plus vite *qu'il est possible*. [nemis
Or d'une-part quelques-uns des en-
s'*en* étant aperçus coururent en-
vers le fleuve [arrière
et tirant-de-l'arc
blessèrent peu *de Grecs*,
mais la plupart
étaient encore visibles fuyant,
même les Grecs

ζόμενοι καὶ προσωτέρω τοῦ καιροῦ προϊόντες, ὕστερον τῶν μετὰ Ξενοφῶντος διέβησαν πάλιν· καὶ ἐτρώθησάν τινες καὶ τούτων.

IV. Ἐπεὶ δὲ διέβησαν, συνταξάμενοι ἀμφὶ μέσον ἡμέρας ἐπορεύθησαν διὰ τῆς Ἀρμενίας πεδίον ἅπαν καὶ λείους γηλόφους, οὐ μεῖον ἢ πέντε παρασάγγας[1]· οὐ γὰρ ἦσαν ἐγγὺς τοῦ ποταμοῦ κῶμαι διὰ τοὺς πολέμους τοὺς πρὸς τοὺς Καρδούχους. Εἰς δὲ ἣν ἀφίκοντο κώμην, μεγάλη τε ἦν, καὶ βασίλειον εἶχε τῷ σατράπῃ, καὶ ἐπὶ ταῖς πλείσταις οἰκίαις τύρσεις ἐπῆσαν· ἐπιτήδεια δ' ἦν δαψιλῆ.

Ἐντεῦθεν δ' ἐπορεύθησαν σταθμοὺς δύο, παρασάγγας δέκα, μέχρι ὑπερῆλθον τὰς πηγὰς τοῦ Τίγρητος ποταμοῦ. Ἐντεῦθεν δ' ἐπορεύθησαν σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας πεντεκαίδεκα, ἐπὶ τὸν Τηλεβόαν ποταμόν. Οὗτος δ' ἦν καλὸς μέν, μέγας δ' οὔ· κῶμαι δὲ πολλαὶ περὶ τὸν ποταμὸν ἦσαν. Ὁ δὲ τόπος οὗτος Ἀρμενία ἐκαλεῖτο ἡ πρὸς ἑσπέραν. Ὕπαρχος δ' ἦν αὐτῆς Τιρί-

fuir la plupart d'entre eux, quand les Grecs étaient déjà sur l'autre bord : Ceux qui étaient venus à la rencontre des barbares, s'étant comportés en hommes de cœur et avancés plus qu'il ne fallait, repassent le fleuve après les troupes de Xénophon, et quelques-uns d'entre eux sont blessés.

IV. Le passage effectué, vers midi, l'on se range et l'on s'avance à travers l'Arménie, pays tout de plaine avec quelques légères ondulations : on fait environ cinq parasanges ; car il n'y avait point de villages auprès du fleuve, à cause des guerres avec les Carduques. Le village où l'on arrive était grand : il y avait un palais pour le satrape, et la plupart des maisons avaient des tours : les vivres abondaient.

On fait ensuite dix parasanges en deux étapes et l'on dépasse les sources du Tigre. En trois étapes on fait quinze parasanges et l'on arrive au Téléboas. C'est un fleuv qui n'est pas grand, mais les eaux en sont belles. Il y avait autour beaucoup de villages. Cette contrée s'appelle l'Arménie du couchant : le gouverneur était

ὄντων πέραν.
Οἱ δὲ ὑπαντήσαντες,
καὶ ἀνδριζόμενοι
καὶ προϊόντες προσωτέρω
τοῦ καιροῦ,
διέβησαν πάλιν
ὕστερον τῶν μετὰ Ξενοφῶντος·
καί τινες καὶ τούτων
ἐτρώθησαν.

étant au-delà. [devant,
D'autre-part ceux ayant marché-au
et se conduisant-en-hommes
et avançant plus loin [constance,
que (que ne le demandait) la cir-
traversèrent de nouveau
plus tard que ceux avec Xénophon;
et quelques-uns aussi de ceux-ci
furent blessés.

IV. Ἐπεὶ δὲ διέβησαν,
συνταξάμενοι ἀμφὶ μέσον ἡμέμας
ἐπορεύθησαν διὰ τῆς Ἀρμενίας
ἅπαν πεδίον
καὶ γηλόφους λείους,
οὐ μεῖον ἢ πέντε παρασάγγας.
Κῶμαι γὰρ οὐκ ἦσαν
ἐγγὺς τοῦ ποταμοῦ
διὰ τοὺς πολέμους
πρὸς τοὺς Καρδούχους.
Εἰς δὲ ἣν κώμην ἀφίκοντο,
ἥν τε μεγάλη
καὶ εἶχε βασίλειον τῷ σατράπῃ,
καὶ τύρσεις ἐπῆσαν
ἐπὶ ταῖς πλείσταις οἰκίαις·
ἐπιτήδεια δὲ ἦν δαψιλῆ.
Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν
δύο σταθμούς,
δέκα παρασάγγας
μέχρι ὑπερῆλθον τὰς πηγὰς
τοῦ Τίγρητος ποταμοῦ.
Ἐντεῦθεν δὲ ἐπορεύθησαν
τρεῖς σταθμούς,
πεντεκαιδεκὰ παρασάγγας,
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Τηλεβόαν.
Οὗτος δὲ ἦν καλὸς μέν,
οὐ δὲ μέγας·
πολλαὶ δὲ κῶμαι ἦσαν
περὶ τὸν ποταμόν.
Ὁ δὲ οὗτος τόπος ἐκαλεῖτο·
Ἀρμενία ἡ πρὸς ἑσπέραν.

IV. Or, après qu'ils eurent passé,
s'étant rangés vers le milieu du jour
ils marchèrent à travers l'Arménie
par toute plaine
et collines unies,
non moins que cinq parasanges.
Car des villages n'étaient pas
près du fleuve
à cause des guerres
contre les Carduques. [arrivèrent,
Et le *village* dans lequel village ils
et était grand,
et avait un palais au (du) satrape,
et des tours étaient-dessus
sur la plupart des maisons;
et les choses nécessaires étaient
De-là ils marchèrent [abondantes.
deux étapes,
dix parasanges, [sources
jusqu'à ce qu'ils eussent dépassé les
du Tigre fleuve.
Or de-là ils marchèrent
trois étapes,
quinze parasanges,
vers le fleuve Téléboas.
Or celui-ci était beau d'une-part,
mais non grand
et beaucoup de villages étaient
autour du fleuve.
Or ce lieu était appelé
Arménie celle vers le couchant.

βαζος, ὁ καὶ βασιλεῖ φίλος γενόμενος· καὶ ὁπότε παρείη, οὐδεὶς ἄλλος βασιλέα ἐπὶ τὸν ἵππον ἀνέβαλλεν. Οὗτος προσήλασεν ἱτ πέας ἔχων, καὶ προπέμψας ἑρμηνέα εἶπεν ὅτι βούλοιτο διαλεχθῆναι τοῖς ἄρχουσι. Τοῖς δὲ στρατηγοῖς ἔδοξεν ἀκοῦσαι· καὶ προσελθόντες εἰς ἐπήκοον ἠρώτων τί θέλοι. Ὁ δὲ εἶπεν ὅτι σπείσασθαι βούλοιτο ἐφ' ᾧ μήτε αὐτὸς τοὺς Ἕλληνας ἀδικεῖν, μήτε ἐκείνους καίειν τὰς οἰκίας, λαμβάνειν τε τἀπιτήδεια ὅσων δέοιντο. Ἔδοξε ταῦτα τοῖς στρατηγοῖς, καὶ ἐσπείσαντο ἐπὶ τούτοις.

Ἐντεῦθεν δ' ἐπορεύθησαν σταθμοὺς τρεῖς διὰ πεδίου, παρασάγγας πεντεκαίδεκα· καὶ Τιρίβαζος παρηκολούθει ἔχων τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, ἀπέχων ὡς δέκα σταδίους· καὶ ἀφίκοντο εἰς βασίλεια καὶ κώμας πέριξ πολλὰς πολλῶν τῶν ἐπιτηδείων μεστάς. Στρατοπεδευομένων δ' αὐτῶν γίγνεται τῆς νυκτὸς χιὼν

Tiribaze, ami du roi. Quand il était auprès du prince, nul autre que lui ne l'aidait à monter à cheval. Suivi de quelques cavaliers, il vient au galop et envoie un interprète pour annoncer aux chefs qu'il veut conférer. Les stratèges consentent à l'entendre ; ils s'avancent à la portée de la voix et lui demandent ce qu'il désire. Il répond qu'il s'engage par un traité à ne pas faire de mal aux Grecs, à condition qu'ils ne brûlent point les maisons et se contentent de prendre les vivres dont ils ont besoin. Les stratèges acceptent, et le traité est conclu.

De là on fait quinze parasanges en trois étapes à travers la plaine, Tiribaze côtoyant les Grecs avec ses troupes à une distance d'environ dix stades. On arrive à des palais entourés de nombreux villages pleins de vivres. Tandis qu'on est campé, il tombe, durant la nuit,

Τιρίβαζος δὲ ἦν ὕπαρχος αὐτῆς,
ὁ καὶ γενόμενος
φίλος βασιλεῖ·
καὶ ὁπότε παρείη,
οὐδεὶς ἄλλος
ἀνέβαλλεν βασιλέα
ἐπὶ τὸν ἵππον.
Οὗτος προσήλασεν
ἔχων ἱππέας,
καὶ προπέμψας ἑρμηνέα
εἶπεν ὅτι βούλοιτο
διαλεχθῆναι τοῖς ἄρχουσιν.
Ἔδοξε δὲ τοῖς στρατηγοῖς
ἀκοῦσαι·
καὶ προσελθόντες
εἰς ἐπήκοον
ἠρώτων τί θέλοι.
Ὁ δὲ εἶπεν
ὅτι βούλοιτο σπείσασθαι
ἐπὶ ᾧ
μήτε αὐτὸς ἀδικεῖν τοὺς Ἕλληνας
μήτε ἐκείνους καίειν τὰς οἰκίας,
λαμβάνειν τε τὰ ἐπιτήδεια
ὅσων δέοιντο.
Ταῦτα ἔδοξε
τοῖς στρατηγοῖς
καὶ ἐσπείσαντο ἐπὶ τούτοις.
Ἐπορεύθησαν δὲ ἐντεῦθεν
τρεῖς σταθμοὺς διὰ πεδίου,
πεντεκαίδεκα παρασάγγας·
καὶ Τιρίβαζος παρηκολούθει
ἔχων τὴν δύναμιν ἑαυτοῦ,
ἀπέχων ὡς δέκα σταδίους.
Καὶ ἀφίκοντο εἰς βασίλεια
καὶ κώμας
πέριξ πολλὰς
μεστὰς τῶν ἐπιτηδείων.
Αὐτῶν δὲ στρατοπεδευομένων
πολλὴ χιὼν
γίγνεται τῆς νυκτός·

Et Tiribaze était gouverneur d'elle,
le étant devenu aussi
ami au (du) roi;
et lorsqu'il était-présent,
aucun autre
n'élevait (ne faisait monter) le roi
sur le cheval (à cheval)
Celui-ci poussa-vers
ayant des cavaliers, [prète
et ayant envoyé-devant un inter-
il disait qu'il voulait
avoir parlé aux chefs.
Or il parut-bon aux stratéges
d'avoir entendu;
et s'étant avancés [être-entendue
dans *un lieu* d'où-la-voix-pouvait-
ils interrogeaient quelle chose il
Or celui-ci dit [voulait.
qu'il voulait avoir-fait-une-trêve
à condition de [Grecs,
ni lui-même traiter-injustement les
ni ceux-là brûler les maisons,
et prendre les choses nécessaires
toutes-celles-dont ils auraient-be-
Ces choses parurent-bonnes [soin
aux stratéges, [*conditions*.
et ils firent-une-trêve sur (à) ces
Or ils marchèrent de-là
trois étapes à travers la plaine,
quinze parasanges;
et Tiribaze accompagnait [même,
ayant la force (les forces) de lui-
étant éloigné comme de dix stades.
Et ils arrivèrent dans des palais
et dans des villages
autour nombreux
pleins des choses nécessaires.
Or eux campant
beaucoup de neige
a-lieu (tombe) *pendant* la nuit;

πολλή· καὶ ἕωθεν ἔδοξε διασκηνῆσαι τὰς τάξεις καὶ τοὺς στρατηγοὺς κατὰ τὰς κώμας· οὐ γὰρ ἑώρων πολέμιον οὐδένα, καὶ ἀσφαλὲς ἐδόκει εἶναι διὰ τὸ πλῆθος τῆς χιόνος. Ἐνταῦθα εἶχον πάντα τὰ ἐπιτήδεια ὅσα ἐστὶν ἀγαθά, ἱερεῖα, σῖτον, οἴνους παλαιοὺς εὐώδεις, ἀσταφίδας, ὄσπρια παντοδαπά. Τῶν δὲ ἀποσκεδαννυμένων τινὲς ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου ἔλεγον, ὅτι κατίδοιεν στράτευμα, καὶ νύκτωρ πολλὰ πυρὰ φαίνοιτο. Ἐδόκει δὴ τοῖς στρατηγοῖς οὐκ ἀσφαλὲς εἶναι διασκηνοῦν, ἀλλὰ συναγαγεῖν τὸ στράτευμα πάλιν. Ἐντεῦθεν συνῆλθον· καὶ γὰρ ἐδόκει διαιθριάζειν. Νυκτερευόντων δ' αὐτῶν ἐνταῦθα ἐπιπίπτει χιὼν ἄπλετος, ὥστε ἀπέκρυψε καὶ τὰ ὅπλα καὶ τοὺς ἀνθρώπους κατακειμένους· καὶ τὰ ὑποζύγια συνεπόδισεν ἡ χιών· καὶ πολὺς ὄκνος ἦν ἀνίστασθαι· κατακειμένων γὰρ ἀλεεινὸν ἦν ἡ χιὼν ἐπιπεπτωκυῖα, ὅτῳ μὴ παῤῥυείη. Ἐπεὶ δὲ Ξενοφῶν ἐτόλμησε γυ-

beaucoup de neige. Le matin, on décide de cantonner les divisions et les stratéges dans les différents villages. On ne voyait pas un ennemi, et la quantité de neige inspirait de la sécurité. On trouve là toute sortes de vivres excellents, bestiaux, blé, vins vieux d'un bouquet délicieux, raisins secs, légumes de toute espèce. Cependant quelques hommes, s'étant écartés du camp, disent qu'ils ont aperçu une armée et, pendant la nuit, la lueur de plusieurs feux. Les stratéges jugent donc imprudent de cantonner dans des villages séparés, et nécessaire de rassembler l'armée. On la rassemble encore une fois, d'autant que le temps paraissait beau. Mais, cette nuit même, il tombe une neige si serrée qu'elle couvre les armes et les hommes qui étaient couchés, et engourdit les bêtes de somme. On eut grand'peine à se lever, car la neige communiquait une sorte de chaleur aux corps qu'elle couvrait quand elle n'était pas fondue. Cependant Xénophon ayant eu le courage de se lever presque nu

καὶ ἔδοξεν ἕωθεν
τὰς τάξεις καὶ τοὺς στρατηγοὺς
διασκηνῆσαι
κατὰ τὰς κώμας.
οὐ γὰρ ἑώρων
οὐδένα πολέμιον,
καὶ ἐδόκει εἶναι ἀσφαλές
διὰ τὸ πλῆθος τῆς χιόνος.
Ἐνταῦθα εἶχον
πάντα τὰ ἐπιτήδεια
ὅσα ἐστιν ἀγαθά,
ἱερεῖα, σῖτον,
οἴνους παλαιοὺς εὐώδεις,
ἀσταφίδας, ὄσπρια παντοδαπά.
Τινὲς δὲ τῶν ἀποσκεδαννυμένων
ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου
ἔλεγον ὅτι κατίδοιεν στράτευμα,
καὶ πολλὰ πυρὰ
φαίνοιτο νύκτωρ.
Ἐδόκει δὴ τοῖς στρατηγοῖς
οὐκ εἶναι ἀσφαλὲς
διασκηνοῦν,
ἀλλὰ συγαγαγεῖν πάλιν
τὸ στράτευμα.
Ἐντεῦθεν συνῆλθον·
καὶ γὰρ ἐδόκει διαιθριάζειν.
Αὐτῶν δὲ νυκτερευόντων
χιὼν ἄπλετος ἐπιπίπτει,
ὥστε ἀπέκρυψε καὶ τὰ ὅπλα
καὶ τοὺς ἀνθρώπους κατακειμέ-
Καὶ ἡ χιὼν συνεπόδισε [νους·
τὰ ὑποζύγια·
καὶ πολὺς ὄκνος ἦν ἀνίστασθαι·
κατακειμένων γὰρ
ἡ χιὼν ἐπιπτωκυῖα
ἦν ἀλεεινόν,
ὅτῳ μὴ παραῤῥυείη.
Ἐπεὶ δὲ
Ξενοφῶν ἀναστὰς γυμνὸς
ἐτόλμησε σχίζειν ξύλα,

et il parut-bon dès-le-matin [ges
les rangs (les soldats) et les stratés'être cantonnés-de-différents-côtés
par les villages;
car ils ne voyaient
aucun ennemi, [danger)
et *la chose* paraissait être sûre (sans
à cause de l'abondance de la neige.
Là ils avaient
toutes les choses nécessaires
toutes-celles-qui sont bonnes,
bestiaux, blé,
vins vieux parfumés, [sortes.
raisins-secs, légumes de-toutes-
Mais quelques-uns de ceux se-dis-
hors du camp, [persant
disaient qu'ils avaient aperçu une
et *que* beaucoup de feux [armée,
paraissaient pendant-la-nuit.
Il paraissait donc aux stratéges
n'être pas sûr (sans danger)
de cantonner-de-différents-côtés,
mais d'avoir réuni de nouveau
l'armée.
De-là (alors) ils se réunirent:
car il semblait le temps-être-serein.
Or eux passant-la-nuit
une neige abondante tombe-sur,
de sorte qu'elle cacha et les armes
et les hommes étant couchés;
et la neige entrava
les bêtes-de-somme; [se lever;
et beaucoup de paresse était *pour*
car *eux* étant couchés
la neige étant tombée-sur
était chose tiède,
pour quiconque elle n'avait pas
Mais après que [coulé-autour (*fondu*)
Xénophon s'étant levé nu
eut osé fendre des bois (du bois),

μνὸς ἀναστὰς σχίζειν ξύλα, τάχα ἀναστάς τις καὶ ἄλλος ἐκείνου ἀφελόμενος ἔσχιζεν. Ἐκ δὲ τούτου καὶ οἱ ἄλλοι ἀναστάντες πῦρ ἔκαιον καὶ ἐχρίοντο. Πολὺ γὰρ ἐνταῦθα εὑρίσκετο χρῖσμα, ᾧ ἐχρῶντο ἀντ' ἐλαίου, σύειον καὶ σησάμινον καὶ ἀμυγδάλινον ἐκ τῶν πικρῶν καὶ τερεβίνθινον. Ἐκ δὲ τῶν αὐτῶν τούτων καὶ μύρον εὑρίσκετο.

Μετὰ ταῦτα ἐδόκει πάλιν διασκηνητέον εἶναι κατὰ τὰς κώμας εἰς στέγας. Ἔνθα δὴ οἱ στρατιῶται σὺν πολλῇ κραυγῇ καὶ ἡδονῇ ἦσαν ἐπὶ τὰς στέγας καὶ τὰ ἐπιτήδεια· ὅσοι δέ, ὅτε τὸ πρότερον ἀπῆσαν, τὰς οἰκίας ἐνέπρησαν, ὑπὸ τῆς αἰθρίας δίκην ἐδίδοσαν κακῶς σκηνοῦντες. Ἐντεῦθεν ἔπεμψαν νυκτὸς Δημοκράτην Τεμενίτην, ἄνδρας δόντες, ἐπὶ τὰ ὄρη, ἔνθα ἔφασαν οἱ ἀποσκεδαννύμενοι καθορᾶν τὰ πυρά· οὗτος γὰρ ἐδόκει καὶ πρότερον πολλὰ ἤδη ἀληθεῦσαι τοιαῦτα, τὰ ὄντα τε ὡς ὄντα, καὶ τὰ μὴ ὄντα ὡς οὐκ ὄντα. Πορευθεὶς δὲ τὰ μὲν πυρὰ οὐκ ἔφη

et de fendre du bois, un autre se lève, lui en prend et se met aussi à en fendre. Dès ce moment tout le monde se lève, allume du feu et se frotte de matières grasses qu'on trouve là en quantité, et dont on se sert en guise d'huile d'olive, telles que saindoux, huile de sésame, d'amande amère et de térébinthe : on y trouve aussi des essences tirées des mêmes végétaux.

On convient ensuite de renvoyer l'armée dans les villages pour qu'elle soit à couvert. Les soldats, avec force cris de joie, retournent aux abris et aux vivres. Seulement, tous ceux qui, en quittant les maisons, les avaient brûlées, en portaient la peine, forcés de bivouaquer méchamment sous le ciel. Durant la nuit en envoie, sous les ordres de Démocrate de Téménium, un détachement vers les montagnes où les soldats qui s'étaient écartés disaient avoir vu des feux. Cet homme passait pour avoir toujours renseigné exactement, donnant pour ce qui était ce qui était, et ce qui n'était pas pour ce qui n'était pas. De retour, il dit qu'il n'a point vu de feux, mais il

τάχα καί τις ἄλλος ἀναστάς
ἀφελόμενος ἐκείνου ἔσχιζεν.
Ἐκ δὲ τούτου
καὶ οἱ ἄλλοι ἀναστάντες
ἔκαιον πῦρ καὶ ἐχρίοντο,
πολὺ γὰρ χρῖσμα
εὑρίσκετο ἐνταῦθα
ᾧ ἐχρῶντο ἀντι ἐλαίου,
σύειον καὶ σησάμινον
καὶ ἀμυγδάλινον
ἐκ τῶν πικρῶν
καὶ τερεβίνθινον.
Καὶ δὲ μύρον εὑρίσκετο
ἐκ τῶν αὐτῶν τούτων.
Μετὰ ταῦτα ἐδόκει
εἶναι διασκηνητέον
κατὰ τὰς κώμας
εἰς στέγας.
Ἔνθα δὴ οἱ στρατιῶται
ἦσαν ἐπὶ τὰς στέγας
καὶ τὰ ἐπιτήδεια
σὺν πολλῇ κραυγῇ καὶ ἡδονῇ·
ὅσοι δέ,
ὅτε ἀπήεσαν τὸ πρότερον,
ἐνέπρησαν τὰς οἰκίας,
ἐδίδοσαν δίκην
σκηνοῦντες κακῶς
ὑπὸ τῆς αἰθρίας.
Ἐντεῦθεν ἔπεμψαν νυκτὸς
Δημοκράτην Τεμενίτην
δόντες ἄνδρας,
ἐπὶ τὰ ὄρη,
ἔνθα οἱ ἀποσκεδαννύμενοι
ἔφασαν καθορᾶν τὰ πυρά.
Οὗτος γὰρ ἐδόκει
καὶ ἀληθεῦσαι πρότερον ἤδη
πολλὰ τοιαῦτα,
τὰ ὄντα τε ὡς ὄντα,
καὶ τὰ μὴ ὄντα ὡς οὐκ ὄντα.
Πορευθεὶς δὲ ἔφη

bientôt aussi un autre s'étant levé
en ayant pris de lui fendait.
Or à-la-suite-de cela
et les autres s'étant levés
allumaient du feu et se oignaient.
Car beaucoup de choses-pour-oin-
étaient trouvées là, [dre
dont ils se servaient au-lieu d'huile,
du saindoux et de l'huile-de-sésame
et de l'huile-d'-amande
extraite des *amandes* amères,
et de l'huile-de-térébinthe.
Et d'autre-part de l'essence était
de ces mêmes choses. [trouvée
Après ces choses il semblait
être à-cantonner-de-différents-côtés
par les villages
dans des abris.
Là (alors) donc les soldats
allaient vers les abris
et les choses nécessaires
avec beaucoup de cris et de plaisir;
mais tous-ceux-qui, [cédente
lors qu'ils étaient partis la *fois* pré-
brûlèrent les maisons,
donnaient une peine (étaient punis)
étant cantonnés mal
sous l'air (en plein air).
De-là ils envoyèrent de nuit,
Démocrate de-Téménium
lui ayant donné des hommes
vers les montagnes,
où ceux se dispersant
disaient apercevoir les feux.
Car celui-ci paraissait [déjà
et avoir dit-exactement auparavant
beaucoup de choses telles,
et celles étant comme étant, [pas.
et celles n'étant pas comme n'étant
Or étant allé il dit

ἰδεῖν, ἄνδρα δὲ συλλαβὼν ἦκεν ἄγων, ἔχοντα τόξον Περσικὸν καὶ φαρέτραν καὶ σάγαριν, οἵανπερ αἱ Ἀμαζόνες[1] ἔχουσιν. Ἐρωτώμενος δὲ ποδαπὸς εἴη, Πέρσης μὲν ἔφη εἶναι, πορεύεσθαι δ' ἀπὸ τοῦ Τιριβάζου στρατεύματος, ὅπως ἐπιτήδεια λάβοι. Οἱ δ' ἠρώτων αὐτὸν τὸ στράτευμα ὁπόσον τε εἴη καὶ ἐπὶ τίνι συνειλεγμένον. Ὁ δὲ εἶπεν ὅτι Τιρίβαζος εἴη ἔχων τήν τε ἑαυτοῦ δύναμιν καὶ μισθοφόρους Χάλυβας[2] καὶ Ταόχους[3]· παρεσκευάσθαι δὲ αὐτὸν ἔφη ὡς ἐπὶ τῇ ὑπερβολῇ τοῦ ὄρους ἐν τοῖς στενοῖς, ἧπερ μοναχῇ εἴη πορεία, ἐνταῦθα ἐπιθησόμενον τοῖς Ἕλλησιν.

Ἀκούσασι τοῖς στρατηγοῖς ταῦτα ἔδοξε τὸ στράτευμα συναγαγεῖν· καὶ εὐθὺς φύλακας καταλιπόντες καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοῖς μένουσι Σοφαίνετον Στυμφάλιον, ἐπορεύοντο, ἔχοντες ἡγεμόνα τὸν ἁλόντα ἄνθρωπον. Ἐπειδὴ δὲ ὑπερέβαλλον τὰ ὄρη, οἱ πελτασταὶ προϊόντες καὶ κατιδόντες τὸ στρατόπεδον οὐκ ἔμειναν τοὺς ὁπλίτας, ἀλλ' ἀνακραγόντες ἔθεον ἐπὶ τὸ στρατόπεδον. Οἱ

revient ramenant prisonnier un homme qui avait un arc perse, un carquois et une sagaris telle qu'en portaient les Amazones. On demande au prisonnier de quel pays il est; il dit qu'il est Perse et qu'il s'est éloigné de l'armée de Tiribaze pour chercher des vivres. On s'informe auprès de lui de la force de cette armée et du motif qui l'a fait rassembler. Il dit que Tiribaze est suivi de ses propres troupes et de mercenaires chalybes et taoques. Il ajoute que Tiribaze se prépare à attaquer les Grecs au défilé de la montagne, où il n'y a qu'un seul passage.

D'après ce rapport, les généraux sont d'avis de rassembler l'armée : aussitôt ils laissent une garde commandée par Sophénète de Stymphale, et marchent, prenant le prisonnier pour guide. Quand on a franchi le haut des montagnes, les peltastes, qui avaient pris le devant, n'ont pas plutôt aperçu le camp de Tiribaze que, dans attendre les hoplites, ils y courent à grands cris. Les barbares,

οὐκ ἰδεῖν τὰ πυρὰ μέν,
συλλαβὼν δὲ ἄνδρα
ἦκεν ἄγων,
ἔχοντα τόξον Περσικὸν
καὶ φαρέτραν καὶ σάγαριν
οἵανπερ αἱ Ἀμαζόνες ἔχουσιν.
Ἐρωτώμενος δὲ
ποδαπὸς εἴη,
ἔφη εἶναι Πέρσης μὲν,
πορεύεσθαι δὲ
ἀπὸ τοῦ στρατεύματος
Τιριβάζου,
ὅπως λάβοι ἐπιτήδεια.
Οἱ δὲ ἠρώτων αὐτὸν
τὸ στράτευμα
ὁπόσον τε εἴη
καὶ ἐπὶ τίνι συνειλεγμένον.
Ὁ δὲ εἶπεν ὅτι Τιρίβαζος εἴη
ἔχων τήν τε δύναμιν ἑαυτοῦ,
καὶ Χάλυβας καὶ Ταόχους
μισθοφόρους·
ἔφη δὲ αὐτὸν παρεσκευάσθαι
ὡς ἐπιθησόμενον τοῖς Ἕλλησι,
ἐνταῦθα ἐπὶ τῇ ὑπερβολῇ
τοῦ ὄρους
ἐν τοῖς στενοῖς,
ἦπερ πορεία εἴη μοναχῇ.
Ἔδοξε τοῖς στρατηγοῖς
ἀκούσασι ταῦτα
συναγαγεῖν τὸ στράτευμα·
καὶ εὐθὺς καταλιπόντες φύλακας
καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοῖς μένουσι
Σοφαίνετον Στυμφάλιον,
ἐπορεύοντο ἔχοντες ἡγεμόνα
τὸν ἄνθρωπον ἁλόντα.
Ἐπειδὴ δὲ ὑπερέβαλλον τὰ ὄρη,
οἱ πελτασταὶ προϊόντες
καὶ κατιδόντες τὸ στρατόπεδον
οὐκ ἔμειναν τοὺς ὁπλίτας,
ἀλλὰ ἀνακραγόντες

n'avoir pas vu les feux d'une-part,
mais s'étant emparé d'un homme
il vint *l'*amenant,
celui-là ayant un arc perse,
et un carquois et une sagaris
telle que les Amazones *en* ont
Or étant interrogé
de-quel-pays il était,
il disait être Perse d'une-part,
d'autre-part marcher
hors de l'armée
de Tiribaze,
afin qu'il prît les choses nécessaires.
Or ceux-ci interrogeaient lui
sur l'armée
et combien-grande elle était
et pour quelle chose rassemblée.
Or lui dit que Tiribaze était [même
ayant et la force (les forces) de lui-
et des Chalybes et des Taoques
mercenaires; [paré
d'autre-part il disait lui s'être pré-
comme devant se jeter-sur les Grecs
là sur le passage
de la montagne
dans les *lieux* étroits,
par-où le chemin était uniquement.
Il parut-bon aux stratéges
ayant entendu ces choses
d'avoir rassemblé l'armée,
et aussitôt ayant laissé des gardes
et *pour* stratége sur ceux restant
Sophénète de-Stymphale,
ils marchaient ayant *pour* guide
l'homme pris. [gnes,
Or comme ils passaient les monta-
les peltastes allant-en-avant
et ayant aperçu l'armée
n'attendirent pas les hoplites,
mais ayant-poussé-des-cris

δὲ βάρβαροι ἀκούσαντες τὸν θόρυβον οὐχ ὑπέμειναν, ἀλλ' ἔφευγον· ὅμως δὲ καὶ ἀπέθανόν τινες τῶν βαρβάρων, καὶ ἵπποι ἥλωσαν εἰς εἴκοσι, καὶ ἡ σκηνὴ ἡ Τιριβάζου ἑάλω καὶ ἐν αὐτῇ κλῖναι ἀργυρόποδες καὶ ἐκπώματα καὶ οἱ ἀρτοκόποι καὶ οἱ οἰνοχόοι φάσκοντες εἶναι. Ἐπειδὴ δὲ ἐπύθοντο ταῦτα οἱ τῶν ὁπλιτῶν στρατηγοί, ἐδόκει αὐτοῖς ἀπιέναι τὴν ταχίστην ἐπὶ τὸ στρατόπεδον, μή τις ἐπίθεσις γένοιτο τοῖς καταλελειμμένοις. Καὶ εὐθὺς ἀναλαβόμενοι τῇ σάλπιγγι ἀπῆσαν, καὶ ἀφίκοντο αὐθημερὸν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.

V. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἐδόκει πορευτέον εἶναι ᾗ δύναιντο τάχιστα πρὶν συλλεγῆναι τὸ στράτευμα πάλιν καὶ καταλαβεῖν τὰ στενά. Συσκευασάμενοι δ' εὐθὺς ἐπορεύοντο διὰ χιόνος πολλῆς ἡγεμόνας ἔχοντες πολλούς· καὶ αὐθημερὸν ὑπερβαλόντες τὸ ἄκρον, ἐφ' ᾧ ἔμελλεν ἐπιτίθεσθαι Τιρίβαζος, κατεστρατοπεδεύ-

en entendant ce bruit, ne tiennent pas bon, mais s'enfuient. On tue cependant quelques barbares : on prend environ vingt chevaux, ainsi que la tente de Tiribaze et, dans cette tente, des lits à pieds d'argent, des vases à boire, avec des gens qui se disent ses panetiers et ses échansons. Les stratéges des hoplites, en apprenant le fait, croient bon de revenir au camp au plus vite, de peur que la garde qu'ils y ont laissée ne soit attaquée. Ils font aussitôt sonner de la trompette, et ce même jour ils reviennent au camp.

V. Le lendemain, on croit devoir marcher le plus vite possible, avant que l'ennemi se rallie et occupe les défilés. On plie bagage, et l'armée s'avance à travers une neige épaisse, sous la conduite de plusieurs guides. Le même jour, on arrive au delà des montagnes où Tiribaze devait attaquer les Grecs, et l'on y campe. De là on

ἔθεον ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.
Οἱ δὲ βάρβαροι
ἀκούσαντες τὸν θόρυβον
οὐχ ὑπέμειναν,
ἀλλὰ ἔφευγον·
ὅμως δὲ
καί τινες τῶν βαρβάρων
ἀπέθανον,
καὶ ἵπποι ἥλωσαν εἰς εἴκοσι,
καὶ ἡ σκήνη Τιριβάζου ἑάλω,
καὶ ἐν αὐτῇ κλῖναι ἀργυρόποδες
καὶ ἐκπώματα
καὶ οἱ φάσκοντες εἶναι ἀρτοκόποι
καὶ οἱ οἰνοχόοι.
Ἐπειδὴ δὲ οἱ στρατηγοὶ τῶν
ἐπύθοντο ταῦτα, [ὁπλιτῶν
ἐδόκει αὐτοῖς ἀπιέναι
τὴν ταχίστην ἐπὶ τὸ στρατόπεδον,
μή τις ἐπίθεσις
γένοιτο τοῖς καταλελειμμένοις.
Καὶ εὐθὺς
ἀνακαλεσάμενοι τῇ σάλπιγγι,
ἀπῆσαν,
καὶ ἀφίκοντο αὐθημερὸν
ἐπὶ τὸ στρατόπεδον.

V. Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ
ἐδόκει εἶναι πορευτέον
ᾗ δύναιντο τάχιστα
πρὶν τὸ στράτευμα
συλλεγῆναι πάλιν
καὶ καταλαβεῖν τὰ στενά.
Συσκευασάμενοι δὲ εὐθὺς
ἐπορεύοντο
διὰ χιόνος πολλῆς
ἔχοντες πολλοὺς ἡγεμόνας·
καὶ αὐθημερὸν
ὑπερβαλόντες τὸ ἄκρον
ἐπὶ ᾧ Τιρίβαζος
ἔμελλεν ἐπιτίθεσθαι,
κατεστρατοπεδεύσαντο.

ils couraient vers le camp.
Or les barbares
ayant entendu le bruit,
n'attendirent pas,
mais ils fuyaient;
mais néanmoins
et quelques-uns des barbares
moururent, [vingt,
et des chevaux furent pris jusqu'à
et la tente de Tiribaze fut prise,
et dans elle des lits à-pieds-d'argent
et des vases-à-boire
et *ceux* prétendant être panetiers
et ceux *prétendant être* échansons.
Or après que les stratéges des ho-
eurent appris ces choses, [plites
il paraissait-bon à eux de s'en aller
par la route la plus prompte vers le
de peur que quelque attaque, [camp,
n'eût-eu-lieu à (sur) ceux-laissés.
Et aussitôt
ayant rappelé avec la trompette,
ils partirent
et ils arrivèrent le-même-jour
vers le camp.

V. Or le *jour* d'-après
il paraissait être à-marcher
par-où ils pourraient le plus vite
avant l'armée
s'être rassemblée de nouveau
et avoir pris les *lieux* étroits.
Or ayant fait-leurs-paquets aussitôt
ils marchaient
à travers une neige abondante
ayant beaucoup de guides;
et le-même-jour
ayant franchi la hauteur
sur laquelle Tiribaze
devait attaquer,
ils campèrent.

σαντο. Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν σταθμοὺς ἐρήμους τρεῖς, παρασάγγας πεντεκαίδεκα, ἐπὶ τὸν Εὐφράτην ποταμόν, καὶ διέβαινον αὐτὸν βρεχόμενοι πρὸς τὸν ὀμφαλόν. Ἐλέγοντο δὲ αὐτοῦ αἱ πηγαὶ οὐ πρόσω εἶναι. Ἐντεῦθεν ἐπορεύοντο διὰ χιόνος πολλῆς καὶ πεδίου σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας πεντεκαίδεκα. Ὁ δὲ τρίτος ἐγένετο χαλεπός, καὶ ἄνεμος βορρᾶς ἐναντίος ἔπνει, παντάπασιν ἀποκαίων πάντα, καὶ πηγνὺς τοὺς ἀνθρώπους. Ἔνθα δὴ τῶν μάντεών τις εἶπε σφαγιάσασθαι τῷ ἀνέμῳ, καὶ σφαγιάζεται· καὶ πᾶσι δὴ περιφανῶς ἔδοξε λῆξαι τὸ χαλεπὸν τοῦ πνεύματος. Ἦν δὲ τῆς χιόνος τὸ βάθος ὀργυιά[1]· ὥστε καὶ τῶν ὑποζυγίων καὶ τῶν ἀνδραπόδων πολλὰ ἀπώλετο καὶ τῶν στρατιωτῶν ὡς τριάκοντα.

Διεγένοντο δὲ τὴν νύκτα πῦρ καίοντες· ξύλα δ' ἦν ἐν τῷ σταθμῷ πολλά· οἱ δὲ ὀψὲ προσιόντες ξύλα οὐκ εἶχον. Οἱ οὖν πάλαι ἥκοντες καὶ πῦρ καίοντες οὐ προσίεσαν πρὸς τὸ πῦρ τοὺς ὀψίζοντας, εἰ μὴ μεταδοῖεν αὐτοῖς πυροὺς ἢ ἄλλο τι εἴ τι ἔχοιεν

fait trois étapes dans le désert, le long de l'Euphrate, qu'on passe ayant de l'eau jusqu'au nombril. On disait que la source de ce fleuve n'était pas éloignée. On fait ensuite quinze parasanges en trois jours, dans une plaine couverte de neige. Le troisième jour fut rude : le vent borée, soufflant debout, brûlait et glaçait les hommes. Un des devins fut d'avis de sacrifier au vent : on égorge une victime, et tout le monde constate que la violence du vent paraît cesser. La neige avait une brasse d'épaisseur, de sorte qu'il périt beaucoup de bêtes de somme, d'esclaves, et une trentaine de soldats.

On campe la nuit autour de grands feux ; car il y avait beaucoup de bois au campement ; mais les derniers arrivés ne trouvent plus de bois. Les premiers venus, qui avaient allumé du feu, ne permettent aux autres de s'en approcher qu'après s'être fait donner du

Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν
τρεῖς σταθμοὺς ἐρήμους,
πεντεκαίδεκα παρασάγγας,
ἐπὶ τὸν Εὐφράτην ποταμόν,
καὶ διέβαινον αὐτὸν
βρεχόμενοι πρὸς τὸν ὀμφαλόν.
Αἱ δὲ πηγαὶ αὐτοῦ
ἐλέγοντο εἶναι οὐ πρόσω.
Ἐντεῦθεν ἐπορεύοντο
διὰ χιόνος πολλῆς καὶ πεδίου,
τρεῖς σταθμούς,
πεντεκαίδεκα παρασάγγας.
Ὁ δὲ τρίτος ἐγένετο χαλεπός,
καὶ ἄνεμος βορρᾶς
ἔπνει ἐναντίος,
ἀποκαίων παντάπασι πάντα,
καὶ πηγνὺς τοὺς ἀνθρώπους.
Ἔνθα δή τις τῶν μαντέων
εἶπε σφαγιάσασθαι τῷ ἀνέμῳ.
καὶ σφαγιάζεται·
καὶ τὸ χαλεπὸν τοῦ πνεύματος
ἔδοξε δὴ πᾶσι περιφανῶς
λῆξαι.
Τὸ δὲ βάθος τῆς χιόνος
ἦν ὀργυιά·
ὥστε πολλὰ
καὶ τῶν ὑποζυγίων
καὶ τῶν ἀνδραπόδων ἀπώλετο,
καὶ ὡς τριάκοντα
τῶν στρατιωτῶν.
Διεγένοντο δὲ τὴν νύκτα
καίοντες πῦρ·
πολλὰ δὲ ξύλα ἦν ἐν σταθμῷ·
οἱ δὲ προσιόντες ὀψὲ
οὐκ εἶχον ξύλα.
Οἱ οὖν ἥκοντες πάλαι
καὶ καίοντες πῦρ
οὐ προσίεσαν πρὸς τὸ πῦρ
τοὺς ὀψίζοντας,
εἰ μὴ μεταδοῖεν αὐτοῖς

De-là ils marchèrent
trois étapes désertes,
quinze parasanges,
vers l'Euphrate fleuve,
et ils passaient lui [bril.
mouillés vers le (jusqu'au) nom-
Or les sources de lui
étaient dites être non loin.
De-là ils marchaient [une plaine,
à travers une neige abondante et
trois étapes,
quinze parasanges. [ficile,
Mais la troisième *étape* devint dif-
et le vent borée
soufflait en-face
brûlant complétement toutes choses,
et gelant les hommes. [vins
Là (alors) donc quelqu'un des de-
dit d'avoir sacrifié (de sacrifier) au
et il est sacrifié; [vent,
et le rude (la rigueur) du vent
parut certes à tous manifestement
avoir cessé.
Or la profondeur de la neige
était une orgye;
de sorte que beaucoup
et des bêtes-de-somme
et des esclaves périrent,
et comme (environ) trente
des soldats.
Et ils restèrent la nuit
brûlant du feu; [l'étape;
or beaucoup de bois étaient dans
mais ceux arrivant tard
n'avaient pas de bois. [longtemps
Ceux donc étant arrivés depuis-
et brûlant du feu
n'admirent pas auprès du feu
ceux étant-en-retard,
s'ils n'avaient donné-en-part à eux

βρωτόν. Ἔνθα δὴ μετεδίδοσαν ἀλλήλοις ὧν εἶχον ἕκαστοι. Ἔνθα δὴ τὸ πῦρ ἐκαίετο, διατηκομένης τῆς χιόνος, βόθροι ἐγίγνοντο μεγάλοι ἔστε ἐπὶ τὸ δάπεδον· οὗ δὴ παρῆν μετρεῖν τὸ βάθος τῆς χιόνος.

Ἐντεῦθεν δὲ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν ὅλην ἐπορεύοντο διὰ χιόνος, καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐβουλιμίασαν[1]. Ξενοφῶν δ' ὀπισθοφυλακῶν καὶ καταλαμβάνων τοὺς πίπτοντας τῶν ἀνθρώπων ἠγνόει ὅ τι τὸ πάθος εἴη. Ἐπειδὴ δὲ εἶπέ τις αὐτῷ τῶν ἐμπείρων ὅτι σαφῶς βουλιμιῶσι, κἄν τι φάγωσιν, ἀναστήσονται, περιιὼν περὶ τὰ ὑποζύγια, εἴ πού τι ὁρῴη βρωτόν, διεδίδου καὶ διέπεμπε διδόντας τοὺς δυναμένους παρατρέχειν τοῖς βουλιμιῶσιν. Ἐπειδὴ δέ τι ἐμφάγοιεν, ἀνίσταντο καὶ ἐπορεύοντο.

Πορευομένων δέ, Χειρίσοφος μὲν ἀμφὶ κνέφας πρὸς κώμην ἀφικνεῖται, καὶ ὑδροφορούσας ἐκ τῆς κώμης πρὸς τῇ κρήνῃ γυ-

blé ou quelque autre comestible. On se communique de part et d'autre ce que l'on avait. Où l'on allumait du feu, la neige fondait, et il se faisait jusqu'au sol de grands trous qui permirent de mesurer la hauteur de la neige.

On marche tout le jour suivant dans la neige, et beaucoup d'hommes sont atteints de boulimie. Xénophon, à l'arrière-garde, en ayant rencontré qui gisaient à terre, ne savait pas quelle maladie ils avaient ; mais, ayant appris d'un soldat, qui connaissait ce mal, que c'étaient les symptômes évidents de la boulimie, et que s'ils avaient à manger, ils seraient bientôt debout, il court aux équipages, et tout ce qu'il peut trouver de comestibles, il les donne ou les envoie donner aux malades par ceux qui sont en état de courir. Dès qu'ils ont pris un peu de nourriture, ils se lèvent et continuent leur marche.

Chirisophe, à la nuit tombante, arrive à un village et rencontre des femmes et des filles du pays qui portaient de l'eau près de la

πυροὺς ἤ τι ἄλλο
εἰ ἔχοιέν τι βρωτόν.
Ἔνθα δὴ μετεδίδοσαν
ἀλλήλοις
ὧν εἶχον ἕκαστοι.
Ἔνθα δὴ τὸ πῦρ ἐκαίετο,
τῆς χιόνος διατηκομένης,
μεγάλοι βόθροι ἐγίγνοντο
ἔστε ἐπὶ τὸ ὰάπεδον·
οὗ δὴ παρῆν
μετρεῖν τὸ βάθος τῆς χιόνος.
Ἐντεῦθεν δὲ ἐπορεύοντο
ὅλην τὴν ἡμέραν ἐπιοῦσαν
διὰ χιόνος,
καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων
ἐβουλιμίασαν.
Ξενοφῶν δὲ ὀπισθοφυλακῶν
καὶ καταλαμβάνων
τοὺς τῶν ἀνθρώπων πίπτοντας,
ἠγνόει ὅ τι τὸ πάθος εἴη.
Ἐπειδὴ δὲ τις τῶν ἐμπείρων
εἶπεν ὅτι
βουλιμιῶσι σαφῶς,
καὶ ἀναστήσονται
ἄν φάγωσί τι,
περιιὼν περὶ τὰ ὑποζύγια,
εἰ ὁρῴη πού
τι βρωτόν,
διεδίδου καὶ διέπεμπε
τοὺς δυναμένους παρατρέχειν
δίδοντας
τοῖς βουλιμιῶσιν.
Ἐπειδὴ δὲ ἐμφάγοιέν τι,
ἀνίσταντο καὶ ἐπορεύοντο.
Πορευομένων δέ,
Χειρίσοφος μὲν
ἀφικνεῖται ἀμφὶ κνέφας
πρὸς κώμην,
καὶ καταλαμβάνει πρὸς τῇ κρήνῃ
ἔμπροσθεν τοῦ ἐρύματος

des blés ou quelque autre chose
s'ils avaient quelque chose à-man-
Alors donc ils donnaient-part [ger.
les uns-aux-autres
des choses qu'ils avaient chacun.
Or là-où le feu brûlait,
la neige fondant, [faisaient)
de grands trous avaient-lieu (se
jusque vers le sol ;
où certes il était-présent (facile)
de mesurer la profondeur de la
Or de-là ils marchaient [neige.
tout le jour suivant
à travers la neige,
et beaucoup des hommes
eurent-la-boulimie.
Or Xénophon étant-à-l'arrière-garde
et prenant (ramassant)
ceux des hommes tombant, [était.
ignorait ce que l' (cette) affection
Mais après que quelqu'un des expé-
eut dit que [rimentés
ils ont-la-boulimie évidemment,
et *qu'*ils se relèveront
s'ils ont mangé quelque chose,
allant autour des bêtes-de-somme,
s'il voyait quelque-part
quelque chose à-manger,
il partageait et envoyait-de-diffé-
ceux pouvant courir [rents-côtés
donnant (pour donner) [chose,
à ceux ayant-la-boulimie. [quelque-
Mais après qu'ils avaient mangé
ils se relevaient et marchaient.
Or *eux* marchant,
Chirisophe d'une-part
arrive vers les ténèbres
à un village,
et il surprend près de la source
en-avant du retranchement

ναῖκας καὶ κόρας καταλαμβάνει ἔμπροσθεν τοῦ ἐρύματος. Αἶ-ται ἠρώτων αὐτοὺς τίνες εἶεν. Ὁ δὲ ἑρμηνεὺς εἶπε περσιστί, ὅτι παρὰ βασιλέως πορεύοιντο πρὸς τὸν σατράπην. Αἱ δὲ ἀπε-κρίναντο ὅτι οὐκ ἐνταῦθα εἴη, ἀλλ' ἀπέχοι ὅσον παρασάγγην. Οἱ δ', ἐπεὶ ὀψὲ ἦν, πρὸς τὸν κωμάρχην [1] συνεισέρχονται εἰς τὸ ἔρυμα σὺν ταῖς ὑδροφόροις. Χειρίσοφος μὲν οὖν καὶ ὅσοι ἐδυνή-θησαν τοῦ στρατεύματος ἐνταῦθα ἐστρατοπεδεύσαντο, τῶν δ' ἄλλων στρατιωτῶν οἱ μὴ δυνάμενοι διατελέσαι τὴν ὁδὸν ἐνυ-κτέρευσαν ἄσιτοι καὶ ἄνευ πυρός· καὶ ἐνταῦθά τινες ἀπώλοντο τῶν στρατιωτῶν.

Ἐφείποντο δὲ τῶν πολεμίων συνειλεγμένοι τινές, καὶ τὰ μὴ δυνάμενα τῶν ὑποζυγίων ἥρπαζον, καὶ ἀλλήλοις ἐμάχοντο περὶ αὐτῶν. Ἐλείποντο δὲ καὶ τῶν στρατιωτῶν οἵ τε διεφθαρμένοι ὑπὸ τῆς χιόνος τοὺς ὀφθαλμούς, οἵ τε ὑπὸ τοῦ ψύχους τοὺς δα-κτύλους τῶν ποδῶν ἀποσεσηπότες. Ἦν δὲ τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς

fontaine située devant le fort. Elles demandent aux Grecs qui ils sont. L'interprète leur répond en perse que ce sont des troupes envoyées au satrape par le roi. Elles répondent que le satrape n'est pas là, mais à la distance d'une parasange environ. Comme il était tard, on entre dans le fort avec les porteuses d'eau et l'on se rend auprès du comarque. De cette manière Chirisophe, et tout ce qui a pu suivre l'avant-garde, se loge en cet endroit. Quant aux autres soldats, ceux qui ne peuvent arriver passent la nuit en route, sans nourriture et sans feu : il y en eut qui périrent.

Quelques ennemis, qui s'étaient réunis à la poursuite des Grecs, prennent ceux des équipages qui n'ont pu suivre, et se battent entre eux pour le partage. On laisse aussi en arrière des soldats que la neige avait aveuglés, ou à qui le froid avait gelé les doigts des pieds. On se garantissait les yeux contre la neige en mettant

γυναῖκας καὶ κόρας
ἐκ τῆς κώμης
ὑδροφορούσας.
Αὗται ἠρώτων αὐτοὺς
τίνες εἶεν.
Ὁ δὲ ἑρμηνεὺς εἶπε περσιστί,
ὅτι πορεύοιντο παρὰ βασιλέως
πρὸς τὸν σατράπην.
Αἱ δὲ ἀπεκρίναντο
ὅτι οὐκ εἴη ἐνταῦθα,
ἀλλὰ ἀπέχοι
ὅσον παρασάγγην.
Ἐπεὶ δὲ ἦν ὀψέ,
οἱ συνεισέρχονται
εἰς τὸ ἔρυμα
σὺν ταῖς ὑδροφόροις
πρὸς τὸν κωμάρχην.
Χειρίσοφος μὲν οὖν
καὶ ὅσοι τοῦ στρατεύματος
ἐδυνήθησαν,
ἐστρατοπεδεύσαντο ἐνταῦθα,
οἱ δὲ τῶν ἄλλων στρατιωτῶν
μὴ δυνάμενοι διατελέσαι τὴν [ὁδὸν,
ἐνυκτέρευσαν
ἄσιτοι καὶ ἄνευ πυρός·
καί τινες τῶν στρατιωτῶν
ἀπώλοντο ἐνταῦθα.
Τινες δὲ τῶν πολεμίων
συνειλεγμένοι ἐφείποντο,
καὶ ἥρπαζον τὰ τῶν ὑποζυγίων
μὴ δυνάμενα,
καὶ ἐμάχοντο ἀλλήλοις
περὶ αὐτῶν.
Οἱ δὲ καὶ τῶν στρατιωτῶν
διεφθαρμένοι τὲ ὑπὸ τῆς χιόνος
τοὺς ὀφθαλμούς, [ψύχους
οἵ τε ἀποσεσηπότες ὑπὸ τοῦ
τοὺς δακτύλους τῶν ποδῶν
ἐλείποντο.
Ἐπικούρημα δὲ τῆς χιόνος

des femmes et des filles
sorties du village
portant-de-l'eau.
Celles-ci interrogeaient eux
qui ils étaient.
Or l'interprète dit en langue-perse
qu'ils marchaient d'auprès du roi
vers le satrape.
Et celles-ci répondirent
qu'il n'était pas là,
mais *qu*'il était éloigné [rasange.
autant-que d' (environ d') une pa-
Or, comme il était tard,
ceux-ci entrent-ensemble
dans le retranchement
avec les porteuses-d'eau
allant vers le comarque.
Chirisophe d'une-part donc
et tous-ceux-qui de l'armée
le purent,
campèrent là,
mais ceux des autres soldats
ne pouvant avoir achevé la route,
passèrent-la-nuit
sans-nourriture et sans feu;
et quelques-uns des soldats
périrent là. [nemis
D'autre-part quelques-uns des en-
étant réunis suivaient, [somme
et enlevaient celles des bêtes-de-
ne pouvant pas (épuisées),
et ils combattaient les-uns-contre-
touchant elles. [les-autres
D'autre-part ceux aussi des soldats
et perdus par la neige
quant aux yeux, [froid
et ceux ayant été gangrenés par le
quant aux doigts des pieds
étaient laissés-en-arrière. [neige
Or un secours de la (contre la)

ἐπικούρημα τῆς χιόνος ἦν τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς, εἴ τις μέλαν τι ἔχων πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν πορεύοιτο, τῶν δὲ ποδῶν εἴ τις κινοῖτο καὶ μηδέποτε ἡσυχίαν ἔχοι, καὶ εἰ τὴν νύκτα ὑπολύοιτο. Ὅσοι δὲ ὑποδεδεμένοι ἐκοιμῶντο, εἰσεδύοντο εἰς τοὺς πόδας οἱ ἱμάντες, καὶ τὰ ὑποδήματα περιεπήγνυτο· καὶ γὰρ ἦσαν, ἐπειδὴ ἐπέλιπε τὰ ἀρχαῖα ὑποδήματα, καρβάτιναι αὐτοῖς, πεποιημέναι ἐκ τῶν νεοδάρτων βοῶν. Διὰ τὰς τοιαύτας οὖν ἀνάγκας ὑπελείποντό τινες τῶν στρατιωτῶν· καὶ ἰδόντες μέλαν τι χωρίον διὰ τὸ ἐκλελοιπέναι αὐτόθι τὴν χιόνα, εἴκαζον τετηκέναι· καὶ ἐτετήκει διὰ κρήνην τινὰ ἢ πλησίον ἦν ἀτμίζουσα ἐν νάπῃ. Ἐνταῦθ' ἐκτραπόμενοι ἐκάθηντο, καὶ οὐκ ἔφασαν πορεύεσθαι.

Ὁ δὲ Ξενοφῶν, ἔχων ὀπισθοφύλακας, ὡς ἤσθετο, ἐδεῖτο αὐτῶν πάσῃ τέχνῃ καὶ μηχανῇ μὴ ἀπολείπεσθαι, λέγων ὅτι ἔπονται πολλοὶ πολέμιοι συνειλεγμένοι, καὶ τελευτῶν ἐχαλέπαινεν. Οἱ

devant quelque chose de noir, quand on marchait, et les pieds en les remuant, en ne prenant pas de repos, en se déchaussant pour la nuit. A tous ceux qui s'endormaient chaussés, les courroies pénétraient dans les pieds et les sandales se durcissaient par la gelée : car, les premières chaussures se trouvant usées, on en avait fabriqué de cuir de bœuf nouvellement écorché. Ces nécessités avaient fait laisser quelques traînards. Ceux-ci voyant un endroit noir, parce que la neige l'avait quitté, avaient jugé qu'elle s'y était fondue ; et, de fait, elle s'était fondue par la vapeur d'une source qui coulait tout auprès dans un vallon. Ils s'étaient donc dirigés de ce côté et refusaient d'avancer.

Xénophon, à l'arrière-garde, n'en est pas plutôt instruit, qu'il emploie tous les moyens imaginables pour les supplier de ne pas demeurer en arrière, disant qu'on est suivi d'un gros détachement d'ennemis. Il finit par se fâcher. Ceux-ci demandent qu'on les

ἦν τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς
εἴ τις πορεύοιτο
ἔχων τι μέλαν
πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν,
τῶν δὲ ποδῶν
εἴ τις κίνοιτο
καὶ ἔχοι ἡσυχίαν μηδέποτε,
καὶ εἰ ὑπολύοιτο τὴν νύκτα.
Ὅσοι δὲ ἐκοιμῶντο ὑποδεδεμέ-
οἱ ἱμάντες εἰσεδύοντο [νοι,
εἰς τοὺς πόδας, [γνυτο.
καὶ τὰ ὑποδήματα περιεπή-
Ἐπειδὴ γὰρ
τὰ ἀρχαῖα ὑποδήματα ἐπέλιπε,
καρβάτιναι πεποιημέναι
ἐκ τῶν βοῶν νεοδάρτων,
ἦσαν αὐτοῖς.
Τινες οὖν τῶν στρατιωτῶν
ὑπελείποντο
διὰ τὰς ἀνάγκας τοιαύτας·
καὶ ἰδόντες τι χωρίον μέλαν
διὰ τὸ
τὴν χιόνα ἐκλελοιπέναι αὐτόθι,
εἰκαζον τετηκέναι·
καὶ ἐτετήκει διά τινα κρήνην
ἢ ἦν πλησίον ἐν νάπῃ
ἀτμίζουσα.
Ἐκτραπόμενοι ἐνταῦθα
ἐκάθηντο,
καὶ ἔφασαν οὐ πορευέσθαι.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν
ἔχων τοὺς ὀπισθοφύλακας,
ὡς ἤσθετο,
ἐδεῖτο αὐτῶν
πάσῃ τέχνῃ καὶ μηχανῇ
μὴ ἀπολείπεσθαι,
λέγων ὅτι πολλοὶ πολέμιοι
συνειλεγμένοι ἕπονται,
καὶ τελευτῶν ἐχαλέπαινεν.
Οἱ δὲ ἐκέλευον

était aux (pour les) yeux d'une-part
si quelqu'un marchait
ayant quelque chose de noir
devant les yeux, [les) pieds,
et d'autre-part *secours* des (pour
si quelqu'un se remuait
et n'avait immobilité jamais,
et s'il se déchaussait la nuit. [sés,
Mais tous ceux qui dormaient chaus-
les courroies *leur* entraient
dans les pieds, [autour.
et les chaussures étaient gelées-
Car après que [manqué,
les anciennes chaussures eurent
des chaussures-grossières faites
des bœufs nouvellement-écorchés,
étaient à eux.
Quelques-uns donc des soldats
étaient laissés-en-arrière
à cause des nécessités telles;
et *ceux-ci* ayant vu une place noire
à cause de ceci [même,
la neige avoir manqué (disparu) là-
ils conjecturaient *elle* avoir fondu;
et elle avait fondu à cause d'une
qui était près dans un vallon [source
exhalant-une-vapeur.
S'étant tournés là
ils étaient assis, [marcher.
et disaient ne pas (refusaient de)
Mais Xénophon
ayant ceux etant-à-l'arrière-garde,
comme il s'*en* aperçut,
priait eux
par toute manière et moyen
de ne pas rester-en-arrière,
disant que beaucoup d'ennemis
ayant été réunis suivent,
et finissant (à la fin) il se fâchait.
Mais ceux-ci engageaient

δὲ σφάττειν ἐκέλευον· οὐ γὰρ ἂν δύνασθαι πορευθῆναι. Ἐνταῦθα ἔδοξε κράτιστον εἶναι τοὺς ἑπομένους πολεμίους φοβῆσαι, εἴ τις δύναιτο, μὴ ἐπίοιεν τοῖς κάμνουσι. Καὶ ἦν μὲν σκότος ἤδη, οἱ δὲ προσήεσαν πολλῷ θορύβῳ ἀμφὶ ὧν εἶχον διαφερόμενοι. Ἔνθα δὴ οἱ μὲν ὀπισθοφύλακες, ἅτε ὑγιαίνοντες, ἐξαναστάντες ἔδραμον εἰς τοὺς πολεμίους· οἱ δὲ κάμνοντες ἀνακραγόντες ὅσον ἠδύναντο μέγιστον, τὰς ἀσπίδας πρὸς τὰ ὅπλα ἔκρουσαν. Οἱ δὲ πολέμιοι δείσαντες ἦκαν ἑαυτοὺς κατὰ τῆς χιόνος εἰς τὴν νάπην, καὶ οὐδεὶς ἔτι οὐδαμοῦ ἐφθέγξατο.

Καὶ Ξενοφῶν μὲν καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, εἰπόντες τοῖς ἀσθενοῦσιν ὅτι τῇ ὑστεραίᾳ ἥξουσί τινες ἐπ' αὐτούς, πορευόμενοι, πρὶν τέτταρα στάδια διελθεῖν ἐντυγχάνουσιν ἐν τῇ ὁδῷ ἀναπαυομένοις ἐπὶ τῆς χιόνος τοῖς στρατιώταις ἐγκεκαλυμμένοις, καὶ οὐδὲ

égorge; il leur est impossible de faire un pas. On juge que le meilleur parti à prendre est de faire, si l'on peut, une telle frayeur aux ennemis, qu'ils ne tombent pas sur ces malheureux. Il était nuit noire. Les ennemis s'avancent, avec grand bruit, et se disputant ce qu'ils avaient pris. L'arrière-garde se lève, toute composée de soldats bien disposés, et court sur eux, tandis que les traînards, jetant les plus hauts cris possible, frappent leurs boucliers de leurs piques. Les ennemis effrayés se jettent dans le vallon à travers la neige, et l'on n'entend plus personne souffler.

Xénophon et les siens promettent aux malades de revenir à eux le lendemain, et continuent leur marche. Ils n'avaient pas fait quatre stades qu'ils trouvent d'autres soldats étendus sur le chemin dans la neige et couverts de leurs manteaux. Aucune garde ne les

σφάττειν·	à les égorger : [raient pas)
οὐ γὰρ δύνασθαι ἂν	car ne pouvoir (qu'ils ne pour-
πορευθῆναι.	avoir marché (marcher).
Ἐνταῦθα ἔδοξε φοβῆσαι	Là (alors) il parut avoir effrayé
τοὺς πολεμίους ἑπομένους	les ennemis qui-suivaient
εἶναι κράτιστον,	être le meilleur,
εἴ τις δύναιτο,	si quelqu'un (on) pouvait,
μὴ ἐπίοιεν	de-peur-qu'ils ne se jetassent-sur
τοῖς κάμνουσι.	ceux étant fatigués.
Καὶ ἤδη μὲν σκότος ἦν,	Et déjà d'une-part obscurité était,
οἱ δὲ προσήεσαν	d'autre-part ceux-ci s'avançaient
πολλῷ θορύβῳ	avec beaucoup de tumulte
διαφερόμενοι ἀμφὶ ὧν εἶχον.	se disputant autour des choses
Ἔνθα δὴ	Là (alors) certes [qu'ils avaient.
οἱ μὲν ὀπισθοφύλακες,	d'une-part ceux étant-à-l'arrière-
ἅτε ὑγιαίνοντες,	comme étant bien-portants, [garde,
ἐξαναστάντες ἔδραμον	s'étant levés coururent
εἰς τοὺς πολεμίους·	vers les ennemis;
οἱ δὲ κάμνοντες	d'autre-part ceux étant fatigués,
ἀνακραγόντες	ayant poussé-des-cris [pouvaient,
μέγιστον ὅσον ἠδύναντο,	le plus grandement autant-qu'ils
ἔκρουσαν τὰς ἀσπίδας	frappèrent les (leurs) boucliers
πρὸς τὰ δόρατα.	contre les lances.
Οἱ δὲ πολέμιοι δείσαντες	Et les ennemis ayant craint
ἦκαν ἑαυτοὺς	jetèrent eux-mêmes
κατὰ τῆς χιόνος εἰς τὴν νάπην,	du-haut de la neige dans le vallon,
καὶ οὔδεις ἔτι	et personne encore
ἐφθέγξατο οὐδαμοῦ.	ne parla nulle-part.
Καὶ Ξενοφῶν μὲν	Et Xénophon d'une-part
καὶ οἱ σὺν αὐτῷ	et ceux avec lui
εἰπόντες τοῖς ἀσθενοῦσιν	ayant dit à ceux étant malades
ὅτι τινὲς ἥξουσιν ἐπὶ αὐτοὺς	que quelques-uns viendront vers eux
τῇ ὑστεραίᾳ,	le *jour* d'-après,
πορευόμενοι,	marchant, [des,
πρὶν διελθεῖν τέτταρα στάδια,	avant d'avoir parcouru quatre sta-
ἐντυγχάνουσι τοῖς στρατιώταις	rencontrent les soldats
ἀναπαυομένοις ἐν τῇ ὁδῷ	reposant dans le chemin
ἐπὶ τῆς χιόνος	sur la neige
ἐγκεκαλυμμένοις,	enveloppés,
καὶ οὐδὲ οὐδεμία φυλακὴ	et pas-même aucune garde

φυλακὴ οὐδεμία καθειστήκει· καὶ ἀνίστασαν αὐτούς. Οἱ δ' ἔλεγον ὅτι οἱ ἔμπροσθεν οὐχ ὑποχωροῖεν. Ὁ δέ, παριὼν καὶ παραπέμπων τῶν πελταστῶν τοὺς ἰσχυροτάτους, ἐκέλευε σκέψασθαι τί εἴη τὸ κωλύον. Οἱ δὲ ἀπήγγελλον ὅτι ὅλον οὕτως ἀναπαύοιτο τὸ στράτευμα. Ἐνταῦθα καὶ οἱ ἀμφὶ Ξενοφῶντα ηὐλίσθησαν αὐτοῦ ἄνευ πυρὸς καὶ ἄδειπνοι, φυλακὰς οἵας ἐδύναντο καταστησάμενοι. Ἐπεὶ δὲ πρὸς ἡμέραν ἦν, ὁ μὲν Ξενοφῶν, πέμψας πρὸς τοὺς ἀσθενοῦντας τοὺς νεωτάτους, ἀναστήσαντας ἐκέλευεν ἀναγκάζειν προϊέναι. Ἐν δὲ τούτῳ Χειρίσοφος πέμπει τῶν ἐκ τῆς κώμης σκεψομένους πῶς ἔχοιεν οἱ τελευταῖοι. Οἱ δὲ ἄσμενοι ἰδόντες, τοὺς μὲν ἀσθενοῦντας τούτοις παρέδοσαν κομίζειν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον, αὐτοὶ δὲ ἐπορεύοντο, καὶ πρὶν εἴκοσι στάδια διεληλυθέναι ἦσαν πρὸς τῇ κώμῃ, ἔνθα Χειρίσοφος ηὐλίζετο. Ἐπεὶ δὲ συνεγένοντο ἀλλήλοις, ἔδοξε κατὰ τὰς κώμας

veillait. On les fait lever: ils disent que ceux qui les précèdent font halte. Xénophon s'avançant lui-même, envoie devant lui les plus vigoureux peltastes, pour savoir ce qui fait obstacle. Ils lui rapportent que l'armée tout entière fait halte également. Le corps de Xénophon reste donc au bivouac en cet endroit, sans feu et sans souper, et pose de son mieux des sentinelles. Au point du jour, Xénophon envoie les plus jeunes soldats aux malades pour les forcer à se lever et à partir. Au même moment, Chirisophe dépêche du village quelques-uns des siens pour savoir où en sont les derniers. On voit arriver avec joie ces messagers, auxquels on remet les malades pour les porter au camp, et l'on part. On n'avait pas fait vingt stades, qu'on était au village où cantonnait Chirisophe. Lorsqu'ils furent réunis, on jugea que les soldats pouvaient sans

καθειστήκει·	n'était établie;
καὶ ἀνίστασαν αὐτούς.	et ils firent-lever eux.
Οἱ δὲ ἔλεγον	Et ceux-ci disaient
ὅτι οἱ ἔμπροσθεν	que ceux en-avant
οὐχ ὑποχωροῖεν.	ne faisaient-pas-place. [voyant-vers
Ὁ δέ, παριὼν καὶ παραπέμπων	Mais celui-ci s'avançant et en-
τοὺς ἰσχυροτάτους	les plus vigoureux
τῶν πελταστῶν,	des peltastes,
ἐκέλευε σκέψασθαι	ordonnait d'avoir examiné
τί εἴη τὸ κωλύον.	quelle était la chose empêchant.
Οἱ δὲ ἀπήγγελλον	Or ceux-ci annonçaient
ὅτι τὸ στράτευμα ὅλον	que l'armée entière
ἀναπαύοιτο οὕτως.	se reposait ainsi.
Ἐνταῦθα καὶ	Là (alors) aussi
οἱ ἀμφὶ Ξενοφῶντα	ceux autour de Xénophon
ηὐλίσθησαν αὐτοῦ	cantonnèrent là-même
ἄνευ πυρὸς καὶ ἄδειπνοι,	sans feu et sans-souper,
καταστησάμενοι φυλακὰς	ayant établi des sentinelles
οἵας ἐδύναντο.	*telles* qu'ils pouvaient. [jour,
Ἐπεὶ δὲ ἦν πρὸς ἡμέραν,	Mais après qu'*on* était près du
ὁ μὲν Ξενοφῶν	d'une-part Xénophon
πέμψας τοὺς νεωτάτους	ayant envoyé les plus jeunes
πρὸς τοὺς ἀσθενοῦντας	vers les étant malades,
ἐκέλευεν ἀναστήσαντας	ordonnait ayant fait-lever *eux*
ἀναγκάζειν προϊέναι.	*les* forcer à avancer,
Ἐν δὲ τούτῳ Χειρίσοφος	D'autre-part sur cela Chirisophe
πέμπει τῶν ἐκ τῆς κώμης	envoie de ceux du village
σκεψομένους	devant examiner
πῶς οἱ τελευταῖοι ἔχοιεν.	comment les derniers étaient. [joie)
Οἱ δὲ ἰδόντες ἄσμενοι	Ceux-ci *les* ayant vus satisfaits (avec
παρέδοσαν μὲν τούτοις	remirent d'une-part à ceux-ci
τοὺς ἀσθενοῦντας	les étant malades
κομίζειν ἐπὶ τὸ στρατόπεδον,	*à* porter vers le camp;
αὐτοὶ δὲ ἐπορεύοντο, [στάδια,	et eux-mêmes marchaient, [stades,
καὶ πρὶν διεληλυθέναι εἴκοσι	et avant d'avoir parcouru vingt
ἦσαν πρὸς τῇ κώμῃ,	ils étaient près du village,
ἔνθα Χειρίσοφος ηὐλίζετο.	où Chirisophe cantonnait.
Ἐπεὶ δὲ συνεγένοντο	Or après qu'ils furent réunis
ἀλλήλοις,	les-uns-aux-autres,
ἔδοξεν εἶναι ἀσφαλὲς	il parut être sûr (sans danger)

ἀσφαλὲς εἶναι τὰς τάξεις σκηνοῦν. Καὶ Χειρίσοφος μὲν αὐτοῦ ἔμενεν, οἱ δὲ ἄλλοι, διαλαχόντες ἃς ἑώρων κώμας, ἐπορεύοντο ἕκαστοι τοὺς ἑαυτῶν ἔχοντες.

Ἔνθα δὲ Πολυκράτης Ἀθηναῖος, λοχαγός, ἐκέλευσεν ἀφιέναι ἑαυτόν· καὶ λαβὼν τοὺς εὐζώνους, θέων ἐπὶ τὴν κώμην ἣν εἰλήχει Ξενοφῶν, καταλαμβάνει πάντας ἔνδον τοὺς κωμήτας καὶ τὸν κωμάρχην, καὶ πῶλους εἰς δασμὸν βασιλεῖ τρεφομένους ἑπτακαίδεκα, καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ κωμάρχου ἐννάτην ἡμέραν γεγαμημένην· ὁ δ' ἀνὴρ αὐτῆς λαγὼς ᾤχετο θηράσων, καὶ οὐχ ἥλω ἐν ταῖς κώμαις. Αἱ δ' οἰκίαι ἦσαν κατάγειοι, τὸ μὲν στόμα ὥσπερ φρέατος, κάτω δ' εὐρεῖαι· αἱ δὲ εἴσοδοι τοῖς μὲν ὑποζυγίοις ὀρυκταί, οἱ δὲ ἄνθρωποι κατέβαινον ἐπὶ κλίμακος. Ἐν δὲ ταῖς οἰκίαις ἦσαν αἶγες, οἶες, βόες, ὄρνιθες, καὶ τὰ ἔκγονα τούτων· τὰ δὲ κτήνη πάντα χιλῷ ἔνδον ἐτρέφοντο. Ἦσαν δὲ

danger prendre leurs cantonnements dans les villages. Chirisophe resta où il était, et les autres ayant tiré au sort les villages qu'ils voyaient s'y rendirent chacun avec leurs troupes.

Là, Polycrate d'Athènes, lochage, demande qu'il lui soit permis de se porter en avant. Prenant avec lui des soldats agiles, il court au village échu à Xénophon, y surprend chez eux tous les habitants avec leur comarque, prend dix-sept poulains élevés pour la redevance royale, et la fille du comarque, mariée depuis neuf jours: son mari était sorti pour courre le lièvre, et ne fut pas pris dans les villages. Les habitations étaient sous terre : l'ouverture est comme celle d'un puits, mais l'intérieur est vaste ; il y a des issues creusées pour les bestiaux, mais les hommes descendent par des échelles. Dans ces habitations étaient des chèvres, des brebis, des bœufs, de la volaille et des petits de toutes ces espèces : tout le bétail est nourri à l'intérieur de foin. On y trouva aussi du blé,

τὰς τάξεις σκηνοῦν
κατὰ τὰς κώμας.
Καὶ Χειρίσοφος μὲν
ἔμενεν αὐτοῦ,
οἱ δὲ ἄλλοι διαλαχόντες
κώμας ἃς ἑώρων,
ἐπορεύοντο ἔχοντες ἕκαστοι
τοὺς ἑαυτῶν.
Ἔνθα δὲ Πολυκράτης Ἀθηναῖος,
λοχαγός,
ἐκέλευσεν ἀφιέναι ἑαυτόν·
καὶ λαβὼν τοὺς εὐζώνους,
θέων ἐπὶ τὴν κώμην
ἣν Ξενοφῶν εἵλήχει,
καταλαμβάνει ἔνδον
πάντας τοὺς κωμήτας
καὶ τὸν κωμάρχην,
καὶ ἑπτακαίδεκα πώλους
τρεφομένους βασιλεῖ
εἰς δασμόν,
καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ κωμάρχου
γεγαμημένην ἐννάτην ἡμέραν·
ὁ δὲ ἀνὴρ αὐτῆς ᾤχετο
θηράσων λαγώς,
καὶ οὐχ ἥλω ἐν ταῖς κώμαις.
Αἱ δὲ οἰκίαι ἦσαν κατάγειοι,
τὸ μὲν στόμα
ὥσπερ φρέατος,
εὐρεῖαι δὲ κάτω·
αἱ δὲ εἴσοδοι ὀρυκταὶ
τοῖς μὲν ὑποζυγίοις,
οἱ δὲ ἄνθρωποι
κατέβαινον ἐπὶ κλίμακος.
Ἐν δὲ ταῖς οἰκίαις
ἦσαν αἶγες
οἶες, βόες, ὄρνιθες,
καὶ τὰ ἔκγονα τούτων·
πάντα δὲ τὰ κτήνη
ἐτρέφοντο ἔνδον χιλῷ.
Καὶ δὲ πυροὶ ἦσαν

les rangs (les soldats) se cantonner
par les villages.
Et Chirisophe d'une-part
restait là-même,
mais les autres ayant tiré-au-sort
les villages qu'ils voyaient,
marchaient ayant chacun
ceux d'eux-mêmes (leurs soldats).
Or là Polycrate Athénien,
lochage,
pria de laisser-aller lui-même;
et ayant pris les *hommes* dispos,
courant vers le village [sort,
que Xénophon avait obtenu-par-le-
il surprend dedans
tous les villageois
et le comarque,
et dix-sept poulains
nourris au (pour le) roi
en redevance,
et la fille du comarque [neuf jours);
mariée le neuvième jour (depuis
mais le mari d'elle était parti
devant chasser des lièvres, [lages.
et il ne fut pas pris dans les vil-
Or les maisons étaient souterrai-
d'une-part la bouche [nes,
comme d'un puits,
d'autre-part larges en-bas,
Or les entrées *sont* creusées [part,
pour les bêtes-de-somme d'une-
d'autre-part les hommes
descendaient sur une échelle.
Or dans les (ces) maisons
étaient des chèvres,
des brebis, des bœufs, des volailles,
et les petits d'eux;
et tous les troupeaux
étaient nourris dedans de foin.
D'autre-part des blés (du blé) étaient

καὶ πυροὶ καὶ κριθαὶ καὶ ὄσπρια καὶ οἶνος κρίθινος [1] ἐν κρατῆρσιν· ἐνῆσαν δὲ καὶ αὐταὶ αἱ κριθαὶ ἰσοχειλεῖς, καὶ κάλαμοι ἐνέκειντο, οἱ μὲν μείζους, οἱ δὲ ἐλάττους, γόνατα οὐκ ἔχοντες. Τούτους δ' ἔδει, ὁπότε τις διψώη, λαβόντα εἰς τὸ στόμα μύζειν. Καὶ πανὺ ἄκρατος ἦν, εἰ μή τις ὕδωρ ἐπιχέοι· καὶ πάνυ ἡδὺ συμμαθόντι τὸ πόμα ἦν.

Ὁ δὲ Ξενοφῶν τὸν μὲν ἄρχοντα τῆς κώμης ταύτης σύνδειπνον ἐποιήσατο, καὶ θαρρεῖν αὐτὸν ἐκέλευε, λέγων ὅτι οὔτε τῶν τέκνων στερήσοιτο, τήν τε οἰκίαν αὐτοῦ ἀντεμπλήσαντες τῶν ἐπιτηδείων ἀπίασιν, ἢν ἀγαθόν τι τῷ στρατεύματι ἐξηγησάμενος φαίνηται, ἔστ' ἂν ἐν ἄλλῳ ἔθνει γένωνται. Ὁ δὲ ταῦτα ὑπισχνεῖτο, καὶ φιλοφρονούμενος οἶνον ἔφρασεν ἔνθα ἦν κατορωρυγμένος. Ταύτην μὲν οὖν τὴν νύκτα διασκηνήσαντες οὕτως

de l'orge, des légumes, et du vin d'orge dans des vases à boire. On y voyait flotter l'orge même jusqu'aux bords, ainsi que des chalumeaux, les uns plus grands, les autres plus petits, et sans nœuds. Il fallait, quand on avait soif, en prendre un dans la bouche et sucer. Cette boisson est très-forte, si l'on n'y mêle de l'eau ; mais on la trouve très-agréable quand on y est accoutumé.

Xénophon fait souper avec lui le comarque, et le prie de se rassurer, en lui disant qu'on ne le privera pas de ses enfants et qu'on aura soin, au départ, à titre d'indemnité, de remplir sa maison de vivres, s il veut, comme guide, mettre l'armée en bonne voie, jusqu'à ce qu'on soit arrivé chez une autre peuplade. Celui-ci promet, et, pour preuve de son bon vouloir, il découvre où l'on a enfoui les tonneaux de vin. Cantonnés ainsi pour cette nuit, les

καὶ κριθαὶ καὶ ὄσπρια	et des orges et des légumes [aussi
καὶ οἶνος κρίθινος ἐν κρατῆρσιν·	et du vin d'-orge dans des cratères;
καὶ δὲ αἱ κρίθαι αὐταὶ	d'autre-part aussi les orges mêmes
ἐνῆσαν	étaient-dedans
ἰσοχειλεῖς,	au-niveau-des-bords, [dedans,
καὶ κάλαμοι ἐνέκειντο,	et des chalumeaux étaient-placés-
οἱ μὲν μείζους,	les uns plus grands,
οἱ δὲ ἐλάττους,	les autres moindres,
οὐκ ἔχοντες γόνατα.	n'ayant pas de nœuds.
Ἔδει δέ,	Or il fallait,
ὁπότε τις διψῴη	lorsque quelqu'un avait-soif,
λαβόντα τούτους εἰς τὸ στόμα	ayant pris ceux-ci dans la bouche
μύζειν.	sucer.
Καὶ ἦν πάνυ ἄκρατος,	Et il était tout-à-fait pur (fort)
εἴ τις μὴ ἐπιχέοι ὕδωρ·	si quelqu'un (on) ne versait-dessus
καὶ τὸ πόμα ἦν	et le breuvage était [de l'eau:
πάνυ ἡδὺ συμμαθόντι.	tout-à-fait agréable à *celui* étant
Ὁ δὲ Ξενοφῶν	Or Xénophon [habitué.
ἐποίησατο σύνδειπνον	fit-pour-lui commensal
τὸν μὲν ἄρχοντα	celui-d'une-part étant-chef
ταύτης τῆς κώμης,	de ce village, [fiance,
καὶ ἐκέλευεν αὐτὸν θαῤῥεῖν,	et il engageait lui à prendre-con-
λέγων ὅτι	disant que [fants,
οὔτε στερήσοιτο τῶν τέκνων,	ni il ne serait privé des (de ses) en-
ἀπίασίν τε	et qu'ils s'en iront
ἀντεμπλήσαντες	ayant rempli-en-échange
τὴν οἰκίαν αὐτοῦ	la maison de lui
τῶν ἐπιτηδείων,	des choses nécessaires,
ἣν φαίνηται ἐξηγησάμενός	s'il est-évident ayant montré
τι ἀγαθὸν τῷ στράτευματι,	quelque chose de bon à l'armée,
ἕστε ἂν γένωνται	jusqu'à ce qu'ils aient été
ἐν ἄλλῳ ἔθνει.	dans (chez) une autre nation.
Ὁ δὲ ὑπισχνεῖτο ταῦτα,	Or celui-ci promettait ces choses,
καὶ φιλοφρονούμενος	et montrant-du-bon-vouloir
ἔφρασεν οἶνον	il indiqua le vin
ἔνθα ἦν κατορωρυγμένος.	là-où il était enfoui.
Πάντες οὖν οἱ στρατιῶται	Donc tous les soldats
διασκηνήσαντες οὕτως	étant cantonnés ainsi
ἐκοιμήθησαν	dormirent
ταύτην μὲν τὴν νύκτα	cette nuit d'une-part

ἐκοιμήθησαν ἐν πᾶσιν ἀφθόνοις πάντες οἱ στρατιῶται, ἐν φυλακῇ ἔχοντες τὸν κωμάρχην καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ ὁμοῦ ἐν ὀφθαλμοῖς.

Τῇ δ' ἐπιούσῃ ἡμέρᾳ Ξενοφῶν λαβὼν τὸν κωμάρχην πρὸς Χειρίσοφον ἐπορεύετο· ὅπου δὲ παρίοι κώμην, ἐτρέπετο πρὸς τοὺς ἐν ταῖς κώμαις, καὶ κατελάμβανε πανταχοῦ εὐωχουμένους καὶ εὐθυμουμένους, καὶ οὐδαμόθεν ἀφίεσαν, πρὶν παραθεῖναι αὐτοῖς ἄριστον. Οὐκ ἦν δ' ὅπου οὐ παρετίθεσαν ἐπὶ τὴν αὐτὴν τράπεζαν κρέα ἄρνεια, ἐρίφεια, χοίρεια, μόσχεια, ὀρνίθεια, σὺν πολλοῖς ἄρτοις, τοῖς μὲν πυρίνοις, τοῖς δὲ κριθίνοις. Ὁπότε δέ τις φιλοφρονούμενός τῳ βούλοιτο προπιεῖν[1], εἶλκεν ἐπὶ τὸν κρατῆρα, ἔνθεν ἐπικύψαντα ἔδει ῥοφοῦντα πίνειν ὥσπερ βοῦν. Καὶ τῷ κωμάρχῃ ἐδίδοσαν λαμβάνειν ὅ τι βούλοιτο. Ὁ δὲ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἐδέχετο, ὅπου δέ τινα τῶν συγγενῶν ἴδοι, πρὸς ἑαυτὸν ἀεὶ ἐλάμβανεν.

Ἐπεὶ δὲ ἦλθον πρὸς Χειρίσοφον, κατελάμβανον κἀκείνους

soldats se reposent dans l'abondance de tous les biens, sans toutefois cesser de garder à vue le comarque et ses enfants.

Le lendemain, Xénophon prend avec lui le comarque et va trouver Chirisophe. Dans chaque village où il passe, il rend visite à ceux qui s'y sont cantonnés, et partout il les trouve en festins et en liesse : nulle part on ne le laisse aller qu'il ne se soit assis au repas. Or, il n'y avait pas d'endroit où il ne se trouvât sur la même table de l'agneau, du chevreau, du porc, du veau, de la volaille, avec une grande quantité de pains de froment et de pains d'orge. Quand, par affection, on voulait boire à la santé d'un ami, on le menait au vase, puis il fallait boire, la tête baissée, en humant, comme fait un bœuf. On permit au comarque de prendre tout ce qu'il voudrait. Il ne voulut rien accepter ; mais, au fur et à mesure qu'il rencontrait un parent, il l'emmenait avec lui.

Arrivés auprès de Chirisophe, on trouve aussi ceux de ce canton-

ἐν πᾶσιν ἀφθόνοις
ἔχοντες ἐν φυλακῇ
τὸν κωμάρχην
καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ
ὁμοῦ ἐν ὀφθαλμοῖς.
Τῇ δὲ ἡμέρᾳ ἐπιούσῃ
Ξενοφῶν λαβὼν τὸν κωμάρχην
ἐπορεύετο πρὸς Χειρίσοφον·
ὅπου δὲ παρίοι κώμην,
ἐτρέπετο πρὸς τοὺς
ἐν ταῖς κώμαις,
καὶ κατελάμβανε πανταχοῦ
εὐωχουμένους
καὶ εὐθυμουμένους,
καὶ ἀφίεσαν οὐδαμόθεν
πρὶν παραθεῖναι αὐτοῖς
ἄριστον.
Οὐ δὲ ἦν ὅπου οὐ παρετίθεσαν
ἐπὶ τὴν αὐτὴν τράπεζαν
κρέα ἄρνεια, ἐρίφεια,
χοίρεια, μόσχεια, ὀρνίθεια,
σὺν πολλοῖς ἄρτοις,
τοῖς μὲν πυρίνοις,
τοῖς δὲ κριθίνοις.
Ὁπότε δέ τις
φιλοφρονούμενός τῳ,
βούλοιτο προπιεῖν,
εἵλκεν ἐπὶ τὸν κρατῆρα,
ἔνθεν ἔδει ἐπικύψαντα
πίνειν ῥοφοῦντα ὥσπερ βοῦν.
Καὶ ἐδίδοσαν τῷ κωμάρχῃ
λαμβάνειν
ὅ τι βούλοιτο.
Ὁ δὲ ἐδέχετο
οὐδὲν μὲν ἄλλο,
ὅπου δὲ ἴδοι τινὰ τῶν συγγενῶν,
ἐλάμβανεν ἀεὶ
πρὸς ἑαυτόν.
Ἐπεὶ δὲ ἦλθον πρὸς Χειρίσοφον,
κατελάμβανον καὶ ἐκείνους

dans toutes choses abondantes
ayant en garde
le comarque
et les enfants de lui
ensemble dans (sous) les yeux.
Or le jour suivant
Xénophon ayant pris le comarque
marchait vers Chirisophe;
et là-où il passait-près d'un village,
il se tournait vers ceux
étant dans les villages,
et il *les* trouvait partout
se régalant
et se réjouissant, [part
et ils ne laissaient-partir de-nulle-
avant d'avoir servi à eux
un repas.
Or il n'était pas où ils ne servissent
sur la même table |vreau,
des viandes d'-agneau, de-che-
de-porc, de-veau, de-volaille,
avec beaucoup de pains,
les uns de-froment,
les autres d'-orge.
Or lorsque quelqu'un [quelqu'un
montrant-de-la-bienveillance à
voulait avoir bu-avant *lui*,
il *l'*entraînait vers le cratère,
d'où il fallait ayant baissé-la-tête
boire en humant comme un bœuf.
Et ils donnaient (permettaient) au
de prendre [comarque
quoi-que-ce-fût-qu'il voulût.
Mais celui-ci ne recevait
d'une-part rien autre chose,
mais là-où il voyait quelqu'un de
il *le* prenait toujours [ses parents,
vers (avec) lui-même. [sophe,
Or après qu'ils vinrent vers Chiri-
ils trouvaient ceux-là aussi

σκηνοῦντας ἐστεφανωμένους τοῦ ξηροῦ χιλοῦ στεφάνοις, καὶ διακονοῦντας Ἀρμενίους παῖδας σὺν ταῖς βαρβαρικαῖς στολαῖς· τοῖς δὲ παισὶν ἐδείκνυσαν ὥσπερ ἐνεοῖς[1] ὅ τι δέοι ποιεῖν. Ἐπεὶ δ' ἀλλήλους ἐφιλοφρονήσαντο Χειρίσοφος καὶ Ξενοφῶν, κοινῇ δὴ ἀνηρώτων τὸν κωμάρχην διὰ τοῦ περσίζοντος ἑρμηνέως τίς εἴη ἡ χώρα. Ὁ δ' ἔλεγεν ὅτι Ἀρμενία. Καὶ πάλιν ἠρώτων τίνι οἱ ἵπποι τρέφοιντο. Ὁ δ' ἔλεγεν ὅτι βασιλεῖ δασμός· τὴν δὲ πλησίον χώραν ἔφη εἶναι Χάλυβας, καὶ τὴν ὁδὸν ἔφραζεν ἣ εἴη. Καὶ αὐτὸν τότε μὲν ᾤχετο ἄγων Ξενοφῶν πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ οἰκέτας, καὶ ἵππον, ὃν εἵλήφει, παλαίτερον δίδωσι τῷ κωμάρχῃ ἀναθρέψαντι καταθῦσαι, ὅτι ἤκουσεν αὐτὸν ἱερὸν εἶναι τοῦ Ἡλίου[2], δεδιὼς μὴ ἀποθάνῃ· ἐκεκάκωτο γὰρ ὑπὸ τῆς πορείας· αὐτὸς δὲ τῶν πώλων λαμβάνει, καὶ τῶν ἄλλων στρατηγῶν καὶ λοχαγῶν ἔδωκεν ἑκάστῳ πῶλον. Ἦσαν δ' οἱ ταύτῃ ἵπποι μείονες μὲν τῶν Περσικῶν, θυμοειδέστεροι δὲ πολύ. Ἐνταῦθα δὴ

nement, couronnés de foin sec, et se faisant servir par des enfants arméniens, revêtus de leurs robes barbares. On leur montrait par signes, comme à des sourds, ce qu'ils avaient à faire. Chirisophe et Xénophon, après les compliments d'amitié, demandent ensemble au comarque, par l'interprète qui savait le perse, dans quel pays on est. Celui-ci répond en Arménie. Ils lui demandent encore pour qui l'on élève des chevaux ; il dit que c'est une redevance royale. Il ajoute que la province voisine est habitee par les Chalybes, et il indique la route qui y conduit. Xénophon repart alors, ramène le comarque à sa famille, et lui donne un cheval un peu vieux, qu'il avait pris, en lui recommandant de le nourrir pour l'immoler : il avait entendu dire que l'animal était consacré au soleil, et il craignait qu'il ne mourût, épuisé par la route. Il prend ensuite un poulain pour lui-même et en donne un à chacun des stratéges et des lochages. Les chevaux de ce pays sont moins grands que ceux de Perse, mais ils ont plus de cœur. Le comarque apprend aux

σκηνοῦντας étant cantonnés
ἐστεφανωμένους στεφάνοις couronnés de couronnes
τοῦ χιλοῦ ξηροῦ, [νοῦντας de foin sec,
καὶ παῖδας Ἀρμενίους διακο- et des enfants arméniens servant
σὺν ταῖς στόλαις βαρβαρικαῖς· avec les (leurs) robes barbares ;
ἐδείκνυσαν δὲ τοῖς παισὶν or ils montraient aux (à ces) enfants
ὥσπερ ἐνεοῖς comme à des sourds
ὅ τι δέοι ποιεῖν. ce qu'il fallait faire. [phon
Ἐπεὶ δὲ Χειρίσοφος καὶ Ξενοφῶν Or après que Chirisophe et Xéno-
ἐφιλοφρονήσαντο eurent témoigné-leur-bienveillance
ἀλλήλους, l'un-à-l'autre,
ἀνηρώτων δὴ κοινῇ ils interrogeaient donc en-commun
τὸν κωμάρχην le comarque
τίς εἴη ἡ χώρα. quelle était la contrée. [ménie.
Ὁ δὲ ἔλεγεν ὅτι Ἀρμενία. Et celui-ci disait que *c'était* l'Ar-
Καὶ ἠρώτων πάλιν Et ils interrogeaient de nouveau
τίνι οἱ ἵπποι τρέφοιντο. pour qui les chevaux étaient nourris,
Ὁ δὲ ἔλεγεν ὅτι et celui-ci disait que
δασμὸς βασιλεῖ· *c'était* une redevance au roi ;
ἔφη δὲ τὴν χώραν πλησίον et il disait le pays près
εἶναι Χάλυβας, être les Chalybes, [était.
καὶ ἔφραζε τὴν ὁδὸν ᾗ εἴη. et il indiquait la route par-où elle
Καὶ τότε μὲν Ξενοφῶν Et alors d'une-part Xénophon
ᾤχετο ἀγὼν αὐτὸν partit emmenant lui
πρὸς τοὺς οἰκέτας ἑαυτοῦ vers les proches de lui-même
καὶ δίδωσι τῷ κωμάρχῃ et il donne au comarque
καταθῦσαι ἀναθρέψαντι à immoler *l'*ayant nourri [pris,
ἵππον παλαίτερον, ὃν εἵλήφει, un cheval plus vieux qu'il avait
ὅτι ἤκουσεν αὐτὸν parce qu'il avait entendu-dire lui
εἶναι ἱερὸν τοῦ Ἡλίου, être consacré du (au) soleil,
δεδιὼς μὴ ἀποθάνῃ craignant qu'il ne mourût ;
ἐκεκάκωτο γὰρ car il avait été maltraité
ὑπὸ τῆς πορείας· par la route ;
αὐτὸς δὲ λαμβάνει τῶν πώλων, et lui-même prend *un* des pou-
καὶ ἔδωκεν πῶλον et il donna un poulain [lains,
ἑκάστῳ τῶν ἄλλων στρατηγῶν à chacun des autres stratéges
καὶ λοχαγῶν. et des lochages.
Οἱ δὲ ἵπποι ἦσαν ταύτῃ Or les chevaux étaient par-là
μείονες μὲν τῶν Περσικῶν, plus petits d'une-part que ceux per-
πολὺ δὲ θυμοειδέστεροι. mais beaucoup plus ardents. |ses,

καὶ διδάσκει ὁ κωμάρχης περὶ τοὺς πόδας τῶν ἵππων καὶ τῶν ὑποζυγίων σακία περιειλεῖν, ὅταν διὰ τῆς χιόνος ἄγωσιν· ἄνευ γὰρ τῶν σακίων κατεδύοντο μέχρι τῆς γαστρός.

VI. Ἐπεὶ δὲ ἡμέρα ἦν ὀγδόη, τὸν μὲν ἡγεμόνα παραδίδωσι Χειρισόφῳ, τοὺς δ' οἰκέτας καταλείπει τῷ κωμάρχῃ, πλὴν τοῦ υἱοῦ τοῦ ἄρτι ἡβάσκοντος· τοῦτον δ' Ἐπισθένει Ἀμφιπολίτῃ παραδίδωσι φυλάττειν, ὅπως εἰ καλῶς ἡγήσαιτο, ἔχων καὶ τοῦτον ἀπίοι. Καὶ εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ εἰσεφόρησαν ὡς ἐδύναντο πλεῖστα, καὶ ἀναζεύξαντες ἐπορεύοντο. Ἡγεῖτο δ' αὐτοῖς ὁ κωμάρχης λελυμένος διὰ χιόνος· καὶ ἤδη τε ἦν ἐν τῷ τρίτῳ σταθμῷ, καὶ Χειρίσοφος αὐτῷ ἐχαλεπάνθη ὅτι οὐκ εἰς κώμας ἦγεν. Ὁ δὲ ἔλεγεν ὅτι οὐκ εἶεν ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ. Ὁ δὲ Χειρίσοφος αὐτὸν ἔπαισε μέν, ἔδησε δ' οὔ. Ἐκ δὲ τούτου ἐκεῖνος τῆς νυκτὸς ἀποδρὰς ᾤχετο, καταλιπὼν τὸν υἱόν. Τοῦτό γε δὴ

Grecs à attacher des sacs aux pieds de leurs chevaux et de leurs bêtes de somme, quand ils les conduiront à travers la neige : sans cette précaution, les bêtes y enfoncent jusqu'au ventre.

VI. On était au huitième jour : Xénophon remet le guide à Chirisophe, et laisse au comarque tous les gens de sa famille, sauf son fils, à peine adolescent. Cet enfant est confié à la garde d'Épisthène d'Amphipolis, et, si le père se conduit bien, on le lui rendra avec la liberté. On porte ensuite à sa maison tout ce que l'on peut, on plie bagage et l'on se met en marche. Le comarque sert de guide à travers la neige, sans être lié. Déjà l'on était à la troisième étape, lorsque Chirisophe s'emporte contre lui de ce qu'il ne les mène point à des villages. Celui-ci répond qu'il n'y en a pas dans la contrée. Chirisophe le frappe, sans le faire lier. Aussi, la nuit suivante, il s'échappe, en abandonnant son fils. Le seul

Ἐνταῦθα δὴ
ὁ κωμάρχης καὶ διδάσκει
περιειλεῖν σακία
περὶ τοὺς πόδας τῶν ἵππων
καὶ τῶν ὑποζυγίων,
ὅταν ἄγωσι διὰ τῆς χιόνος·
ἄνευ γὰρ τῶν σακίων
κατεδύοντο μέχρι τῆς γαστρός.

VI. Ἐπεὶ δὲ
ὀγδόη ἡμέρα ἦν,
παραδίδωσι Χειρισόφῳ
τὸν μὲν ἡγεμόνα,
καταλείπει δὲ τῷ κωμάρχῃ
τοὺς οἰκέτας πλὴν τοῦ υἱοῦ
τοῦ ἠβάσκοντος ἄρτι.
Παραδίδωσι δὲ τοῦτον
Ἐπισθένει Ἀμφιπολίτῃ
ὅπως, εἰ ἡγήσαιτο καλῶς,
ἀπίοι
ἔχων καὶ τοῦτον.
Καὶ εἰσεφόρησαν
εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ
πλεῖστα ὡς ἐδύναντο,
καὶ ἀναζεύξαντες ἐπορεύοντο.
Ὁ δὲ κωμάρχης λελυμένος·
ἡγεῖτο αὐτοῖς διὰ χιόνος·
καὶ ἤδη τε ἦν
ἐν τῷ τρίτῳ σταθμῷ,
καὶ Χειρίσοφος
ἐχαλεπάνθη αὐτῷ
ὅτι οὐκ ἦγεν εἰς κώμας.
Ὁ δὲ ἔλεγεν
ὅτι οὐκ εἶεν
ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ.
Ὁ δὲ Χειρίσοφος
ἔπαισε μὲν αὐτόν,
ἔδησε δὲ οὔ.
Ἐκ δὲ τούτου
ἐκεῖνος ἀποδρὰς τῆς νυκτὸς
ᾤχετο καταλιπὼν τὸν υἱόν.

Là (alors) certes
le comarque enseigne aussi
à enrouler des sacs
autour des pieds des chevaux
et des bêtes-de-somme, [la neige;
lorsqu'ils *les* conduiront à travers
car sans les sacs
ils enfonçaient jusqu'au ventre.

VI. Or après que
le huitième jour était,
il remet à Chirisophe
le guide d'une-part,
d'autre-part il laisse au comarque
les (ses) parents, excepté le (son) fils
celui entrant-en-âge-de-puberté ré-
Et il remet celui-ci [cemment.
à Épisthène d'-Amphipolis,
afin que s'il avait guidé bien,
il s'en allât
ayant aussi celui-ci (son fils).
Et ils portèrent
dans la maison de lui [pouvaient,
le plus de choses comme (que) ils
et ayant plié-bagage ils marchaient.
Or le comarque ayant été délié
guidait eux à travers la neige;
et déjà et *on* était
dans la troisième étape,
et Chirisophe
fut irrité contre lui [villages.
parce qu'il ne menait pas dans des
Or celui-ci disait [avait pas)
qu'ils n'étaient pas (qu'il n'y en
dans ce lieu.
et Chirisophe
frappa d'une-part lui,
d'autre-part il ne *le* lia pas.
Or à-la-suite-de cela
celui-ci s'étant esquivé la nuit
partit ayant abandonné le (son) fils.

Χειρισόφῳ καὶ Ξενοφῶντι μόνον διάφορον ἐν τῇ πορείᾳ ἐγένετο, ἡ τοῦ ἡγεμόνος κάκωσις καὶ ἀμέλεια. Ἐπισθένης δὲ τοῦ παιδὸς ἠράσθη, καὶ οἴκαδε κομίσας πιστοτάτῳ ἐχρῆτο.

Μετὰ τοῦτο ἐπορεύθησαν ἑπτὰ σταθμούς, ἀνὰ πέντε παρασάγγας τῆς ἡμέρας, παρὰ τὸν Φᾶσιν[1] ποταμόν, εὖρος πλεθριαῖον. Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν σταθμοὺς δύο, παρασάγγας δέκα· ἐπὶ δὲ τῇ εἰς τὸ πεδίον ὑπερβολῇ ἀπήντησαν αὐτοῖς Χάλυβες καὶ Ταόχοι καὶ Φασιανοί. Χειρίσοφος δέ, ἐπεὶ κατεῖδε τοὺς πολεμίους ἐπὶ τῇ ὑπερβολῇ, ἐπαύσατο πορευόμενος, ἀπέχων εἰς τριάκοντα σταδίους, ἵνα μὴ κατὰ κέρας ἄγων πλησιάσῃ τοῖς πολεμίοις· παρήγγειλε δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις παράγειν τοὺς λόχους, ὅπως ἐπὶ φάλαγγος γένοιτο τὸ στράτευμα. Ἐπεὶ δὲ ἦλθον οἱ ὀπισθοφύλακες, συνεκάλεσε τοὺς στρατηγοὺς καὶ λοχαγούς, καὶ ἔλεξεν ὧδε· Οἱ μὲν πολέμιοι, ὡς ὁρᾶτε, κατέχουσι

différend qui eut lieu entre Chirisophe et Xénophon, durant toute la marche, provient des mauvais traitements infligés au guide et du peu de soin qui suivit. Épisthène s'éprit de l'enfant, l'emmena dans sa patrie et le trouva toujours fidèle.

On fait ensuite sept marches de cinq parasanges par jour, et l'on arrive aux bords du Phase, fleuve large d'un plèthre ; puis on fait dix parasanges en deux étapes ; après quoi l'on aperçoit, sur le sommet d'une montagne donnant dans la plaine, des Chalybes, des Taoques et des Phasiens. Chirisophe, voyant les ennemis sur la hauteur, arrête sa colonne à la distance d'environ trente stades, pour ne pas s'approcher de l'ennemi en ordre de marche. Il ordonne aux autres chefs de faire avancer les loches de manière à ce que l'armée soit en phalange. Quand l'arrière-garde est également formée, il assemble les stratéges et les lochages, et dit : « Les ennemis, comme vous voyez, occupent le sommet de la

Τοῦτό γε δή	Or cela certes
ἐγένετο μόνον διάφορον	fut seul sujet-de-différend
Χειρισόφῳ καὶ Ξενοφῶντι	à Chirisophe et à Xénophon
ἐν τῇ πορείᾳ,	dans la marche,
ἡ κάκωσις τοῦ ἡγεμόνος	le mauvais-traitement du guide
καὶ ἀμέλεια.	et le défaut-de-soin.
Ἐπισθένης δὲ	Et Épisthène
ἠράσθη τοῦ παιδὸς	s'éprit de l'enfant,
καὶ κομίσας οἴκαδε	et *l'*ayant emmené dans-sa-patrie,
ἐχρῆτο πιστοτάτῳ.	il se servait *de lui* très-fidèle.
Μετὰ τοῦτο	Après cela
ἐπορεύθησαν ἑπτὰ σταθμούς,	ils marchèrent sept étapes,
ἀνὰ πέντε παρασάγγας	par sept parasanges
τῆς ἡμέρας,	le jour,
παρὰ τὸν Φᾶσιν ποταμὸν,	le-long du Phase fleuve,
πλεθριαῖον εὖρος.	d'un-plèthre *quant à* la largeur.
Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν	De-là ils marchèrent
δύο σταθμούς,	deux étapes,
δέκα παρασάγγας·	dix parasanges;
Χάλυβες δὲ	mais les Chalybes
καὶ Τάοχοι καὶ Φασιανοὶ	et les Taoques et les Phasiens
ἀπήντησαν αὐτοῖς	se présentèrent à eux
ἐπὶ τῇ ὑπερβολῇ	sur le sommet
εἰς τὸ πεδίον.	*duquel on descendait* dans la plaine.
Χειρίσοφος δέ, ἐπεὶ κατεῖδε	Or Chirisophe, après qu'il eut aperçu
τοὺς πολεμίους ἐπὶ τῇ ὑπερβολῇ,	les ennemis sur le sommet,
ἐπαύσατο πορευόμενος,	cessa marchant (de marcher),
ἀπέχων εἰς τριάκοντα σταδίους,	étant éloigné jusqu'à trente stades,
ἵνα μὴ πλησιάσῃ	afin qu'il ne s'approchât pas
τοῖς πολεμίοις	des ennemis
ἄγων κατὰ κέρας.	conduisant *ses troupes* en aile.
Παρήγγειλε δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις	Or il ordonna aussi aux autres
παράγειν τοὺς λόχους	d'amener-auprès les loches,
ὅπως τὸ στράτευμα	afin que l'armée
γένοιτο ἐπὶ φάλαγγος.	fût en phalange. [garde furent venus,
Ἐπεὶ δὲ οἱ ὀπισθοφύλακες ἦλθον,	Or après que ceux étant-à-l'arrière-
συνεκάλεσε τοὺς στρατηγοὺς	il convoqua les stratèges
καὶ λοχαγούς,	et les lochages,
καὶ ἔλεξεν ὧδε·	et parla ainsi :
Οἱ μὲν πολέμιοι,	D'une-part les ennemis,

τὰς ὑπερβολὰς τοῦ ὄρους· ὥρα δὲ βουλεύεσθαι ὅπως ὡς κάλλιστα ἀγωνιούμεθα. Ἐμοὶ μὲν οὖν δοκεῖ παραγγεῖλαι μὲν ἀριστοποιεῖσθαι τοῖς στρατιώταις, ἡμᾶς δὲ βουλεύεσθαι, εἴτε τήμερον εἴτε αὔριον δοκεῖ ὑπερβάλλειν τὸ ὄρος. Ἐμοὶ δέ γε, ἔφη ὁ Κλεάνωρ, δοκεῖ, ἐπὰν τάχιστα ἀριστήσωμεν, ἐξοπλισαμένους ὡς τάχιστα ἰέναι ἐπὶ τοὺς ἄνδρας. Εἰ γὰρ διατρίψομεν τὴν τήμερον ἡμέραν, οἵ τε νῦν ἡμᾶς ὁρῶντες πολέμιοι θαῤῥαλεώτεροι ἔσονται, καὶ ἄλλους εἰκὸς τούτων θαῤῥούντων πλείους προσγενέσθαι.

Μετὰ τούτον Ξενοφῶν εἶπεν· Ἐγὼ δ' οὕτω γιγνώσκω. Εἰ μὲν ἀνάγκη ἐστὶ μάχεσθαι, τοῦτο δεῖ παρασκευάσασθαι, ὅπως ὡς κράτιστα μαχούμεθα· εἰ δὲ βουλόμεθα ὡς ῥᾷστα ὑπερβάλλειν, τοῦτό μοι δοκεῖ σκεπτέον εἶναι ὅπως ἐλάχιστα μὲν τραύματα λάβωμεν, ὡς ἐλάχιστα δὲ σώματα ἀνδρῶν ἀποβάλωμεν.

montagne : il s'agit de délibérer sur ce qu'il faut faire pour combattre avec succès. Pour ma part, je suis d'avis d'envoyer les soldats dîner, et d'examiner entre nous si c'est aujourd'hui ou demain qu'il convient de passer la montagne. — Moi, dit Cléanor, je crois qu'il faut dîner au plus vite, courir au plus vite aux armes et marcher contre ces gens-là. Si nous attendons à demain, les ennemis qui nous voient seront plus audacieux, et cette audace, croyez-le bien, en attirera un plus grand nombre. »

Après Cléanor, Xénophon parla ainsi : « Pour moi, tel est mon sentiment. S'il est nécessaire de combattre, il faut nous préparer à combattre avec vigueur ; mais si nous ne voulons que passer le plus aisément possible, il faut, avant tout, aviser à n'avoir que très-peu de blessés, et très-peu de morts. La partie des monts qui

ὡς ὁρᾶτε,	comme vous voyez,
κατέχουσι	occupent
τὰς ὑπερβολὰς τοῦ ὄρους·	les sommets de la montagne ;
ὥρα δὲ βουλεύεσθαι	or *il est* temps de délibérer
ὅπως ἀγωνιούμεθα	comment nous combattrons
ὡς κάλλιστα.	comme *il est possible* le mieux.
Δοκεῖ μὲν οὖν ἐμοὶ	D'une-part donc il paraît-bon à moi
παραγγεῖλαι μὲν τοὺς στρατιώτας	d'avoir ordonné d'un-côté les soldats
ἀριστοποιεῖσθαι,	dîner,
ἡμᾶς δὲ βουλεύεσθαι,	d'autre-part nous délibérer,
εἴτε δοκεῖ	soit qu'il paraisse-bon
ὑπερβάλλειν τὸ ὄρος τήμερον,	de passer la montagne aujourd'hui,
εἴτε αὔριον.	soit demain.
Δοκεῖ δὲ ἐμοί γε,	Or il paraît-bon à moi du moins,
ἔφη ὁ Κλεάνωρ,	dit Cléanor, [dîné,
τάχιστα ἐπὰν ἀριστήσωμεν,	très-vite après que nous aurons
ἐξοπλισαμένους	nous étant armés
ὡς τάχιστα	comme *il est possible* le plus vite
ἰέναι ἐπὶ τοὺς ἄνδρας.	de marcher vers les (ces) hommes
Εἰ γὰρ διατρίψομεν	Car si nous resterons (restons),
τὴν ἡμέραν τήμερον,	le jour d'aujourd'hui,
οἵ τε πολέμιοι	et les ennemis
ὁρῶντες νῦν ἡμᾶς	voyant maintenant nous
ἔσονται θαῤῥαλεώτεροι,	seront plus audacieux, [dissant
καὶ εἰκὸς τούτων θαῤῥούντων	et il *est* probable ceux-ci s'enhar-
πλείους προσγενέσθαι.	de plus nombreux s'être joints.
Μετὰ τοῦτον Ξενοφῶν εἶπεν·	Après celui-ci Xénophon dit :
Ἐγὼ δὲ γιγνώσκω οὕτω.	Or moi je pense ainsi. [battre,
Εἰ μέν ἀνάγκη ἐστὶ μάχεσθαι,	Si d'une-part nécessité est de com-
δεῖ παρασκευάσασθαι τοῦτο	il faut avoir préparé ceci
ὅπως μαχούμεθα	comment nous combattrons,
ὡς κράτιστα.	comme *il est possible* le mieux ;
Εἰ δὲ βουλόμεθα ὑπερβάλλειν	mais si nous voulons passer
ὡς ῥᾷστα,	comme *il est possible* le plus faci-
τοῦτο δοκεῖ μοι	ceci semble à moi [lement,
εἶναι σκεπτέον	être à-examiner [part
ὅπως λάβωμεν μὲν	comment nous aurons reçu d'une-
ἐλάχιστα τραύματα,	le moins de blessures,
ἀποβάλωμεν δὲ	d'autre-part nous aurons perdu
σώματα ἀνδρῶν	des corps d'hommes

Τὸ μὲν οὖν ὄρος ἐστὶ τὸ ὁρώμενον πλέον ἢ ἐφ' ἑξήκοντα στάδια, ἄνδρες δ' οὐδαμοῦ φυλάττοντες ἡμᾶς φανεροί εἰσιν ἀλλ' ἢ κατ' αὐτὴν τὴν ὁδόν· πολὺ οὖν κρεῖττον τοῦ ἐρήμου ὄρους καὶ κλέψαι τι πειρᾶσθαι λαθόντας καὶ ἁρπάσαι φθάσαντας, εἰ δυναίμεθα, μᾶλλον ἢ πρὸς ἰσχυρὰ χωρία καὶ ἄνδρας παρεσκευασμένους μάχεσθαι. Πολὺ γὰρ ῥᾷον ὄρθιον ἀμαχεὶ ἰέναι ἢ ὁμαλές, ἔνθεν καὶ ἔνθεν πολεμίων ὄντων, καὶ νύκτωρ ἀμαχεὶ μᾶλλον ἂν τὰ πρὸ ποδῶν ὀρῴη τις ἢ μεθ' ἡμέραν μαχόμενος, καὶ ἡ τραχεῖα τοῖς πόσιν ἀμαχεὶ ἰοῦσιν εὐμενεστέρα ἢ ἡ ὁμαλὴ τὰς κεφαλὰς βαλλομένοις. Καὶ κλέψαι οὐκ ἀδύνατόν μοι δοκεῖ εἶναι, ἐξὸν μὲν νυκτὸς ἰέναι, ὡς μὴ ὁρᾶσθαι, ἐξὸν δὲ ἀπελθεῖν τοσοῦτον, ὡς μὴ

est en vue s'étend à plus de soixante stades, et il ne paraît d'ennemis en observation que sur ce chemin. Il vaudrait donc beaucoup mieux essayer de surprendre un passage non gardé et prévenir l'ennemi, si nous pouvons, que d'attaquer un lieu fort et des hommes bien préparés. Il est bien plus facile de franchir un mont escarpé, quand on n'a personne à combattre, qu'un terrain plat, quand les ennemis sont partout. La nuit, quand on ne se bat pas, on voit mieux où l'on pose le pied, que le jour, quand il faut se battre. Enfin une route pierreuse, quand on ne se bat pas, est moins fatigante pour les pieds qu'une route unie où l'on expose sa tête. Je ne crois donc pas impossible de nous dérober, puisqu'il nous est permis de marcher la nuit, de manière à n'être point vus, et que nous pourrons prendre un tour qui dissimule notre marche.

ὡς ἐλάχιστα.	comme *il est possible* le moins.
Τὸ μὲν οὖν ὄρος	D'une-part donc la montagne
τὸ ὁρώμενόν	celle étant vue
ἐστι πλέον	est plus
ἢ ἐπὶ ἑξήκοντα στάδια,	que sur soixante stades,
ἄνδρες δὲ	d'autre-part des hommes
φυλάττοντες ἡμᾶς	observant nous
εἰσιν οὐδαμοῦ φανεροὶ	ne sont nulle-part visibles
ἀλλὰ ἢ κατὰ τὴν ὁδὸν αὐτήν·	sinon le-long de la route même ;
πολὺ οὖν κρεῖττον	*il est* donc beaucoup meilleur
πειρᾶσθαι	d'essayer [tement
καὶ κλέψαι	même d'avoir volé (occupé secrè-
τι τοῦ ὄρους ἐρήμου	quelque *partie* de la montagne dé-
λαθόντας	étant ignorés [garnie
καὶ ἁρπάσαι φθάσαντας,	et d'avoir saisi ayant prévenu,
εἰ δυναίμεθα,	si nous pouvons,
μᾶλλον ἢ μάχεσθαι	plutôt que de combattre
πρὸς χωρία ἰσχυρὰ	contre des lieux forts
καὶ ἄνδρας παρεσκευασμένους.	et des hommes préparés.
Πολὺ γὰρ ῥᾷον	Car *il est* beaucoup plus facile
ἰέναι ὄρθιον	de marcher droit (par une route
ἀμαχεί,	sans-combat, [escarpée)
ἢ ὁμαλές,	qu'uni (par une route unie),
πολεμίων ὄντων ἔνθεν καὶ ἔνθεν,	des ennemis étant deçà et delà,
καί τις ὁρῴη ἂν μᾶλλον	et quelqu'un verrait plutôt
τὰ πρὸ ποδῶν	les choses devant les (ses) pieds
νύκτωρ ἀμαχεὶ	nuitamment sans-combat
ἢ μετὰ ἡμέραν μαχόμενος,	que pendant le jour combattant,
καὶ ἡ τραχεῖα	et la *route* rude
εὐμενεστέρα τοῖς ποσὶν	est plus favorable aux pieds
ἰοῦσιν ἀμαχεὶ	pour *ceux* marchant sans-combat
ἢ ὁμαλή	que la *route* unie
βαλλομένοις τὰς κεφαλάς.	à *ceux* étant frappés *quant aux* têtes.
Καὶ δοκεῖ μοι	Et il paraît à moi
οὐκ εἶναι ἀδυνατὸν	n'être pas impossible
κλέψαι,	d'avoir volé (occupé secrètement),
ἐξὸν μὲν ἰέναι νυκτὸς	étant permis d'une-part de mar-
ὡς μὴ ὁρᾶσθαι,	pour n'être pas vu, [cher de nuit
ἐξὸν δὲ	étant permis d'autre-part
ἀπελθεῖν τοσοῦτον	de s'être éloigné autant

αἴσθησιν παρέχειν. Δοκοῦμεν δ' ἄν μοι ταύτῃ προσποιούμενοι προσβάλλειν, ἐρημοτέρῳ ἂν τῷ ἄλλῳ ὄρει χρῆσθαι· μένοιεν γὰρ αὐτοῦ μᾶλλον ἀθρόοι οἱ πολέμιοι.

Ἀτὰρ τί ἐγὼ περὶ κλοπῆς συμβάλλομαι; ὑμᾶς γὰρ ἔγωγε, ὦ Χειρίσοφε, ἀκούω τοὺς Λακεδαιμονίους, ὅσοι ἐστὲ τῶν ὁμοίων[1], εὐθὺς ἐκ παίδων κλέπτειν μελετᾶν, καὶ οὐκ αἰσχρὸν εἶναι, ἀλλὰ καλὸν κλέπτειν ὅσα μὴ κωλύει νόμος. Ὅπως δὲ ὡς κράτιστα κλέπτητε καὶ πειρᾶσθε λανθάνειν, νόμιμον ἄρα ὑμῖν ἐστιν, ἐὰν ληφθῆτε κλέπτοντες, μαστιγοῦσθαι. Νῦν οὖν μάλα σοι καιρός ἐστιν ἐπιδείξασθαι τὴν παιδείαν, καὶ φυλάξασθαι μέντοι μὴ ληφθῶμεν κλέπτοντες τοῦ ὄρους, ὡς μὴ πολλὰς πληγὰς λάβωμεν. Ἀλλὰ μέντοι, ἔφη ὁ Χειρίσοφος, κἀγὼ ὑμᾶς τοὺς Ἀθηναίους ἀκούω δεινοὺς εἶναι κλέπτειν τὰ δημόσια καὶ μάλα ὄντος δεινοῦ τοῦ κινδύνου τῷ κλέπτοντι, καὶ τοὺς κρατίστους μέντοι

Il me semble encore qu'en faisant une fausse attaque de ce côté-ci, nous trouverons le reste de la montagne d'autant moins gardé, vu que les ennemis resteront en bien plus grand nombre sur le point à défendre.

« Mais où vais-je parler de ruse? J'entends dire, Chirisophe, que vous autres Lacédémoniens, qui appartenez à la classe des égaux, vous êtes exercés dès l'enfance au larcin; qu'il n'y pas honte, mais honneur chez vous à voler, dans les limites de la loi. Pour dérober avec le plus d'adresse possible et pour essayer de le faire en secret, il est de principe chez vous que ceux qui se laissent prendre soient punis du fouet. Voici donc le moment de nous montrer les fruits de ton éducation, et de faire en sorte que l'on ne nous prenne pas à voler la montagne, afin de ne pas recevoir une volée de coups. — Eh bien, reprend Chirisophe, j'entends dire aussi que vous autres Athéniens, vous êtes très-adroits à voler le trésor public, et que, malgré le danger imminent que court le

ὡς μὴ παρέχειν αἴσθησιν.
Δοκοῦμεν δέ μοι προσποιούμενοι χρῆσθαι ἂν τῷ ἄλλῳ ὄρει ἐρημοτέρῳ· οἱ γὰρ πολέμιοι μένοιεν αὐτοῦ μᾶλλον ἀθρόοι.
Ἆρ' τί ἐγὼ συμβάλλομαι περὶ κλοπῆς; ἔγωγε γὰρ ἀκούω, ὦ Χειρίσοφε, τοὺς Λακεδαιμονίους, ὅσοι ἔστε ἐκ τῶν ὁμοίων, μελετᾶν κλέπτειν εὐθὺς ἐκ παίδων, καὶ οὐκ εἶναι αἰσχρὸν ἀλλὰ καλὸν κλέπτειν ὅσα νόμος μὴ κωλύει.
Ὅπως δὲ κλέπτητε ὡς κράτιστα, καὶ πειρᾶσθε λανθάνειν, ἆρα ἔστι νόμιμον ὑμῖν μαστιγοῦσθαι, ἐὰν ληφθῆτε κλέπτοντες.
Νῦν οὖν καιρός ἐστι μάλα σοι ἐπιδείξασθαι τὴν παιδείαν, καὶ φυλάξασθαι μέντοι μὴ ληφθῶμεν κλέπτοντες τοῦ ὄρους, ὡς μὴ λάβωμεν πολλὰς πληγάς.
Ἀλλὰ μέντοι, ἔφη ὁ Χειρίσοφος, καὶ ἐγὼ ἀκούω ὑμᾶς τοὺς Ἀθηναίους εἶναι δεινοὺς κλέπτειν τὰ δημόσια, καὶ τοῦ κινδύνου ὄντος μάλα δεινοῦ, καὶ τοὺς κρατίστους μέντοι μάλιστα,

de manière à ne pas fournir sensation.
Et nous paraissons à moi feignant d'attaquer par-ici devoir nous servir de (trouver) l'autre *partie de la* montagne plus déserte ; car les ennemis resteraient là beaucoup nombreux.
Mais pourquoi moi parlé-je de vol? Chirisophe, car moi-du-moins j'entends-dire, ô les Lacédémoniens, *vous* tous-qui êtes d'*entre* les égaux, vous exercer à voler aussitôt dès les enfants (dès l'enfance), et n'être pas honteux mais beau de voler toutes-les-choses-que la loi ne défend pas.
Et afin que vous voliez comme *il est possible* le mieux, et *que* vous tâchiez d'être ignorés, donc il est légal à vous, d'être fouettés, si vous êtes pris volant.
Maintenant donc occasion favorable est tout-à-fait à toi d'avoir montré l' (ton) éducation, et avoir-pris-garde cependant que nous ne soyons pris volant *quelque partie* de la montagne, afin que nous n'ayons pas reçu beaucoup de coups.
Mais cependant, dit Chirisophe, moi aussi j'entends-dire vous les Athéniens être habiles à voler les choses publiques, et le danger étant tout-à-fait terrible, et les meilleurs certes les plus *habiles à voler*

μάλιστα, εἴπερ ὑμῖν οἱ κράτιστοι ἄρχειν ἀξιοῦνται· ὥστε ὥρα καὶ σοὶ ἐπιδείκνυσθαι τὴν παιδείαν. Ἐγὼ μὲν τοίνυν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, ἕτοιμός εἰμι τοὺς ὀπισθοφύλακας ἔχων, ἐπειδὰν δειπνήσωμεν, ἰέναι καταληψόμενος τὸ ὄρος. Ἔχω δὲ καὶ ἡγεμόνας· οἱ γὰρ γυμνῆτες τῶν ἑφεπομένων ἡμῖν κλωπῶν ἔλαβόν τινας ἐνεδρεύσαντες· καὶ τούτων πυνθάνομαι ὅτι οὐκ ἄβατόν ἐστι τὸ ὄρος, ἀλλὰ νέμεται αἰξὶ καὶ βουσίν· ὥστε, ἐάνπερ ἅπαξ λάβωμέν τι τοῦ ὄρους, βατὰ καὶ τοῖς ὑποζυγίοις ἔσται. Ἐλπίζω δὲ οὐδὲ τοὺς πολεμίους μενεῖν ἔτι, ἐπειδὰν ἴδωσιν ἡμᾶς ἐν τῷ ὁμοίῳ ἐπὶ τῶν ἄκρων· οὐδὲ γὰρ νῦν ἐθέλουσι καταβαίνειν ἡμῖν εἰς τὸ ἴσον. Ὁ δὲ Χειρίσοφος εἶπε· Καὶ τί δεῖ σὲ ἰέναι καὶ λιπεῖν τὴν ὀπισθοφυλακίαν; ἀλλὰ ἄλλους πέμψον, ἂν μή τινες ἐθελούσιοι φαίνωνται. Ἐκ τούτου Ἀριστώνυμος Μεθυ-

voleur, ce sont les plus distingués qui s'y entendent le mieux, si toutefois vous mettez à votre tête les plus distingués. C'est donc aussi pour toi le moment de montrer les fruits de ton éducation. — Je suis prêt, dit Xénophon, et, dès que nous aurons soupé, j'irai avec mon arrière-garde m'emparer de la montagne. J'ai des guides : les gymnètes ont pris dans une embuscade quelques-uns des voleurs qui nous suivaient. Je tiens d'eux que la montagne n'est pas impraticable, mais qu'on y fait paître des chèvres et des bœufs, et que si nous sommes une fois maîtres d'une partie de la montagne, nos attelages y pourront passer. J'espère d'ailleurs que les ennemis ne tiendront pas, quand ils nous verront de niveau avec eux, sur les hauteurs, attendu qu'ils ne veulent pas descendre en plaine contre nous. » Chirisophe dit alors : « Mais pourquoi y aller toi-même et quitter l'arrière-garde? envoies-en d'autres, s'il ne se présente pas de volontaires. » Aussitôt

εἴπερ οἱ κράτιστοι
ἀξιοῦνται ὑμῖν ἄρχειν·
ὥστε ὥρα καί σοι
ἐπιδεικνῦναι τὴν παιδείαν.
Ἐγὼ μὲν τοίνυν,
ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
ἕτοιμός εἰμι,
ἔχων τοὺς ὀπισθόφυλακας,
ἰέναι,
ἐπειδὰν δειπνήσωμεν,
καταληψόμενος τὸ ὄρος.
Ἔχω δὲ καὶ ἡγεμόνας·
οἱ γὰρ γυμνῆτες
ἐνεδρεύσαντες
ἔλαβόν τινας τῶν κλωπῶν
ἑφεπομένων ἡμῖν·
Καὶ πυνθάνομαι τούτων
ὅτι τὸ ὄρος οὐκ ἐστιν ἄβατον,
ἀλλὰ νέμεται
αἰξὶ καὶ βουσίν·
ὥστε ἐὰν λάβωμεν ἄπαξ
τι τοῦ ὄρους,
βατὰ ἔσται
καὶ τοῖς ὑποζυγίοις.
Ἐλπίζω δὲ οὐδὲ τοὺς πολεμίους
μενεῖν ἔτι,
ἐπειδὰν ἴδωσιν ἡμᾶς
ἐν τῷ ὁμοίῳ
ἐπὶ τῶν ἄκρων·
οὐδὲ γὰρ νῦν
ἐθέλουσι καταβαίνειν
εἰς τὸ ἴσον ἡμῖν.
Ὁ δὲ Χειρίσοφος εἶπε·
Καὶ τί δεῖ σε ἰέναι
καὶ λιπεῖν τὴν ὀπισθοφυλακίαν;
ἀλλὰ πέμψον ἄλλους,
ἄν τινες μὴ φαίνωνται
ἐθελούσιοι.
Ἐκ τούτου
Ἀριστώνυμος Μεθυδριεὺς

si-toutefois les meilleurs [mander;
sont jugés-dignes par vous de com-
de sorte qu'*il est* temps aussi à toi
de montrer l' (ton) éducation.
Moi d'une-part certes,
dit Xénophon,
je suis prêt,
ayant ceux à-l'-arrière-garde,
à aller,
après-que nous aurons soupé,
devant m'emparer de la montagne.
D'autre-part j'ai aussi des guides;
car les gymnètes
ayant fait-une-embuscade
ont pris quelques-uns des voleurs
suivant nous;
et j'apprends de ceux-ci [ticable,
que la montagne n'est pas impra-
mais est pâturée
par des chèvres et des bœufs; [fois
de sorte que si nous avons pris une-
quelque chose de la montagne
des *endroits* praticables seront
même pour les bêtes-de-somme.
Or j'espère pas-même les ennemis
devoir attendre encore,
après qu'ils auront vu nous
sur le *terrain* égal
sur les hauteurs;
car pas-même maintenant
ils ne veulent descendre
dans le *terrain* égal à (avec) nous.
Et Chirisophe dit :
Et pourquoi faut-il toi aller
et avoir laissé l'arrière-garde ?
mais aie envoyé d'autres,
si quelques-uns ne se présentent pas
volontaires.
A-la-suite de cela
Aristonyme de-Méthydrie

ὁριεὺς ἔρχεται ὁπλίτας ἔχων, καὶ Ἀριστέας Χῖος γυμνῆτας, καὶ Νικόμαχος Οἰταῖος γυμνῆτας· καὶ σύνθημα ἐποιήσαντο, ὁπότε ἔχοιεν τὰ ἄκρα, πυρὰ καίειν πολλά. Ταῦτα συνθέμενοι ἠρίστων· ἐκ δὲ τοῦ ἀρίστου προήγαγεν ὁ Χειρίσοφος τὸ στράτευμα πᾶν ὡς δέκα σταδίους πρὸς τοὺς πολεμίους, ὅπως ὡς μάλιστα δοκοίη ταύτῃ προσάξειν.

Ἐπειδὴ δὲ ἐδείπνησαν καὶ νὺξ ἐγένετο, οἱ μὲν ταχθέντες ᾤχοντο, καὶ καταλαμβάνουσι τὸ ὄρος, οἱ δὲ ἄλλοι αὐτοῦ ἀνεπαύοντο. Οἱ δὲ πολέμιοι ἐπεὶ ἤσθοντο ἐχόμενον τὸ ὄρος, ἐγρηγόρεσαν καὶ ἔκαιον πυρὰ πολλὰ διὰ νυκτός. Ἐπειδὴ δὲ ἡμέρα ἐγένετο, Χειρίσοφος μὲν θυσάμενος ἦγε κατὰ τὴν ὁδόν, οἱ δὲ τὸ ὄρος καταλαβόντες κατὰ τὰ ἄκρα ἐπήεσαν. Τῶν δ' αὖ πολεμίων τὸ μὲν πολὺ ἔμενεν ἐπὶ τῇ ὑπερβολῇ τοῦ ὄρους, μέρος δ' αὐτῶν

Aristonyme de Méthydrie vient s'offrir avec des hoplites ; Aristée de Chio et Nicomaque d'Œta, avec des gymnètes. Il est convenu que, quand ils seront maîtres des hauteurs, ils allumeront de grands feux. Ces conventions faites, on dîne. Aprés le dîner, Chirisophe mène toute l'armée à dix stades environ de l'ennemi, pour mieux simuler une attaque de ce côté.

Après souper, la nuit venue, le détachement part, s'empare des hauteurs, et le reste de l'armée demeure en repos. Les ennemis, voyant la montagne occupée, s'éveillent et allument des feux nombreux durant la nuit. Lorsqu'il fait jour, Chirisophe, après avoir sacrifié, fait avancer ses troupes, tandis que celles qui se sont emparées des hauteurs, chargent les ennemis. La plupart étant restés à leur poste sur la cime de la montagne, une partie seulement s'avance contre ceux qui étaient maîtres des hauteurs; mais avant que le

ἔρχεται ἔχων ὁπλίτας,
καὶ Ἀριστέας Χῖος
γυμνῆτας,
καὶ Νικόμαχος Οἰταῖος
γυμνῆτας·
καὶ ἐποιήσαντο σύνθημα
καίειν πολλὰ πυρά,
ὁπότε ἔχοιεν τὰ ἄκρα.
Συνθέμενοι ταῦτα ἠρίστων·
ἐκ δὲ τοῦ ἀρίστου
ὁ Χειρίσοφος προήγαγε
πᾶν τὸ στράτευμα
ὡς δέκα σταδίους
πρὸς τοὺς πολεμίους,
ὅπως δοκοίη
ὡς μάλιστα
προσάξειν ταύτῃ.
Ἐπειδὴ δὲ ἐδείπνησαν
καὶ νὺξ ἐγένετο,
οἱ μὲν ταχθέντες ᾤχοντο,
καὶ καταλαμβάνουσι τὸ ὄρος,
οἱ δὲ ἄλλοι
ἀνεπαύοντο αὐτοῦ.
Οἱ δὲ πολέμιοι ἔπει ἥσθοντο
τὸ ὄρος ἐχόμενον,
ἐγρηγόρεσαν,
καὶ ἔκαιον πολλὰ πυρὰ
διὰ νυκτός.
Ἐπειδὴ δὲ ἡμέρα ἐγένετο,
Χειρίσοφος μὲν θυσάμενος
ἦγε
κατὰ τὴν ὁδόν,
οἱ δὲ καταλαβόντες τὸ ὄρος
ἐπῄεσαν κατὰ τὰ ἄκρα.
Αὖ δὲ
τὸ πολὺ μὲν τῶν πολεμίων
ἔμενεν ἐπὶ τῇ ὑπερβολῇ
τοῦ ὄρους,
μέρος δὲ αὐτῶν ἀπήντα
τοῖς κατὰ τὰ ἄκρα.

vient ayant des hoplites,
et Aristée de-Chio
ayant des gymnètes,
et Nicomaque d'-Œta
ayant des gymnètes;
et ils firent *comme* convention
d'allumer beaucoup de feux,
lorsqu'ils auraient les hauteurs.
Étant convenus de ces choses ils
et à-la-suite du dîner, [dînaient;
Chirisophe mena-en-avant
toute l'armée
comme (à environ) dix stades
vers les ennemis,
afin qu'il parût
comme *il est possible* le plus
devoir amener *ses troupes* par-là.
Or après qu'ils eurent soupé
et *que* la nuit fut, [rent,
d'une-part ceux commandés parti-
et ils s'emparent de la montagne,
d'autre-part les autres
reposaient là-même. [çurent
Mais les ennemis après qu'ils aper-
la montagne occupée,
se tenaient-éveillés,
et brûlaient beaucoup de feux
pendant la nuit.
Or après que le jour fut,
Chirisophe d'une-part ayant sacrifié
conduisait *ses troupes*
le-long-de la route, [de la montagne
d'autre-part ceux s'étant emparés
s'avançaient le-long-des hauteurs.
Or d'un-autre-côté
la *partie* nombreuse des ennemis
restait sur le sommet
de la montagne, [contre
et une partie d'eux allait-à-la ren-
à ceux *étant* le-long des hauteurs.

ἁπήντα τοῖς κατὰ τὰ ἄκρα. Πρὶν δὲ ὁμοῦ εἶναι τοὺς πολλοὺς ἀλλήλοις συμμιγνύασιν οἱ κατὰ τὰ ἄκρα, καὶ νικῶσιν οἱ Ἕλληνες καὶ διώκουσιν. Ἐν τούτῳ δὲ καὶ οἱ ἐκ τοῦ πεδίου οἱ μὲν πελτασταὶ τῶν Ἑλλήνων δρόμῳ ἔθεον πρὸς τοὺς παρατεταγμένους, Χειρίσοφος δὲ βάδην ταχὺ ἐφείπετο σὺν τοῖς ὁπλίταις. Οἱ δὲ πολέμιοι οἱ ἐπὶ τῇ ὁδῷ, ἐπειδὴ τὸ ἄνω ἑώρων ἡττώμενον, φεύγουσι· καὶ ἀπέθανον μὲν οὐ πολλοὶ αὐτῶν, γέρρα δὲ πάμπολλα ἐλήφθη· ἃ οἱ Ἕλληνες ταῖς μαχαίραις κόπτοντες ἄχρεῖα ἐποίουν. Ὡς δ' ἀνέβησαν, θύσαντες καὶ τρόπαιον στησάμενοι κατέβησαν εἰς τὸ πεδίον, καὶ εἰς κώμας πολλῶν καὶ ἀγαθῶν γεμούσας ἦλθον.

VII. Ἐκ δὲ τούτων ἐπορεύθησαν εἰς Ταόχους σταθμοὺς πέντε, παρασάγγας τριάκοντα· καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐπέλιπε· χωρία γὰρ ᾤκουν ἰσχυρὰ οἱ Τάοχοι, ἐν οἷς καὶ τὰ ἐπιτήδεια πάντα

gros des deux armées en vienne aux mains, les troupes des hauteurs combattent. Les Grecs ont l'avantage et poursuivent. Alors les peltastes grecs de la plaine courent sur ceux qui sont rangés en bataille, pendant que Chirisophe se hâte de suivre au pas avec les hoplites. Les ennemis restés sur la route, voyant vaincu le détachement d'en haut, prennent la fuite : il en périt un grand nombre ; on prend quantité de boucliers que les Grecs brisent avec leurs épées, pour les rendre inutiles. Arrivés sur les hauteurs, on sacrifie, on dresse un trophée, et l'on redescend dans la plaine et dans des villages pleins de toutes sortes de biens.

VII. De là on arrive chez les Taoques, après avoir fait trente parasanges en cinq étapes. Les vivres manquent, parce que les Taoques, habitaient des places fortifiées, où ils avaient transporté

Πρὶν δὲ τοὺς πολλοὺς
εἶναι ὁμοῦ,
οἱ κατὰ τὰ ἄκρα
συμμιγνύασιν ἀλλήλοις,
καὶ οἱ Ἕλληνες νικῶσι
καὶ διώκουσιν.
Ἐν τούτῳ δὲ
καὶ οἱ ἐκ τοῦ πεδίου
οἱ μὲν πελτασταὶ τῶν Ἑλλήνων
ἔθεον δρόμῳ
πρὸς τοὺς παρατεταγμένους,
Χειρίσοφος δὲ
ἐφείπετο ταχὺ βαδὴν
σὺν τοῖς ὁπλίταις.
Οἱ δὲ πολέμιοι
οἱ ἐπὶ τῇ ὁδῷ,
ἐπειδὴ ἑώρων
τὸ ἄνω ἡττώμενον,
φεύγουσι·
καὶ μὲν οὐ πολλοὶ αὐτῶν
ἀπέθανον,
γέρρα δὲ πάμπολλα ἑλήφθη·
ἃ οἱ Ἕλληνες
κόπτοντες ταῖς μαχαίραις
ἐποίουν ἀχρεῖα.
Ὡς δὲ ἀνέβησαν,
θύσαντες
καὶ στησάμενοι τρόπαιον
κατέβησαν εἰς τὸ πεδίον,
καὶ ἦλθον εἰς κώμας
γέμουσας πολλῶν
καὶ ἀγαθῶν.

Mais avant les nombreux
être près,
ceux *étant* le-long des hauteurs
se mêlent les-uns-aux-autres,
et les Grecs vainquent
et poursuivent.
Or sur cela
ceux aussi de la plaine
d'une-part les peltastes des Grecs
couraient par la course
vers ceux rangés-en-bataille,
d'autre-part Chirisophe
suivait promptement au-pas
avec les hoplites.
Mais les ennemis,
ceux sur la route,
comme ils voyaient
le haut étant vaincu,
fuient;
et d'une-part non beaucoup d'eux
moururent, [breux furent pris;
d'autre-part des gerres très-nom-
lesquels les Grecs
frappant des (de leurs) épées
faisaient (mettaient) hors-d'-usage.
Et lorsqu'ils furent montés,
ayant sacrifié
et ayant élevé un trophée
ils descendirent dans la plaine,
et arrivèrent dans des villages
pleins de choses nombreuses
et bonnes.

VII. Ἐκ δὲ τούτων
ἐπορεύθησαν εἰς Ταόχους
πέντε σταθμούς,
τριάκοντα παρασάγγας·
καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐπέλιπε·
οἱ γὰρ Τάοχοι ᾤκουν
χωρία ἰσχυρά,
ἐν οἷς καὶ εἶχον

VII. Or à la-suite-de ces choses
ils marchèrent vers les Taoques
cinq étapes,
trente parasanges; [rent;
et les choses nécessaires manquè-
car les Taoques habitaient
des lieux forts,
dans lesquels aussi ils avaient

εἶχον ἀνακεχομισμένοι. Ἐπεὶ δ' ἀφίκοντο πρὸς χωρίον ὃ πόλιν μὲν οὐκ εἶχεν οὐδ' οἰκίας, συνεληλυθότες δ' ἦσαν αὐτόσε καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ κτήνη πολλά, Χειρίσοφος μὲν πρὸς τοῦτο προσέβαλλεν εὐθὺς ἥκων· ἐπειδὴ δὲ ἡ πρώτη τάξις ἀπέκαμνεν, ἄλλη προσῄει καὶ αὖθις ἄλλη· οὐ γὰρ ἦν ἀθρόοις περιστῆναι, ἀλλὰ ποταμὸς ἦν κύκλῳ. Ἐπειδὴ δὲ Ξενοφῶν ἦλθε σὺν τοῖς ὀπισθοφύλαξι καὶ πελτασταῖς καὶ ὁπλίταις, ἐνταῦθα δὴ λέγει Χειρίσοφος· Εἰς καλὸν ἥκετε· τὸ γὰρ χωρίον αἱρετέον· τῇ γὰρ στρατιᾷ οὐκ ἔστι τὰ ἐπιτήδεια, εἰ μὴ ληψόμεθα τὸ χωρίον. Ἐνταῦθα δὴ κοινῇ ἐβουλεύοντο· καὶ τοῦ Ξενοφῶντος ἐρωτῶντος τί τὸ κωλύον εἴη εἰσελθεῖν, εἶπεν ὁ Χειρίσοφος· Ἀλλὰ μία αὕτη πάροδός ἐστιν ἣν ὁρᾷς· ὅταν τέ τις ταύτῃ πειρᾶται παριέναι, κυλινδοῦσι λίθους ὑπὲρ ταύτης τῆς ὑπερεχούσης πέ-

toutes leurs provisions. Arrivés à un endroit où il n'y avait ni villes, ni maisons, mais où se trouvaient réunis nombre d'hommes, de femmes et de bestiaux, Chirisophe le fait attaquer de prime abord. La première division est repoussée, une autre suit et une autre encore. En effet, il n'était pas facile d'entourer ce fort avec des troupes nombreuses, vu qu'un fleuve coulait autour. Xénophon étant arrivé avec les hoplites et les peltastes de l'arrière-garde : « Vous venez à propos, lui dit Chirisophe ; il faut forcer le poste; l'armée n'a pas de vivres, si nous ne pouvons l'enlever : » Ils se concertent, et Xénophon demandant où est l'obstacle : « Il n'y a d'autre passage, reprend Chirisophe, que celui que tu aperçois ; et, dès qu'on veut passer par là, ils roulent des pierres du haut de

ἀναχεχομισμένοι — *les* ayant-transportées
πάντα τὰ ἐπιτήδεια. — toutes les choses nécessaires.
Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο — Or après qu'ils furent arrivés
πρὸς χωρίον — dans un lieu
ὃ μὲν εἶχεν οὐ πόλιν — qui d'une-part n'avait pas de ville
οὐδὲ οἰκίας, — ni-même de maisons,
καὶ δὲ ἄνδρες καὶ γυναῖκες — d'autre-part et hommes et femmes
ἦσαν συνεληλυθότες αὐτόσε — étaient réunis là-même
καὶ πολλὰ κτήνη, — et beaucoup de troupeaux,
Χειρίσοφος μὲν — Chirisophe d'une-part
εὐθὺς ἥκων — tout-de-suite en arrivant
προσέβαλλεν πρὸς τοῦτο· — se jetait vers celui-ci :
ἐπειδὴ δὲ — mais comme
ἡ πρώτη τάξις ἀπέκαμνεν, — le premier rang souffrait (pliait),
ἄλλη προσήει — un autre s'avançait
καὶ αὖθις ἄλλη· — et ensuite un autre ; [entouré
οὐ γὰρ ἦν περιστῆναι — car il n'était-pas-possible d'avoir
ἀθρόοις, — avec des *troupes* compactes,
ἀλλὰ ποταμὸς ἦν κύκλῳ. — mais un fleuve était autour.
Ἐπειδὴ δὲ Ξενοφῶν ἦλθε — Mais après que Xénophon fut venu
σὺν τοῖς ὀπισθοφύλαξι — avec ceux-à-l'arrière-garde
καὶ πελτασταῖς καὶ ὁπλίταις, — et peltastes et hoplites,
ἐνταῦθα δὴ Χειρίσοφος λέγει· — là (alors) donc Chirisophe dit :
Ἥκετε εἰς καλόν· — Vous venez à propos;
τὸ γὰρ χωρίον αἱρετέον· — car le lieu *est* à-prendre ;
τὰ γὰρ ἐπιτήδεια — car les choses nécessaires
οὐκ ἔστι τῇ στρατιᾷ — ne sont pas à l'armée, [lieu.
εἰ μὴ ληψόμεθα τὸ χωρίον. — si nous ne prendrons (prenons) le
Ἐνταῦθα δὴ — Là (alors) donc
ἐβουλεύοντο κοινῇ· — ils délibéraient en-commun ;
καὶ τοῦ Ξενοφῶντος ἐρωτῶντος — et Xénophon interrogeant
τι εἴη τὸ κωλύον εἰσελθεῖν, — quelle chose était celle empêchant
ὁ Χειρίσοφος εἶπεν· — Chirisophe dit : [d'être entré,
ἀλλὰ αὕτη μία πάροδός ἐστιν — Mais ce seul passage est
ἣν ὁρᾷς· — lequel tu vois;
ὅταν τε τις πειρᾶται — et lorsque quelqu'un essaye
παριέναι ταύτῃ, — de passer par celui-ci,
κυλινδοῦσι λίθους — ils roulent des pierres
ὑπὲρ ταύτης τῆς πέτρας — de dessus ce rocher
ὑπερεχούσης· — dominant;

τρας· ὃς δ' ἂν καταληφθῇ, οὕτω διατίθεται. Ἅμα δ' ἔδειξε σύντετριμμένους ἀνθρώπους καὶ σκέλη καὶ πλευράς. Ἢν δὲ τοὺς λίθους ἀνάλώσωσιν, ἔφη ὁ Ξενοφῶν, ἄλλο τι ἢ οὐδὲν κωλύει παριέναι; οὐ γὰρ δὴ ἐκ τοῦ ἐναντίου ὁρῶμεν, εἰ μὴ ὀλίγους τούτους ἀνθρώπους, καὶ τούτων δύο ἢ τρεῖς ὡπλισμένους. Τὸ δὲ χωρίον, ὡς καὶ σὺ ὁρᾷς, σχεδὸν τρία ἡμίπλεθρά ἐστιν ἃ δεῖ βαλλομένους διελθεῖν. Τούτου δὲ ὅσον πλέθρον δασὺ πίτυσι διαλειπούσαις μεγάλαις, ἀνθ' ὧν ἑστηκότες ἄνδρες τί ἂν πάσχοιεν ἢ ὑπὸ τῶν φερομένων λίθων ἢ ὑπὸ τῶν κυλινδουμένων; Τὸ λοιπὸν οὖν ἤδη γίγνεται ὡς ἡμίπλεθρον, ἃ δεῖ, ὅταν λωφήσωσιν οἱ λίθοι, παραδραμεῖν. Ἀλλὰ εὐθύς, ἔφη ὁ Χειρίσοφος, ἐπειδὰν ἀρξώμεθα εἰς τὸ δασὺ προσιέναι, φέρονται οἱ λίθοι πολλοί. Αὐτὸ

ce rocher qui surplombe : quiconque y est pris est arrangé comme tu vois. » En même temps il montre des hommes qui avaient les jambes et les côtes brisées. « S'ils épuisent leurs pierres, dit Xénophon, quel obstacle y aura-t-il à notre passage? car on ne voit en face qu'un petit nombre d'hommes, et encore n'y en a-t-il que deux ou trois d'armés. C'est un espace, comme tu vois, d'environ trois demi-plèthres, que nous avons à passer sous leurs pierres. Un plèthre entier est couvert de gros pins épars, sous lesquels nos hommes n'auraient rien à craindre, ni des pierres qu'on lance, ni de celles qu'on roule. Il ne reste donc plus qu'un demi-plèthre environ à traverser au pas de course, pendant que les pierres cesseront de tomber. — Mais aussitôt, reprend Chirisophe, que nous nous mettrons à marcher pour arriver au couvert, les pierres pleuvront sur nous. — C'est justement ce qu'il faut,

ὃς δὲ ἂν καταληφθῇ,
διατίθεται οὕτω.
Ἔδειξε δὲ ἅμα
ἀνθρώπους συντετριμμένους
καὶ σκέλη
καὶ πλευράς.
Ἢν δὲ ἀναλώσωσι τοὺς λίθους,
ἔφη ὁ Ξενοφῶν,
τι ἄλλο ἢ οὐδὲν
κωλύει παριέναι;
οὐ γὰρ δὴ ὁρῶμεν
ἐκ τοῦ ἐναντίου
εἰ μὴ τούτους ἀνθρώπους
ὀλίγους,
καὶ δύο ἢ τρεῖς τούτων
ὡπλισμένους.
Τὸ δὲ χωρίον,
ὡς καὶ σὺ ὁρᾷς,
ὃ δεῖ διελθεῖν
βαλλομένους,
ἐστὶν σχεδὸν
τρία ἡμίπλεθρα.
Ὅσον δὲ πλέθρον τούτου
δασὺ μεγάλαις πίτυσι
διαλειπούσαις,
ἀντὶ ὧν
ἄνδρες ἑστηκότες
τί πάσχοιεν ἂν
ἢ ὑπὸ τῶν λίθων φερομένων
ἢ ὑπὸ τῶν κυλινδουμένων;
Τὸ λοιπὸν οὖν
γίγνεται ἤδη
ὡς ἡμίπλεθρον,
ὃ δεῖ παραδραμεῖν,
ὅταν οἱ λίθοι λωφήσωσιν.
Ἀλλά, ἔφη ὁ Χειρίσοφος,
εὐθὺς ἐπειδὰν ἀρξώμεθα
προσιέναι εἰς τὸ δασύ,
οἱ λίθοι φέρονται πολλοί.
Αὐτό, ἔφη,

et celui qui aura été surpris,
est arrangé ainsi.
Or il montra en-même-temps
des hommes ayant été brisés
et *quant aux* jambes
et *quant aux* côtés.
Or s'ilsont épuisé les (leurs) pierres,
dit Xénophon,
quelque autre chose que rien
empêche-t-il de passer ?
car certes nous ne voyons pas
du côté-en-face
sinon ces hommes
peu-nombreux,
et deux et (ou) trois de ceux-ci
étant armés.
Or le lieu,
comme toi aussi tu vois,
qu'il faut avoir traversé
frappés-de-pierres,
est presque (d'environ)
trois demi-plèthres.
Or comme (environ) un plèthre de [celui-ci
est touffu par de grands pins
écartés *les-uns-des-autres*,
du côté desquels
des hommes se tenant
quelle chose souffriraient-ils
ou des pierres lancées
ou de celles roulées?
Le reste donc
devient déjà (n'est plus que)
comme (environ) un demi-plèthre,
qu'il faut avoir passé-en-courant,
lorsque les pierres auront cessé.
Mais, dit Chirisophe, [commencé
aussitôt après que nous aurons
à avancer dans le touffu,
les pierres sontlancées nombreuses.
Cela même, dit-il,

ἄν, ἔφη, τὸ δέον εἴη θᾶττον γὰρ ἀναλώσουσι τοὺς λίθους. Ἀλλὰ πορευώμεθα ἔνθεν ἡμῖν μικρόν τι παραδραμεῖν ἔσται, ἢν δυνώμεθα, καὶ ἀπελθεῖν ῥᾴδιον, ἢν βουλώμεθα.

Ἐντεῦθεν ἐπορεύοντο Χειρίσοφος καὶ Ξενοφῶν καὶ Καλλίμαχος Παρράσιος, λοχαγός· τούτου γὰρ ἡ ἡγεμονία ἦν τῶν ὀπισθοφυλάκων λοχαγῶν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· οἱ δὲ ἄλλοι λοχαγοὶ ἔμενον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ. Μετὰ τοῦτο οὖν ἀπῆλθον ὑπὸ τὰ δένδρα ἄνθρωποι ὡς ἑβδομήκοντα, οὐχ ἀθρόοι, ἀλλὰ καθ' ἕνα, ἕκαστος φυλαττόμενος ὡς ἐδύνατο. Ἀγασίας δὲ ὁ Στυμφάλιος καὶ Ἀριστώνυμος Μεθυδριεύς, καὶ οὗτοι τῶν ὀπισθοφυλάκων λοχαγοὶ ὄντες, καὶ ἄλλοι δὲ ἐφέστασαν ἔξω τῶν δένδρων· οὐ γὰρ ἦν ἀσφαλὲς ἐν τοῖς δένδροις ἑστάναι πλεῖον ἢ τὸν ἕνα λόχον. Ἔνθα δὴ Καλλίμαχος μηχανᾶταί τι· προέτρεχεν ἀπὸ τοῦ δένδρου, ὑφ' ᾧ ἦν αὐτός, δύο ἢ τρία βήματα· ἐπεὶ δὲ οἱ λίθοι φέροιντο,

répond Xénophon ; ils n'en auront que plus tôt épuisé leur pierres. Allons, avançons vers le point d'où nous aurons le moins à courir pour passer, si nous pouvons, et d'où la retraite sera plus facile, si nous reculons. »

Cela dit, Chirisophe et Xénophon s'avancent avec Callimaque de Parrhasie, l'un des lochages qui, ce jour-là, était à la tête de l'arrière-garde : les autres lochages restent à l'abri. Alors soixante-dix hommes environ se portent derrière les arbres, non pas en troupe, mais un à un, chacun se tenant de son mieux sur ses gardes. Agasias de Stymphale : et Aristonyme de Méthydrie, aussi lochages de l'arrière-garde et d'autres Grecs se tiennent debout hors de l'espace planté, car il y avait du danger à faire entrer plus d'un loche sous les arbres. Callimaque, s'ingénie alors d'un bon moyen. Il court à deux ou trois pas de l'arbre, sous lequel il se tenait, puis, aussitôt que les pierres pleuvent, il se retire en

εἴη ἂν τὸ δέον·
ἀναλώσουσι γὰρ
θᾶττον τοὺς λίθους.
Ἀλλὰ πορευώμεθα
ἔνθεν τι μικρόν
ἔσται ἡμῖν παραδραμεῖν,
ἣν δυνώμεθα,
καὶ ῥᾴδιον ἀπελθεῖν,
ἢν βουλώμεθα.
Χειρίσοφος καὶ Ξενοφῶν
καὶ Καλλίμαχος Παρράσιος,
λοχαγός,
ἐπορεύοντο ἐντεῦθεν·
ἡ γὰρ ἡγεμονία
τῶν λοχαγῶν ὀπισθοφυλάκων
ἦν τούτου τῇ ἐκείνῃ ἡμέρᾳ·
οἱ δὲ ἄλλοι λοχαγοί
ἔμενον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ.
Μετὰ τοῦτο οὖν
ἄνθρωποι ὡς ἑβδομήκοντα
ἀπῆλθον ὑπὸ τὰ δένδρα,
οὐκ ἀθρόοι, ἀλλὰ κατὰ ἕνα,
ἕκαστος φυλαττόμενος
ὡς ἐδύνατο.
Ἀγασίας δὲ ὁ Στυμφάλιος
καὶ Ἀριστώνυμος Μεθυδριεύς,
καὶ οὗτοι ὄντες λοχαγοὶ
τῶν ὀπισθοφυλάκων,
καὶ ἄλλοι δὲ
ἐφέστασαν ἔξω τῶν δένδρων·
οὐ γὰρ ἦν ἀσφαλὲς
πλεῖον ἢ τὸν λόχον ἕνα
ἑστάναι ἐν τοῖς δένδροις.
Ἔνθα δὴ Καλλίμαχος
μηχανᾶταί τι·
προέτρεχεν ἀπὸ τοῦ δένδρου
ὑπὸ ᾧ ἦν αὐτός,
δύο ἢ τρία βήματα·
ἐπεὶ δὲ οἱ λίθοι φέροιντο,
ἀνεχάζετο εὐπετῶς·

serait ce qu'il faut;
car ils épuiseront
plus vite les (leurs) pierres.
Mais marchons
là d'où un petit *espace* [rant,
sera à nous à avoir passé-en-cou-
si nous pouvons,
et d'*où* il sera facile d'être partis,
si nous voulons.
Chirisophe et Xénophon
et Callimaque de-Parrhasie,
lochage,
marchaient de-là (ensuite);
car le commandement
des lochages étant-à-l'arrière-garde
était de celui-ci ce jour-là :
et les autres lochages
restaient dans le sûr (en sûreté).
Après cela donc [soixante-dix
des hommes comme (environ)
s'en allèrent sous les arbres,
non serrés, mais par un,
chacun prenant-garde-à-soi
comme il pouvait.
Or Agasias de-Stymphale
et Aristonyme de-Méthydrie,
et ceux-ci étant lochages
des étant-à-l'arrière-garde,
et d'autres d'autre-part
se tinrent hors des arbres;
car il n'était pas sûr (sans danger)
plus que le loche seul
se tenir dans les arbres.
Là (alors) donc Callimaque
invente quelque chose :
il courait-en-avant de l'arbre
sous lequel il était lui-même,
deux ou trois pas; [lancées,
mais après que les pierres étaient
il reculait promptement.

ἀνεχάζετο εὐπετῶς· ἐφ' ἑκάστης δὲ προδρομῆς πλέον ἢ δέκα ἅμαξαι πετρῶν ἀνηλίσκοντο. Ὁ δὲ Ἀγασίας ὡς ὁρᾷ τὸν Καλλίμαχον ἃ ἐποίει, καὶ τὸ στράτευμα πᾶν θεώμενον, δείσας μὴ οὐ πρῶτος παραδράμοι εἰς τὸ χωρίον, οὔτε τὸν Ἀριστώνυμον πλησίον ὄντα παρακαλέσας, οὔτε Εὐρύλοχον τὸν Λουσιέα, ἑταίρους ὄντας, οὔτε ἄλλον οὐδένα, χωρεῖ αὐτός, καὶ παρέρχεται πάντας. Ὁ δὲ Καλλίμαχος ὡς ἑώρα αὐτὸν παριόντα, ἐπιλαμβάνεται αὐτοῦ τῆς ἴτυος· ἐν δὲ τούτῳ παρέθει αὐτοὺς Ἀριστώνυμος Μεθυδριεύς, καὶ μετὰ τοῦτον Εὐρύλοχος Λουσιεύς· πάντες γὰρ οὗτοι ἀντεποιοῦντο ἀρετῆς καὶ διηγωνίζοντο πρὸς ἀλλήλους· καὶ οὕτως ἐρίζοντες αἱροῦσι τὸ χωρίον. Ὡς γὰρ ἅπαξ εἰσέδραμον, οὐδεὶς πέτρος ἄνωθεν ἠνέχθη.

Ἐνταῦθα δὴ δεινὸν ἦν θέαμα. Αἱ γὰρ γυναῖκες ῥίπτουσαι τὰ παιδία, εἶτα καὶ ἑαυτὰς ἐπικατερρίπτουν, καὶ οἱ ἄνδρες

toute hâte. A chacune de ses courses, on lui lance plus de dix charretées de pierres. Agasias voyant ce que faisait Callimaque, sur lequel l'armée entière avait les yeux tournés, et craignant qu'il n'arrivât le premier au poste, n'appelle ni Aristonyme son voisin, ni Euryloque de Lousie, tous deux ses amis, ni personne autre, mais il marche seul et les devance. Callimaque, qui le voit passer, le saisit par le bord de son bouclier ; mais en même temps Aristonyme de Méthydrie les dépasse, et, après lui, Euryloque de Lousie : tous font assaut de courage, rivalisent entre eux, et, en se disputant de la sorte, finissent par enlever la position. En effet, une fois qu'ils y furent entrés, il ne tomba plus d'en haut une seule pierre.

On vit alors un affreux spectacle. Les femmes, jetant leurs enfants, se jettent ensuite, et leurs maris les suivent. Énée de

ἐπὶ δὲ ἑκάστης προδρομῆς
πλέον ἢ δέκα ἅμαξαι πετρῶν
ἀνηλίσκοντο.
Ὁ δὲ Ἀγασίας
ὡς ὁρᾷ τὸν Καλλίμαχον
ἃ ἐποίει,
καὶ τὸ στράτευμα πᾶν θεώμενον,
δείσας μὴ οὐ παραδράμοι
πρῶτος εἰς τὸ χωρίον,
οὔτε παρακαλέσας
τὸν Ἀριστώνυμον ὄντα πλησίον,
οὔτε Εὐρύλοχον τὸν Λουσίεα
ὄντας ἑταίρους,
οὔτε οὐδένα ἄλλον,
χωρεῖ αὐτός,
καὶ παρέρχεται πάντας.
Ὁ δὲ Καλλίμαχος
ὡς ἑώρα αὐτὸν παριόντα,
ἐπιλαμβάνεται αὐτοῦ
τῆς ἴτυος·
ἐν δὲ τούτῳ
Ἀριστώνυμος Μεθυδριεὺς
παρέθει αὐτούς,
καὶ μετὰ τοῦτον
Εὐρύλοχος Λουσιεύς·
πάντες γὰρ οὗτοι
ἀντεποιοῦντο ἀρετῆς,
καὶ διηγωνίζοντο πρὸς ἀλλήλους·
καὶ ἐρίζοντες οὕτως
αἱροῦσι τὸ χωρίον.
Ὡς γὰρ ἅπαξ εἰσέδραμον,
οὐδεὶς πέτρος ἠνέχθη ἄνωθεν.
Ἐνταῦθα δὴ
θέαμα δεινὸν ἦν.
Αἱ γὰρ γυναῖκες
ῥίπτουσαι τὰ παιδία,
εἶτα ἐπικατερρίπτουν
καὶ ἑαυτάς,
καὶ οἱ ἄνδρες ὡσαύτως.
Ἔνθα δὴ

Or à chaque course-en-avant
plus que dix chariots de pierres
étaient épuisés.
Or Agasias,
comme il voit Callimaque
les choses qu'il faisait,
et l'armée entière regardant,
ayant qu'il ne passât-en-courant
le premier dans la place,
ni n'ayant appelé
Aristonyme étant auprès,
ni Euryloque de-Lousie
qui-étaient *ses* compagnons,
ni aucun autre,
s'avance lui-même (seul),
et dépasse tous.
Mais Callimaque
comme il voyait lui passant,
se saisit de lui
par le bord-du-bouclier;
mais dans ce *temps*
Aristonyme de-Méthydrie
dépassait-en-courant eux,
et après celui-ci
Euryloque de-Lousie;
car tous ceux-ci
rivalisaient de courage [tres;
et luttaient les-uns-contre-les-au-
et se disputant ainsi
ils prennent la place. [en-courant
Car comme une fois ils furent entrés-
aucune pierre ne fut lancée d'en-
Là (alors) certes [haut.
un spectacle terrible était.
Car les femmes
jetant les (leurs) enfants,
ensuite jetaient-en-bas-dessus
aussi elles-mêmes,
et les hommes *se jetaient* de-même.
Là (alors) certes

ὡσαύτως. Ἔνθα δὴ καὶ Αἰνείας Στυμφάλιος, λοχαγός, ἰδών τινα θέοντα ὡς ῥίψοντα ἑαυτόν, στολὴν ἔχοντα καλήν, ἐπιλαμβάνεται ὡς κωλύσων. Ὁ δὲ αὐτὸν ἐπισπᾶται, καὶ ἀμφότεροι ὤχοντο κατὰ τῶν πετρῶν φερόμενοι καὶ ἀπέθανον. Ἐντεῦθεν ἄνθρωποι μὲν πάνυ ὀλίγοι ἐλήφθησαν, βόες δὲ καὶ ὄνοι πολλοὶ καὶ πρόβατα.

Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν διὰ Χαλύβων σταθμοὺς ἑπτά, παρασάγγας πεντήκοντα. Οὗτοι ἦσαν ὧν διῆλθον ἀλκιμώτατοι, καὶ εἰς χεῖρας ἦεσαν. Εἶχον δὲ θώρακας λινοῦς μέχρι τοῦ ἤτρου, ἀντὶ δὲ τῶν πτερύγων σπάρτα πυκνὰ ἐστραμμένα. Εἶχον δὲ καὶ κνημῖδας καὶ κράνη καὶ παρὰ τὴν ζώνην μαχαίριον ὅσον ξυήλην[1] Λακωνικήν, ᾧ ἔσφαττον ὧν κρατεῖν δύναιντο· καὶ ἀποτέμνοντες ἂν τὰς κεφαλὰς ἔχοντες ἐπορεύοντο καὶ ᾖδον καὶ ἐχόρευον, ὁπότε οἱ πολέμιοι αὐτοὺς ὄψεσθαι ἔμελλον· εἶχον δὲ καὶ

Stymphale, un des lochages, voyant tout près de se précipiter un barbare richement vêtu, le saisit pour le retenir. Celui-ci l'entraîne, et tous deux, roulant de rochers en rochers, tombent et meurent. On ne fit que peu de prisonniers, mais on trouva beaucoup de bœufs, d'ânes et de moutons.

De là on fait, en sept étapes, cinquante parasanges, à travers le pays des Chalybes. C'est le plus belliqueux des peuples chez lesquels on passa. Il fallut en venir aux mains. Ils portaient des corselets de lin descendant jusqu'à la hanche. Au lieu de basques, beaucoup de cordes entortillées tombaient du bas de ces corselets. Ils avaient aussi des jambières, des casques, et, à la ceinture, un petit sabre, dans le genre du poignard lacédémonien, dont ils égorgeaient les prisonniers qu'ils pouvaient faire; après quoi, ils leurs coupaient la tête et marchaient en la portant. Ils chantaient, ils dansaient, dès qu'ils étaient en vue de l'ennemi. Ils portaient aussi une pique

καὶ Αἰνείας Στυμφάλιος,
λοχαγός,
ἰδών τινα θέοντα,
ὡς ῥίψοντα ἑαυτόν,
ἔχοντα στολὴν καλήν,
ἐπιλάμβανεται ὡς κωλύσων·
ὁ δὲ ἐπισπᾶται αὐτόν,
καὶ ἀμφότεροι ᾤχοντο
φερόμενοι κατὰ τῶν πετρῶν
καὶ ἀπέθανον.
Ἐντεῦθεν ἄνθρωποι μὲν
πάνυ ὀλίγοι
ἐλήφθησαν,
βόες δὲ καὶ ὄνοι πολλοὶ
καὶ πρόβατα.
Ἐντευθὲν ἐπορεύθησαν
διὰ Χαλύβων
ἑπτὰ σταθμούς,
πεντήκοντα παρασάγγας.
Οὗτοι ἦσαν ἀλκιμωτάτοι
ὧν διῆλθον,
καὶ ἦεσαν εἰς χεῖρας.
Εἶχον δὲ θώρακας λινοῦς
μέχρι τοῦ ἤτρου,
ἀντὶ δὲ τῶν πτερύγων
σπάρτα πυκνὰ ἐστραμμένα.
Εἶχον δὲ καὶ
κνημίδας καὶ κράνη
καὶ παρὰ τὴν ζώνην
μαχαίριον
ὅσον ξυήλην Λακωνικήν,
ᾧ ἔσφαττον
ὧν δύναιντο κρατεῖν.
Καὶ ἀποτέμνοντες τὰς κεφαλὰς
ἐπορεύοντο ἂν ἔχοντες·
καὶ ᾖδον καὶ ἐχόρευον,
ὁπότε οἱ πολέμιοι ἔμελλον
ὄψεσθαι αὐτούς·
εἶχον δὲ καὶ δόρυ
ὡς πεντεκαίδεκα πηχῶν,

et Énée de-Stymphale,
lochage,
ayant vu quelqu'un courant
comme devant jeter lui-même,
celui-là ayant un vêtement beau,
se saisit de *lui* comme devant em-
mais celui-ci entraîne lui, [pêcher:
et tous deux disparurent
portés du-haut des rochers
et moururent.
De-là des hommes d'une-part
tout-à-fait peu-nombreux
furent pris, [nombreux
d'autre-part des bœufs et des ânes
et des troupeaux-de-brebis.
De-là ils marchèrent
à travers les Chalybes
sept étapes,
cinquante parasanges.
Ceux-ci étaient les plus belliqueux
de *ceux* par lesquels ils passèrent,
et ils en vinrent aux mains.
Or ils avaient des cuirasses de-lin,
jusqu'au bas-ventre,
et au lieu des basques
des cordes nombreuses tournées.
D'autre-part ils avaient aussi
des cnémides et des casques
et auprès de (à) la ceinture
un petit-sabre
comme un poignard lacédémonien,
avec lequel ils égorgeaient
ceux dont ils pouvaient s'emparer.
Et coupant les têtes,
ils marchaient *les* ayant;
et ils chantaient et ils dansaient,
lorsque les ennemis devaient
devoir voir (voir) eux; [lance
d'autre-part ils avaient aussi une
comme de quinze coudées,

δόρυ ὡς πεντεκαίδεκα πηχῶν, μίαν λόγχην ἔχον. Οὗτοι ἐνέμενον ἐν τοῖς πολίσμασιν· ἐπεὶ δὲ παρέλθοιεν οἱ Ἕλληνες, εἵποντο ἀεὶ μαχόμενοι. Ἔχουν δὲ ἐν τοῖς ὀχυροῖς, καὶ τὰ ἐπιτήδεια ἐν τούτοις ἀνακεκομισμένοι ἦσαν· ὥστε μηδὲν λαμβάνειν αὐτόθεν τοὺς Ἕλληνας, ἀλλὰ διετράφησαν τοῖς κτήνεσιν ἃ ἐκ τῶν Ταόχων ἔλαβον. Ἐκ τούτου οἱ Ἕλληνες ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν Ἅρπασον[1] ποταμόν, εὖρος τεττάρων πλέθρων. Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν διὰ Σκυθινῶν σταθμοὺς τέτταρας, παρασάγγας εἴκοσι, διὰ πεδίου εἰς κώμας· ἐν αἷς ἔμειναν ἡμέρας τρεῖς καὶ ἐπεσιτίσαντο.

Ἐντεῦθεν δὲ ἦλθον σταθμοὺς τέτταρας, παρασάγγας εἴκοσι, πρὸς πόλιν μεγάλην καὶ εὐδαίμονα καὶ οἰκουμένην ἣ ἐκαλεῖτο Γυμνίας. Ἐκ ταύτης ὁ τῆς χώρας ἄρχων τοῖς Ἕλλησιν ἡγεμόνα πέμπει, ὅπως διὰ τῆς ἑαυτῶν πολεμίας χώρας ἄγοι αὐτούς. Ἐλθὼν δ' ἐκεῖνος λέγει ὅτι ἄξει αὐτοὺς πέντε ἡμερῶν εἰς χωρίον ὅθεν ὄψονται θάλατταν· εἰ δὲ μή, τεθνάναι ἐπηγγέλ-

longue d'environ quinze coudées et armée d'une seule pointe. Ils se tenaient dans leurs forts ; puis, quand ils voyaient les Grecs passés, ils les poursuivaient en combattant sans cesse : ils se retranchaient ensuite dans des lieux fortifiés, où ils avaient transporté toute leurs provisions, en sorte que les Grecs, n'en trouvant pas, vécurent des bestiaux pris aux Taoques. Les Grecs arrivent ensuite au fleuve Harpase, large de quatre plèthres ; puis ils font vingt parasanges en quatre étapes à travers le pays des Scythins, dans une plaine semée de villages, ou ils séjournent trois jours et se munissent de vivres.

Après avoir fait vingt parasanges en quatre étapes, on arrive à une ville grande, florissante et peuplée : elle se nomme Gymnias. Le chef du pays envoie un guide aux Grecs pour les conduire sur le territoire de ses ennemis. Celui-ci vient et leur dit qu'il les conduira en cinq jours à un lieu d'où ils découvriront la mer ; s'il ment,

ἔχον μίαν λόγχην.
Οὗτοι ἐνέμενον
ἐν τοῖς πολίσμασιν·
ἐπεὶ δὲ οἱ Ἕλληνες παρέλθοιεν,
εἵποντο ἀεὶ μαχόμενοι.
Ὤκουν δὲ ἐν τοῖς ὀχυροῖς
καὶ ἦσαν ἀνακεκομισμένοι
ἐν τούτοις τὰ ἐπιτήδεια·
ὥστε τοὺς Ἕλληνας
λαμβάνειν μηδὲν αὐτόθεν,
ἀλλὰ διετράφησαν τοῖς κτήνεσιν
ἃ ἔλαβον ἐκ τῶν Ταόχων.
Ἐκ τούτου
οἱ Ἕλληνες ἀφίκοντο
ἐπὶ τὸν ποταμὸν Ἅρπασον,
τεττάρων πλέθρων εὖρος.
Ἐντεῦθεν ἐπορεύθησαν
διὰ Σκυθινῶν
τέτταρας σταθμούς,
εἴκοσι παρασάγγας,
διὰ πεδίου εἰς κώμας·
ἐν αἷς ἔμειναν τρεῖς ἡμέρας
καὶ ἐπεσιτίσαντο.
Ἐντεῦθεν δὲ ἦλθον
τέτταρας σταθμούς,
εἴκοσι παρασάγγας,
πρὸς πόλιν μεγάλην
καὶ εὐδαίμονα καὶ οἰκουμένην
ἣ ἐκαλεῖτο Γυμνίας.
Ὁ ἄρχων τῆς χώρας
πέμπει ἐκ ταύτης
ἡγεμόνα τοῖς Ἕλλησιν
ὅπως ἄγοι αὐτοὺς
διὰ τῆς χώρας
πολεμίας ἑαυτῶν.
Ἐκεῖνος δὲ ἐλθὼν
λέγει ὅτι ἄξει αὐτοὺς
πέντε ἡμερῶν
εἰς χωρίον
ὅθεν ὄψονται θάλατταν·

ayant une seule pointe.
Ceux-ci restaient
dans les bourgades; [passés,
mais après que les Grecs étaient
ils suivaient toujours combattant.
Or ils habitaient dans les *lieux*
et étaient ayant transporté [forts,
dans ceux-ci les choses nécessaires;
de sorte que les Grecs
ne prendre rien de-là-même,
mais ils se nourrirent des troupeaux
qu'ils avaient pris des (aux) Tao-
A-la-suite-de cela [ques.
les Grecs arrivèrent
sur le fleuve Harpase, [geur.
de quatre plèthres *quant à* la lar-
De-là ils marchèrent
à travers les Scythins
quatre étapes,
vingt parasanges, [lages;
à travers une plaine vers des vil-
dans lesquels ils restèrent trois jours
et s'approvisionnèrent-de-vivres.
Or de-là ils allèrent
quatre étapes,
vingt parasanges
vers une ville grande
et opulente et habitée
qui était appelée Gymnias.
Le commandant du pays
envoie de celle-ci
un guide aux Grecs
afin qu'il conduisît eux
à travers le pays
ennemi d'eux-mêmes.
Or celui-ci étant arrivé
dit qu'il conduira eux
en cinq jours
dans un lieu
d'où ils verront la mer;

λετο. Καὶ ἡγούμενος, ἐπειδὴ ἐνέβαλεν εἰς τὴν ἑαυτοῖς πολεμίαν, παρεκελεύετο αἴθειν καὶ φθείρειν τὴν χώραν· ᾧ καὶ δῆλον ἐγένετο ὅτι τούτου ἕνεκα ἔλθοι, οὐ τῆς τῶν Ἑλλήνων εὐνοίας.

Καὶ ἀφικνοῦνται ἐπὶ τὸ ἱερὸν ὄρος τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ· ὄνομα δὲ τῷ ὄρει ἦν Θήχης. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πρῶτοι ἐγένοντο ἐπὶ τοῦ ὄρους, καὶ κατεῖδον τὴν θάλατταν, κραυγὴ πολλὴ ἐγένετο. Ἀκούσας δὲ ὁ Ξενοφῶν καὶ οἱ ὀπισθοφύλακες ᾠήθησαν ἔμπροσθεν ἄλλους ἐπιτίθεσθαι πολεμίους· εἵποντο γὰρ καὶ ὄπισθεν οἱ ἐκ τῆς καιομένης χώρας, καὶ αὐτῶν οἱ ὀπισθοφύλακες ἀπέκτειναν τέ τινας καὶ ἐζώγρησαν, ἐνέδραν ποιησάμενοι, καὶ γέρρα ἔλαβον δασειῶν βοῶν ὠμοβόεια ἀμφὶ τὰ εἴκοσιν.

Ἐπειδὴ δὲ ἡ βοὴ πλείων τε ἐγίγνετο καὶ ἐγγύτερον καὶ οἱ ἀεὶ ἐπιόντες ἔθεον δρόμῳ ἐπὶ τοὺς ἀεὶ βοῶντας, καὶ πολλῷ μεί-

il consent à être mis à mort. Il conduit, en effet, l'armée, et, dès qu'il l'a fait entrer sur le territoire ennemi, il l'engage à tout brûler et ravager : ce qui prouva bien qu'il n'était venu que pour cela, et non par bienveillance pour les Grecs.

On arrive le cinquième jour à la montagne sacrée. Cette montagne se nomme Théchès. Quand les premiers eurent gravi jusqu'au sommet et aperçu la mer, ce furent de grands cris. En les entendant, Xénophon et l'arrière-garde s'imaginent que l'avant-garde est attaquée par de nouveaux ennemis : car la queue était poursuivie par les gens dont on avait brûlé le pays. L'arrière-garde en tue quelques-uns et en fait d'autres prisonniers après avoir tendu une embuscade. On leur prend une vingtaine de boucliers d'osier, recouverts d'un cuir de bœuf cru avec ses poils.

Cependant les cris augmentent à mesure que l'on approche : de nouveaux soldats se joignent incessamment, au pas de course, à ceux qui crient : plus le nombre croît, plus les cris redoublent, et

εἰ δὲ μή,
ἐπηγγέλλετο τεθνάναι.
Καὶ ἡγούμενος,
ἐπειδὴ ἐνέβαλεν
εἰς τὴν πολεμίαν ἑαυτοῖς,
παρεκελεύετο αἴθειν
καὶ φθείρειν τὴν χώραν·
ᾧ καὶ ἐγένετο δῆλον
ὅτι ἔλθοι ἕνεκα τούτου
οὐ τῆς εὐνοίας
τῶν Ἑλλήνων.
Καὶ ἀφικνοῦνται
τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ
ἐπὶ τὸ ὄρος ἱερόν·
Θήχης δὲ ἦν ὄνομα τῷ ὄρει.
Ἐπειδὴ δὲ οἱ πρῶτοι
ἐγένοντο ἐπὶ τοῦ ὄρους,
καὶ κατεῖδον τὴν θάλατταν,
κραυγὴ πολλὴ ἐγένετο.
Ὁ δὲ Ξενοφῶν ἀκούσας
καὶ οἱ ὀπισθοφύλακες
ᾠήθησαν ἄλλους πολεμίους
ἐπιτίθεσθαι ἔμπροσθεν·
οἱ γὰρ ἐκ τῆς χώρας καιομένης
εἵποντο καὶ ὄπισθεν,
καὶ οἱ ὀπισθοφύλακες
ἀπέκτειναν τε καὶ ἐζώγρησάν
τινας αὐτῶν,
ποιησάμενοι ἐνέδραν,
καὶ ἔλαβον γέρρα ὠμοβόεια
βοῶν δασειῶν
ἀμφὶ τὰ εἴκοσι.
Ἐπειδὴ δὲ ἡ βοὴ ἐγίγνετο
πλείων τε καὶ ἐγγύτερον
καὶ οἱ ἐπιόντες ἀεὶ
ἔθεον δρόμῳ
ἐπὶ τοὺς βοῶντας ἀεί,
καὶ ἡ βοὴ ἐγίγνετο
πολλῷ μείζων,
ὅσῳ δὴ

sinon,
il offrait de mourir.
Et guidant,
après qu'il fut entré [mêmes,
dans la *contrée* ennemie à eux-
il engageait à brûler
et à ravager le pays;
par quoi aussi il devint évident
qu'il étaitvenu à cause de cela,
non *à cause de* la bienveillance
des (pour les) Grecs.
Et ils arrivent
le cinquième jour
vers la montagne sacrée : [tagne.
Or Théchès était nom à la mon-
Or après que les premiers
furent sur la montagne,
et aperçurent la mer,
un cri nombreux eut-lieu.
Or Xénophon ayant entendu
et ceux étant-à-l'arrière-garde
pensèrent d'autres ennemis
attaquer par-devant;
car ceux du pays brûlé
suivaient aussi par-derrière,
et les étant-à-l'arrière-garde
et tuèrent et prirent-vivants
quelques-uns d'eux,
ayant fait une embuscade, [bœufs
et ils prirent des gerres-de-cuirs-de-
de peaux-de-bœufs velues
vers (environ) les vingt.
Or comme le cri devenait
et plus fort et plus près,
et ceux arrivant successivement
couraient par la course [à crier),
vers ceux criant toujours (continuant
et *que* le cri devenait
beaucoup plus grand,
par-autant-que certes

ζων ἐγίγνετο ἡ βοή, ὅσῳ δὴ πλείους ἐγίγνοντο, ἐδόκει δὴ μεῖζόν τι εἶναι τῷ Ξενοφῶντι. Καὶ ἀναβὰς ἐφ' ἵππον καὶ Λύκιον καὶ τοὺς ἱππέας ἀναλαβὼν παρεβοήθει· καὶ τάχα δὴ ἀκούουσι βοώντων τῶν στρατιωτῶν, Θάλαττα, θάλαττα, καὶ παρεγγυώντων.

Ἔνθα δὴ ἔθεον ἅπαντες καὶ οἱ ὀπισθοφύλακες, καὶ τὰ ὑποζύγια ἠλαύνετο καὶ οἱ ἵπποι. Ἐπεὶ δὲ ἀφίκοντο πάντες ἐπὶ τὸ ἄκρον, ἐνταῦθα δὴ περιέβαλλον ἀλλήλους καὶ στρατηγοὺς καὶ λοχαγοὺς δακρύοντες. Καὶ ἐξαπίνης, ὅτου δὴ παρεγγυήσαντος, οἱ στρατιῶται φέρουσι λίθους καὶ ποιοῦσι κολωνὸν μέγαν. Ἐνταῦθα ἀνετίθεσαν δερμάτων πλῆθος ὠμοβοείων καὶ βακτηρίας καὶ τὰ αἰχμάλωτα γέρρα, καὶ ὁ ἡγεμὼν αὐτός τε κατέτεμνε τὰ γέρρα, καὶ τοῖς ἄλλοις διεκελεύετο. Μετὰ ταῦτα τὸν ἡγεμόνα οἱ Ἕλληνες ἀποπέμπουσι δῶρα δόντες ἀπὸ κοινοῦ, ἵππον καὶ φιάλην ἀργυρᾶν καὶ σκευὴν Περσικὴν καὶ δαρεικοὺς[1] δέκα· ἤτει δὲ μάλιστα τοὺς δακτυλίους, καὶ ἔλαβε πολλοὺς παρὰ τῶν στρα-

il semble à Xénophon qu'il se passe là quelque chose de plus important. Il monte à cheval, prend avec lui Lycius et les cavaliers, et accourt à l'aide. Mais aussitôt ils entendent les soldats crier : *Mer ! Mer !* et se féliciter les uns les autres.

Alors tout le monde accourt, arrière-garde, équipages, chevaux. Arrivés tous au sommet de la montagne, on s'embrasse, soldats, stratéges et lochages, les yeux en larmes. Et tout à coup, sans qu'on sache de qui vient l'ordre, les soldats apportent des pierres et et élèvent un grand tertre. Ils y placent une quantité de boucliers en cuir de bœuf, des bâtons et des boucliers d'osier ; le guide lui-même met les boucliers en pièces et engage les autres à faire comme lui. Les Grecs renvoient ensuite ce guide, après lui avoir donné, de la masse commune, un cheval, une coupe d'argent, un habillement perse et dix dariques. Il demandait surtout des anneaux,

ἐγίγνοντο πλείους,
ἐδόκει δὴ τῷ Ξενοφῶντί
τι μεῖζον εἶναι.
Καὶ ἀναβὰς ἐπὶ ἵππον [ἱππέας
καὶ ἀναλαβὼν Λύκιον καὶ τοὺς
παρεβοήθει.
Καὶ τάχα δὴ ἀκούουσι
τῶν στρατιωτῶν βοώντων·
Θάλαττα, θάλαττα,
καὶ παρεγγυώντων.
Ἔνθα δὴ ἅπαντες ἔθεον
καὶ οἱ ὀπισθοφύλακες,
καὶ τὰ ὑποζύγια ἠλαύνετο
καὶ οἱ ἵπποι.
Ἐπεὶ δὲ πάντες
ἀφίκοντο ἐπὶ τὸ ἄκρον,
ἐνταῦθα δὴ
περιέβαλλον ἀλλήλους
καὶ στρατηγοὺς καὶ λοχαγοὺς
δακρύοντες.
Καὶ ἐξαπίνης,
ὅτου δὴ παρεγγυήσαντος,
οἱ στρατιῶται φέρουσι λίθους
καὶ ποιοῦσι μέγαν κολωνόν.
Ἀνετίθεσαν ἐνταῦθα
πλῆθος δερμάτων ὠμοβοείων
καὶ βακτηρίας
καὶ τὰ γέρρα αἰχμάλωτα,
καὶ ὁ ἡγεμὼν αὐτός τε
κατέτεμνε τὰ γέρρα,
καὶ διεκελεύετο τοῖς ἄλλοις.
Μετὰ ταῦτα οἱ Ἕλληνες
ἀποπέμπουσι τὸν ἡγεμόνα
δόντες δῶρα ἀπὸ κοινοῦ
ἵππον καὶ φιάλην ἀργυρᾶν
καὶ σκευὴν Περσικὴν
καὶ δέκα δαρεικούς·
ἤτει δὲ μάλιστα τοὺς δακτυλίους,
καὶ ἔλαβε πολλοὺς
παρὰ τῶν στρατιωτῶν.

ils devenaient plus nombreux,
il paraissait donc à Xénophon
quelque chose de plus grand être.
Et étant monté sur un cheval
et ayant pris-avec-lui Lycius et les
il courait-au-secours. [cavaliers,
Et bientôt certes ils entendent
les soldats criant :
Mer, mer,
et *s*'exhortant *les uns les autres*.
Là (alors) certes tous couraient
et ceux étant-à-l'-arrière-garde,
et les bêtes-de-somme étaient pous-
et les chevaux. [sées
Or après que tous
furent arrivés vers le haut,
là certes
ils *s*'embrassaient les-uns-les-autres
et stratéges et lochages
en pleurant.
Et tout-à-coup,
qui-que-ce-soit ayant exhorté,
les soldats apportent des pierres
et font un grand tertre.
Ils placèrent là
quantité de peaux de-bœufs
et des bâtons,
et les gerres pris-à-la guerre,
et le guide aussi lui-même
coupait-en-morceaux les gerres,
et excitait les autres.
Après ces choses les Grecs
envoient le guide
ayant donné présents du commun
un cheval et une coupe d'-argent
et un habillement perse
et dix dariques; [neaux,
mais il demandait surtout les an-
et il en reçut beaucoup
de-la-part des soldats.

τιωτῶν. Κώμην δὲ δείξας αὐτοῖς οὗ σκηνήσουσι, καὶ τὴν ὁδὸν ἣν πορεύσονται εἰς Μάκρωνας[1], ἐπεὶ ἑσπέρα ἐγένετο, ᾤχετο τῆς νυκτὸς ἀπιών.

VIII. Ἐντεῦθεν δ' ἐπορεύθησαν οἱ Ἕλληνες διὰ Μακρώνων σταθμοὺς τρεῖς, παρασάγγας δέκα. Τῇ πρώτῃ δὲ ἡμέρᾳ ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν ποταμόν, ὃς ὥριζε τήν τε τῶν Μακρώνων καὶ τὴν τῶν Σκυθινῶν. Εἶχον δ' ὑπερδέξιον χωρίον οἷον χαλεπώτατον, καὶ ἐξ ἀριστερᾶς ἄλλον ποταμόν, εἰς ὃν ἐνέβαλλεν ὁ ὁρίζων, δι' οὗ ἔδει διαβῆναι. Ἦν δὲ οὗτος δασὺς δένδρεσι παχέσι μὲν οὔ, πυκνοῖς δέ. Ταῦτα ἐπεὶ προσῆλθον οἱ Ἕλληνες ἔκοπτον, σπεύδοντες ἐκ τοῦ χωρίου ὡς τάχιστα ἐξελθεῖν. Οἱ δὲ Μάκρωνες ἔχοντες γέρρα καὶ λόγχας καὶ τριχίνους χιτῶνας, καταντιπέρας τῆς διαβάσεως παρατεταγμένοι ἦσαν, καὶ ἀλλήλοις διεκελεύοντο καὶ λίθους εἰς τὸν ποταμὸν ἐῤῥίπτουν· ἐξικνοῦντο δὲ οὔ, οὐδ' ἔβλαπτον οὐδέν.

et il en reçut beaucoup des soldats. Il leur indique alors un village où ils cantonneront, et le chemin pour aller chez les Macrons ; puis, le soir venu, il part durant la nuit et disparaît.

VIII. Les Grecs font ensuite dix parasanges en trois étapes dans le pays des Macrons. Le premier jour, ils arrivent à un fleuve qui sépare ce pays de celui des Scythins. Ils avaient à droite une montagne très-escarpée et à gauche un autre fleuve, où se jetait celui qui faisait limite et qu'il fallait passer. La rive était bordée d'arbres minces, mais serrés. Les Grecs s'avancent, se mettent à couper le bois et se hâtent pour sortir le plus tôt possible de ce mauvais pas. Mais les Macrons, armés de boucliers d'osier, de lances, et revêtus de tuniques de crin, s'étaient rangés en bataille de l'autre côté du fleuve. Ils s'encourageaient mutuellement et jetaient des pierres dans le fleuve; aucune d'elles ne portait, et ils ne blessaient personne.

Δείξας δὲ αὐτοῖς
κώμην οὗ σκηνήσουσι,
καὶ τὴν ὁδὸν ἣν πορεύσονται
εἰς Μάκρωνας,
ἐπεὶ ἑσπέρα ἐγένετο,
ᾤχετο ἀπιὼν τῆς νυκτός.

VIII. Ἐντεῦθεν οἱ Ἕλληνες
ἐπορεύθησαν διὰ Μακρώνων
τρεῖς σταθμούς,
δέκα παρασάγγας.
Τῇ δὲ πρώτῃ ἡμέρᾳ
ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν ποταμόν,
ὃς ὥριζε
τήν τε τῶν Μακρώνων
καὶ τὴν τῶν Σκυθινῶν.
Εἶχον δὲ χωρίον ὑπερδέξιον
οἷον χαλεπώτατον,
καὶ ἐξ ἀριστερᾶς
ἄλλον ποταμόν,
εἰς ὃν ἐνέβαλλεν ὁ ὁρίζων,
διὰ οὗ ἔδει διαβῆναι.
Οὗτος δὲ ἦν δασὺς
δένδρεσιν οὐ μὲν πάχεσι,
πυκνοῖς δέ.
Ἐπεὶ οἱ Ἕλληνες προσῆλθον
ἔκοπτον ταῦτα,
σπεύδοντες ἐξελθεῖν
ἐκ τοῦ χωρίου
ὡς τάχιστα.
Οἱ δὲ Μάκρωνες
ἔχοντες γέρρα καὶ λόγχας
καὶ χιτῶνας τριχίνους,
ἦσαν παρατεταγμένοι
καταντιπέρας τῆς διαβάσεως,
καὶ διεκελεύοντο ἀλλήλοις
καὶ ἐρρίπτουν λίθους
εἰς τὸν ποταμόν·
οὐ δὲ ἐξικνοῦντο,
οὐδὲ ἔβλαπτον οὐδέν.
Ἔνθα δή

Et ayant montré à eux
un village où ils cantonneront,
et la route qu'ils marcheront (feront)
vers (pour aller chez) les Macrons,
après que le soir fut,
il disparut s'en allant la nuit.

VIII. De-là les Grecs
marchèrent à travers les Macrons
trois étapes,
dix parasanges.
Or le premier jour
ils arrivèrent vers le fleuve
qui bornait
et le *pays* des Macrons
et celui des Scythins.
Et ils avaient un lieu à-droite
comme très-difficile,
et du-côté-de la gauche
un autre fleuve, [nant,
dans lequel se jetait le *fleuve* bor-
par lequel il fallait avoir passé.
Or celui-ci était touffu
par des arbres non gros d'une-part,
d'autre-part serrés. [cés
Après que les Grecs se furent avan-
ils coupaient ceux-ci,
se hâtant d'être sortis
du (de ce) lieu
comme *il est possible* le plus
Or les Macrons
ayant des gerres et des lances
et des tuniques de-crin,
étaient rangés-en-bataille
en-face du passage,
et *s'*excitaient les-uns-les-autres
et jetaient des pierres
dans le fleuve; [gnaient) pas,
mais elles n'arrivaient (attei-
ni-même ne nuisaient *en* rien.
Là (alors) certes

Ἔνθα δὴ προσέρχεται τῷ Ξενοφῶντι τῶν πελταστῶν τις ἀνήρ, Ἀθήνῃσι φάσκων δεδουλευκέναι, λέγων ὅτι γιγνώσκοι τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων. Καὶ οἶμαι, ἔφη, ἐμὴν ταύτην πατρίδα εἶναι· καὶ εἰ μή τι κωλύει, ἐθέλω αὐτοῖς διαλεχθῆναι. Ἀλλ' οὐδὲν κωλύει, ἔφη, ἀλλὰ διαλέγου καὶ μάθε πρῶτον τίνες εἰσίν. Οἱ δ' εἶπον, ἐρωτήσαντος, ὅτι Μάκρωνες. Ἐρώτα τοίνυν, ἔφη, αὐτούς, τί ἀντιτετάχαται καὶ χρήζουσιν ἡμῖν πολέμιοι εἶναι. Οἱ δ' ἀπεκρίναντο· Ὅτι καὶ ὑμεῖς ἐπὶ τὴν ἡμετέραν χώραν ἔρχεσθε. Λέγειν ἐκέλευον οἱ στρατηγοὶ ὅτι οὐ κακῶς γε ποιήσοντες, ἀλλὰ βασιλεῖ πολεμήσαντες, ἀπερχόμεθα εἰς τὴν Ἑλλάδα, καὶ ἐπὶ θάλατταν βουλόμεθα ἀφικέσθαι. Ἡρώτων ἐκεῖνοι εἰ δοῖεν ἂν τούτων τὰ πιστά. Οἱ δ' ἔφασαν καὶ δοῦναι καὶ λαβεῖν ἐθέλειν. Ἐντεῦθεν διδόασιν οἱ Μάκρωνες βαρβαρικὴν λόγχην τοῖς Ἕλλησιν, οἱ δ' Ἕλληνες ἐκείνοις Ἑλληνικήν·

Alors un des peltastes, qui disait avoir été esclave à Athènes, vient trouver Xénophon et lui dit qu'il sait la langue de ces gens-là. « Je crois, dit-il, que c'est ici ma patrie, et, si rien ne s'y oppose, je veux causer avec eux. — Rien ne t'en empêche, dit Xénophon, cause, et demande-leur d'abord qui ils sont. » Ils répondent à cette question qu'ils sont Macrons. « Demande-leur donc alors, dit Xénophon, pourquoi ils se sont rangés contre nous et veulent être nos ennemis. » Ils répondent : « Parce que vous êtes venus sur notre terre. » Les stratéges leur font dire qu'ils ne songent à leur causer aucun tort. « Nous avons fait la guerre au roi, nous retournons en Grèce, nous voulons arriver à la mer. » Ils demandent si on leur en donnerait des gages. On leur répond qu'on est tout prêt à en donner et à en recevoir. Les Macrons donnent aux Grecs une pique barbare, et les Grecs aux Macrons une pique grecque :

τις ἀνὴρ τῶν πελταστῶν
προσέρχεται τῷ Ξενοφῶντι,
φασκῶν δεδουλευκέναι Ἀθήνῃσι,
λέγων ὅτι γίγνωσκοι
τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων.
Καὶ οἶμαι, ἔφη,
ταύτην εἶναι πατρίδα ἐμήν·
καὶ εἴ τι μὴ κωλύει,
ἐθέλω διαλεχθῆναι αὐτοῖς.
Ἀλλὰ οὐδὲν κωλύει, ἔφη,
ἀλλὰ διαλέγου
καὶ μάθε πρῶτον
τίνες εἰσίν.
Οἱ δὲ εἶπον,
ἐρωτήσαντος,
ὅτι Μακρῶνες.
Ἐρώτα τοίνυν αὐτούς, ἔφη,
τί ἀντιτετάχαται
καὶ χρῄζουσιν
εἶναι πολέμιοι ἡμῖν.
Οἱ δὲ ἀπεκρίναντο·
Ὅτι καὶ ὑμεῖς
ἔρχεσθε ἐπὶ τὴν ἡμετέραν χώραν.
Οἱ στρατηγοὶ ἐκέλευον λέγειν
ὅτι οὐ ποιήσοντες γε κακῶς
ἀλλὰ πολεμήσαντες
βασιλεῖ,
ἀπερχόμεθα εἰς τὴν Ἑλλάδα,
καὶ βουλόμεθα
ἀφικέσθαι ἐπὶ θάλατταν.
Ἐκεῖνοι ἠρώτων
εἰ δοῖεν ἂν
τὰ πιστὰ τούτων.
Οἱ δὲ ἔφασαν ἐθέλειν
καὶ δοῦναι καὶ λαβεῖν.
Ἐντεῦθεν οἱ Μάκρωνες
διδόασι τοῖς Ἕλλησι
λόγχην βαρβαρικήν,
οἱ δὲ Ἕλληνες ἐκείνοις
Ἑλληνικήν.

un homme des peltastes
s'avance-vers Xénophon, [Athènes
prétendant avoir-été-esclave à
disant qu'il connaissait [mes.
la voix (langue) des (de ces) hom-
Et je pense, dit-il,
celle-ci être patrie mienne :
et si quelque chose n'empêche pas,
je veux avoir parlé à eux. [*phon*,
Mais rien n'empêche, dit *Xéno-*
mais parle,
et aie appris d'abord
qui ils sont.
Et ceux-ci dirent,
le peltaste ayant interrogé,
qu'*ils étaient* Macrons.
Interroge donc eux, dit *Xénophon*,
pourquoi ils sont-rangés-contre
et ont-besoin (veulent) [*nous*
être ennemis à nous.
Et ceux-ci dirent :
Parce que vous aussi
vous venez vers (contre) notre pays.
Les stratèges ordonnaient de dire
que ne devant pas faire certes mal
mais ayant fait-la-guerre [(du mal),
au roi,
nous nous en allons dans la Grèce
et nous voulons
être arrivés vers la mer.
Ceux-là interrogeaient
s'ils auraient donné
les gages de ces choses.
Et ceux-ci disaient vouloir
et avoir donné et avoir reçu
De-là (ensuite) les Macrons
donnent aux Grecs
une lance barbare,
et les Grecs à ceux-là
une grecque.

ταῦτα γὰρ ἔφασαν πιστὰ εἶναι· θεοὺς δὲ ἐπεμαρτύραντο ἀμφότεροι.

Μετὰ δὲ ταῦτα τὰ πιστὰ εὐθὺς οἱ Μάκρωνες τὰ δένδρα συνεξέκοπτον, τήν τε ὁδὸν ὡδοποίουν ὡς διαβιβάσοντες, ἐν μέσοις ἀναμεμιγμένοι τοῖς Ἕλλησι· καὶ ἀγορὰν οἵαν ἐδύναντο παρεῖχον, καὶ παρήγαγον ἐν τρισὶν ἡμέραις, ἕως ἐπὶ τὰ Κόλχων ὅρια κατέστησαν τοὺς Ἕλληνας. Ἐνταῦθα ἦν ὄρος μέγα, προσβατὸν δέ· καὶ ἐπὶ τούτου οἱ Κόλχοι παρατεταγμένοι ἦσαν. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον οἱ Ἕλληνες ἀντιπαρετάξαντο κατὰ φάλαγγα, ὡς οὕτως ἄξοντες πρὸς τὸ ὄρος· ἔπειτα δὲ ἔδοξε τοῖς στρατηγοῖς βουλεύσασθαι συλλεγεῖσιν, ὅπως ὡς κάλλιστα ἀγωνιοῦνται.

Ἔλεξεν οὖν Ξενοφῶν, ὅτι δοκεῖ παύσαντας τὴν φάλαγγα λόχους ὀρθίους ποιῆσαι· ἡ μὲν γὰρ φάλαγξ διασπασθήσεται

c'étaient là, chez eux, les gages ; des deux parts on prend les dieux à témoin.

Les gages donnés, les Macrons aident à couper les arbres, ouvrent la route, comme pour faire passer à l'autre rive, se mêlent aux Grecs, leur fournissent toutes les denrées qu'ils peuvent, et les guident pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils les aient amenés sur les frontières des Colques. Là se trouve une montagne haute, mais accessible, sur laquelle apparaissent les Colques, rangés en bataille.

D'abord les Grecs se forment en phalange pour marcher sur la montagne ; mais les stratéges jugent convenable de se réunir et de délibérer sur le meilleur moyen d'attaque.

Xénophon propose de laisser de côté la phalange et de marcher en colonnes droites : « La phalange se rompra bientôt; ici nous trouverons la montagne praticable; là, elle ne le sera pas. Il y aura

Ἔφασαν γὰρ ταῦτα
εἶναι πιστά·
ἀμφότεροι δὲ
ἐπεμαρτύραντο θεούς.
Μετὰ δὲ ταῦτα τὰ πιστὰ
εὐθὺς οἱ Μάκρωνες
συνεξέκοπτον τὰ δένδρα,
ὡδοποίουν τε τὴν ὁδόν
ὡς διαβίβασοντες,
ἀναμεμιγμένοι
ἐν μέσοις τοῖς Ἕλλησι·
καὶ παρεῖχον ἀγορὰν
οἵαν ἐδύναντο,
καὶ παρήγαγον
ἐν τρισὶν ἡμέραις
ἕως κατέστησαν
τοὺς Ἕλληνας
ἐπὶ τὰ ὅρια τῶν Κόλχων.
Ἐνταῦθα ἦν μέγα ὄρος,
προσβατὸν δέ·
καὶ οἱ Κόλχοι ἦσαν
παρατεταγμένοι ἐπὶ τούτου.
Καὶ τὸ πρῶτον μὲν
οἱ Ἕλληνες ἀντιπαρετάξαντο
κατὰ φάλαγγα,
ὡς ἄξοντες οὕτως
πρὸς τὸ ὄρος·
ἔπειτα δὲ
ἔδοξε τοῖς στρατηγοῖς
συλλεγεῖσιν βουλεύσασθαι,
ὅπως ἀγωνιοῦνται
ὡς κάλλιστα.
Ξενοφῶν οὖν λέγει
ὅτι δοκεῖ
παύσαντας τὴν φάλλαγγα
ποιῆσαι λόχους ὀρθίους·
ἡ μὲν γὰρ φάλαγξ
διασπασθήσεται εὐθύς·
εὑρήσομεν γὰρ τὸ ὄρος
τῇ μὲν ἄνοδον,

Car ils disaient ces choses
être des gages :
d'autre-part les uns-et-les-autres
prirent-à-témoin les dieux.
Or après ces gages
aussitôt les Macrons
coupaient-avec *les Grecs* les arbres,
et préparaient la route
comme devant faire-passer,
étant mêlés
au milieu des Grecs; [vivres
et ils fournissaient un marché-de-
tel-qu'ils pouvaient,
et ils accompagnèrent
dans (pendant) trois jours [duit)
jusqu'à ce qu'ils eussent placé (con-
les Grecs
sur les frontières des Colques.
Là était une grande montagne,
mais accessible;
et les Colques étaient
rangés-en-bataille sur celle-ci.
Et d'abord d'une-part
les Grecs se rangèrent-en-face
en phalange, [cher) ainsi
comme devant *se* conduire (mar-
vers la montagne;
mais ensuite
il parut-bon aux stratéges
s'étant réunis d'avoir délibéré,
comment ils combattront
comme *il est possible* le mieux.
Xénophon donc dit
qu'il *lui* paraît-bon
ayant fait-cesser la phalange,
d'avoir fait des loches droits;
car la phalange d'une-part
sera divisée aussitôt;
car nous trouverons la montagne
d'un-côté sans-route,

εὐθύς· τῇ μὲν γὰρ ἄνοδον, τῇ δὲ εὔοδον εὑρήσομεν τὸ ὄρος· καὶ εὐθὺς τοῦτο ἀθυμίαν ποιήσει, ὅταν τεταγμένοι εἰς φάλαγγα ταύτην διεσπασμένην ὁρῶσιν. Ἔπειτα ἢν μὲν ἐπὶ πολλοὺς τεταγμένοι προσαγάγωμεν, περιττεύσουσιν ἡμῶν οἱ πολέμιοι καὶ τοῖς περιττοῖς χρήσονται ὅ τι ἂν βούλωνται· ἐὰν δὲ ἐπ' ὀλίγων τεταγμένοι ἴωμεν, οὐδὲν ἂν εἴη θαυμαστὸν εἰ διακοπείη ἡμῶν ἡ φάλαγξ ὑπὸ ἀθρόων, καὶ βελῶν καὶ ἀνθρώπων πολλῶν ἐμπεσόντων· εἰ δέ πη τοῦτο ἔσται, τῇ ὅλῃ φάλαγγι κακὸν ἔσται. Ἀλλά μοι δοκεῖ ὀρθίους τοὺς λόχους ποιησαμένους τοσοῦτον χωρίον κατασχεῖν διαλείποντας τοῖς λόχοις, ὅσον ἔξω τοὺς ἐσχάτους λόχους γενέσθαι τῶν πολεμίων κεράτων· καὶ οὕτως ἐσόμεθα τῆς τε τῶν πολεμίων φάλαγγος ἔξω οἱ ἔσχατοι λόχοι, καὶ ὀρθίους ἄγοντες οἱ κράτιστοι ἡμῶν πρῶτον προσίασιν, ᾗ τε ἂν εὔοδον ᾖ, ταύτῃ ἕκαστος ἄξει ὁ λόχος. Καὶ εἴς τε

du découragement lorsque, rangés en phalange, on verra cet ordre se rompre. Ensuite, si nous marchons sur un ordre profond, les ennemis nous déborderont et tourneront contre nous, à leur gré, tout ce qui nous débordera. Si, au contraire, nous marchons sur un ordre sans profondeur, il n'y aura rien d'étonnant que notre phalange soit taillée en pièces par la quantité de traits et d'hommes qui fondront sur nous. Que cela ait lieu sur un point, et tout va mal pour la phalange entière. Mais si nous formons des colonnes droites, en laissant entre elles assez d'intervalle pour que les derniers loches dépassent les ailes de l'ennemi, de cette manière nous nous trouverons, avec nos derniers loches, dépasser la phalange ennemie, et à la tête de nos colonnes droites seront les meilleurs soldats, en même temps que chaque loche marchera par où le chemin sera le plus praticable. Il ne sera pas facile à l'ennemi de

τῇ δὲ εὐοδον·
καὶ τοῦτο ποιήσει εὐθὺς
ἀθυμίαν,
ὅταν τεταγμένοι εἰς φάλαγγα
ὁρῶσι ταύτην διεσπασμένην.
Ἔπειτα ἢν μὲν
προσαγάγωμεν
τεταγμένοι ἐπὶ πολλούς,
οἱ πολέμιοι
περιττεύσσουσιν ἡμῶν,
καὶ χρήσονται τοῖς περιττοῖς
ὅ τι βούλωνται ἄν·
ἐὰν δὲ ἴωμεν
τεταγμένοι ἐπὶ ὀλίγων,
οὐδὲν εἴη ἂν θαυμαστὸν
εἰ ἡ φάλαγξ ἡμῶν
διακοπείη ὑπὸ ἀθρόων,
πολλῶν καὶ ἀνθρώπων καὶ βελῶν
ἐμπεσόντων·
εἰ δὲ τοῦτο ἔσται πη,
κακὸν ἔσται τῇ φάλαγγι ὅλῃ.
Ἀλλὰ δοκεῖ μοι
ποιησαμένους
τοὺς λόχους ὀρθίους
κατασχεῖν τοσοῦτον χωρίον
διαλείποντας τοῖς λόχοις,
ὅσον τοὺς ἐσχάτους λόχους
γενέσθαι ἔξω
τῶν κεράτων πολεμίων·
καὶ οὕτως οἱ ἔσχατοι λόχοι
ἐσομεθά τε ἔξω
τῆς φάλαγγος τῶν πολεμίων,
καὶ οἱ κράτιστοι ἡμῶν
ἄγοντες τοὺς ὀρθίους
προσίασιν πρῶτον,
ἕκαστός τε ὁ λόχος
ἄξει ταύτῃ
ᾗ ᾗ ἂν εὔοδον.
Καὶ οὐκ ἔσται ῥᾴδιον
τοῖς πολεμίοις εἰσελθεῖν

de l'autre ayant-une-route-facile;
et cela fera aussitôt
du découragement,
lorsque rangés en phalange
ils verront celle-ci divisée.
Ensuite si d'une-part
nous nous sommes-avancés
rangés sur beaucoup *d'hommes*,
les ennemis
excéderont (déborderont) nous,
et se serviront de ceux qui-excéde-
en quoi ils voudront; [ront
d'autre-part si nous marchons
rangés sur peu *d'hommes*,
rien ne serait étonnant
si la phalange de nous [pactes,
était coupée par des *hommes* com-
beaucoup et d'hommes et de traits
étant tombés-dessus;
et si cela sera (est) quelque-part,
mal sera à la phalange entière.
Mais il paraît-bon à moi
ayant fait
les loches droits
d'avoir occupé autant de terrain
étant distants par les loches,
qu'*il en faut pour* les derniers loches
avoir été en dehors-de (avoir dé-
les ailes ennemies; [bordé)
et ainsi les derniers loches
et nous serons en-dehors
de la phalange des ennemis,
et les meilleurs de nous
conduisant des *loches* droits
s'avanceront d'abord,
et chaque loche
se conduira (marchera) par-là
par-où il sera praticable.
Et il ne sera pas facile
aux ennemis d'être entrés

τὸ διαλεῖπον οὐ ῥᾴδιον ἔσται τοῖς πολεμίοις εἰσελθεῖν, ἔνθεν καὶ ἔνθεν λόχων ὄντων, διακόψαι τε οὐ ῥᾴδιον ἔσται λόχον ὄρθιον προσιόντα· ἐάν τέ τις πιέζηται τῶν λόχων, ὁ πλησίον βοηθήσει· ἤν τε εἷς πη δυνηθῇ τῶν λόχων ἐπὶ τὸ ἄκρον ἀναβῆναι, οὐδεὶς μηκέτι μείνῃ τῶν πολεμίων.

Ταῦτα ἔδοξε, καὶ ἐποίουν ὀρθίους τοὺς λόχους. Ξενοφῶν δὲ ἀπιὼν ἐπὶ τὸ εὐώνυμον ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ ἔλεγε τοῖς στρατιώταις· Ἄνδρες, οὗτοί εἰσιν οὓς ὁρᾶτε μόνοι ἔτι ἡμῖν ἐμποδὼν τὸ μὴ ἥδη εἶναι ἔνθα πάλαι ἐσπεύδομεν· τούτους, ἤν πως δυνώμεθα, καὶ ὠμοὺς δεῖ καταφαγεῖν[1].

Ἐπεὶ δ' ἐν ταῖς χώραις ἕκαστοι ἐγένοντο καὶ τοὺς λόχους ὀρθίους ἐποιήσαντο, ἐγένοντο μὲν λόχοι τῶν ὁπλιτῶν ἀμφὶ τοὺς ὀγδοήκοντα, ὁ δὲ λόχος ἕκαστος σχεδὸν εἰς τοὺς ἑκατόν· τοὺς δὲ πελταστὰς καὶ τοὺς τοξότας τριχῇ ἐποιήσαντο, τοὺς μὲν τοῦ

pénétrer dans les intervalles : il se mettrait entre deux rangs de piques ; il ne lui sera pas facile non plus de tailler en pièces un loche marchant en colonne. Si un loche fléchit, le plus voisin lui portera du secours ; et, dès que l'un d'eux aura pu gagner le sommet, pas un des ennemis ne tiendra. »

Cet avis est adopté : on forme les colonnes droites; Xénophon se porte de la droite à la gauche et dit aux soldats : « Camarades, ces gens que vous voyez sont le seul obstacle qui nous empêche d'être déjà où nous désirons depuis longtemps arriver. Il faut, si nous pouvons, les manger tout crus. »

Lorsque chacun est à son poste et qu'on a formé les colonnes droites, il se trouve environ quatre-vingts loches d'hoplites, de près de cent hommes chacun. On partage en trois corps les peltastes et les archers ; on en fait marcher une division au delà de l'aile gauche, une autre au delà de l'aile droite, la dernière

εἰς τὸ διαλεῖπον,
λόχων ὄντων ἔνθεν καὶ ἔνθεν,
οὔτε ἔσται ῥᾴδιον
διακόψαι λόχον
προσιόντα ὀρθίον·
ἐάν τε τις τῶν λόχων πιέζηται,
ὁ πλησίον βοηθήσει·
ἤν τε εἷς τῶν λόχων
δυνηθῇ πη
ἀναβῆναι ἐπὶ τὸ ἄκρον,
οὐδεὶς τῶν πολεμίων
μηκέτι μείνῃ.
Ταῦτα ἔδοξε,
καὶ ἐποίουν τοὺς λόχους ὀρθίους.
Ξενοφῶν δὲ ἀπιὼν
ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ
ἐπὶ τὸ εὐώνυμον,
ἔλεγε τοῖς στρατιώταις·
Ἄνδρες, οὗτοι οὓς ὁρᾶτέ
εἰσι μόνοι ἔτι
ἐμποδὼν ἡμῖν
τὸ μὴ εἶναι ἤδη
ἔνθα σπεύδομεν πάλαι·
ἦν δυνώμεθά πως,
δεῖ καταφαγεῖν τούτους
καὶ ὠμούς.
Ἐπεὶ δὲ ἐγένοντο
ἕκαστοι ἐν ταῖς χώραις
καὶ ἐποιήσαντο
τοὺς λόχους ὀρθίους,
λόχοι μὲν τῶν ὁπλίτων
ἐγένοντο
ἀμφὶ τοὺς ὀγδοήκοντα.
ἕκαστος δὲ ὁ λόχος
σχεδὸν εἰς τοὺς ἑκατόν·
ἐποιήσαντο δὲ τριχῇ
τοὺς πελταστὰς
καὶ τοὺς τοξότας,
τοὺς μὲν ἔξω τοῦ εὐωνύμου,
τοὺς δὲ τοῦ δεξιοῦ,

dans l'intervalle,
des loches étant de-çà et de-là,
ni il ne sera facile
d'avoir taillé-en-pièces un loche
s'avançant droit; [pressé,
et si quelqu'un des loches est
celui auprès secourra;
et si un seul des loches
a pu par-quelque-côté
être monté vers le haut,
aucun des ennemis
ne restera plus.
Ces choses parurent-bonnes,
et ils faisaient les loches droits.
Et Xénophon allant
de la droite
vers la gauche,
disait aux soldats :
Hommes, ceux-ci que vous voyez
sont seuls encore
en-obstacle à nous (nous empêchant)
le n'être pas (d'être) déjà [temps;
là-où nous désirons depuis-long-
si nous *le* pouvons en-quelque-ma-
il faut avoir mangé ceux-ci [nière,
même crus.
Or après qu'ils furent [place)
chacun dans leurs places (à leur
et *qu'*ils eurent fait-pour-eux
les loches droits,
d'une-part des loches d'hoplites
furent
vers les (environ) quatre-vingts;
et chaque loche [*hommes;*
presque jusqu'aux (environ) cent
et ils firent (mirent) en-trois-par-
les peltastes [ties
et les archers,
les uns en-dehors-de la gauche,
les autres de la droite,

εὐωνύμου ἔξω, τοὺς δὲ τοῦ δεξιοῦ, τοὺς δὲ κατὰ μέσον, σχεδὸν ἑξακοσίους ἑκάστους.

Ἐκ τούτου παρηγγύησαν οἱ στρατηγοὶ εὔχεσθαι· εὐξάμενοι δὲ καὶ παιανίσαντες ἐπορεύοντο. Καὶ Χειρίσοφος μὲν καὶ Ξενοφῶν καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς πελτασταὶ τῆς τῶν πολεμίων φάλαγγος ἔξω γενόμενοι ἐπορεύοντο· οἱ δὲ πολέμιοι ὡς εἶδον αὐτούς, ἀντιπαραθέοντες οἱ μὲν ἐπὶ τὸ δεξιόν, οἱ δὲ ἐπὶ τὸ εὐώνυμον, διεσπάσθησαν καὶ πολὺ τῆς αὑτῶν φάλαγγος ἐν τῷ μέσῳ κενὸν ἐποίησαν. Ἰδόντες δὲ αὐτοὺς διαχάζοντας οἱ κατὰ τὸ Ἀρκαδικὸν πελτασταί, ὧν ἦρχεν Αἰσχίνης ὁ Ἀκαρνάν, νομίσαντες φεύγειν, ἀνὰ κράτος ἔθεον· καὶ οὗτοι πρῶτοι ἐπὶ τὸ ὄρος ἀναβαίνουσι· συνεφείπετο δὲ αὐτοῖς καὶ τὸ Ἀρκαδικὸν ὁπλιτικόν, ὧν ἦρχε Κλεάνωρ ὁ Ὀρχομένιος.

Οἱ δὲ πολέμιοι, ὡς ἤρξαντο θεῖν, οὐκέτι ἔστησαν, ἀλλὰ φυγῇ ἄλλος ἄλλῃ ἐτράπετο. Οἱ δὲ Ἕλληνες ἀναβάντες ἐστρατο-

au centre : chacune de ces divisions était de près de six cents hommes.

Sur ce point, les stratéges ordonnent de faire des prières; on en fait et l'on s'avance en chantant un péan. Chirisophe et Xénophon, suivis des peltastes, marchent dépassant la phalange des ennemis. Les ennemis, les voyant arriver, courent à leur rencontre; mais, en se portant sur la gauche et sur la droite, ils ouvrent leur phalange et font un grand vide au centre. En les voyant se séparer, les peltastes arcadiens, commandés par Eschine d'Arcananie, croient qu'ils fuient, accourent de toutes leurs forces, et arrivent ainsi les premiers au sommet de la montagne. Ils sont suivis des hoplites arcadiens, commandés par Cléanor d'Orchomène.

Les ennemis, quand les Grecs commencent à courir, ne tiennent plus, mais prennent la fuite dans tous les sens. Les Grecs, arrivés

τοὺς δὲ κατὰ μέσον,
σχεδὸν ἑξακοσίους ἑκάστους.
Ἐκ τούτου οἱ στρατηγοὶ
παρηγγύησαν εὔχεσθαι·
εὐξάμενοι δὲ καὶ παιανίσαντες
ἐπορεύοντο.
Καὶ Χειρίσοφος μὲν
καὶ Ξενοφῶν
καὶ οἱ πελτασταὶ σὺν αὐτοῖς
ἐπορεύοντο
γενόμενοι ἔξω
τῆς φάλαγγος τῶν πολεμίων·
οἱ δὲ πολέμιοι
ὡς εἶδον αὐτούς,
ἀντιπαραθέοντες
οἱ μὲν ἐπὶ τὸ δεξιόν,
οἱ δὲ ἐπὶ τὸ εὐώνυμον,
διεσπάσθησαν
καὶ ἐποίησαν ἐν τῷ μέσῳ
τῆς φάλαγγος αὑτῶν
πολὺ κενόν.
Οἱ δὲ πέλτασται
κατὰ τὸ Ἀρκαδικὸν
ὧν Αἰσχίνης ὁ Ἀκαρνὰν
ἦρχεν,
ἰδόντες αὐτοὺς διαχάζοντας,
νομίσαντες φεύγειν,
ἔθεον ἀνὰ κράτος·
καὶ οὗτοι ἀναβαίνουσι πρῶτοι
ἐπὶ τὸ ὄρος·
καὶ τὸ ὁπλιτικὸν Ἀρκαδικόν,
ὧν Κλεάνωρ ὁ Ὀρχομένιος
ἦρχε,
συνεφείπετο.
Οἱ δὲ πολέμιοι,
ὡς ἤρξαντο θεῖν,
οὐκέτι ἔστησαν,
ἀλλὰ ἄλλος ἐτράπετο φυγῇ
ἄλλῃ.
Οἱ δὲ Ἕλληνες ἀναβάντες

les autres au milieu,
presque six-cents chaque.
A-la-suite-de cela les stratéges
exhortèrent à prier;
et ayant prié et chanté-le-péan
ils marchaient.
Et Chirisophe d'une-part
et Xénophon
et les peltastes avec eux
marchaient
ayant été en-dehors
de la phalange des ennemis;
d'autre-part les ennemis
comme ils virent eux,
courant-à-la-rencontre,
les uns vers la droite,
les autres vers la gauche,
furent divisés
et firent dans le milieu
de la phalange d'eux-mêmes
beaucoup de vide.
Mais les peltastes [diens)
vers le *rang* arcadien (des Arca-
lesquels *peltastes* Eschine l'Arcar-
commandait, [nanien
ayant vu eux s'écartant,
ayant pensé *eux* fuir,
couraient selon *leur* force ;
et ceux-ci montent les premiers
sur la montagne;
et le *rang* hoplite arcadien, [mène
lesquels *hoplites* Cléanor d'-Orcho-
commandait,
suivait-avec.
Or les ennemis, [rent à courir,
comme ils (les Grecs) commencè-
ne tinrent plus,
mais l'un se tournait par la fuite
par-un-autre côté.
Et les Grecs étant montés

πεδεύοντο ἐν πολλαῖς κώμαις καὶ τἀπιτήδεια πολλὰ ἐχούσαις. Καὶ τὰ μὲν ἄλλα οὐδὲν ἦν, ὅ τι καὶ ἐθαύμασαν· τὰ δὲ σμήνη πολλὰ ἦν αὐτόθι, καὶ τῶν κηρίων ὅσοι ἔφαγον τῶν στρατιωτῶν, πάντες ἄφρονές τε ἐγίγνοντο καὶ ἤμουν, καὶ κάτω διεχώρει αὐτοῖς, καὶ ὀρθὸς οὐδεὶς ἠδύνατο ἵστασθαι· ἀλλ' οἱ μὲν ὀλίγον ἐδηδοκότες σφόδρα μεθύουσιν ἐώικεσαν, οἱ δὲ πολύ, μαινομένοις[1], οἱ δὲ καὶ ἀποθνήσκουσιν. Ἔκειντο δὲ οὕτω πολλοὶ ὥσπερ τροπῆς γεγενημένης, καὶ πολλὴ ἦν ἀθυμία. Τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἀπέθανε μὲν οὐδείς, ἀμφὶ δὲ τὴν αὐτήν που ὥραν ἀνεφρόνουν· τρίτῃ δὲ καὶ τετάρτῃ ἀνίσταντο ὥσπερ ἐκ φαρμακοποσίας.

Ἐντεῦθεν δ' ἐπορεύθησαν δύο σταθμούς, παρασάγγας ἑπτά, καὶ ἦλθον ἐπὶ θάλατταν εἰς Τραπεζοῦντα[2], πόλιν Ἑλληνίδα,

en haut, cantonnent dans plusieurs villages pourvus de vivres abondants. Il n'y eut là rien qui parût extraordinaire si ce n'est qu'il se trouva beaucoup de ruches, que tous les soldats qui mangèrent des rayons eurent le délire, des vomissements, un dérangement de corps, et que pas un ne put se tenir sur ses jambes. Ceux qui en avaient peu mangé ressemblaient à des gens tout à fait ivres : ceux qui en avaient pris beaucoup, à des furieux ou à des mourants. Beaucoup gisaient à terre, comme après une défaite ; il y avait un grand découragement. Cependant le lendemain il n'y eut personne de mort, et le délire cessa vers la même heure où il avait pris la veille. Le troisième jour et le quatrième, chacun se leva, comme après une purgation.

On fait ensuite sept parasanges en deux étapes, et l'on arrive sur le bord de la mer à Trapézonte, ville grecque, peuplée, sur le Pont-Euxin, colonie de Sinope, dans le pays des Colques. On y

ἐστρατοπεδεύοντο — campaient
ἐν κώμαις πολλαῖς — dans des villages nombreux
καὶ ἐχούσαις τὰ ἐπιτήδεια — et ayant les choses nécessaires
πολλά. — nombreuses.

Καὶ μὲν οὐδὲν ἦν — Et d'une-part rien n'était,
τὰ ἄλλα, — *quant aux* autres choses,
ὅ τι καὶ ἐθαύμασαν· — que même ils admirèrent;
τὰ δὲ σμήνη — mais les ruches
ἦν αὐτόθι πολλά, — étaient là-même nombreuses,
καὶ ὅσοι τῶν στρατιωτῶν — et tous-ceux-qui des soldats
ἔφαγον τῶν κηρίων, — mangèrent des rayons,
πάντες ἐγίγνοντο τε ἄφρονες, — tous et devenaient sans-raison,
καὶ ἤμουν, — et vomissaient,
καὶ διεχώρει κάτω αὐτοῖς, — et il évacuait en-bas à eux,
καὶ οὐδεὶς ἠδύνατο — et aucun ne pouvait
ἵστασθαι ὀρθός· — se tenir droit;
ἀλλὰ οἱ μὲν — mais les uns
ἐδηδοκότες ὀλίγον — *en* ayant mangé peu
ἐῴκεσαν — ressemblaient
σφόδρα μεθύουσιν, — à des *hommes* fort ivres, [coup
οἱ δὲ πολύ, — les autres *en ayant mangé* beau-
μαινομένοις, — à des *hommes* furieux,
οἱ δὲ καὶ ἀποθνήσκουσιν. — d'autres même à des mourants.
Πολλοὶ δὲ ἔκειντο οὕτω, — Or beaucoup gisaient ainsi,
ὥσπερ τροπῆς γεγενημένης, — comme une déroute ayant eu-lieu,
καὶ πολλὴ ἀθυμία ἦν. — et beaucoup de découragement [était.

Τῇ δὲ ὑστεραίᾳ, — Or *le jour* d'-après
οὐδεὶς μὲν ἀπέθανεν, — personne d'une-part ne mourut,
ἀνεφρόνουν δὲ — mais ils recouvraient-la-raison [con;
ἀμφὶ τὴν αὐτὴν ὥραν που· — vers la même-heure en-quelque-fa-
τρίτῃ δὲ καὶ τετάρτῃ — et le troisième et le quatrième
ἀνίσταντο — ils se levaient
ὥσπερ ἐκ φαρμακοποσίας. — comme à-la-suite-d'une médecine.
Ἐντεῦθεν δὲ ἐπορεύθησαν — Or de-là ils marchèrent
δύο σταθμούς, — deux étapes,
ἑπτὰ παρασάγγας, — sept parasanges,
καὶ ἦλθον ἐπὶ θάλατταν — et ils arrivèrent sur la mer
εἰς Τραπεζοῦντα, — à Trapézonte,
πόλιν Ἑλληνίδα, οἰκουμένην, — ville grecque, habitée,
ἐν τῷ πόντῳ Εὐξείνῳ, — dans (sur) le Pont-Euxin,

οἰκουμένην, ἐν τῷ Εὐξείνῳ Πόντῳ, Σινωπέων ἀποικίαν, ἐν τῇ Κόλχων χώρᾳ. Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας ἀμφὶ τὰς τριάκοντα ἐν ταῖς τῶν Κόλχων κώμαις· κἀντεῦθεν ὁρμώμενοι ἐλῃίζοντο τὴν Κολχίδα. Ἀγορὰν δὲ παρεῖχον τῷ στρατοπέδῳ Τραπεζούντιοι, καὶ ἐδέξαντό τε τοὺς Ἕλληνας, καὶ ξένια ἔδοσαν βοῦς καὶ ἄλφιτα καὶ οἶνον. Συνδιεπράττοντο δὲ καὶ ὑπὲρ τῶν πλησίον Κόλχων τῶν ἐν τῷ πεδίῳ μάλιστα οἰκούντων, καὶ ξένια καὶ παρ' ἐκείνων ἦλθον βόες. Μετὰ δὲ τοῦτο τὴν θυσίαν ἣν εὔξαντο[1] παρεσκευάζοντο· ἦλθον δ' αὐτοῖς ἱκανοὶ βόες ἀποθῦσαι τῷ Διὶ τῷ σωτῆρι καὶ τῷ Ἡρακλεῖ ἡγεμόσυνα καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς ἃ εὔξαντο. Ἐποίησαν δὲ καὶ ἀγῶνα γυμνικὸν ἐν τῷ ὄρει ἔνθαπερ ἐσκήνουν· εἵλοντο δὲ Δρακόντιον Σπαρτιάτην, ὃς ἔφυγε παῖς

demeure une trentaine de jours sur les terres des Colques, en butinant dans la Colchide. Les Trapézontins établissent un marché dans le camp des Grecs, les reçoivent et leur offrent des dons hospitaliers, des bœufs, de la farine d'orge, du vin. Ils obtiennent aussi qu'on ménage les Colques du voisinage, répandus la plupart dans la plaine, et on en reçoit aussi beaucoup de bœufs comme présents d'hospitalité. On se prépare ensuite à faire aux dieux les sacrifices promis; car il était venu assez de bœufs pour offrir à Jupiter sauveur, à Hercule et aux autres dieux conducteurs, les victimes promises. On célèbre également des jeux et des combats gymniques sur la montagne du campement, et l'on choisit Dracontius de Sparte pour veiller à la course et présider aux jeux. Il avait été

ἀποικίαν Σινωπέων,
ἐν τῇ χώρᾳ Κόλχων.
Ἐνταῦθα ἔμειναν ἡμέρας
ἀμφὶ τὰς τριάκοντα
ἐν ταῖς κώμαις τῶν Κόλχων·
καὶ ὁρμώμενοι ἐντεῦθεν
ἐλῄζοντο τὴν Κολχίδα.
Τραπεζούντιοι δὲ
παρεῖχον τῷ στρατοπέδῳ
ἀγοράν,
καὶ ἐδέξαντό τε τοὺς Ἕλληνας,
καὶ ἔδοσαν ξένια
βοῦς καὶ ἄλφιτα
καὶ οἶνον.
Συνδιεπράττοντο δὲ
καὶ ὕπερ τῶν Κόλχων πλησίον,
τῶν οἰκούντων μάλιστα
ἐν τῷ πεδίῳ,
καὶ βόες ἦλθον
καὶ παρὰ ἐκείνων
ξένια.
Μετὰ δὲ τοῦτο
παρεσκευάζοντο τὴν θυσίαν
ἣν εὔξαντο·
βόες δὲ ἱκανοὶ
ἦλθον αὐτοῖς ἀποθῦσαι
τῷ Διὶ τῷ σωτῆρι,
καὶ τῷ Ἡρακλεῖ
καὶ τοῖς ἄλλοις θεοῖς
ἡγεμόσυνα
ἃ εὔξαντο.
Ἐποίησαν δὲ καὶ
ἀγῶνα γυμνικὸν
ἐν τῷ ὄρει
ἔνθαπερ ἐσκήνουν·
εἵλοντο δὲ
Δρακόντιον Σπαρτιάτην
ὡς ἔφυγε οἴκοθεν
ὢν παῖς,
κατακανὼν ἄκων παῖδα

colonie des Sinopéens,
dans le pays des Colques.
Là ils restèrent des jours
vers les (environ) trente
dans les villages des Colques.
et s'élançant de-là
ils pillaient la Colchide.
Et les Trapézontins
fournissaient au camp
un marché-de-vivres,
et ils reçurent aussi les Grecs,
et donnèrent *comme* présents-d'hospitalité
des bœufs et des farines
et du vin.
D'autre part ils traitaient-avec *eux*
aussi pour les Colques d'-auprès,
ceux habitant surtout
dans la plaine,
et des bœufs vinrent
aussi de-la-part de ceux-là
comme présents-d'-hospitalité
Or après ceci
ils préparaient le sacrifice
qu'ils avaient promis-par-un-vœu;
et des bœufs assez-nombreux
vinrent à eux *pour* avoir immolé
à Jupiter le sauveur
et à Hercule
et aux autres-dieux
des sacrifices-pour-la-conduite
qu'ils avaient promis-par-des-vœux.
D'autre-part ils firent aussi
une lutte gymnique
sur la montagne
là-où ils étaient cantonnés;
et ils choisirent
Dracontius spartiate,
qui avait fui (avait été exilé) de-sa-patrie
étant enfant,
ayant tué non-volontaire un enfant

ὧν οἴκοθεν, παῖδα ἄκων κατακανὼν ξυήλῃ πατάξας, δρόμου τ' ἐπιμεληθῆναι καὶ τοῦ ἀγῶνος προστατῆσαι.

Ἐπειδὴ δὲ ἡ θυσία ἐγένετο, τὰ δέρματα παρέδοσαν τῷ Δραχοντίῳ, καὶ ἡγεῖσθαι ἐκέλευον ὅπου τὸν δρόμον πεποιηκὼς εἴη. Ὁ δὲ δείξας οὗπερ ἑστηκότες ἐτύγχανον· Οὗτος ὁ λόφος, ἔφη, κάλλιστος τρέχειν ὅπου ἄν τις βούληται. Πῶς οὖν, ἔφασαν, δυνήσονται παλαίειν ἐν σκληρῷ καὶ δασεῖ οὕτως; Ὁ δ' εἶπε· Μᾶλλόν τι ἀνιάσεται ὁ καταπεσών. Ἠγωνίζοντο δὲ παῖδες μὲν στάδιον τῶν αἰχμαλώτων οἱ πλεῖστοι, δόλιχον[1] δὲ Κρῆτες πλείους ἢ ἑξήκοντα ἔθεον, πάλην δὲ καὶ πυγμήν καὶ παγκράτιον ἕτεροι. Καὶ καλὴ θέα ἐγένετο· πολλοὶ γὰρ κατέβησαν, καί, ἅτε θεωμένων τῶν ἑταίρων, πολλὴ φιλονεικία ἐγίγνετο. Ἔθεον δὲ καὶ ἵπποι καὶ ἔδει αὐτοὺς κατὰ τοῦ πρανοῦς ἐλάσαντας, ἐν τῇ θαλάττῃ ἀναστρέψαντας πάλιν ἄνω πρὸς τὸν βωμὸν ἄγειν. Καὶ

banni tout enfant de sa patrie, pour avoir tué, sans le vouloir, un autre enfant, en le perçant de son poignard.

Le sacrifice achevé, on donne à Dracontius les peaux des victimes, et on le prie de conduire les Grecs au lieu préparé pour la course. Il désigne la place même où on se trouve : « Cette colline, dit-il, est excellente pour courir dans le sens que l'on voudra. — Mais comment donc feront-ils, lui dit-on, pour lutter sur ce sol inégal et boisé? » Il répond : « On n'en sentira que plus de mal en tombant.» Des enfants, pour la plupart prisonniers, courent le stade, et plus de soixante Crétois le dolique; d'autres s'exercent à la lutte, au pugilat, au pancrace. Ce fut un beau spectable. Nombres de lutteurs étaient descendus dans la lice sous les regards de leurs camarades : il y avait une grande émulation. Les chevaux coururent aussi. Il leur fallait descendre par une pente rapide, puis, arrivés au bord de la mer, remonter et revenir à l'autel. Bon nombre roulaient à la

πατάξας ξυήλῃ,
ἐπιμελεθῆναί τε δρόμου
καὶ προστατῆσαι τοῦ ἀγῶνος.
Ἐπειδὴ δὲ ἡ θυσία ἐγένετο,
παρέδοσαν τὰ δέρματα
Δρακοντίῳ,
καὶ ἐκέλευον ἡγεῖσθαι
ὅπου εἴη πεποιηκὼς
τὸν δρόμον.
Ὁ δὲ δείξας
οὗπερ ἐτύγχανον ἑστηκότες·
Οὗτος ὁ λόφος, ἔφη,
κάλλιστος τρέχειν
ὅπου τις βούληται ἄν.
Πῶς οὖν, ἔφασαν,
δυνήσονται παλαίειν
ἐν σκληρῷ
καὶ δασεῖ οὕτως;
Ὁ δὲ εἶπεν·
Ὁ καταπεσὼν
ἀνιάσεται μᾶλλόν τι.
Παῖδες δὲ
οἱ πλεῖστοι τῶν αἰχμαλώτων
ἠγωνίζοντο στάδιον,
Κρῆτες δὲ
πλείους ἢ ἑξήκοντα
ἔθεον δόλιχον,
ἕτεροι δὲ πάλην καὶ πυγμὴν
καὶ παγκράτιον.
Καὶ καλὴ θέα ἐγένετο.
Πολλοὶ γὰρ κατέβησαν,
καὶ πολλὴ φιλονεικία ἐγίγνετο,
ἅτε ἑταίρων θεωμένων.
Ἵπποι δὲ καὶ ἔθεον
καὶ ἔδει αὐτοὺς
ἐλάσαντας κατὰ τοῦ πρανοῦς
ἀναστρέψαντας
ἐν τῇ θαλάττῃ
ἄγειν πάλιν ἄνω
πρὸς τὸν βωμόν.

*l'*ayant frappé d'un poignard,
et *pour* avoir-pris-soin de la course,
et avoir présidé à la lutte.
Or après que le sacrifice fut,
ils remirent les peaux
à Dracontius,
et ils engageaient à conduire
là-où il était ayant fait
le lieu-de-la course.
Mais lui ayant montré
où ils se trouvaient se tenant :
Cette colline, dit-il,
est très-belle à (pour) courir
où quelqu'un (on) voudra.
Comment donc, dirent-ils,
pourront-ils lutter
dans un *lieu* rude
et touffu ainsi ?
Et celui-ci dit :
Celui étant tombé
sera affligé plus *en* quelque chose.
Or des enfants
la plupart de ceux prisonniers
luttaient (couraient) le stade,
et des Crétois
plus que soixante
couraient le dolique,
et d'autres la lutte et le pugilat
et le pancrace.
Et un beau spectacle fut [*lice*,
car beaucoup descendirent *dans la*
et beaucoup de rivalité était,
comme *leurs* camarades regardant.
D'autre-part des chevaux aussi cou-
et il fallait eux [raient
ayant poussé le-long-de la pente
ayant tourné
dans (au bord de) la mer [haut
se conduire (aller) de nouveau en-
vers l'autel.

κάτω μὲν οἱ πολλοὶ ἐκυλινδοῦντο· ἄνω δὲ πρὸς τὸ ἰσχυρῶς ὄρθιον μόλις βάδην ἐπορεύοντο οἱ ἵπποι· ἔνθα πολλὴ κραυγὴ καγέλως καὶ παρακέλευσις ἐγίγνετο αὐτῶν.

descente, et, en remontant, c'était lentement, avec peine, au pas, qu'ils gravissaient la hauteur. De là de grands cris, des rires, des encouragements.

Καὶ οἱ πολλοὶ μὲν	Et la plupart d'un-côté
ἐκυλινδοῦντο κάτω·	roulaient en-bas;
οἱ δὲ ἵπποι	et les chevaux
ἐπορεύοντο βάδην μόλις	marchaient au-pas avec-peine
ἄνω	en-haut (en remontant)
πρὸς τὸ ἰσχυρῶς ὄρθιον·	vers le fortement droit (la hauteur);
ἔνθα πολλὴ κραυγὴ καὶ γέλως	là un grand cri et rire
καὶ παρακέλευσις αὐτῶν	et encouragement d'eux
ἐγίγνετο.	avait-lieu.

NOTES

DU QUATRIÈME LIVRE DE L'ANABASE.

Page 2 : 1. Ἀναβάσεως. Ἀνάβασις, qui vient du verbe ἀναβαίνω (monter), signifie l'action de marcher en haut. Et, en effet, les Grecs, partis de l'Hellespont, s'étaient élevés en s'avançant vers le centre de l'Asie.

2. Μάχης. La bataille de Cunaxa, 401 avant Jésus-Christ.

3. Βασιλεύς. Le grand roi, Artaxercès, surnommé *Mnémon*, à cause de sa mémoire prodigieuse.

4. Κύρῳ. Cyrus, auquel l'histoire donne le surnom de *le Jeune*, pour le distinguer du grand Cyrus, le fondateur de la monarchie persane.

5. Τισσαφέρνους. Tissapherne, un des principaux lieutenants d'Artaxercès. C'était lui qui avait attiré les généraux grecs dans le piége où ils avaient péri.

6. Τίγρης. Le Tigre, aujourd'hui le *Didjel*, fleuve qui naît sur le versant méridional du Taurus et qui, après s'être réuni à l'Euphrate, va se perdre dans le golfe Persique.

7. Καρδούχεια, des Carduques. Les Carduques, aujourd'hui les *Kourdes*, habitaient la Gordyène, région montagneuse qui forme actuellement la partie méridionale du *Kourdistan*.

Page 4 : 1. Εὐφράτου. L'Euphrate, aujourd'hui le *Frat* des Turcs. Ce fleuve, qui naît dans les montagnes de l'Arménie méridionale, se réunit au Tigre à *Corna*, et prend alors le nom de *Chat-el-Arab*.

2. Παραγγέλσεως. Παράγγελσις, ordre du général qui n'est annoncé ni par la trompette, ni par la voix du héraut, mais que les soldats se transmettent les uns aux autres.

3. Χειρίσοφος. Le Lacédémonien Chirisophe commandait l'avant-garde des Grecs depuis la mort de Cléarque et des autres généraux qui avaient péri par la trahison de Tissapherne. Il fut dans la

suite investi du commandement de toute l'armée, mais il le garda peu de temps. Il mourut d'une potion qu'il avait prise pour la fièvre.

4. Ξενοφῶν. L'Athénien Xénophon, l'auteur même de ce récit.

Page 8 : 1. Λοχαγοῖς, chefs de compagnie ou lochages. Le λόχος était une compagnie de cinquante hommes.

Page 10 : 1. Δόξαν ταῦτα. On trouve dans le Protagoras de Platon un exemple de cette construction où δόξαν accusatif ou nominatif singulier pris absolument se rapporte à ταῦτα : Δόξαν ἡμῖν ταῦτα, ἐπορευόμεθα.

Page 30 : 1. Εὐρύλοχος Λουσιεὺς Ἀρκάς. L'Arcadien Euryloque de Lousie se signala plusieurs fois dans cette retraite par son courage.

2. Λάκκοις κονιατοῖς. Ce n'était pas une coutume particulière à ces peuples. Nous voyons dans Suidas que les Athéniens et les autres Grecs creusaient sous terre de vastes réservoirs qu'ils enduisaient de chaux et qu'ils remplissaient d'huile ou de vin.

Page 34 : 1. Τῷ ἀριστερῷ ποδὶ προσβαίνοντες. Les arcs de ces barbares étaient si grands qu'iis ne pouvaient les bander qu'en appuyant le pied gauche sur la corde.

2. Ἐναγκυλῶντες. Ἐναγκυλᾶν, en latin *amentare*, signifie adapter une courroie à un javelot pour le lancer.

3. Κεντρίτην. Le Centrite, aujourd'hui le *Khabour*, qui se jette dans le Tigre après un parcours de 400 kilomètres.

4. Δίπλεθρον. Le plèthre était d'environ 31 mètres.

5. Στάδια. Le stade était d'environ 185 mètres.

Page 36 : 1. Ὀρόντου. Orontas, gendre du roi Artaxercès, satrape d'Arménie, inquiéta vivement les Grecs dans leur retraite.

2. Ἀρτούχου. Artuchas, chef des Hyrcaniens, peuple voisin des Mardes.

Page 44 : 1. Ἐσφαγιάζοντο.... εἰς τὸν ποταμόν. Les devins sacrifiant aux divinités du fleuve pour les rendre favorables aux Grecs, répandaient dans le fleuve le sang des victimes.

2. Ἐπαιάνιζον. Le péan était un hymne guerrier que les Grecs entonnaient avant le combat.

Page 48 : 1. Ἐνωμοτίας. L'énomotie était la quatrième partie du

λόχος. Ce mot vient de ἐν et de ὄμνυμι, jurer, parce que les soldats juraient de ne pas quitter leurs rangs.

2. Παρ' ἀσπίδας, du côté des boucliers, c'est-à-dire à gauche.

Page 50 : 1. Ἐπὶ δορύ, vers la lance, c'est-à-dire à droite; il est opposé à παρ' ἀσπίδας que nous avons vu plus haut.

Page 52 : 1. Οἱ δέ. Il s'agit des renforts que Chirisophe avait envoyés à Xénophon, et qui étant descendus dans le fleuve, l'avaient repassé pendant que l'arrière-garde le traversait.

Page 54 : 1. Παρασάγγας. La parasange, mesure itinéraire des Perses, répondait à peu près à notre lieue de 4 kilomètres.

Page 62 : 1. Ἀμαζόνες. Les Amazones, peuplade fabuleuse de femmes guerrières que les anciens plaçaient sur les rives du fleuve Thermodon, dans le Pont.

2. Χάλυβας. Les Chalybes, peuple de la Paphlagonie.

3. Ταόχους. Les Taoques, peuple de l'Arménie.

Page 66 : 1. Ὀργυία. L'orgye valait 6 pieds grecs, c'est-à-dire 1 mètre, 85 centimètres.

Page 68 : 1. Ἐβουλιμίασαν. La boulimie est une faim maladive accompagnée de défaillances.

Page 70 : 1. Κωμάρχην, comarque ou chef de village.

Page 80 : 1. Οἶνος κρίθινος. Tacite dit des Germains : *Potus humor ex hordeo aut frumento in quamdam vini similitudinem corruptus.* (Tacite, *De moribus Germanorum*, chap. XXIII.)

Page 82 : 1. Προπιεῖν. Προπίνειν τινί, en latin *propinare alicui*, signifie boire avant un autre et puis lui présenter la coupe dans laquelle on a bu, et par suite boire à sa santé.

Page 84 : 1. Ἕνεοῖς, parce qu'ils ne comprenaient pas la langue grecque.

2. Ἡλίου. *Persæ solem unum deum credunt, eique equos sacratos esse ferunt.* (Justin, 1, 10, 5.)

Page 88 : 1. Φᾶσιν. Le Phase, aujourd'hui le *Fasi*, fleuve de la Colchide, qui prend sa source dans l'Arménie, coule de l'E. à l'O., et se jette dans le Pont-Euxin.

Page 94 : 1. Ὁμοίων. Ce mot est pris dans le sens de ὁμοτί-

μων, et désigne les citoyens jouissant des mêmes droits politiques, des mêmes priviléges.

Page 96 : 1. Κλωπῶν. Il s'agit ici des barbares qui suivaient les Grecs pour piller ou ramasser les traînards.

Page 110 : 1. Ξυήλην. C'était une sorte de poignard recourbé en forme de faux.

Page 112 : 1. Ἅρπασον. L'Harpase, fleuve qui séparait le pays des Chalybes de celui des Scythins.

Page 116 : 1. Δαρεικοὺς δέκα, 185 fr. 50 c. La darique valait 18 fr. 55 c. C'était une pièce d'or au type de Darius le Mède, sur laquelle était représenté un archer décochant une flèche.

Page 118 : 1. Μάκρωνας. Les Macrons, peuple limitrophe de la Colchide et de l'Arménie.

Page 126 : 1. Ὠμοὺς καταφαγεῖν. Expression singulière dont nous avons l'équivalent en français dans le style familier. Elle se trouve déjà dans Homère. Jupiter dit à Junon acharnée à la ruine des Troyens :

> Εἰ δὲ σύγ' εἰσελθοῦσα πύλας καὶ τείχεα μακρά,
> Ὠμὸν βεβρόθοις Πρίαμον Πριάμοιό τε παῖδας
> Ἄλλους τε Τρῶας....
>
> (HOMÈRE, *Iliade*, IV, vers 34 et suiv.)

Page 130 : 1. Μαινομένοις. Pline l'ancien parle (*Hist. nat.* XXI, chap. XIII, § 45) d'une sorte de miel qui se trouvait sur les côtes du Pont, et qu'il désigne sous le nom de *mœnomenon mel* (μαινόμενον μέλι), *mel quod insaniam gignit*, parce qu'il faisait perdre la raison à ceux qui en mangeaient.

2. Τραπεζοῦντα. Trapézonte, aujourd'hui Trébizonde, devait son nom à sa forme quadrangulaire, τράπεζα.

Page 132 : 1. Εὔξαντο. Les Grecs avaient, en effet, promis un sacrifice aux dieux dès qu'ils arriveraient en pays ami. (Voir livre III, chap. II.)

Page 134 : 1. Δόλιχον. Le dolique était la plus longue carrière que fournissaient les coureurs dans les jeux de la Grèce.

FIN.

3300 — PARIS, IMPRIMERIE LALOUX FILS ET GUILLOT

7, rue des Canettes, 7

NOTICE

DE

LIVRES CLASSIQUES

A L'USAGE

1° DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

(LYCÉES, COLLÈGES, SÉMINAIRES, INSTITUTIONS ET PENSIONS)

2° DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1882

TABLE DES MATIÈRES

1° Pédagogie ; Législation de l'instruction publique.....
2° Programmes et Manuels pour divers examens.....
3° Étude de la langue française.....
4° Géographie.....
5° Mythologie, Histoire et Chronologie.....
6° Philosophie et Économie politique.....
7° Sciences et Arts.
§ 1. Arithmétique et applications diverses.....
§ 2. Géométrie ; Arpentage ; Dessin.....
§ 3. Algèbre ; Géométrie analytique ; Géométrie descriptive ; Trigonométrie.....
§ 4. Mécanique.....
§ 5. Cosmographie.....
§ 6. Physique ; Chimie.....
§ 7. Histoire naturelle.....
8° Étude de la langue latine.....
9° Étude de la langue grecque ancienne.....
10° Étude des langues vivantes.
Langue allemande.....
Langue anglaise.....
Langue italienne.....
Langue espagnole.....

On adressera franco aux personnes qui en feront la demande :

Le catalogue des livres d'éducation et d'enseignement ;
Le catalogue des livres de littérature générale et de connaissances utiles ;
Le catalogue des livres reliés pour les distributions de prix ;
Le catalogue des livres à l'usage des bibliothèques populaires ;
Le catalogue des livres en dépôt et en assortiment ;
Le catalogue des livres pour étrennes ;
Le catalogue des fournitures de classes ;
Le catalogue du matériel nécessaire pour l'enseignement pratique des scienc

1° PÉDAGOGIE

LÉGISLATION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

:al (Michel), inspecteur général de l'in-ruction publique. *Quelques mots sur nstruction publique en France.* 1 vol. -16, broché. 3 fr. 50 c.

npayré, professeur à la Faculté des ttres de Toulouse. *Histoire critique des octrines de l'éducation en France* depuis XVIe siècle. 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Ferneuil. *La réforme de l'enseignement en France.* 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

Riant (Dr). *L'hygiène et l'éducation dans les internats* (lycées, collèges, pensionnats, maisons d'éducation, écoles normales, écoles spéciales, universités, etc.). 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

Simon (Jules). *La réforme de l'enseignement secondaire.* In-16, br. 3 fr. 50 c.

2° PROGRAMMES ET MANUELS

POUR DIVERS EXAMENS

mento du baccalauréat ès lettres. ouvelle édition, conforme aux pro-rammes de 1880. 4 vol. petit in-16, artonnés :

PREMIER EXAMEN, *partie littéraire,* mprenant : Conseils sur les épreuves écri-s; — Notices sur les auteurs et les ou-rages grecs, latins, français, allemands anglais indiqués pour l'explication rale; — Notions de rhétorique et de lit-rature classique, par MM. Albert Le oy, Lang et Legrand. 1 vol. » fr.

PREMIER EXAMEN, *partie historique,* mprenant : Histoire; — Géographie, ar MM. Ducoudray et Cortambert. vol. » fr.

DEUXIÈME EXAMEN, *partie littéraire,* mprenant : Philosophie; — Histoire ntemporaine, par MM. Thamin et Du-udray. 1 vol. 5 fr.

DEUXIÈME EXAMEN, *partie scientifique,* comprenant : Arithmétique; — lgèbre; — Géométrie; — Physique; — Chimie; — Histoire naturelle. vol. » fr.

mento du baccalauréat ès ciences, résumé sommaire des connaissances demandées pour l'examen du baccalauréat ès sciences. 2 vol. petit in-16, cartonnés. 13 fr.

TOME I, *partie littéraire,* par MM. Albert Le Roy, Ducoudray, Cortambert, etc., cartonné. 6 fr. 50 c.

TOME II, *partie scientifique,* comprenant : Arithmétique; — Géométrie; — Algèbre; — Trigonométrie rectiligne; — Géométrie descriptive; — Cosmographie; — Mécanique; — Physique; — Chimie, par MM. Bos, Bezodis, Pichot, Mascart et Boutet de Monvel, cartonné. 6 fr. 50 c.

Plan d'études et programmes pour l'enseignement secondaire classique (classes de lettres). In-16, broché. 75 c.

Programmes pour l'admission à l'École spéciale militaire de Sain Cyr. Brochure in-16. 3

Programmes pour l'admission à l'Ecole polytechnique. In-16. 40 c.

Programmes du baccalauréat ès lettres scindé en deux séries d'épreuves. Brochure in-16. 30 c.

Programme du baccalauréat ès sciences. Brochure in-16. 50 c.

3° ÉTUDE DE LA LANGUE FRANÇAISE

Traités élémentaires de Grammaire, de Rhétorique, de Versification et de Littérature; Dictionnaires; Auteurs français; Recueils de morceaux en prose et en vers; Mélanges.

Albert (Paul), ancien professeur au Collège de France. *La Poésie*, études sur les chefs-d'œuvre des poètes de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16. 3 fr. 50 c.

— *La Prose*, études sur les chefs-d'œuvre des prosateurs de tous les temps et de tous les pays. 1 vol. in-16. 3 fr. 50 c.

— *La littérature française*, des origines à la fin du XVIe siècle. In-16, br. 3 fr. 50 c.

— *La littérature française au XVIIe siècle*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *La littérature française au XVIIIe siècle*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *Variétés morales et littéraires*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

Barrau. *Méthode de composition et de style*, ou principes de l'art d'écrire en français, suivie d'un choix de modèles. In-16, cartonné. 2 fr. 75 c.

— *Exercices de composition et de style*, ou sujets de descriptions, de narrations, de dialogues et de discours. In-16, br. 2 fr.

Brachet (Auguste), lauréat de l'Académie française. *Nouvelle grammaire française*, fondée sur l'histoire de la langue; 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

— *Exercices sur la nouvelle grammaire française*, par M. Dussouchet, agrégé de grammaire :

Livre de l'élève. 1 v. in-16, cart. 1 fr. 50 c.
Livre du maître. 1 v. in-16, eart. 2 fr.

Voir *Morceaux choisis des écrivains français du seizième siècle*.

Chassang, inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition française*, empruntés aux écrivains classiques ; comprenant des descriptions, des portraits, des lettres, des dialogues, des discours, des dissertations morales et littéraires, avec des arguments et des préceptes sur chaque genre de composition ; à l'usage des classes supérieures et des aspirants au baccalauréat ès lettres. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Classiques français, format in-16. Editions annotées par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Bossuet : Discours sur l'histoire universelle (Olleris). 2 fr. 50 c.
— Oraisons funèbres (Aubert). 1 fr. 60 c.
Corneille : Théâtre choisi (Geruzez). Prix. 2 fr. 50 c.
Fénelon : Dialogues des morts (B. Jullien). 1 fr. 60 c.
— Dialogues sur l'éloquence Delzons). 80 c.
— Opuscules académiques. 80 c.
La Bruyère : Caractères (G. Servois). Prix. 2 fr. 50 c.
Massillon : Carême (Colincamp). 1 fr. 25 c.
Montesquieu : Grandeur et décadence des Romains (C. Aubert). 1 fr. 25 c.
Racine : Théâtre choisi (E. Geruzez). Prix. 2 fr. 50 c.
Rousseau (*J.-B.*) : Œuvres lyriques (Geruzez). 1 fr. 50 c.
Voltaire : Histoire de Charles XII (Brochard-Dauteuille). 1 fr. 60 c.
— Siècle de Louis XIV (Garnier), 2 fr. 75
— Théâtre choisi (Geruzez). 2 fr. 50 c.

Classiques français. Nouvelle collection format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses:

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format et l'élégance du cartonnage.

Boileau : Œuvres poétiques (Geruzez). Prix. 1 fr. 50 c.
Bossuet : Sermons choisis (Rébelliau). Prix. 3 fr.
Buffon. Morceaux choisis (E. Dupré). Prix. 1 fr. 50 c.
— Discours sur le style. 30 c.
Fénelon : Fables (A. Regnier). 75 c.
— Sermon pour la fête de l'Épiphanie (G. Merlet). 60 c.
— Télémaque (Chassang). 1 fr. 80 c.
Florian : Fables (Geruzez). 75 c.
Joinville : Histoire de Saint-Louis (Natalis de Wailly). 2 fr
La Fontaine : Fables (Geruzez). 1 fr. 60
Lamartine : Morceaux choisis. 2 fr.
Molière : L'avare (Lavigne). 1 fr.
— *Le misanthrope* (Lavigne). 1 fr.
— *Le tartuffe* (Lavigne). 1 fr.
Montaigne : Extraits (G. Guizot). » »

Racine : Andromaque (Lavigne). 75 c.
— Les plaideurs (Lavigne). 75 c.
Sévigné : Lettres choisies (Ad. Regnier). Prix. 1 fr. 80
Théâtre classique (Ad. Regnier). 3 fr.
D'autres auteurs sont en préparation.

Demogeot, agrégé de la faculté des lettres de Paris. *Histoire de la littérature française* depuis ses origines jusqu'à nos jours. 1 vol. in-16, br. 4 fr.
— *Textes classiques de la littérature française*, extraits des grands écrivains français, avec notices, appréciations et notes, recueil servant de complément à l'*Histoire de la littérature française*. 2 vol. in-16, cartonnés. 4 fr. 50 c.
I. *Moyen âge*, XVIe et XVIIe *siècles*. Prix. 3 fr.
II. XVIIIe *et* XIXe *siècles*. 1 fr. 50 c.

Filon (A.). *Eléments de rhétorique française*. In-16, cart. 2 fr. 50 c.
— *Nouvelles narrations françaises*, avec des arguments, à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres. In-16, br. 3 fr. 50 c.

Labbé, professeur au collège Rollin. *Morceaux choisis des classiques français* (prose et vers). 3 vol. in-16, cartonnés :
Cours élémentaire. 1 vol. 1 fr.
Cours moyen. 1 vol. 1 50
Cours supérieur. 1 vol. » »

Lafaye. *Dictionnaire des synonymes de la langue française*. 4e édition suivie d'un supplém. 1 vol. gr. in-8, br. 23 fr.
Le cartonnage en percaline gaufrée se paye en sus 2 fr. 75 c.; la demi-reliure en chagrin, 4 fr. 50.

Littré. *Dictionnaire de la langue française* contenant la nomenclature la plus étendue, la prononciation et les difficultés grammaticales, la signification des mots avec de nombreux exemples, et les synonymes, l'histoire des mots, depuis les premiers temps de la langue française jusqu'au seizième siècle, et l'étymologie comparée. 4 vol. gr. in-4 à 3 colonnes, br. 100 fr.
La reliure en demi-chagrin se paye en sus 20 fr.

Littré et **Beaujean**, inspecteur de l'Académie de Paris. *Abrégé du Dictionnaire de la langue française de Littré*, contenant tous les mots qui se trouvent dans le dictionnaire de l'Académie française, plus un grand nombre de néologismes et de termes de science et d'art, avec l'indication de la prononciation, de l'étymologie, et l'explication des locutions proverbiales et des difficultés grammaticales ; augmenté d'un supplément mythologique, historique, biographique et géographique. 1 vol. in-8 de 1,400 pages, br. 13 fr.
Cartonné en toile verte. 14 fr. 50 c.
Relié en demi-chagrin. 17 fr.

— *Petit dictionnaire universel*, comprenant un abrégé du dictionnaire de la langue française de Littré, une partie mythologique, historique, biographique et géographique, fondue alphabétiquement avec la partie française. 1 v. gr. in-16, cart. 3 fr.

Merlet, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. *Etudes littéraires sur les classiques français de la rhétorique*. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par M. E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres :
Abrégé de grammaire française. In-16, cartonné. 75 c.
Questionnaire sur l'abrégé de grammaire française. In-16, cart. 40 c.
Exercices sur l'abrégé de grammaire française. In-16, cart. 75 c.
Corrigé desdits exercices. In-16. 1 fr.
Exercices sur l'analyse grammaticale et sur l'analyse logique. In-16, cart. 1 fr.
Corrigé des exercices sur l'analyse grammaticale. In-16. 2 fr.
Corrigé des exercices sur l'analyse logique. In-16. 1 fr. 50 c.
Cours complet de grammaire française. In-8, cart. 1 fr. 50 c.
Exercices sur le cours complet de grammaire française. In-8, cart. 1 fr. 50 c.
Corrigé des exercices. In-8, br. 2 fr.
Voir pages 16 et 20, pour les *langues latine et grecque*.

Morceaux choisis des grands écrivains français du seizième siècle, accompagnés d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue du XVIe siècle, par M. Aug. Brachet. In-16, cart. 3 fr. 50 c.

Pellissier, professeur à Sainte-Barbe. *Morceaux choisis des classiques français*, en prose et en vers. Recueils composés d'après les programmes officiels des lycées, à l'usage des classes de grammaire et d'humanités, 6 vol. in-16, cartonnés :
Classe de Sixième, 1 vol 1 fr.
Classe de Cinquième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Quatrième, 1 vol. 1 fr.
Classe de Troisième, 1 vol. 2 fr.
Classe de Seconde, 1 vol. 2 fr.
Classe de Rhétorique, 1 vol. 2 fr.
— *Premiers principes de style et de composition*. 1 vol. in 16, cart. 1 fr. 50 c.
— *Principes de rhétorique française*. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50 c.
— *Sujets et modèles de compositions françaises* à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-16, cart. 1 fr 50 c.
— *Sujets et modèles de compositions fran-*

çaises à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat ès lettres 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr. 50 c.

— *Les grandes leçons de l'antiquité classique* (Orient, Athènes, Rome), histoire de la civilisation gréco-romaine par les monuments, depuis les temps préhistoriques jusqu'à Constantin. 1 vol. in-16, broché. 4 fr.

Quicherat (L.). *Petit traité de versification française*. In-16, cartonné. 1 fr.

Sommer. *Petit dictionnaire des rimes françaises*, précédé d'un précis des règles de la versification. In-18, 1 fr. 80 c.

— *Petit dictionnaire des synonymes français*, avec : 1° leur définition ; 2° de nombreux exemples tirés des meilleurs écrivains ; 3° l'explication des principaux homonymes français. In-18, cart. 1 fr. 80 c.

— *Manuel de l'art épistolaire*. 2 vol. gr. in-18, br. 3 fr. 25 c.

— *Manuel de style*, ou préceptes et exercices sur l'art de composer et d'écrire en français. 2 vol. gr. in-18, br. 3 fr.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 5, 16, 20.

Soulice (Th.). *Petit dictionnaire de la langue française*. In-18, cart. 1 fr. 50 c.

Le même ouvrage, suivi d'un *Complément historique et géographique*, par M. Soulice fils. In-18, cart. 1 fr. 80 c.

Soulice et **Sardou**. *Petit dictionnaire raisonné des difficultés et exceptions de la langue française*. In-18, cart. 2 fr.

4° GÉOGRAPHIE

Bouillet. *Atlas universel d'histoire et de géographie*. Ouvrage faisant suite au *Dictionnaire d'histoire et de géographie* du même auteur, et comprenant : 1° LA CHRONOLOGIE : la concordance des principales ères avec les années avant et après Jésus-Christ et des tables chronologiques universelles ; 2° LA GÉNÉALOGIE : des tableaux généalogiques des dieux et de toutes les familles historiques, et un traité élémentaire de l'art héraldique avec 12 planches coloriées ; 3° LA GÉOGRAPHIE : 88 cartes de géographie ancienne et moderne avec un texte explicatif indiquant les ressources et les divisions de chaque pays. 1 volume grand in-8, br. 30 fr.

Le cartonnage se paye en sus 3 fr. 25 c.

Cortambert. *Atlas* dressés sous sa direction :

1° *Atlas* (petit) *de géographie ancienne* (16 cartes). Gr. in-8, cart. 2 fr. 50 c.

2° *Atlas* (petit) *de géographie du moyen âge* (15 cartes). Gr. in-8, cart. 2 fr. 50 c.

3° *Atlas* (petit) *de géographie moderne* (20 cartes). Gr. in-8, cart. 2 fr. 50 c.

4° *Atlas* (petit) *de géographie ancienne et moderne* (36 cartes). Gr. in-8. 5 fr.

5° *Atlas* (petit) *de géographie ancienne, du moyen âge et moderne* (51 cartes). Grand in-8, cart. 7 fr. 50 c.

6° *Atlas* (nouvel) *de géographie moderne* (66 cartes). Gr. in-4, cart. 10 fr.

7° *Atlas complet de géographie*, contenant en 98 cartes la géographie ancienne, la géographie du moyen âge, la cosmographie et la géographie moderne. Grand in-4, cartonné. 15 fr.

Chaque carte séparément. 15 c.

— *Nouveau cours complet de géographie*, contenant les matières indiquées par les programmes de 1880, à l'usage des lycées et des collèges. 12 vol. in-16, cartonnés, avec gravures dans le texte, et accompagnés d'atlas in-8 correspondant aux matières enseignées dans chaque classe :

Notions élémentaires de géographie générale et notions sur la géographie physique de la France, suivies d'un cadre pour une description de département (classe Préparatoire). 80 c.

Atlas correspondant (8 cartes). 1 volume. Prix. 1 fr. 50 c.

Géographie élémentaire des cinq parties du monde suivie d'un aperçu des grands voyages et des principales découvertes (classe de Huitième). 80 c.

Atlas correspondant (20 cartes). 1 vol. 3 fr.

Géographie élémentaire de la France (classe de Septième). 1 vol. 1 fr. 20 c.

Atlas correspondant (16 cartes). 1 volume. 2 fr. 50 c.

Géographie générale de l'Europe et du bassin de la Méditerranée (classe de Sixième). 1 vol. 1 fr. 50 c.

Atlas correspondant (26 cartes). 1 volume. 3 fr. 50 c.

Géographie de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie (classe de Cinquième). 1 vol. 1 fr. 50 c.

Atlas correspondant (19 cartes). 3 fr.

Géographie physique et politique de la France (classe de Quatrième). 1 vol. Prix. 1 fr. 50 c.

Atlas correspondant (27 c.). 1 v. 3 fr. 50 c.

Géographie physique, politique et écono-

mique de l'Europe (moins la France) (classe de Troisième). 1 vol. 2 fr.
Atlas correspondant (34 cartes). 1 vol. Prix. 4 fr. 50 c.
Géographie physique, politique et économique de l'Afrique, de l'Asie, de l'Amérique et de l'Océanie, précédée d'un résumé de géographie générale (classe de Seconde). 1 vol. 3 fr.
Atlas correspondant (40 cartes). 1 vol. 5 fr.
Géographie physique, politique, administrative et économique de la France et de ses possessions coloniales (classe de Rhétorique). 1 vol. 3 fr.
Atlas correspondant (43 cartes). 1 vol. 5 fr.
Eléments de géographie générale (classe de Mathématiques préparatoires). 1 volume. 1 fr. 50 c.
Géographie générale (classe de Mathématiques élémentaires). 1 vol. 5 fr.
— *Cours de géographie*, comprenant la description physique et politique, et la géographie historique des diverses contrées du globe. 1 vol. in-16, cart. 4 fr.
— *Petit cours de géographie moderne.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Joanne (A.) *Petit dictionnaire géographique de la France*; 2e édition. 1 vol. in-16, cart. 6 fr.

Meissas et **Michelot.** *Atlas et cartes.*

PETITS ATLAS format in-8.

A. *Atlas élémentaire* de géographie moderne (8 cartes écrites). 2 fr. 50 c.
B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 3 fr. 50 c.
C. *Atlas universel de géographie moderne* (17 cartes écrites). 5 fr.
D. *Le même*, avec 8 cartes muettes (25 cartes), cartonné. 6 fr.
E. *Atlas de géographie ancienne et moderne* (36 cartes écrites). 9 fr.
F. *Le même*, avec 8 cartes muettes (44 cartes), cartonné. 10 fr.
G. *Atlas universel de géographie ancienne, du moyen âge et moderne et de géographie sacrée* (54 cartes écrites). 14 fr.
H. *Le même*, avec 8 cartes muettes (62 cartes), cartonné. 15 fr.
Atlas de géographie ancienne (19 cartes écrites). 5 fr.
Atlas de géographie du moyen âge (10 cartes écrites). 3 fr. 50 c.
Atlas de géographie sacrée (8 cartes écrites), cartonné. 2 fr.
Chaque carte séparément. 35 c.

GRANDS ATLAS format in-folio.

A. *Atlas élémentaire* (8 cartes écrites). 6 fr.
B. *Le même*, avec 8 cartes muettes (16 cartes), cartonné. 11 fr. 50 c.
C. *Atlas universel* (12 cartes écrites), cartonné. 10 fr. 50 c.
D. *Le même*, avec 8 cartes muettes (20 cartes), cartonné. 15 fr.
E. *Atlas universel* (19 cartes écrites). 15 fr.
F. *Le même*, avec 8 cartes muettes (27 cartes), cartonné. 21 fr.
Chaque carte séparément. 1 fr.

— *Grandes cartes murales* :

Chaque carte murale est accompagnée d'un questionnaire qui est donné gratuitement aux acquéreurs de la carte à laquelle il se réfère. Chaque questionnaire se vend en outre séparément 30 c.

Les cartes en 16 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 30 de largeur. Celles en 20 feuilles ont 1 m. 80 de hauteur sur 2 m. 80 de largeur.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau se paye en sus : 1° pour les cartes en 16 feuilles, 12 fr. ; 2° pour les cartes en 20 feuilles, 14 fr.

Géographie ancienne.

Empire romain écrit. 16 feuilles. 10 fr.
Italie et Grèce anciennes écrites. 16 feuilles. 10 fr.

Géographie moderne.

Afrique écrite. 16 feuilles. 10 fr.
Amériques septentrionale et méridionale écrites. 20 feuilles. 12 fr.
Asie écrite. 16 feuilles. 10 fr.
Europe écrite. 16 feuilles. 9 fr.
France, Belgique et Suisse écrites. 16 feuilles. 9 fr.
Mappemonde écrite. 20 feuilles. 12 fr.
Mappemonde muette. 20 feuilles. 10 fr.

— *Nouvelles grandes cartes murales* indiquant le relief du terrain, tirées en couleurs sur 12 feuilles jésus mesurant 2 mètres de haut sur 2 mètres 10 de large.

Le collage sur toile, avec gorge et rouleau se paye en sus, 12 fr.

France muette ou *écrite.* 15 fr.
Europe muette ou *écrite.* 15 fr.

Il existe aussi une collection de *petites cartes murales*, dont le détail se trouve dans la Notice des livres élémentaires.

— *Géographie ancienne*, comparée avec la géographie moderne. In-16. 2 fr. 50 c.
— *Petite géographie ancienne*, comparée avec la géographie moderne. In 18. 1 fr.
— *Nouvelle géographie méthodique.* In-16, cartonné. 2 fr. 50 c.
— *Géographie sacrée*, avec un plan de Jérusalem. In-18, cartonné. 1 fr. 25 c.

Reclus (Onésime). *Géographie :* la terre à vol d'oiseau. 2 vol. in-16, br. 10 fr.
— *La France, l'Algérie et les colonies.* 1 vol. in-16, br. 5 fr. 50 c.

5° MYTHOLOGIE, HISTOIRE ET CHRONOLOGIE

Biographies d'hommes illustres, à l'usage de la classe Préparatoire. 21 v. in-18.

Alexandre le Grand. — Ampère. — Arago. — Charles XII. — Colomb. — Cook. — Cuvier. — Franklin. — Galilée. — Gutenberg. — La Pérouse. — Lavoisier. — Livingstone. — Louvois. — Magellan. — Michel-Ange. — Mirabeau. — Palissy. — Papin. — Vasco de Gama. — Watt.

D'autres biographies sont sous presse.

Chaque biographie forme 1 vol. qui se vend broché. 15 c.

Bouillet. *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*. Edition entièrement refondue. 1 vol. gr. in-8, br. 21 fr.

Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75 c.

Ducoudray, agrégé d'histoire. *Histoire de France et histoire contemporaine*, de 1789 à la Constitution de 1875; nouvelle édition, rédigée conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 fort vol. in-16, avec cartes, cartonné. 6 fr.

Duruy (George), professeur au lycée Henri IV. *Biographies d'hommes célèbres*, à l'usage de la classe préparatoire. 1 vol. in-16, avec gravures, cart 1 fr. 25

— *Histoire sommaire de la France jusqu'à Henri IV*, rédigée conformément aux programmes de 1880, pour la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cart. 1 fr. 75 c.

— *Histoire sommaire de la France, depuis l'avènement de Henri IV, jusqu'à nos jours*, rédigée conformément aux programmes de 1880, pour la classe de Septième. 1 vol. in-16, avec cartes et gravures, cart. 1 fr. 75 c.

Les deux parties réunies en un seul vol. cartonné. 3 fr.

Duruy (V.). *Cours d'histoire*, rédigé conformément aux programmes de 1880, à l'usage des classes de Grammaire et d'Humanités. Nouvelle édition entièrement refondue contenant des cartes géographiques et des gravures. 6 vol. in-16, cartonnés :

Classe de Sixième : *Histoire ancienne des peuples de l'Orient*. 1 vol. 3 fr.

Classe de Cinquième : *Histoire de la Grèce ancienne*. 1 vol. 3 fr.

Classe de Quatrième : *Histoire romaine*. 1 vol. 3 fr. 50 c.

Classe de Troisième : *Histoire de l'Europe et particulièrement de la France, de 395 à 1270*. 1 vol. 4 fr.

Classe de Seconde : *Histoire de l'Europe et particulièrement de la France, de 1270 à 1610*. 1 vol. 4 fr. 50 c.

Classe de Rhétorique : *Histoire de l'Europe et particulièrement de la France, de 1610 à 1789*. 1 vol. 4 fr. 50 c.

— *Petit cours d'histoire universelle*. Format in-18, cartonné :

Petite histoire sainte. 80 c.
Petite histoire ancienne. 1 fr.
Petite histoire grecque. 1 fr.
Petite histoire romaine. 1 fr.
Petite histoire du moyen âge. 1 fr.
Petite histoire moderne. 1 fr.
Petite histoire de France. 1 fr.
Petite histoire générale. 1 fr.

— *Histoire des Grecs*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la réduction de la Grèce en province romaine. 2 vol. in-8, brochés. 12 fr.

— *Histoire des Romains*, depuis les temps les plus reculés jusqu'à Dioclétien. 6 vol. in-8, brochés. 45 fr.

— *Introduction générale à l'histoire de France*. 1 vol. in-16, broché. 3 fr. 50 c.

Fustel de Coulanges, directeur de l'École normale supérieure. *La cité antique*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *Histoire des institutions politiques de l'ancienne France*. Première partie : l'Empire romain, les Germains, la royauté mérovingienne. 1 vol. in-8. 7 fr. 50 c.

Geruzez. *Petit cours de mythologie;* nouv. édit. avec 48 grav. In-16, cart. 1 fr. 25 c.

Histoire universelle, publiée par une société de professeurs et de savants, sous la direction de M. V. Duruy. Format in-16, broché.

La terre et l'homme, par M. Maury. 5 fr.
Chronologie universelle, par M. Dreyss. 2 vol. 10 fr.
Abrégé d'histoire universelle, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire sainte d'après la Bible, par M. Duruy. 3 fr.
Histoire ancienne des peuples de l'Orient, par M. Maspero. 5 fr.
Histoire grecque, par M. Duruy. 4 fr.
Histoire romaine, par le même. 4 fr.
Histoire du moyen âge, par le même. 4 fr.
Histoire des temps modernes, de 1453 jusqu'à 1789, par le même. 4 fr.
Histoire de France, par le même. 2 volumes. 8 fr.

Histoire d'Angleterre par M. Fleury. 4 fr.
Histoire d'Italie, par M. Zeller. 5 fr.
Histoire de Russie, par M. Rambaud. 6 fr.
Histoire de l'Autriche-Hongrie, par M. Louis Leger. 5 fr.
Histoire de l'Empire Ottoman, par M. de La Jouquière. 6 fr.
Histoire de la littérature grecque, par M. Pierron. 4 fr.
Histoire de la littérature romaine, par le même. 4 fr.
Histoire de la littérature française, par M. Demogeot. 4 fr.
Histoire des littératures étrangères, par le même. 2 vol. 8 fr.
Histoire de la littérature italienne, par M. Etienne. 4 fr.
Histoire de la physique et de la chimie, par M. Hoefer. 4 fr.
Histoire de la botanique, de la minéralogie et de la géologie, par le même. 4 fr.
Histoire de la zoologie, par le même. 4 fr.
Histoire de l'astronomie, par le même. 4 fr.
Histoire des mathématiques, par le même. 4 fr.
Dictionnaire historique des institutions, mœurs et coutumes de la France, par M. Chéruel. 2 vol. 12 fr.

Lalanne (Ludovic). *Dictionnaire historique de la France*, contenant : 1° l'histoire civile et littéraire ; 2° l'histoire militaire ; 3° la géographie historique. 1 vol. grand in-8 à 2 colonnes, broché. 21 fr.
Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75 c.

Van den Berg. *Petite histoire ancienne des peuples de l'Orient*. 1 vol. petit in-16, avec cartes et gravures, cart. 3 fr. 50 c.
— *Petite histoire des Grecs*, avec cartes et gravures, 1 vol. petit in-16, cartonné. 4 fr. 50 c.

6° PHILOSOPHIE ET ÉCONOMIE POLITIQUE

Bibliothèque philosophique, à l'usage des classes de philosophie et des aspirants au baccalauréat ès lettres :

Aristote : Morale à Nicomaque, liv. VIII, traduction française de Thurot, sans le texte. In-16. 1 fr.
Arnauld : Logique de Port-Royal, avec une introduction et des notes. Édition publiée par M. Jourdain. In-16. 2 fr. 50 c.
Bossuet : De la connaissance de Dieu et de soi-même. In-16. 1 fr. 60 c.
Cicéron : De la république, traduction de Le Clerc, sans le texte. In-16. 1 fr. 50 c.
— Des biens et des maux, livres I et II, traduction française par M. Emile Charles. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
— Des devoirs, traduction de M. Sommer, sans le texte. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
— Des lois, liv. I, trad. de Ch. de Rémusat, sans le texte. Petit in-16. 1 fr.
— Les Tusculanes, trad. franç. d'Olivet et Bouhier, revue par Le Clerc, sans le texte. Petit in-16. 2 fr.
Descartes : Discours de la méthode ; première méditation, publiés par M. Charpentier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 50 c.
Épictète : Manuel, traduction française de Thurot, sans le texte. In-16. 1 fr.
Fénelon : Traité de l'existence de Dieu ; publié par M. Danton, in-16. 1 fr. 60 c.
Leibniz : Extraits de la Théodicée, par M. Janet. Petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.
— La Monadologie, par M. H. Lachelier. Petit in-16, cart. 1 fr.
Pascal : De l'autorité en matière de philosophie. — Entretien avec M. de Saci. Petit in-16, cart. 75 c.
Platon : Gorgias, traduction française de Thurot, sans le texte. In-16. 1 fr. 60 c.
— Phédon, trad. française du Fr. Thurot, avec le texte. In-16. 1 fr. 60 c.
— République, 7me livre, traduction française, par M. Aubé, sans le texte. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
— République, 8e livre, traduction française, par M. Anbé. In-16. 1 fr. 50 c.
Sénèque : Choix de lettres morales, latin-français, traduction de M. Baillard, in-16. 1 fr. 75 c.
— De la vie heureuse, traduction de M. Baillard, avec une introduction, par M. Delaunay, sans le texte. In-16. 1 fr.
Xénophon : Entretiens mémorables de Socrate, trad. française de M. Sommer, sans le texte. Petit in-16. 1 fr. 75 c.

Bouillier, membre de l'Institut. *Du plaisir et de la douleur*, 1 vol. in-16. 3 fr. 50 c.

Caro, professeur à la Faculté des lettres de Paris. *L'idée de Dieu et ses nouveaux critiques*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Le matérialisme et la science*. 1 volume in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Etudes morales sur le temps présent*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Nouvelles études morales sur le temps présent*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Le pessimisme au* XIXe *siècle*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *La philosophie de Gœthe*. In-16. 3 fr. 50 c.
— *Problèmes de morale sociale*. 1 vol. in-8, br. 7 fr. 50 c.

Carrau, professeur à la Faculté des lettres de Besançon. *Etude sur la théorie de l'évolution*, aux points de vue psychologique, religieux et moral. In-16. 3 fr. 50.

Fouillée, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. *L'idée moderne du droit en Allemagne, en Angleterre et en France*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *La science sociale contemporaine*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

Franck, membre de l'Institut : *Dictionnaire des sciences philosophiques*. 1 fort vol. grand in-8, br. 35 fr.

Garnier (Ad.). *Traité des facultés de l'âme*. 3 vol. in-16, br. 10 fr. 50 c.

Jacques, Jules Simon et Saisset. *Manuel de philosophie*. 1 vol. in-8. 8 fr.

Joly, doyen de la faculté des lettres de Dijon. *Psychologie comparée* : l'homme et l'animal. Ouvrage couronné par l'Institut. 1 vol. in-8, br. 7 fr. 50 c.

Jouffroy (Th.). *Cours de droit naturel*. 2 vol. in-16, br. 7 fr.
— *Mélanges philosophiques*. 1 volume in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Nouveaux mélanges philosophiques*. 1 volume in-16, br. 3 fr. 50 c.

Jourdain (C.), membre de l'Institut. *Notions de philosophie*, comprenant des *notions d'économie politique*. 17e édition refondue conformément aux programmes de 1880. In-16, br. 5 fr.

Le Roy (Albert). *Sujets et développements de compositions françaises* (dissertations philosophiques) données à la Sorbonne, depuis 1866 jusqu'en 1878. 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Simon (Jules). *La religion naturelle*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Le devoir*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *La liberté civile*. 1 vol. in-16. 3 fr. 50 c.
— *La liberté politique*. In-16. 3 fr. 50 c.
— *La liberté de conscience*. In-16. 3 fr. 50 c.
— *L'école*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *L'ouvrière*. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.
— *Manuel de philosophie*. Voir Jacques, Jules Simon et Saisset.

Taine. *Les philosophes classiques du* XIXe *siècle en France*. In-16, br. 3 fr. 50 c.
— *De l'intelligence*. 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Zeller. *La philosophie des Grecs*, considérée dans son développement historique, 1re partie; traduction de l'allemand, avec l'autorisation de l'auteur, par E. Boutroux, maître de conférences à l'École normale supérieure. 1 vol. grand in-8, broché. 10 fr.

7° SCIENCES ET ARTS

§ 1. *Arithmétique et applications diverses.*

Bertrand (Joseph). *Traité d'arithmétique*. In-8, br. 4 fr.

Bourget, recteur de l'Académie d'Aix, et **Housel**. *Traité d'arithmétique*. 1 vol. petit in-8, cart. 3 fr.

Cirodde (P.-L.). *Leçons d'arithmétique*. In-8, broché. 4 fr.

Degranges (Edmond). *Arithmétique commerciale et pratique*. In 8, br. 5 fr.
— *La tenue des livres*. In-8, br. 5 fr.

Dupuis. *Tables de logarithmes* à sept décimales, d'après Callet, Véga, Bremiker, etc. 1 vol. grand in-8, cart. 10 fr.
— *Tables de logarithmes* à cinq décimales, d'après J. de Lalande. 1 vol. in-18, cartonné. 2 fr. 50 c.

Hoefer. *Histoire des mathématiques*. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Maire. *Arithmétique suivie du tracé des figures les plus simples de la géométrie plane*, rédigée conformément aux programmes de 1880, pour la classe Préparatoire et la classe de Huitième. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Pichot, censeur du lycée Fontanes. *Arithmétique usuelle*, rédigée conformément aux programmes de 1880, pour les classes de Septième, Sixième et Cinquième. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.

— *Arithmétique élémentaire*, contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Quatrième, Troisième et Philosophie. 1 v. in-16, cart. 2 fr.

— *Eléments d'arithmétique* à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, br. 3 fr.

Sonnet. *Problèmes et exercices d'arithmétique et d'algèbre.* 2 vol. in-8. 5 fr.

— *Dictionnaire des mathématiques appliquées.* 1 vol. grand in-8 d'environ 1500 pages contenant 1920 figures intercalée dans le texte, broché. 30 fr.

Le cartonnage se paye en sus 2 fr. 75.

Tarnier. *Eléments d'arithmétique théorique et pratique.* In-8, br. 4 fr.

— *Nouvelle théorie des logarithmes.* In-8, br. 2 fr.

Tombeck. *Traité d'arithmétique.* 1 volume in-8, br. 4 fr.

§ 2. *Géométrie ; Arpentage ; Dessin.*

Bos, inspecteur d'Académie. *Géométrie élémentaire,* contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Quatrième, Troisième, Seconde, Rhétorique et Philosophie. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

— *Géométrie*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. In-8 7 fr.

Bourget et **Housel.** *Traité de géométrie élémentaire.* 1 vol. petit in-8 avec figures, cartonné. 5 fr.

Bougueret, professeur de dessin au lycée Saint-Louis. *Cours de dessin et notions de géométrie*, d'après les programmes de 1880, à l'usage des classes élémentaires de dessin des lycées et collèges. 50 planches in-4. 7 fr. 50 c.

On vend séparément :

Dessin et géométrie des figures planes. 23 planches. 3 fr. 50 c.

Dessin et géométrie des solides. 12 planches. 1 fr. 75 c.

Construction géométrique et lavis. 15 planches. 2 fr. 25 c.

Briot et **Vacquant.** *Arpentage. levé des plans, nivellement.* 1 vol. in-1[illegible] avec des figures et des planches, br. 3 fr.

— *Eléments de géométrie :*

1° *Théorie.* In-8, avec figures 5fr.

2° *Application.* In-8, avec fig. 3 fr. 50 c.

Pichot. *Géométrie usuelle*, rédigée conformément aux programmes de 1880, pour les classes de Septième, Sixième et Cinquième. 1 vol. in-16, cart. » »

Sonnet. *Géométrie théorique et pratique.* 2 vol. in-8, texte et planches. 6 fr.

— *Cours élémentaire de topographie.* 1 vol. in-16, avec figures, cartonné. 2 fr.

Tombeck. *Traité de géométrie élémentaire.* 1 vol. in-8, broché. 5 fr.

— *Précis de levé des plans, d'arpentage et de nivellement.* 1 vol. in-8, br. 1 fr. 50 c.

§ 3. *Algèbre ; Géométrie analytique ; Géométrie descriptive ; Trigonométrie.*

Bertrand (Joseph), membre de l'Institut. *Traité d'algèbre :*

1re *partie,* à l'usage des classes de mathématiques élémentaires. In-8. 5 fr.

2e *partie,* à l'usage des classes de mathématiques spéciales. 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Bos. *Eléments d'algèbre*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat ès sciences 1 vol. in-8, br. 5 fr

Bourget et **Housel.** *Géométrie analytique à trois dimensions.* 1 vol. in-8, br. 6 fr.

Briot (Ch.) et **Vacquant.** *Eléments de géométrie descriptive*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat ès sciences. 1 vol. in-8, avec figures, broché. 3 fr. 50 c.

Kiæs. *Traité élémentaire de géométrie descriptive :*

1re *partie*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires et des candidats au baccalauréat ès sciences. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches. 7 fr.

2e *partie,* à l'usage des classes de mathématiques spéciales et des candidats aux Ecoles normale supérieure, polytechnique et centrale. 1 vol. in-8 de texte et 1 vol. in-8 de planches. 10 fr.

Pichot. *Algèbre élémentaire*, contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Troisième, Seconde et Philosophie. 1 v. in-16, cart. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de trigonométrie rectiligne*

à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8 br. 3 fr. 50 c.

Pichot et **De Batz de Trenquelléon.** *Géométrie descriptive*, à l'usage des candidats au baccalauréat ès sciences. 1 vol. in-8, avec figures, br. 1 fr. 50 c.

— *Complément de géométrie descriptive*, à l'usage des candidats à Saint-Cyr. 1 vol. in-8, avec figures, br. 2 fr.

Sonnet. *Algèbre élémentaire.* In-8, br. 6 fr.

— *Premiers éléments d'algèbre*, extraits du précédent ouvrage. In-16, br. 2 fr. 50 c.

Sonnet et **Frontera.** *Eléments de géométrie analytique*, rédigés conformément aux derniers programmes d'admission à l'Ecole polytechnique et à l'Ecole normale supérieure. In-8, br. 8 fr.

Tarnier. *Petit traité d'algèbre.* 1 vol. in-16. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de trigonométrie.* 1 vol. in-8, broché. 4 fr. 50 c.

Tarnier et **Dieu.** *Eléments d'algèbre:*

1re *partie*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires. In-8, br. 5 fr.

2e *partie*, à l'usage des classes de mathématiques spéciales. In-8, br. 5 fr.

Tombeck. *Traité élémentaire d'algèbre*, à l'usage des classes de mathématiques élémentaires. In-8, br. 4 fr.

— *Cours de trigonométrie rectiligne.* 1 vol. in-8, br. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de géométrie descriptive.* 1 vol. in-8, br. 2 fr. 50 c.

§ 4. *Mécanique.*

Collignon, répétiteur à l'Ecole polytechnique. *Traité de mécanique.* 4 vol. in-8 :

Première partie, *cinématique.* 1 vol. avec 338 figures dans le texte, br. 7 fr. 50 c.

Deuxième partie, *statique.* 1 vol. avec 361 fig dans le texte, br. 7 fr. 50 c.

Troisième partie, *dynamique, et compléments.* 2 vol. avec figures, brochés. 15 fr.

Mascart, professeur au Collège de France. *Eléments de mécanique*, rédigés conformément au programme de l'enseignement scientifique dans les lycées. In-8. 3 fr.

Mondiet et **Thabourin** : *Cours élémentaire de mécanique*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires et des élèves des écoles industrielles. 3 vol. in-8 :

Tome I. *Principes*, contenant 230 énoncés de problèmes et 218 figures intercalées dans le texte. 1 vol. in-8, br. 4 fr. 50 c.

Tome II. *Mécanismes*, contenant 50 problèmes et 86 figures. 1 vol. in-8, br. 3 fr.

Tome III. *Moteurs*, contenant 50 énoncés de problèmes et 180 figures. 1 vol. in-8, br. 5 fr.

Pichot et **de Batz de Trenquelléon.** *Cours de mécanique*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec figures, br. 3 fr. 50 c.

Sonnet. *Notions de mécanique*, à l'usage des classes de mathématiques spéciales, 1 vol. in-8, br. 5 fr.

— *Premiers éléments de mécanique appliquée.* 1 vol. in-16, avec planches. 4 fr.

Tombeck. *Notions de mécanique*, à l'usage des élèves des lycées. 1 vol. in-8 2 fr.

§ 5. *Cosmographie.*

Pichot. *Traité élémentaire de cosmographie*, à l'usage de la classe de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-8, avec 207 figures et 2 planches, br. 6 fr.

— *Cosmographie élémentaire*, contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Rhétorique et de Philosophie. 1 vol. in-16, avec figures. cartonné. 2 fr. 50 c.

Tombeck. *Cours de cosmographie.* 1 vol. in-8 avec figures, br. 3 fr. 50 c.

§ 6. *Physique ; Chimie.*

Albert-Lévy. *Premiers éléments des sciences expérimentales*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Septième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 2 fr. 50 c.

Angot, ancien professeur de physique au lycée Fontanes. *Eléments de physique*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage des classes de Troisième, Seconde, Rhétorique et Philosophie.

4 vol. in-16, avec figures cart, chaque volume. 2 fr.

— *Traité de physique élémentaire*, conforme aux programmes du baccalauréat ès sciences. 1 vol. in-8, broché. 8 fr.
Relié en percaline. 9 fr.

Boutet de Monvel, professeur de physique et de chimie au lycée Charlemagne. *Notions de physique* à l'usage des classes de Troisième, Seconde, et Rhétorique. 3 vol. in-16, cart., chaque vol. 2 fr.

— *Cours de chimie* à l'usage des classes de mathématiques élémentaires. 1 vol. in-16, avec 140 figures, br. 5 fr.

Payen. *Précis de chimie industrielle;* 6e édition, revue et mise au courant par M. Vincent. 2 vol. in-8 de texte et 1 vol. de planches, broché. 32 fr.

Privat-Deschanel, proviseur du lycée de Vanves. *Premières notions de physique* rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. petit in-16, avec figures, cartonné. 2 fr. 50 c.

— *Premières notions de chimie*, rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. petit in-16. avec figures, cart. 1 fr. 25 c.

— *Traité élémentaire de physique*, à l'usage des candidats au baccalauréat ès sciences. 1 vol. grand in-8, avec 719 figures et 3 planches en couleur tirées à part, br. 10 fr.

Privat-Deschanel et **Pichot.** *Notions élémentaires de physique*, contenant les matières des programmes de 1880, à l'usage des classes de Troisième, Seconde et Rhétorique. 1 fort vol. in-16, avec 491 figures, cartonné. 5 fr.

Schützenberger, professeur au Collège de France. *Notions élémentaires de chimie*, rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 3 fr.

§ 7. *Histoire naturelle.*

Baillon, professeur à la Faculté de médecine de Paris. *Eléments d'histoire naturelle des végétaux*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de botanique*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Quatrième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. » »

— *Anatomie et physiologies végétales*, rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Philosophie. In-8, avec figures, br. 5 fr.

Delafosse. *Précis élémentaire d'histoire naturelle.* In-16, avec 368 figures. 6 fr.

Delage, professeur à l'Ecole des sciences d'Alger. *Eléments d'histoire naturelle des pierres et des terrains*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Septième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 2 fr. 50 c.

— *Eléments de géologie*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Quatrième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. » »

Gervais (Paul). *Eléments de zoologie*, comprenant l'anatomie, la physiologie la classification et l'histoire naturelle des animaux ; 3me édition, avec 567 figures et trois planches en couleur. 1 vol. in-8, broché. 8 fr.

— *Cours élémentaire d'histoire naturelle*, contenant les matières des programmes de 1880. 2 vol. in-16, avec de nombreuses figures intercalées dans le texte :

Zoologie. Classe de Cinquième (340 fig.). 1 vol. 3 fr.

Géologie et Botanique. Classe de Quatrième (315 fig.) 1 vol. 3 fr.

Perrier, professeur au Muséum d'histoire naturelle de Paris. *Eléments d'histoire naturelle des animaux*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Huitième. 1 vol. in-16, avec figures, cart. 2 fr. 50

— *Eléments de zoologie*, rédigés conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Cinquième. 1 vol. in-16, avec figures, eart. » »

— *Anatomie et physiologies animales*, rédigées conformément aux programmes de 1880, à l'usage de la classe de Philosophie. 1 vol. in-8, avec figures, broché. » »

8° ÉTUDE DE LA LANGUE LATINE

Asselin, professeur au collège Rollin.
Choix de dissertations françaises et latines, de vers et de thèmes grecs, à l'usage des candidats à la licence ès lettres: sujets et développements. 1 vol. in-8. 5 fr.
— *Compositions françaises et latines*, à l'usage des lycées, des collèges et des établissements d'instruction secondaire. 1 vol. in-8, br. 6 fr.

Auteurs latins (les) **expliqués d'après une méthode nouvelle par deux traductions françaises**, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots latins correspondants; l'autre correcte et précédée du texte latin; par une société de professeurs et de latinistes. Format in-16, broché.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

César : Guerre des Gaules, 2 vol. 9 fr.
Chaque volume se vend séparément.
— Guerre civile. Livre Ier. 2 fr. 25 c.
Cicéron : Brutus. 4 fr.
— Catilinaires (les quatre). 2 fr.
— Des lois, livre I. 1 fr. 50 c.
— Des devoirs. 6 fr.
— Dialogue sur l'Amitié. 1 fr. 25 c.
— — sur la Vieillesse. 1 fr. 25 c.
— Discours pour la loi Manilia. 1 fr. 50 c.
— — pour Ligarius. 75 c.
— — pour Marcellus. 75 c.
— — sur les Statues. 3 fr.
— — sur les Supplices. 3 fr.
— Plaidoyer pour Archias. 90 c.
— — pour Milon. 1 fr. 50 c.
— Plaidoyer pour Murena. 2 fr. 50 c.
— Songe de Scipion. 50 c.
Cornelius Nepos : Vie des grands capitaines. 5 fr.
Heuzet : Histoires choisies des écrivains profanes, 2 vol. 12 fr.
Chaque volume séparément. 6 fr.
Livre I. 1 fr.
Livre II. 1 fr. 25 c.
Livre III. 5 fr.
Livre IV. 3 fr. 50 c.
Livre V. 4 fr.
Horace : Art poétique. 75 c.
— Epîtres. 2 fr.
— Odes et Epodes. 2 vol. 4 fr. 50 c.
Le Ier et le IIe livre des Odes. 2 fr.
Le IIIe et le IVe livre des Odes et les Epodes. 2 fr. 50 c.
— Satires. 2 fr.
Justin : Histoires philippiques. 2 v. 12 fr.
Chaque volume se vend séprrément, 6 fr.
Lhomond : Abrégé de l'histoire sainte. 3 fr.
— Sur les hommes illustres de la ville de Rome. 4 fr. 50 c.
Lucrèce : Morceaux choisis de M. Poyard. Prix 3 fr. 50 c.
Ovide : Choix des métamorphoses. 6 fr.
Phèdre : Fables. 2 fr
Plaute : Aululaire. 1 fr. 75 c.
Quinte-Curce : Histoire d'Alexandre le Grand. 2 vol. 12 fr.
Chaque volume se vend séparément. 6 fr.
Salluste : Catilina. 1 fr. 50 c.
— Jugurtha. 3 fr. 50 c.
Sénèque : De la vie heureuse. 1 fr. 50 c.
Tacite : Annales, 4 vol. 18 fr.
Chaque volume se vend séparément.
— Germanie (la). 1 fr.
— Vie d'Agricola. 1 fr. 75 c.
Térence : Adelphes. 2 fr.
— Andrienne. 2 fr. 50 c.
Tite-Live. Livres XXI et XXII. » »
Virgile : Bucoliques (les). 1 fr.
— Énéide : 4 volumes 16 fr.
Chaque volume séparément. 4 fr.
Chaque livre séparément. 1 fr. 50 c.
— Géorgiques (les). 2 fr.

Bloume. *Une première année de latin*, 8e édition. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Bréal, professeur de grammaire comparée au collège de France, et **Bailly**, professeur au lycée d'Orléans : *Les mots primitifs latins*, accompagnés de leurs dérivés et de leurs composés ; ouvrage rédigé conformément aux programmes de 1880 :
Cours élémentaire, à l'usage de la classe de Sixième. 1 vol. in-16. » »
Cours intermédiaire, à l'usage des classes de Cinquième et de Quatrième. 1 vol. in-16. 2 fr. 50 c.
Cours supérieur, à l'usage des classes de Lettres. 1 vol. in-8. » »

Chassang, inspecteur général de l'instruction publique. *Modèles de composition latine*, avec des arguments, des notes et des préceptes sur chaque genre de composition. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Classiques latins ; nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

Cicero : Analyse et extraits des principaux discours, à l'usage de la rhétorique (F. Ragon). 2 fr. 50 c.
— Analyse et extraits des ouvrages de rhétorique (V. Cucheval, professeur de rhétorique au lycée Fontanes). 2 fr.
— Choix de lettres (V. Cucheval). 2 fr.
— De amicitia (E. Charles). 40 c.
— De finibus bonorum et malorum, libri I et II (E. Charles). 1 fr. 50 c.
— De legibus, livre I (Lucien Lévy, professeur au lycée de Poitiers). 75 c.
— De re publica (E. Charles). 1 fr. 50 c.
— De senectute (E. Charles). 40 c.
— In Catilinam orationes quatuor (Noël, professeur au lycée de Versailles). 60 c
— In M. Antonium oratio philippica secunda (Gantrelle). 2 fr.
— Orator (C. Aubert). 1 fr.
— Pro Archia poeta (Noël). 30 c.
— Pro Ligario (Noël). 30 c.
— Pro lege Manilia (Noël). 30 c.
— Pro Marcello (Noël). 30 c.
— Pro Milone (Noël). 40 c.
— Pro Murena (Noël). 40 c.
Cornelius Nepos (Monginot, professeur au lycée Fontanes). 90 c
Heuzet : Selectæ e profanis scriptoribus historiæ (J. Lemaire). 1 fr. 75 c.
Jouvency : Appendix de diis et heroibus (Edeline, prof. au lycée Fontanes). 70 c.
Lhomond : De viris illustribus urbis Romæ (Chaine). 1 fr. 10 c.
— Epitome historiæ sacræ (Pressard, prof. au lycée Louis-le-Grand). 60 c.
Lucrèce : Morceaux choisis (Poyard, professeur au lycée Henri IV). 1 fr. 50 c.
Pères de l'Eglise latine : Morceaux choisis (Nourrisson). 2 fr. 25 c
Phèdre : Fables (Talbert, ancien directeur du collège Rollin). 80 c.
Plaute : Morceaux choisis (Benoist, prof. à la Faculté des lettres de Paris). 2 fr.
Salluste (Lallier). 1 fr. 80 c.
— L'aululaire (Benoist). 80 c.
Sénèque : De vita beata (Delaunay, professeur à la Faculté des lettres de Rennes). 75 c.
Tacite : Annales (Jacob, professeur au lycée Louis-le-Grand). 2 fr. 50 c.
— Vie d'Agricola (Jacob). 75 c.
Térence : Adelphes (Psichari). 80 c.

Tite-Live : (Riemann, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris, et Benoist).
Livres XXI et XXII. 1 vol. 2 fr.
Livres XXIII et XXIV. 1 vol. » »
Livres XXV à XXX. 1 vol. » »
Virgile (Benoist). 2 fr. 25 c.
Le même ouvrage, sans notes. 2 fr.

Classiques latins, format in-16. Éditions publiées avec des notes en français, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Cicero : De officiis (H. Marchand). 1 fr.
— De oratore (Bétolaud). 1 fr. 50 c.
— In Verrem oratio de signis (J. Thibault). 50 c.
— In Verrem oratio de suppliciis (O. Dupont). 50 c.
— Tusculanarum quæstionum libri V (Jourdain). 1 fr. 50 c.
Horatius (Sommer). 2 fr.
Justinus : Historiæ philippicæ (Pessonneaux). 1 fr. 50 c.
Lucain : La Pharsale (Naudet). 2 fr.
Narrationes selectæ e scriptoribus latinis (Chassang) 2 fr. 25 c.
Ovidius : Selectæ fabulæ ex libris metamorphoseon (G. Lesage). 1 fr. 40 c.
Pline l'Ancien : Morceaux extraits de l'histoire naturelle (Chassang). 1 fr. 50
Pline le Jeune : Lettres choisies (V. Bétolaud). 1 fr. 25 c.
Quintus Curtius (G. Lesage). 1 fr. 75 c.
Sénèque : Choix de lettres morales à Lucilius (Sommer). 1 fr. 25 c.
Titus Livius : Narrationes selectæ et res memorabiles (Sommer). 1 fr. 40 c.

Voir ci-dessus *Classiques latins* (nouvelle collection, format petit in-16).

Delestrée. *Recueil de* 180 *versions latines* dictées à la Sorbonne pour les examens du baccalauréat ès lettres de 1875 à 1878. 2 vol. in-16, *textes et traductions*, br. 3 fr.

Éditions à l'usage des professeurs. Textes latins publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs des introductions et des notices. Format grand in-8, br.

EN VENTE :

Cornelius Nepos, par M. Monginot, professeur au lycée Fontanes. 1 vol. 6 fr.
Tacite : Annales, par M. Jacob, professeur à Louis-le-Grand. 2 vol. 15 fr.
Virgile, par M. Benoist, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 3 vol. :

Bucoliques et Géorgiques. 1 vol. 7 fr. 50 c.
Enéide; 2e tirage. 2 vol. 15 fr.
Chaque volume. 7 fr. 50 c.

Sous presse : *César*. — *Salluste*. — *Tacite*, tomes III et IV. — *Tite-Live*.

Guérard et **Molliard**, directeurs des études au collège Sainte-Barbe. *Petit dictionnaire latin-français*. 1 vol. in-16 cartonné. 4 fr.

Le Roy. *Sujets et développements de compositions latines* (Discours, lettres, dialogues, narrations, dissertations.) 1 vol. in-8, br. 3 fr. 50 c.

— *Sujets et développements de compositions* données dans les facultés, de 1860 à 1873, ou proposées comme exercices préparatoires pour les examens de la licence ès lettres. (Dissertations latines, dissertations françaises, vers latins, thèmes grecs, avec des observations de M. Dübner.) 2e édition. 1 vol. in-8, br. 4 fr.

Lhomond. *Éléments de la grammaire latine*. 1 vol. in-16, cart. 80 c.

Marais. *Recueil de versions latines* dictées dans les Facultés, depuis 1874 jusqu'en 1881, pour l'examen du baccalauréat ès sciences, et accompagnées de notes et de notices. Textes et traductions. 2 vol. in-8, brochés. 6 fr.

Chaque volume se vend séparément. 3 fr.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par M. E. Sommer :

Abrégé de grammaire latine. In-16, cartonné. 1 fr. 25 c.

Questionnaire sur l'abrégé de grammaire latine. In-16, cart. 50 c.

Exercices sur l'abrégé de grammaire latine. In-16. 1 fr. 25 c.

Corrigé desdits exercices. In-16. 1 fr. 50 c.

Cours de versions latines. 1re partie. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.

Corrigé du cours de versions latines. 1re partie. 1 vol. in-16. 1 fr. 25 c.

Cours de versions latines. 2e partie. 1 vol. in 16, cart. 1 fr.

Corrigé du cours de versions latines, 2e partie. In-16. 1 fr. 25 c.

Cours de thèmes latins. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr. 50 c.

Cours complet de grammaire latine. 1 vol. in-8, cart. 2 fr. 50 c.

Exercices sur le cours complet de grammaire latine. In-8, cart. 2 fr. 50 c.

Corrigé desdits exercices. In-8, br. 3 fr.

Voir pages 5 et 20 pour les *langues française* et *grecque*.

Noël. *Dictionnaire français-latin ;* nouvelle édition revue par M. Pessonneaux, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cart. 8 fr.

— *Dictionnaire latin-français ;* nouvelle édition, revue par M. Pessonneaux. 1 vol. grand in-8, cart. 8 fr.

— *Gradus ad Parnassum*, ou dictionnaire poétique latin-français ; nouvelle édition, revue par M. de Parnajon, professeur au lycée Henri IV. 1 vol. grand in-8, cart. 8 fr.

Patin. *Etudes sur la poésie latine*. 2 vol. in-16, br. 7 fr.

Pierron. *Histoire de la littérature romaine*. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Pierrot-Deseilligny. *Choix de compositions françaises et latines*, avec les matières ou les arguments. Recueil publié par J. Pierrot-Deseilligny; 5e édition revue et augmentée, par M. Julien Girard, proviseur du lycée Fontanes. 1 fort vol. in-8, br. 9 fr.

Quicherat (L.), membre de l'Institut. *Dictionnaire français-latin*. 1 vol. grand in-8. cartonné en toile. 9 fr. 50 c.

— *Nouvelle prosodie latine*. 1 vol. in-16, cartonné. 1 fr.

— *Thesaurus poeticus linguæ latinæ*, ou dictionnaire prosodique et poétique de la langue latine. 1 vol. grand in-8, cartonné en toile. 8 fr. 50 c.

— *Traité de versification latine*, à l'usage des classes supérieures des lettres. 1 vol. in-16, cart. 3 fr.

Quicherat et **Daveluy**. *Dictionnaire latin-français*, suivi d'un *Vocabulaire latin-français des noms propres de la langue latine*, par M. L. Quicherat. Gr. in-8, cartonné en toile. 9 fr. 50 c.

Sommer. *Lexique français-latin*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire français-latin de M. Quicherat, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles. In-8, c. 3 f. 75 c.

— *Lexique latin-français*, à l'usage des classes élémentaires, extrait du Dictionnaire latin-français de MM. Quicherat et Daveluy, et augmenté de toutes les formes de mots irréguliers ou difficiles. In-8, cart. 3 fr. 75 c.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 5, 16 et 20.

T[illegible], maître de conférences à l'École [illegible]male, et **Chatelain**. *Prosodie latine*. 1 vol. in-16, cart. » »

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature latine, sans le texte latin, à 3 fr. 50 c. le volume format in-16 :

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Horace (Jules Janin), 1 vol.
Juvénal et Perse (E. Despois), 1 vol.
Lucrèce (Patin), 1 vol.
Plaute (E. Sommer), 2 vol.
Sénèque (J. Baillard), 2 vol.
Tacite (J.-L. Burnouf), 1 vol.
Tite-Live (Gaucher), 4 vol.
Virgile (Cabaret-Dupaty), 1 vol.

9e ÉTUDE DE LA LANGUE GRECQUE ANCIENNE

Alexandre (C.). *Dictionnaire grec-français*, suivi d'un *Vocabulaire grec-français, des noms propres de la langue grecque* par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cart. en toile. 15 fr.

— *Abrégé du dictionnaire grec-français*, par le même auteur. 1 vol. gr. in-8, cart. Prix. 7 fr. 50 c.

Alexandre, Planche et **Defauconpret**. *Dictionnaire français-grec*. 1 vol. in-8, cart. en toile. 15 fr.

Auteurs grecs (les) **expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises**, l'une littérale et *juxtalinéaire*, présentant le mot à mot français en regard des mots grecs correspondants, l'autre correcte et précédée du texte grec, avec des sommaires et des notes en français, par une société de professeurs et d'hellénistes. Format in-16 :

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes.

Aristophane : Morceaux choisis de M. Poyard. 6 fr.
— Plutus. 2 fr. 25 c.
Aristote : Morale à Nicomaque, livre VIII. 1 fr. 50 c.
— Poétique. 2 fr. 50 c.
Babrius : Fables. 4 fr.
Basile (S.) : De la lecture des auteurs profanes. 1 fr. 25 c.
— Contre les usuriers. 75 c.
— Observe-toi toi-même. 90 c.
Chrysostome (*S. Jean*) : Homélie en faveur d'Eutrope. 60 c.
— Homélie sur le retour de l'évêque Flavien. 1 fr.
Démosthène : Discours contre la loi de Leptine. 3 fr. 50 c.
— Discours pour Ctésiphon ou sur la couronne. 3 fr. 50 c.
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade. 6 fr.
— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques. 2 fr.
Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée. 1 fr. 25 c.
Eschine : Discours contre Ctésiphon. 4 fr.
Eschyle : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Sept (les) contre Thèbes. 1 fr. 50 c.
Esope : Fables choisies. 1 fr. 25 c.
Euripide : Alceste. 2 fr.
— Electre. 3 fr.
— Hécube. 2 fr.
— Hippolyte. 3 fr. 50 c.
— Iphigénie à Aulis. 3 fr.
Grégoire de Nazianze (*S.*) : Eloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25 c.
— Homélie sur les Machabées. 90 c.
Grégoire de Nysse (*S.*) : Contre les usuriers. 75 c.
— Eloge funèbre de saint Mélèce. 75 c.
Hérodote : Morceaux choisis. 7 fr. 50 c.
Homère : Iliade. 6 volumes. 20 fr.
Chaque volume séparément. 3 fr. 50 c.
Chaque chant séparément. 1 fr.
— Odyssée. 6 vol. 24 fr.
Chaque volume séparément 4 fr.
Les chants 1, 2, 6, 11 et 12 se vendent séparément, chacun, 1 fr.
Isocrate : Archidamus. 1 fr. 50 c.
— Eloge d'Evagoras. 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes. 2 fr. 50 c.
— Conseils à Démonique. 75 c.
Luc (S.) : Evangile. 3 fr.
Lucien : Dialogues des morts. 2 fr. 25 c.
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.

Pères grecs (ch. de disc. tirés des). 7 fr. 50
Pindare : Isthmiques (les). 2 fr. 50 c.
— Néméennes (les). 3 fr.
— Olympiques (les). 3 fr. 50 c.
— Pythiques (les). 3 fr. 50 c.
Platon : Alcibiade (le 1er). 2 fr. 50 c.
— Apologie de Socrate. 2 fr.
— Criton. 1 fr. 25 c.
— Gorgias. 6 fr.
— Phédon. 5 fr.
— République, livre VIII. 2 fr. 50 c.

Plutarque : De la lecture des poètes. 3 fr.
— Sur l'éducation des enfants. 2 fr.
— Vie d'Alexandre. 3 fr.
— Vie d'Aristide. 2 fr.
— Vie de César. 2 fr.
— Vie de Cicéron. 3 fr.
— Vie de Démosthène. 2 fr. 50 c.
— Vie de Marius. 3 fr.
— Vie de Pompée. 5 fr.
— Vie de Solon. 3 fr.
— Vie de Sylla. 3 fr.
— Vie de Thémistocle. 2 fr.

Sophocle : Ajax. 2 fr. 50 c.
— Antigone. 2 fr. 25 c.
— Electre. 3 fr.
— Œdipe à Colone. 2 fr.
— Œdipe roi. 1 fr. 50 c.
— Philoctète. 2 fr. 50 c.
— Trachiniennes (les). 2 fr. 50 c.

Théocrite : Œuvres complètes. 7 fr. 50 c.

Thucydide : Guerre du Péloponèse :
Livre I. 6 fr.
Livre II. 5 fr.
— Morceaux choisis de Croiset. » »

Xénophon : Anabase (les 7 liv.), 2 v. 12 fr.
Chaque livre séparément. 2 fr.
— Apologie de Socrate. 60 c.
— Cyropédie, livre I. 1 fr. 25 c.
— — livre II. 1 fr. 25 c.
— Economique, chap. I-XI. 2 fr.
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres). 7 fr. 50 c.
— Morceaux choisis de Fr. de Parnajon. Prix. 7 fr. 50 c.

Classiques grecs, nouvelle collection, format petit in-16, publiée avec des notices, des arguments analytiques et des notes en français.

Ces éditions se recommandent par la pureté du texte, la concision des notes, la commodité du format, l'élégance et la solidité du cartonnage.

Aristophane : Morceaux choisis (Poyard, professeur au lycée Henri IV). 2 fr.
Aristote : Morale à Nicomaque, livre VIII. (Lucien Lévy, professeur au lycée de Poitiers.) 1 fr.
— Poétique (Egger, membre de l'Institut). 1 fr.

Démosthène : Discours de la couronne (Weil, maître de conférences à l'Ecole normale). 1 fr. 25 c.
— Les trois Olynthiennes (Weil). 60 c.
— Les quatre Philippiques (Weil). 1 fr.
— Sept Philippiques (H. Weil, 1 fr. 50 c.

Denys d'Halicarnasse : Première lettre à Ammée. (Weil.) 60 c.

Elien : Morceaux (J. Lemaire). 1 fr. 10 c.

Épictète : Manuel (Thurot, membre de l'Institut). 1 fr.

Eschyle : Morceaux choisis (Weil). 1 f. 60

Euripide : Théâtre (Weil). Alceste; — Electre; — Hécube; — Hippolyte; — Iphigénie à Aulis; — Iphigénie en Tauride. Chaque tragédie. 1 fr.
— Morceaux choisis (Weil). 2 fr.

Hérodote : Morceaux choisis (Tournier). 1 vol. 2 fr.

Homère : Iliade (A. Pierron). 3 fr. 50 c.
Les chants 1, 2, 6, 9, 10, 18, 22 et 24 se vendent séparément, chacun, 25 c.
— Morceaux choisis de l'Iliade (A. Pierron). 1 fr. 60 c.

Lucien : De la manière d'écrire l'histoire (Lehugeur). 75 c.
— Dialogue des morts (Tournier). 90 c.
— Morceaux choisis (Talbot, professeur au lycée Fontanes). 2 fr.

Platon : République, 7e livre (Aubé, professeur au lycée Fontanes). 1 fr. 50
— République, 8e livre (Aubé). 1 fr. 50
— Criton (Ch. Waddington). 50 c.
— Morceaux choisis (Poyard). 2 fr.

Plutarque : Vie de Cicéron (Graux). 1 f.
— Vie de Démosthène (Graux). 1 fr.
— Morceaux choisis des biographies (Talbot). 2 vol. :
1° les Grecs. 1 vol. 2 fr.
2° les Romains. 1 vol. 2 fr.
— Morceaux choisis des œuvres morales (V. Bétolaud). 1 vol. 2 fr.

Sophocle : Théâtre (Tournier). Ajax; — Antigone; — Œdipe; — Electre à Colone; — Œdipe roi; — Philoctète; — Trachiniennes. Chaque tragédie. 1 fr.
Le même théâtre, sans notes. 2 fr.
— Morceaux choisis (Tournier). 2 fr.

Thucydide : Morceaux choisis (A. Croiset, maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris). 2 fr.

Xénophon : — Economique, chap. I-XI (Graux). 90 c.
— Morceaux choisis (de Parnajon, professeur au lycée Henri IV). 2 fr.

Classiques grecs, format in-16. Editions publiées avec des notes en français, par les auteurs dont les noms sont indiqués entre parenthèses.

Aristophane : Plutus (Ducasau). 1 fr.
Babrius : Fables (Th. Fix). 60 c.
Basile (S.) le Grand : Discours sur la lecture des auteurs profanes (Sommer). 50 c.
— Homélie sur le précepte : Observe-toi toi-même (Sommer). 30 c.
Chrysostome (S. Jean) : Discours sur le retour de l'évêque Flavien (Sommer). 40 c.
— Homélie en faveur d'Eutrope (Sommer). 30 c.
Démosthène : Discours contre la loi de Leptine (Stiévenart). 90 c.
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade (Stiévenart). 1 fr. 10 c.
Eschyle : Sept (les) contre Thèbes (Materne). 1 fr.
Esope : Fables choisies (Sommer). 1 fr.
Grégoire (S.) de Nazianze. Homélie sur les Machabées (Sommer). 40 c.
Hérodote : Livre premier, Clio (Sommer). 1 fr. 50 c.
Homère : Odyssée (Sommer). 3 fr. 50 c.
Les chants 1, 2, 6, 11 et 12 se vendent séparément, chacun, 6 fr.
Isocrate : Archidamus (Leprévost). 50 c.
— Eloge d'Evagoras (Sommer). 50 c.
— Panégyrique d'Athènes (Sommer). 80 c.
Lucien. Nigrinus (C. Leprévost). 40 c.
— Songe (le) ou sa Vie (Leprévost). 40 c.
Pères grecs : Choix de discours (Sommer). 1 fr. 75 c.
Pindare : Isthmiques (les) (Fix et Sommer). 60 c.
— Néméennes (les) (id.). 90 c.
— Olympiques (les) (id.). 1 fr. 50 c.
— Pythiques (les) (id.). 1 fr. 50 c.
Platon : Alcibiade (le premier). 65 c.
— Alcibiade (le second) (Mablin). 50 c.
— Apologie de Socrate (Talbot). 60 c.
— Gorgias (Sommer). 1 fr. 50 c.
— Phédon (Sommer). 60 c.
Plutarque : De la lecture des poètes (Ch. Aubert). 75 c.
— De l'éducation des enfants (C. Bailly). 75 c.
— Vie d'Alexandre (Bétolaud). 1 fr.
— Vie d'Aristide (Talbot). 1 fr.
— Vie de César (Materne). 1 fr.
— Vie de Pompée (Druon). 1 fr.
— Vie de Solon (Deltour). 1 fr.
— Vie de Thémistocle (Sommer). 1 fr.
Théocrite : Idylles choisies (L. Renier). Prix. 1 fr.
Thucydide : Guerre du Péloponèse :
Livre I (Legouëz). 1 fr. 60 c.
Livre II (Sommer). 1 fr. 60 c.
Xénophon : Anabase, les sept livres (de Parnajon). 3 »
Chaque livre séparément. 75 c.
— Cyropédie, Ier livre (Huret). 75 c.
— Cyropédie, IIe livre (Huret). 75 c.
— Entretiens mémorables de Socrate (Sommer). 2 fr.

Dübner. *Lexique français-grec*, à l'usage des classes élémentaires. 1 vol. in-8, cartonné. 6 fr.
— *Lhomond grec*, ou premiers éléments de la grammaire grecque. 1 vol. in-8, cartonné. 1 fr. 50 c.
— *Exercices* ou versions et thèmes sur les premiers éléments de la grammaire grecque, précédés d'un traité élémentaire d'accentuation. 1 vol. in-8, cart. 2 fr.
— *Corrigé des exercices.* In-8. 1 fr.

Editions à l'usage des professeurs. Textes grecs, publiés d'après les travaux les plus récents de la philologie, avec des commentaires critiques et explicatifs et des notices. Format grand in-8, br.

EN VENTE :

Démosthène : Les Harangues, par M. H. Weil, maître de conférences à l'Ecole normale. 1 vol. 8 fr.
— Les Plaidoyers politiques, 1re série, par M. H. Weil. 1 vol. 8 fr.
Euripide : Sept tragédies, par M. H. Weil. 1 vol. 12 fr.
Homère : L'Iliade, par M. A. Pierron. 2 vol. 16 fr.
— L'Odyssée, par M. A Pierron. 2 vol. Prix. 16 fr.
Sophocle : Tragédies, par M. Tournier, maître de conférences à l'Ecole normale. 1 vol. 12 fr.

Lancelot. *Le jardin des racines grecques*, réunies par Claude Lancelot et mises en vers par Le Maistre de Saci. Nouvelle édition, augmentée 1° d'un traité de la formation des mots grecs, 2° d'un grand nombre de racines nouvelles et des principaux dérivés ; 3° d'un nouveau dictionnaire des mots français tirés du grec, par M. Ad. Regnier, professeur honoraire de rhétorique au lycée Charlemagne. In-16, cartonné. 3 fr.

Luc (saint). *Evangiles*. In-18, cart. 70 c.

Méthode uniforme pour l'enseignement des langues, par M. E. Sommer :

Abrégé de la grammaire grecque. In-16, cartonné. 1 fr. 50 c.

Questionnaire sur l'abrégé de grammaire grecque. In-12, cart. 60 c.

Exercices sur l'abrégé de grammaire grecque. In-12, cart. 1 fr. 50 c.

Corrigé desdits exercices. In-12. 2 fr.

Cours de versions grecques, 1re partie. 1 vol. in-12, cart. 1 fr.

Corrigé des versions grecques, 1re partie, in-12. 1 fr. 25 c.

Cours de versions grecques. 2e partie. 1 vol. in-12, cart. 1 fr.

Corrigé des versions grecques, 2e partie. 1 vol. in-12. 1 fr. 25 c.

Cours de thèmes grecs. 1 vol. in-12, cartonné. 1 fr. 50 c.

Corrigé des thèmes grecs. In-12. 2 fr.

Cours complet de grammaire grecque. 1 vol. in-8, cart. 3 fr.

Exercices sur le cours complet de grammaire grecque. In-8, cart. 3 fr.

Corrigé desdits. In-8. 3 fr. 50 c.

V. p. 5 et 16 pour les *langues française et latine*.

Ozaneaux. *Nouveau dictionnaire français-grec*. In-8, cart. 15 fr.

Patin. *Etudes sur les tragiques grecs*, ou examen critique d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide, précédé d'une histoire générale de la tragédie grecque. 4 vol. in-16. Prix. 14 fr.

Pierron. *Histoire de la littérature grecque*. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Pères grecs (Choix de discours tirés des), texte grec publié avec des arguments et des notes par M. Sommer. In-16, cart.

Planche. *Dictionnaire grec-français*, refondu entièrement par Vendel-Heyl et A. Pillon. Nouvelle édition augmentée d'un vocabulaire des noms propres, par A. Pillon. 1 vol. grand in-8, cart. 9 fr. 50

Quicherat (L.). *Chrestomathie* ou *premiers exercices de traduction grecque*, extraits des auteurs classiques, avec un lexique ; Grand in-18, cart. 1 fr. 25 c.

— *Traduction française* des exercices. Grand in-18, broché. 1 fr. 25 c.

Sommer. *Lexique grec-français*, à l'usage des classes élément. 1 vol. in-8, cart. 6 fr.

Voir *Méthode uniforme pour l'enseignement des langues*, pages 5, 16 et 20.

Tournier, maître de conférences de l'Ecole normale. *La clef du vocabulaire grec*. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Traductions françaises des chefs-d'œuvre de la littérature grecque, sans le texte grec, à 3 fr. 50 c. le volume, format in-16.

Le nom des traducteurs est indiqué entre parenthèses.

Anthologie grecque. 2 vol.
Aristophane (C. Poyard), 1 vol.
Diodore de Sicile (F. Hœfer), 4 vol.
Eschyle (Ad. Bouillet), 1 vol.
Hérodote (P. Giguet), 1 vol.
Homère (P. Giguet), 1 vol.
Lucien (E. Talbot), 2 vol.
Plutarque. Vies des hommes illustres (E. Talbot). 4 vol.
— Œuvres morales (Bétolaud), 5 vol.
Sophocle (Bellaguet), 1 vol.
Strabon (A. Tardieu), 3 vol.
Thucydide (E. Bétant), 1 vol.
Xénophon (E. Talbot), 2 vol.

10° ÉTUDE DES LANGUES VIVANTES

1° LANGUE ALLEMANDE

Auerbach. *Choix de récits villageois de la Forêt-noire*. Texte allemand, publié et annoté par M. B. Lévy, inspecteur général des langues vivantes, avec l'autorisation exclusive pour la France de l'auteur et des éditeurs. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.

Bacharach. *Grammaire allemande*, à l'usage des classes supérieures. In-16. 3 f. 75 c.

— *Grammaire abrégée de la langue allemande*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 80 c.

— *Cours de thèmes allemands*, accompagnés de vocabulaires, In-16, cart. 3 fr. 25 c.

Benedix. *Le procès*, comédie extraite du théâtre de famille. Texte allemand, publié, avec l'autorisation de l'auteur, et annoté, par M. Lange, professeur au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. petit in-16, cartonné. 75 c.

Braeunig, sous directeur de l'Ecole Alsacienne et **Dax**. *Exercices pratiques de langue allemande*, à l'usage des classes préparatoires. 1 vol. in-16. 1 f. 50 c.

Campe. *Le jeune Robinson*. Texte allemand. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Chamisso. *Pierre Schlemihl*. Texte allemand, annoté par M. Koell, professeur au lycée Louis-le-Grand. Petit in-16. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française. 1 vol., petit in-16, broché. 1 fr.

Chasles et **Eguemann**. *Les mots et les genres de la langue allemande*. 1 vol. in-8, cartonné. 2 fr. 50 c.
Voir *Eguemann*.

Contes et morceaux choisis de Schmid. Krummacher, Liebeskind, Lichtwer, Hebel, Herder et Campe. Nouveau recueil publié avec des notices et des notes, par M. Scherdlin, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.

Contes populaires tirés de Grimm, Musæus, Andersen et des *feuilles de palmier* **par Herder et Liebeskind**, publiés avec des notices et des notes par M. Scherdlin. Petit in-16, cart. 3 fr.

Desfeuilles. *Abrégé de grammaire allemande*. In-16, cart. 1 fr. 50 c.
— *Exercices* sur l'abrégé de grammaire allemande. In-12, cart 1 fr. 50 c.
— *Corrigé* des exercices. In-16, cart. 2 fr.

Eguemann. *Le premier livre des mots, des racines et des genres en allemand*. 1 vol. in-18, cart. 75 c.
Voir *Chasles* et *Eguemann*.

Eichhoff. *Cours de versions allemandes*, étude préparatoire aux *Morceaux choisis* du même auteur 1 vol. in-16, cart. 2 fr.
— *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques allemands, 3 vol. in-16, cart. :
Ier vol. : Cours de Troisième. 1 fr. 50 c.
IIe vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50 c.
IIIe vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.
— *Cours de thèmes allemands*, précédés d'un résumé de grammaire. 1 vol. in-16, cart. 2 f.

Gœthe. *Campagne de France*. Texte allemand, publié avec sommaires et notes par M. Lévy, inspecteur général. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.
— *Faust*, 1re partie. Texte allemand, annoté par M. Büchner, professeur à la Faculté des lettres de Caen. In-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 2 fr.
— *Hermann et Dorothée*. Texte allemand publié avec des notes par M. Lévy. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lévy. In-16. 3 fr. 50 c.
— *Iphigénie en Tauride*. Texte allemand, publié avec une introduction et des notes par M. Lévy. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Lévy, avec le texte allemand et des notes. 1 vol. in-16. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Lang. 1 volume in-16. 3 fr. 50 c.
— *Le Tasse*. Texte allemand, publié et annoté, par M. Lévy. 1 vol. petit in-16. cartonné. 1 fr. 80 c.
Le même ouvrage, traduction française par M. Porchat, sans le texte allemand. 1 vol. in-16, br. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire* par M. Lang. 1 vol. in-16 3 fr. 50
— *Morceaux choisis*. Texte allemand publié avec des notices et des notes par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr.

Hauff. *Lichtenstein*. Texte allemand. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Heinhold. *Petit dictionnaire français-allemand et allemand-français* 1 volume in-16, cart. en percaline gaufrée. 4 fr.

Herder. *Idées sur la philosophie de l'histoire de l'humanité*. Texte allemand ; édition complète. In-16, cart. 4 fr. 50 c.

Koch, professeur au lycée Saint-Louis. *La classe en allemand*, nouveaux dialogues à l'usage des lycées et des collèges, accompagnés d'un vocabulaire des mots les plus usuels. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Cours primaire d'allemand*. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Krummacher. *Paraboles*. Texte allemand. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Lectures géographiques. Textes extraits des écrivains allemands, par M. Kuhff, avec des exercices. In-16, cart. 3 fr.

Le Roy. *Recueil de versions allemandes. Textes et traductions*. 2 volumes in-16, brochés. 2 fr.

Lessing. *Fables* en prose et en vers. Édition classique, publiée avec des notes, par M. Boutteville. 1 vol. in-16, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, trad. *juxtalinéaire*, par M. Boutteville. In-16, br. 1 fr. 50 c.
— *Dramaturgie de Hambourg*. Extraits publiés avec une notice et des notes, par M. Cottler, professeur au lycée Charlemagne. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.
— *Lettres sur la littérature moderne et lettres archéologiques*. Extraits publiés avec une notice et des notes, par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

Le même ouvrage, traduction française par M. Cottler, sans le texte. 1 vol. petit in-16, br. 2 fr. 50 c.

— *Laocoon*. Texte allemand, publié avec une notice, des notes par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

Le même ouvrage, trad. fr. par M. Courtin, sans le texte. 1 vol. in-16, br. 2 fr.

— *Minna de Barnhelm*, comédie en prose, texte allemand, publié avec notice et notes par M. Lévy. Petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Lévy (B.), inspecteur général des langues vivantes : *Exercices de conversation allemande*. 3 vol. in-16, cartonnés :

I. *Exercices sur les parties du discours*, à l'usage des cours élémentaires. 1 volume. 1 fr. 25 c.

Traduction française, par M. Hildt. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 50 c.

II. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours moyens. 1 volume. 1 fr. 75 c.

Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, br. 2 fr.

III. *Sujets de conversation*, à l'usage des cours supérieurs. 1 volume. 3 fr.

Traduction française, par M. Schmitt. 1 vol. in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *Recueil de lettres allemandes*, accompagné de notes en français. 1 vol. in-16, cartonné. 2 fr.

Le même ouvrage, reproduit en écritures autographiques, pour exercer à la lecture des manuscrits allemands. 1 vol. in-8, cartonné. 3 fr. 50 c.

Lévy (J.). *Méthode rationnelle d'écriture allemande*. 1 vol. petit in-18, cart. 25 c.

— *Cours d'écriture allemande suivant la méthode rationnelle*, composé de cinq cahiers in-4°. Chaque cahier. 15 c.

Niebuhr. *Histoires tirées des temps héroïques de la Grèce*. Texte allemand, publié avec un vocabulaire et des notes, par M. Koch. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50

Le même ouvrage, traduction française, par Mme Koch, avec le texte allemand. 1 vol. in-16, br. 1 fr. 75 c.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire* par Mme Koch. In-16, br. 2 fr. 50

Scherdlin. *Cours de thèmes allemands;* à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres et à l'Ecole Saint-Cyr. In-16. 3 fr.

— *Traduction allemande* du Cours de thèmes. In-16, cart. 3 fr. 50 c.

— *Lectures enfantines*, à l'usage des classes préparatoires. In-16, cart. 1 f. 25

Schiller. *Histoire de la guerre de trente ans*. Texte allemand, publié avec des notes, et un vocabulaire des noms propres par MM. Schmidt et Leclaire. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française de M. Ad. Regnier, sans le texte allemand. 1 vol. petit in-16, br. 3 fr. 50 c.

— *Guillaume Tell*, drame. Texte allemand, publié avec des notes, par M. Th. Fix. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Fix. 1 vol. in-16, br. 5 fr.

— *La fiancée de Messine*. Texte allemand, publié avec des notes par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française par M. Ad. Regnier, sans le texte. 1 vol. in-16, br. » »

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Schnaufer. 1 vol. in-16, broché. » »

— *Marie Stuart*, tragédie. Texte allemand, annoté par M. Fix. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Le même ouvrage, traduction française avec le texte en regard, par M. Fix. 1 vol. in-16, br. 4 fr.

Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Fix. 1 vol. in-16, br. 6 fr.

— *Morceaux choisis*, publiés avec des notices et des notes par M. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr.

— *Soulèvement des Pays-Bas*. Texte allemand. In-16, cart. 1 fr. 50 c.

— *Wallenstein*, poème dramatique en trois parties. Texte allemand, publié avec des notices et des notes, par M. Cottler. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Schiller et **Gœthe**. *Extraits de leur correspondance*. Texte allemand, publié avec une introduction et des notes, par M. B. Lévy. 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr.

Le même ouvrage, trad. franç., par M. B. Lévy. 1 vol. petit in-16. 3 fr. 50 c.

Schmid. *Les œufs de Pâques*. Texte allemand, publié avec une notice, des notes et un vocabulaire, par M. Scherdlin. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Suckau. *Dictionnaire allemand-français et français-allemand*, complétement refondu et remanié par M. Th. Fix. 1 fort vol. grand in-8, cart. en toile. 15 fr.

Le *Dictionnaire allemand-français* et le *Dictionnaire français-allemand* se vendent chacun séparément, broché. 6 fr. 50 c.

Relié en percaline gaufrée. 8 fr.

2° LANGUE ANGLAISE

Milton. *Paradis perdu.* livres I et II. Texte anglais annoté, par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 90 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50 c.
— *Œuvres poétiques.* Texte anglais. 1 vol. in-16, cartonné. 3 fr.

Morel, professeur au lycée Charlemagne. *Cours de thèmes anglais* à l'usage des classes supérieures et des candidats au baccalauréat ès lettres. 1 vol. in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Beljame (A.), professeur au lycée Louis-le-Grand. *Lectures enfantines* à l'usage de la classe préparatoire. 1 vol. in-16, cartonné. » »
— *Première année d'anglais.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Deuxième année d'anglais.* In 16. 1 f. 50 c.
— *Cours pratique de prononciation anglaise*, 1 vol. in-8, cart. 2 fr.
— *Exercices oraux de langue anglaise;* In-16, cart. 1 fr. 50 c.

Byron. *Childe Harold.* Texte anglais. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Bellet, avec le texte. 1 volume in-16, br. 4 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Bellet. 1 vol. in-16. 6 fr.
Chacun des trois premiers chants. 1 fr. 50
Le quatrième chant. 2 fr. 50 c.

Cook (le capitaine). *Voyages.* Texte anglais. Edition abrégée par M. Angellier. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

Corner (Miss). *Histoire d'Angleterre.* Texte anglais; édition complète. In-16, cartonné. 3 fr. 50 c.
— *Abrégé de l'histoire d'Angleterre.* Texte anglais. In-18, cart. 2 fr.
— *Histoire de la Grèce.* Texte anglais; édition complète. In-16, cart. 3 fr. 50 c.
— *Abrégé de l'histoire de la Grèce.* Texte anglais. In-18, cart. 2 fr.
— *Histoire de Rome.* Texte anglais; édition complète. In-16, cart. 3 fr. 50 c.
— *Abrégé de l'histoire de Rome.* Texte anglais. In-18, cart. 2 fr.

Dickens. *Histoire d'Angleterre.* Texte anglais. In-16, cart. 2 fr. 50 c.
— *David Copperfield.* Texte anglais. In-16, cartonné. 4 fr. 50 c.
— *Nicolas Nickleby.* Texte anglais. In-16, cart. 4 fr. 50 c.

Edgeworth (Miss). *Contes choisis*, annotés par M. Motheré, professeur au lycée Charlemagne, 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.
— *Forester.* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Beljame, avec le texte. In-16. 3 fr.

Eichhoff. *Cours de versions anglaises.* 1 vol. in-16, cart. 2 fr.
— *Morceaux choisis* en prose et en vers des classiques anglais. 3 vol. in-16, cart.:
Ier vol.: Cours de Troisième. 1 fr. 50 c.
IIe vol. : Cours de Seconde. 2 fr. 50 c.
IIIe vol. : Cours de Rhétorique. 3 fr.

Fleming. *Abrégé de grammaire anglaise.* 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Exercices* sur l'abrégé de grammaire anglaise. In-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Corrigé* des dits. In-16, br. 1 fr. 50 c.
— *Cours complet de grammaire anglaise.* In-8, cart. 3 fr.
— *Exercices* sur le cours complet de grammaire anglaise, par M. Aug. Beljame. In-8, cart. 3 fr.

Foe (Daniel de). *Vie et aventures de Robinson Crusoé.* Texte anglais, annoté par M. A. Beljame. Petit in-16, 1 fr 80 c.

Goldsmith. *Le vicaire de Wakefield.* Texte anglais, annoté, par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Forgues, avec le texte en regard. 1 vol. in-16, br. 4 fr.
— *Le voyageur ; le village abandonné.* Texte anglais, annoté par M. Motheré. 1 vol. petit in-16, cart. 75 c.
— *Essais choisis.* Texte anglais, annoté par M. Mac-Enery, professeur au lycée Fontanes. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Gousseau et **Koch.** *La classe en anglais.* Nouveaux dialogues, à l'usage des lycées et des collèges, accompagnés d'un vocabulaire des mots les plus usuels. 1 volume petit in-16, cart. 1 fr. 25 c.

Hughes. *Les jours de classe de Tom Brown.* Texte anglais. In-16, cart. 2 fr. 50 c.

Irving (Washington). *Le livre d'esquisses* (The sketch book). Texte anglais, édition classique. In-16, cart. 2 fr. 50 c.
— *La vie et les voyages de Christophe Colomb.* Texte anglais, édition abrégée par M. E. Chasles, inspecteur général. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr

Le Roy. *Recueil de versions anglaises. Textes et traducions.* 2 volumes in-16, brochés. 2 fr.

Macaulay. *Morceaux choisis des essais.* Texte anglais, publié et annoté par M. A. Beljame. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction française de M. Aug. Beljame. In-16. 4 fr. 50 c.
— *Morceaux choisis de l'histoire d'Angleterre.* Texte anglais, publié et annoté par M. Battier, professeur au lycée Saint-Louis. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr. 50 c.

Mac Enery, professeur au lycée Fontanes. *L'anglais* mis à la portée de tout le monde. 1 vol. in-16. cart. 1 fr. 50 c.

Pope. *Essai sur la critique*. Texte anglais annoté par M. Motheré. 1 volume petit in-16, cart. 75 c.
Le même ouvrage, traduction française, par M. Motheré, avec le texte. In-16. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Motheré. In-16. 1 fr. 50 c.

Shakespeare. *Coriolan*. Texte anglais, publié avec des notes, par M. Fleming. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*. 1 vol. in-16, broché. 5 fr.
— *Jules César*, tragédie. Texte anglais, annoté par M. Fleming. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 25 c.
Le même ouvrage, traduction par M. Montégut, avec le texte. In-16. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. In-16. 2 fr. 50
— *Henri VIII*, tragédie. Texte anglais, annoté par M. Morel. Petit in-16. 1 fr. 25 c.
— *Macbeth*. Texte anglais, annoté par M. O'Sullivan. 1 vol. in-18, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française de M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 1 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Angellier. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50 c.
— *Othello*. Texte anglais annoté par M. O'Sullivan. 1 vol. in-8, cart. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française par M. Montégut, avec le texte. 1 vol. in-16, broché. 2 fr. 50 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*, par M. Legrand. 1 vol. in-16. 3 fr.
— *Richard III*. Texte anglais, annoté par M. O'Sullivan. In-16. 1 fr.

Sheridan. *The school for scandal*. L'école de la médisance. Texte anglais, avec notes, par M. Spiers. In-18, br. 1 fr.

Stuart Mill. *La liberté*. Texte anglais. In-16, cart. 1 fr 60 c.

Walter Scott. *Extraits des contes d'un grand-père*. Texte anglais, annoté par M. Talandier. Petit in-16, cart. 1 fr 50 c.
— *Morceaux choisis*, annotés par M. Battier. 1 vol. petit in-16, cart. 3 fr.
— *Les puritains d'Ecosse* (Old mortality). Texte anglais. In-16, cart. 2 fr.
— *L'antiquaire*. Texte anglais. In-16, c. 2 fr.
— *Rob Roy*. Texte anglais. In-16, c. 2 fr.
— *Ivanhoë*. Texte anglais. In-16, c. 2 fr.

3° LANGUE ITALIENNE

Dante. *L'Enfer*, 1er chant. Texte italien, annoté par M. Melzi. Petit in-16. 75 c.
Le même ouvrage, traduction *juxtalinéaire*. In-16, broché. 1 fr.

Machiavel. *Discours sur la première décade de Tite-Live*. Texte italien, réduit à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux. In-16, br. 2 fr. 50 c.

Manzoni. *Les Fiancés*. Texte italien, précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50 c.

Morceaux choisis en prose et en vers des classiques italiens, publiés avec des notices et des notes, par M. Louis Ferri. 1 vol. petit in-16, cart. 2 fr.

Paoli. *Abrégé de grammaire italienne*, 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.

Rapelli. *Exercices sur l'abrégé de la grammaire italienne*. 1 volume in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Corrigé des exercices*. In-16. 1 fr. 50 c.

Tassé. *La Jérusalem délivrée*. Texte italien, expurgé à l'usage des classes, et précédé d'une introduction en français, par M. de Tréverret. 1 vol. in-16. 2 fr. 50 c.

4° LANGUE ESPAGNOLE

Calderon de la Barca. *El magico prodigioso*. Texte espagnol, publié avec une notice et des notes en français, par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50 c.

Cervantès. *Le Captif*, texte espagnol extrait de don Quichotte, publié avec des notes, par M. J. Merson. In-16. 1 fr.
Le même ouvrage, traduction française, avec le texte en regard, par M. J. Merson. In-16, br. 2 fr.
Le même ouvrage, traduction juxtalinéaire, par M. J. Merson. In-16. 3 fr.

Fonseca (J. da). *Dictionnaire français-espagnol et espagnol-français*. 1 vol. in-8, cart. 10 fr.

Hernandez. *Abrégé de grammaire espagnole*. 1 vol. in-16, cart. 1 fr. 25 c.
— *Exercices sur l'abrégé de grammaire espagnole*. In-16, cart.. 1 fr. 25 c.
— *Cours complet de grammaire espagnole*. 1 vol. in-8, cart. 3 fr. 50 c.

Mendoza (Hurtado de). *Morceaux choisis de la guerre de Grenade*. Texte espagnol, publié par M. Magnabal, avec notice et argument, 1 vol. petit in-16, cart. 90 c.

Morceaux choisis en prose et en vers des classiques espagnols, publiés avec des notices et des notes par MM. Hernandez et Le Roy. 1 vol. in-16, cart. 2 fr.

Solis (Antonio de). *Morceaux choisis de la conquête du Mexique*. Texte espagnol, publié par M. Magnabal. 1 vol. petit in-16 cart. 1 fr. 30

Paris. — Imprimerie E. Capiomont et V. Renault, rue des Poitevins, 6.

LIBRAIRIE HACHETTE ET Cie

TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES

DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

FORMAT IN-16.

Cette collection comprend les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

ARISTOPHANE : Plutus. 2 fr. 25 c.
— Morceaux choisis, par C. Poyard. 6 fr.
ARISTOTE : *Morale à Nicomaque*, livre VIII..... » »
— Poétique..... 2 fr. 50 c.
BABRIUS. Fables..... 4 fr.
BASILE (Saint) : De la lecture des auteurs profanes..... 1 fr. 25 c.
— Contre les usuriers..... 75 c.
— Observe-toi toi-même..... 90 c.
CHRYSOSTOME (S. JEAN) : Homélie en faveur d'Eutrope..... 60 c.
— Homélie de l'évêque Flavien. 1 fr.
DÉMOSTHÈNE : Discours contre la loi de Leptine..... 3 fr. 50 c.
— Discours sur la couronne. 3 fr. 50 c.
— Harangue sur les prévarications de l'ambassade..... 6 fr.
— Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50 c.
— Les quatre Philippiques..... 2 fr.
La 1re Philippique séparément. 60 c.
DENYS D'HALICARNASSE. Première lettre à Ammée... 1 fr. 25 c.
ESCHINE: Disc. contre Ctésiphon. 4 fr.
ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 3 fr.
— Les Sept contre Thèbes. 1 fr. 50 c.
ESOPE : Fables choisies. 1 fr. 25 c.
EURIPIDE : Alceste..... » »
— Électre..... 3 fr.
— Hécube..... 2 fr.
— Hippolyte..... 3 fr. 50 c.
— Iphigénie à Aulis..... 3 fr.
GREGOIRE DE NAZIANZE (Saint) :
— Éloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25 c.
— Homélie sur les Machabées.. 90 c.
GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) :
— Contre les usuriers..... 75 c.
— Éloge funèbre de saint Mélèce. 75 c.
HÉRODOTE : Morceaux choisis. 7 f. 50
HOMÈRE : Iliade, 6 volumes. 20 fr.
Chants I à IV. 1 vol.... 3 fr. 50 c.
Chants V à VIII. 1 vol... 3 fr. 50 c.
Chants IX à XII. 1 vol.... 3 fr. 50 c.
Chants XIII à XVI. 1 vol... 3 fr. 50 c.
Chants XVII à XX. 1 vol.. 3 fr. 50 c.
Chants XXI à XXIV. 1 vol. 3 fr. 50 c.
Chaque chant séparément. 1 fr.
— Odyssée. 6 vol..... 24 fr.
Chants I à IV. 1 vol..... 4 fr.
Chants V à VIII. 1 vol..... 4 fr.
Chants IX à XII. 1 vol..... 4 fr.
Chants XIII à XVI. 1 vol..... 4 fr.
Chants XVII à XX. 1 vol..... 4 fr.
Chants XXI à XXIV. 1 vol..... 4 fr.
Les chants I, II, VI, XI et XII séparément. Chacun..... 1 fr.

ISOCRATE : Archidamus. 1 fr. 50 c
— Conseils à Démonique..... 75 c.
— Éloge d'Evagoras..... 1 fr.
— Panégyrique d'Athènes. 2 fr. 50 c.
LUC (Saint) : Evangile..... 3 fr.
LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25
— De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr.
PÈRES GRECS : Discours. 7 fr. 50 c
PINDARE : Isthmiques (les) 2 fr. 50 c.
— Néméennes (les)..... 3 fr.
— Olympiques (les)..... 3 fr. 50 c.
— Pythiques (les)..... 3 fr. 50 c.
PLATON : Alcibiade (le 1er). 2 fr. 50 c.
— Apologie de Socrate..... 2 fr.
— Criton..... 1 fr. 25 c.
— Gorgias..... 6 fr.
— Phédon..... 5 fr.
— République, livre VIII..... » »
PLUTARQUE : Lecture des poètes. Prix..... 3 fr.
— Sur l'éducation des enfants.. 2 fr.
— Vie d'Alexandre..... 3 fr.
— Vie d'Aristide..... 2 fr.
— Vie de César..... 2 fr.
— Vie de Cicéron..... 3 fr.
— Vie de Démosthène..... 2 fr. 50 c.
— Vie de Marius..... 3 fr.
— Vie de Pompée..... 5 fr.
— Vie de Solon..... 3 fr.
— Vie de Sylla..... 3 fr.
— Vie de Thémistocle..... 2 fr.
SOPHOCLE : Ajax..... 2 fr. 50 c.
— Antigone..... 2 fr. 25 c.
— Électre..... 3 fr.
— OEdipe à Colone..... 2 fr.
— OEdipe roi..... 1 fr. 50 c.
— Philoctète..... 2 fr. 50 c.
— Trachiniennes (les).... 2 fr. 50 c.
THÉOCRITE : OEuvres. 7 fr. 50 c.
THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, livre I..... 6 fr.
— Guerre du Péloponèse, liv. II. 5 fr.
XÉNOPHON : Les sept livres de l'Anabase..... 12 fr.
Chaque livre séparément... 2 fr.
— Apologie de Socrate..... 60 c.
— Cyropédie, livre I..... 1 fr. 25 c.
— — livre II..... 1 fr. 25 c.
— Économique, chapitres I à XI. 2 fr.
— Entretiens mémorables de Socrate (les quatre livres)..... 7 fr. 50 c.
Chaque livre séparément.. 2 fr.
— Morceaux choisis, par de Parnajon..... 7 fr. 50 c.

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux auteurs *latins* qu'on explique dans les classes.

Imprimerie A. Lahure, 9, rue de Fleurus, Paris.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7531 03327376 5